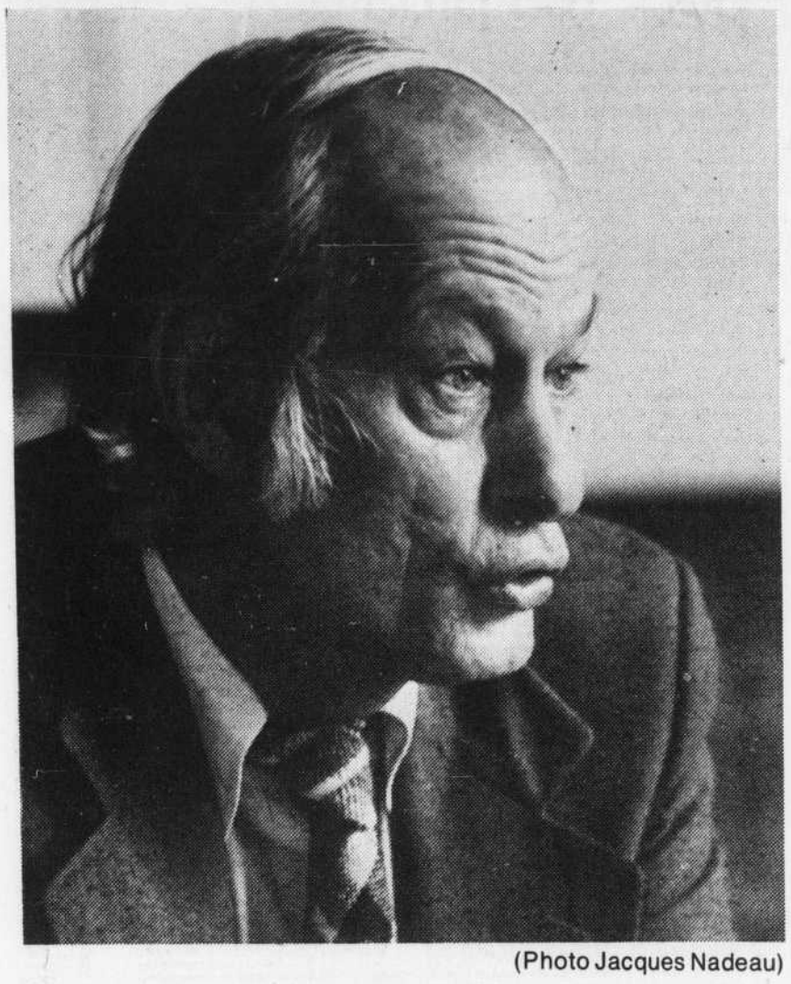
LE DEVOIR

fais ce que dois

LES VOYAGES hone HONE
Permis: 50178
1460 avenue Union
Montréal H3A-2B8 Qué.
845-8221
Les spécialistes des voyages en EUROPE

Vol. LXIX - No 220 | Ensoleillé avec passages nuageux. Maximum 16. | Montréal, samedi 24 septembre 1977 | Férie | 25 CENTS



(Photo Jacques Nadeau)

René Lévesque

Un an... des mots... c'est normal...

par Michel Roy

"Notre première année, et nous y sommes encore quand même, est une année ... disons ... de beaucoup de mots!"

A deux mois du premier anniversaire de l'accession au pouvoir du Parti québécois, M. René Lévesque a fait le point au cours d'une entrevue accordée cette semaine au DEVOIR.

Et quand il dit "beaucoup de mots", il pense aux longues réunions du conseil des ministres, du comité des priorités, des comités permanents, aux besoins qu'éprouve chacun des ministres de "mettre son paquet sur la table" et "souvent à répétition". Mais ces longueurs, ces palabres, ces discussions qui n'en finissent plus étaient inévitables, précise le premier ministre qui y voit même un "enrichissement". Il fallait se connaître, se découvrir, s'apprécier, se raconter. Déjà, depuis quelques temps, il constate avec soulagement que "c'est moins dithyrambique", chacun ayant pris conscience du fait qu'il "n'est pas nécessaire de refaire chaque fois les préambules".

Mais il tient à souligner que les structures mises en place à son arrivée, sans être nécessairement définitives, se sont révélées efficaces: un conseil des ministres, cinq grands ministres d'Etat, comité des priorités, comités interministériels. Aussi, n'envisage-t-il pas de les modofier. L'expérience, plus exigeante pour les membres du cabinet, a prouvé que le comité des priorités, qui réunit le premier ministre, les cinq Grands, le ministre des Finances et le ministre des Affaires intergouvernementales, est un indispensable instrument de planification et de décisions.

Au cours de cet entretien, qui s est déroulé dans son bureau de Québec, le premier ministre a explique que, les premiers rodages étant faits, l'équipe qu'il dirige a maintenant plus de recul. Elle peut voir toute la forêt, et non seulement les arbres; elle peut dégager les grandes priorités et, parmi celles-ci, les "priorités prioritaires"; elle peut faire de la "prospective".

Dans l'avenir immédiat, l'accent sera mis sur les mesures concrètes, socio- conomiques, en particulier celles qui pourront contribuer à combattre "l'intolérable situation de cho:mage" qui sévit au Québec. A plus long terme, d'autres dossiers importants sont à l'étude et en voie d'aboutir: dans les secteurs traditionnels (meuble, textile, vêtement, chaussure), dans le secteur de l'amiante et dans celui des pâtes et papiers où s'impose une rationalisation "qui peut impliquer des centaines de millions de dollars".

Pour les quelques prochaines années, M. Lévesque se fixe un autre objectif, qu'il tient pour fondamental: la décentralisation des pouvoirs afin de rendre aux citoyens la faculté et les moyens de prendre des décisions dans leurs milieux immédiats. Car, après plusieurs années d'une indispensable centralisation qui visait à créer un moy0tat moderne, la population est maintenant exposée aux excès d'une "hypercentralisation qui s'accentue constamment et qu'il faut briser". Un livre blanc sera publié sur cette question.

Le premier ministre se félicite de constater qu'il a un cabinet "très, très fort" et une relève impressionnante si les banquettes de députés. Mais c'est là un jugement d'ensemble qui souffre des exceptions. Il suit de près les performances de chacun de ses ministres, mais sans intervenir "comme un pseudo magister". Vers la fin de la session, à l'époque des Fêtes, il prévoit annoncer un remaniement sur l'ampleur duquel il veut rester discret.

Quand on lui fait observer que la Loi 101 aura été la grande mesure de l'année écoulée, M. Levesque répond que ce sont les médias qui l'ont voulu ainsi. Quant à lui, la Loi no 2 (sur les partis politiques) "est au moins aussi centrale"..

Lundi, le premier ministre parlera du référendum et des négociations avec Ottawa.

(Le texte intégral de la première tranche de l'entrevue avec M. Lévesque est publié à la page 3).

Le mât de Taillibert: le comité est divisé

par Guy Deshaies

Le rapport du groupe Marsan sur l'opportunité de construire le mat et le toit du stade olympique ne sera pas unanimement favorable aux plans de l'architecte Taillibert, le président du groupe, M. Jean-Claude Marsan, étant opposé totalement à cette solution.

C'est la pr cision qu'a obtenue LE DEVOIR, hier, d'une source très proche du comité et selon laquelle le rapport fera état de divers types de toitures qui peuvent recouvrir le stade sans recourir au mat dont l'érection coûterait plus de $100 millions.

Au surplus la vocation du stade est un élément qui fait l'unanimité du comité formé de trois personnes et elle constitue une partie plus importante du rapport que le chapitre du toit.

M. Marsan a refusé, hier, de commenter la nouvelle parue dans The Gazette en vertu de laquelle le rapport recommandera la construction du mât et du stade conformément aux plans de M. Taillibert, mais il a indiqué que cette question relative au toit demeurait secondaire par rapport à l'étude de rentabilité.

Il y aura donc un rapport dissident du président Marsan lui-même mais ce dernier n'a pas voulu confirmer ou infirmer cette information.

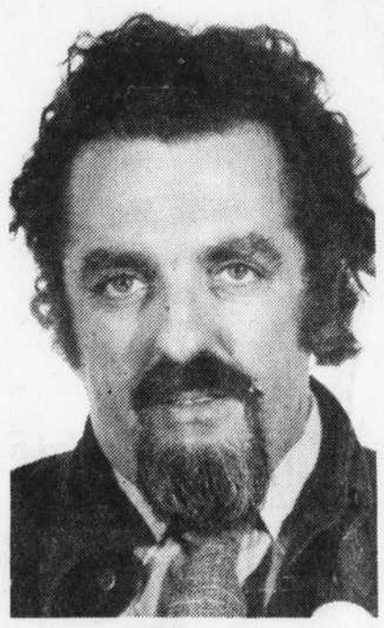
Le rapport sera remis aux autorités provinciales le 14 octobre prochain pour publication et l'on croit savoir que le cabinet est d'ores et déjà relativement divisé au sujet de la solution Taillibert, la plus couteuse et la moins pourvue de garantie de durabilité et de sécurité.

Sans vouloir commenter les spéculations et les rumeurs, M. Marsan a tout au moins confirmé le fait que des membres de son groupe s'étaient rendus en France et plus précisément à Marseille pour examiner la toile du toit, fabriquée en Allemagne de l'Ouest, et qui est entreposée dans le port au cout de $12,500 par mois.

M. Marsan a également affirmé que son groupe avait visité les stades couverts de Houston au Texas et de la Nouvelle-Orléans en Louisianne demême que le nouveau stade Pontiac de Washington où le toit a été aménagé au cout de $1.5 million pour une surface deux fois plus étendue que celle du stade de Montréal.

Les autres membres du comité Marsan sont MM. Jean Gérin-Lajoie, directeur du Syndicat des métallos et Aimé Desautels,

Voir page 6: Le mât



J.-C. Marsan: un rapport dissident

Le plombier dissident de nouveau harcelé

par Rodolphe Morissette

Des vandales se sont attaqués hier à la voiture d'un plombier du local 144 de la FTQ-Construction et des indices sérieux laissent à penser qu'il s'agit d'un acte de vengeance.

Vers 16 heures hier après-midi, M. Achille Paulin, quittait son lieu de travail, au chantier Shell Oil de la corporation National Construction, au 10,501, rue Sherbrooke est. Une surprise désagréable l'attendait: sa voiture, une Toyota, modèle 1971, avait fait l'objet d'actes de vandalisme au cours de la journée. Le parebrise était éclaté, les pneux découpés, etc.

Deux constables du poste 27 de la pol ce de la Communauté urbaine constataient les dégâts vers 16 h 10. La voiture était toujours, au moment d'écrire ces lignes, dans un parc de stationnement adjacent, près de la barrière ouest du chantier de la Shell Oil.

Depuis le 22 juin dernier, le plombier Achille Paulin, qui est membre du local 144 de la FTQ-Construction, s'VEST FAIT JOUER LE MEme vilain tour à trois reprises: quelqu'un lui subtilisait sa carte de temps à la National Construction. L'incident d'hier paraît indiquer le point culminant d'une série de mesures de représailles.

Le 22 juin dernier, M. Paulin obtenait gain de cause dans un différend qui l'opposait depuis un peu plus d'un an à la direction du local 144. Il obtenait en effet une injonction de la cour contre le local 144, laquelle lui permettait de réintégrer son emploi à la National Constructio , après avoir été sans travail durant sept mois, soit du 12 novembre 1976 au 22 juin 1977.

En même temps qu'il obtenait l'injonction citée, M. Paulin portait sa cause devant les tribunaux et poursuivait le 14 en dommages et intérêts pour l'avoir privé de son salaire durant sept mois.

L'histoire du plombier Paulin, qui n'est âgé que de 38 ans, remonte à la fin juin 1976, au moment où il est transféré par ses employeurs de la National Construction, ou il avait travaillé une semaine, à l'une des filiales de celle-ci, la Macco Maintenance Services Ltd.

Après avoir travaillé à la Macco jusqu'au 12 novembre de la même ann e, M. Paulin est réintégré par se employeurs à la National Construction. Mais la direction du local 144, pour des raisons obscures, refuse ce transfert du collègue Paulin. Ce dernier demande donc une injonction contre le 144 et obtient gain de cause le 22 juin dernier, moment où il reprend le travail à la National Construction.

Sa cause en dommages et intérêts

Voir page 6: Un plombier

Carter entreprendra une tournée de huit pays

WASHINGTON (d'après Reuter et AFP) — Le président Jimmy Carter effectuera à partir de la fin de novembre une tournée internationale de 10 jours qui le mènera dans huit pays de quatre continents, a annoncé hier la Maison-Blanche.

Le conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, M. Zbigniew Brzezinski, a déclaré aux journalistes que M. Carter se rendrait en Amérique du Sud, en Europe, enInde et en Afrique.

Ce voyage a quatre objectifs: discuter d'importants problèmes bilatéraux, mettre en évidence de nouvelles valeurs et croyances, élargir la coopération internationale et symboliser que la coopération entre différents systèmes est possible, a souligné M. Brzezinski.

Il a précisé que le Proche-Orient ne serait pas inclus dans cette tournée parce que M. Carter a déjà eu l'occasion de rencontrer plusieurs dirigeants de cette région à la Maison-Blanche.

Il ne compte pas non plus rencontrer le président Leonid Brejnev en Pologne — l'un des pays où il se rendra.

Cependant, M. Brzezinski n'a pas complètement écarté la possibilité de discussions avec des dirigeants soviétiques à un moment quelconque de la tournée du président.

La première escale de ce dernier sera Caracas (Venezuela), le 22 novembre.

Accompagné de son épouse, le président Carter se rendra ensuite à Brasilia (23 novembre), à Lagos (25 novembre), à Paris (30 novembre), à Varsovie (1er décembre) et à Bruxelles (2 décembre).

Au cours de son séjour dans la capitale belge, le président rencontrera le roi Baudouin, les dirigeants belges et les responsables de la CEE et de l'OTAN.

M. Brzezinski a précisé que la planification de ce périple avait été entamée il y a un mois, et que les détails n'en ont été mis au point que lundi.

Le secrétaire d'Etat Cyrus Vance pourrait accompagner le président Carter pour une partie du voyage.

"M. Carter, a précisé M. Brzezinski, regrette qu'il ne lui sera pas possible de visiter certains autres pays à cette occasion."

Le président, dont le seul voyage outremer depuis son inauguration a été celui qui lui a permis de participer au sommet économique occidental de Londres en mai dernier, avait alors annoncé qu'il ne prévoyait pas de faire d'autres voyages outre-mer pendant la première année de son mandat.

Le président Carter se lance ainsi dans un effort diplomatique "tous azimuts" en entreprenant, à la fin de novembre, un voyage de 24,000 milles sur quatre continents.

L'aspect symbolique de cette tournée surprise de M. Carter n'est pas à négliger. Estimant avoir rétabli un climat de confiance aux Etats-Unis même après les chocs du Watergate et du conflit vietnamien, M. Carter est persuadé qu'il est maintenant temps de rétablir l'image, sinon la réputation de l'Amérique dans le monde. Cet effort a été amorcé et est fondé sur sa campagne pour le respect des droits de l'homme, partout dans le monde.

C'est en Amérique latine que M. Carter

Voir page 6: Jimmy Carter

au sommaire

■ L'hôpital Saint-Charles-Borromée restera ouvert — *page 2*

■ La leçon de l'Angleterre: un éditorial de Claude Ryan

■ Le comité Marsan et la "solution" Taillibert: un commentaire de Jean-Claude Leclerc — *page 4*

■ Les services d'insémination artificielle humaine ne suffisent pas à la demande — *page 7*

Le syndicat des postiers est prêt à reprendre le dialogue

OTTAWA (PC) — Les négociations en vue du renouvellement de la convention collective des 22,000 postiers doivent reprendre sous peu.

Le président du Syndicat canadien des postiers, M. Jean-Claude Parrot, a annoncé hier, que l'exécutif a décidé de retourner à la table des négociations.

La convention collective des postiers est échue depuis le 30 juin alors que les négociations sont rompues depuis le 19 mai dernier.

M. Parrot a révélé que le syndicat avait demandé, à la Commission des relations de travail de la fonction publique de reporter l'audition d'une plainte déposée p les postiers contre le gouvernement, "- pour démontrer la bonne foi du syndicat".

Le ministre des Postes, M. Jean-Jacques Blais, s'est immédiatement réjoui de la décision des postiers en affirmant que c'était là une preuve que le climat de relations de travail s'améliore, qu'il y a plus de confiance et moins de méfiance, aux Postes.

Le ministre a aussi affirmé qu'une nouvelle ère est en train de s'ouvrir au ministère des Postes, dans le domaine des relations de travail, en soulignant que les 19,000 facteurs viennent de signer une nouvelle convention collective.

Pour sa part, M. Parrot a fait preuve d'un optimisme plus prudent. "On va voir ce que c a va donner", a-t-il dit.

"Ce sont les actions de l'employeur qui détermineront notre attitude au cours des prochaines semaines", a-t-il ajouté.

Les postiers avaient quitté la table des négociations au mois de mai parce que l'employeur refusait de permettre au syndicat de distribuer des renseignements sur les négociations sur les lieux de travail. En quittant la table des négociations, le syndicat avait porté une plainte auprès de la Commission des relations de travail de la fonction publique.

Voir page 6: Les postiers



Jean-Claude Parrot

Stanké
du nouveau dans l'édition

Laura
A la découverte de
La petite maison dans la prairie
en coédition avec TÉLÉ-MÉTROPOLE



Le ministère se ravise

Saint-Charles-Borromée restera ouvert

par Marie Laurier

L'hopital Saint-Charles-Borromée restera ouvert et l'on peut présumer que cette nouvelle en réjouira plus d'un.

Il est de notorité publiq ue que les 265 malades chroniques s'opposaient à la fermeture de cet établissement, de meme que plusieurs autres groupes de pression qui continuaient de lutter contre le demenagement des patients à Reine-Marie.

En annonçant cette nouvelle hier, M. Denis Lazure, ministre des Affaires sociales, a justifié sa décision, d'une part, par l'incendie qui est survenu cette semaine à Louis-H. Lafontaine, d'autre part, en s'appuyant sur une révision des projets de rénovation de l'ancien hôpital du Cardinal-Léger "qui ne coûteront pas aussi chers que nous l'avions tout d'abord prévu".

Dans l'esprit du ministre que l'incendie de son ancien chef-lieu a considerablement affecté, "il est plus urgent d'utiliser l'hôpital Reine-Marie pour loger les patients de Louis-H. Lafontaine que de déménager les malades chroniques de Saint-Charles-Borromée". Celui-ci rappelons-le, devait fermer ses portes au mois de janvier et ses résidents être transférés à Reine-Marie.

On sait également que les hôpitaux généraux de la région métropolitaine ont déjà commencé à recevoir des groupes de patients de l'hôpital psychiatrique amputé de sa capacité d'accueil de 30%. Et à ce propos, le titulaire des Affaires sociales a invité tous les établissements de santé à ouvrir leurs portes à ces malades de façon à répartir équitablement leur nombre. Il a surtout invité à l'hospitalité l'accueil des hôpitaux "qui ont 100 à 150 lits de livres", ajoutant qu'il "prendrait les mesures nécessaires" à l'endroit de ceux qui refuseraient d'héberger ces patients.

En ce qui a trait à l'avenir de Louis-H.-Lafontaine, M. Lazure a indiqué qu'à court terme il allait injecter les fonds nécessaires à l'installation des dispositifs de sécurité contre les incendies et il a confirmé que ce programme, au coût de $4 millions, a déjà été approuvé par le MAS. Il ne peut toutefois affirmer qu'il y aura une reconstruction du pavillon Émile-Nelligan entièrement ravagé par les flammes, délogeant ainsi 880 malades. "S'il y a une reconstruction, a précisé le ministre, ce ne sera certainement pas dans son ampleur actuelle, elle sera beaucoup plus modeste."

Le ministre qui venait de présider au lancement de son programme universel de gratuité de médicaments pourles plus de 65 ans a livré cette réflexion inspirée par la conflagration de Louis-H.-Lafontaine: "Nous sommes tous responsables de négligence grave à l'endroit des handicapés, des malades mentaux, des malades chronique et des personnes âgées. C'est dans cet esprit que le gouvernement actuel veut rétablir l'équilibre en mettant l'accent sur des mesures de sécurité sociale importantes pour ces catégories de citoyens."

Précédant l'appel du responsable du MAS, l'hopital Montreal General faisait savoir hier après-midi au DEVOIR qu'il était disposé à accueillir 35 patients de Louis-H.-Lafontaine.

Les potagers ne sont pas une priorité dans le bas de la ville

par Guy Deshaies

Les députés péquistes de Maisonneuve et de Sainte-Marie, MM. Robert Burns et Guy Bisaillon, présenteront aux citoyens de leurs comtés d'ici six semaines un projet d'aménagement de la bande de terrain longeant le futur boulevard Ville-Marie, entre les rues Fullum et Viau, projet d'habitation qui vient en nette opposition avec la recommandation du Comité de transport de la région de Montréal (CTRM) d'aménager à cet endroit une piste cyclable et des potagers communautaires.

En rendant public le rapport du CTRM, plus tot cette semaine, le ministre des Transports, M. Lucien Lessard, s'est dit tout de suite d'accord avec la proposition d'arrêter les travaux de l'autoroute est-ouest pour en faire un prolongement sous forme de boulevard urbain sur le parcours de la rue Notre-Dame où le Québec a déjà exproprié une bande de 160 pieds de largeur.

Le ministre ne s'est pas prononcé sur la recommandation visant à aménager les quelque 100 pieds de terrain qui longeront le boulevard au nord en potagers communautaires mais les représentants des citoyens touchés par ce projet ont déclaré, hier, que les "potagers ne répondaient pas du tout aux priorités des citoyens". M. Burns a rappelé que ces 220,000 verges carrées de terrain avaient coûté $90 millions à la province, soit environ $0.90 le pied carré ce qui fait cher le plant de tomates.

MM. Burns et Bisaillon ont argué que les expropriations avaient eu pour effet d'appauvrir les quartiers intéressés en logements et que les deux priorités actuellement étaient le logement et le chômage.

Or MM. Burns et Bisaillon, appuyés également par MM. Camille Laurin et Claude Charron, respectivement députés de Bourget et de Saint-Jacques, proposeront la construction de logements à loyer modique, d'habitations pour vieillards et surtout de "quadrilatères d'habitations coopérées", c'est-à-dire des pâtés de 30 logements gérés en coopérative. Déjà, non seulement dans le quartier intéressé, mais aussi à Québec et à Sherbrooke, il existe de ces coopératives d'habitation dont les membres ont des parts du capital et s'occupent de l'administration en copropriété.

M. Bisaillon a présenté du reste des esquisses de ces "quadrilatères d'habitation" de trois étages avec cour intérieure, dos au boulevard et séparé du boulevard par des espaces de verdure constitués en écran contre le bruit.

Au surplus M. Bisaillon a rappelé que les autorités du port de Montréal avaient d'ores et déjà exprimé leur approbation à l'aménagement d'une piste cyclable au sud du boulevard, c'est-à-dire sur l'emprise portuaire.

Pour les députés Burns et Bisaillon, la solution des "potagers" est une sécurité pour les fonctionnaires qui se ménagent ainsi la possibilité de construire éventuellement l'autoroute. Voilà pourquoi ils souhaitent que la construction d'au moins un premier édifice soit entreprise d'ici 12 à 18 mois au plus tard.

D'ici six semaines ils présenteront le projet d'aménagement puis recueilleront les données statistiques en collaboration avec les groupes populaires du quartier avant de promouvoir la création des coopératives de logements.

Au chapitre du financement M. Bisaillon estime qu'une unité de logement coûte environ $25,000, que la Société centrale d'hypothèque et de logements prévoit sa subvention de 10% de même que le financement à 8% durant 30 ans et que finalement le ministère québécois des Affaires municipales verse pour ce genre d'habitation une subvention de $1,500 par unité. Il y aurait ainsi une quinzaine de quadrilatères de $750,000 chacun.

Cuba-USA

LA HAVANE (d'après AFP et Reuter) — M. Marcelo Fernandez Font, ministre cubain du Commerce extérieur, se rendra aux Etats-Unis en octobre pour rencontrer des membres des départements d'Etat et du Commerce. Il sera le premier membre du gouvernement de M. Fidel Castro à se rendre aux Etats-Unis.

D'autre part, une trentaine de citoyens américains établis à Cuba depuis la révolution de 1959 ont quitté La Havane avec les membres de leur famille de nationalité cubaine jeudi par avion pour la Floride.

Les familles, au nombre de 19, sont les premières à bénéficier d'un accord conclu le mois dernier entre Washington et La Havane, et qui permet le rapatriement d'environ 80 familles mixtes aux Etats-Unis.

L'accord conclu lors de la visite du sénateur Frank Church est considéré comme une manifestation de la volonté du président Castro et des dirigeants américains d'améliorer les relations longtemps hostiles entre les deux pays.

École française

HALIFAX (PC) — Le ministre de l'Education de la Nouvelle-Ecosse a annoncé, hier, que les 10,000 familles de langue française de la région de Halifax-Dartmouth allaient avoir leur première école française, probablement en septembre 1978.

La décision, a précisé M. George Mitchell, a été prise par le cabinet provincial.

Le ministre a fait remarquer qu'il n'existait encore, dans la région, aucune école où l'enseignement se donnait en français.

À partir du 1er octobre

Prescriptions gratuites pour les plus de 65 ans

Tous les médicaments prescrits aux Québécois de plus de 65 ans seront gratuits à compter du samedi 1er octobre.

Cette disposition touche 175,000 personnes et coûtera $14 millions au Trésor de la province. Déjà 320,000 prestataires de l'aide sociale et du supplément de revenu garantie ayant 65 ans bénéficient de cette mesure au coût de $25 millions par année.

Le dévoilement de ce programme universel de sécurité sociale s'est fait hier par le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, accompagné de représentants de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ). Et pour l'occasion, on avait réuni un auditoire de choix: 300 représentants des différentes fédérations des Clubs de l'âge d'or du Québec massés dans la chapelle de l'église Saint-Alphonse-d'Youville, dans le nord de la métropole.

"S'il est un groupe de citoyens qu'un nouveau partage des ressources doit favoriser, c'est bien celui des personnes âgées", a déclaré le ministre. Ce dernier rentre tout juste de la conférence intergouvernementale des ministres de la Santé à Edmonton où il a proposé le retrait du Québec de la loi fédérale sur les services sociaux.

M. Lazure a cependant prévenu son auditoire que cette nouvelle mesure ne voulait pas encourager la consommation des médicaments: "Elle veut tout simplement apporter une juste compensation financière à un groupe de citoyens qui a travaillé toute sa vie, souvent à petit salaire et dans de pénibles conditions, et dont les économies sont très limitées".

Quand à prendre un médicament à la moindre indisposition, le ministre a lancé un appel à tous les citoyens, de même qu'aux médecins, "afin qu'un effort soit poursuivi pour recourir à d'autres types de traitement".

Des représentants de la RAMQ ont ensuite expliqué aux citoyens du 3e âge les conditions d'éligibilité à la gratuité des médicaments. Ils ont précisé, entre autres, que ce sont ceux prescrits par ordonnance d'un médecin ou d'un dentiste et qui sont inscrits dans la *Liste de médicaments* — il y a 4,200 titres — publiée chaque six mois par la RAMQ et qui est aussi le répertoire officiel des centres hospitaliers, des dentistes et des pharmaciens. Les remèdes brevetés ne sont pas couverts par ce régime.

Par ailleurs, c'est la "carte-soleil" de la RAMQ qui fait foi de l'identité et de l'âge d'un citoyen quand il se présente chez le pharmacien. Et à cet égard, M. Lazure devait ajouter qu'à la prochaine session, un amendement à la Loi des services sociaux et de santé va rendre "obligatoire la présentation de cette carte" pour tous.

Le leader conservateur estime qu'il faut supprimer Petro-Canada

HAMILTON (PC) — Un gouvernement conservateur mettrait un frein à l'expansion du secteur public et sabrerait notamment dans une des créatures du gouvernement: Petro-Canada.

C'est ce qu'a affirmé hier le chef du Parti progressiste-conservateur, M. Joe Clark, qui s'adressait aux invités du Canadian Club de Hamilton.

Le chef de l'opposition a rappelé à son auditoire qu'au cours de la dernière décennie, les dépenses du gouvernement fédéral ont quadruplé, que les effectifs gouvernementaux ont augmenté de 100,000 personnes et que l'impot personnel a triplé.

Il est donc urgent, selon lui, de renverser la vapeur et de mettre un terme aux interventions inutiles de l'Etat dans le secteur public. Petro-Canada lui semble être le plus bel exemple d'une intervention injustifiée.

M. Clark a d'ailleurs rejeté une à une les cinq raisons invoquées par le gouvernement à l'époque pour créer Petro-Canada.

D'abord, a-t-il dit, le gouvernement n'avait pas à s'engager dans ce secteur en invoquant le fait que d'autres pays, tels la France, le Brésil, le Mexique, l'ont déjà fait. Deuxièmement, il est faux de prétendre qu'un tel organisme fournirait davantage d'informations sur le secteur pétrolier puisqu'on ne retrouve pas ce genre d'organisme dans les autres secteurs économiques.

Troisièmement, Petro-Canada n'a jamais réussi à garantir les sources d'approvisionnement en pétrole tel que prévu au début. Quatrièmement, de dire M. Clark, la création de Petro-Canada n'a pas généré plus de capital d'investissement puisqu'elle n'a dépensé que $130 millions en exploration, soit un milliard de moins que l'entreprise privée. Enfin, le leader conservateur rejette l'argument voulant que cet organisme aurait pu créer une espèce de conscience nationale ou de patriotisme.

Soulignant que Petro-Canada coute $100 millions cette année aux contribuables, M. Clark a soutenu que le gouvernement a créé "un dangereux précédent" en établissant un organisme sans que le besoin existe réellement.

Il en a conclu qu'un gouvernement conservateur réduirait considérablement le role de Petro-Canada et laisserait une large part de son mandat à l'entreprise privée.

Ayez l'oeil sur nous!

contact

lundi 26 septembre
20h30

Le transport des personnes au Québec et ailleurs

Animateur:
Gil Courtemanche



visage

mercredi 28 septembre
19h30



Invitée:
Thérèse Casgrain

La télévision de Radio Québec
Canal 17
Montréal
ou le câble

DÉCLARATION

Le gouvernement des Duvalier s'apprête à célébrer les vingt ans d'indignité nationale qu'il a imposés au peuple haïtien. Vingt ans au cours desquels le pays a connu, à un degré inégalé, tyrannie, assassinats, misère, famine, délabrement généralisé des diverses branches des activités nationales, vente aux enchères des ressources du pays et exode de centaines de milliers d'Haïtiens en terre étrangère. Vingt ans au bout desqules Haïti, devenu un comptoir que se partagent les États-Unis, la France, l'Allemagne Fédérale, Israël et le Canada, est largement pris en tutelle par "l'aide internationale".

Tel est le bilan tragique de vingt ans d'un pouvoir établi et entretenu par la répression politique, le mépris des libertés publiques, l'incurie administrative, le pillage des deniers publics et l'abandon de la conduite des affaires du pays à des puissances étrangères.

Pendant ces 20 années de tyrannie, le peuple haïtien a toujours refusé de vivre à genoux. De 1957 à aujourd'hui, dans toutes les couches de la société, des organisations et des citoyens isolés se sont dressés et se dressent encore pour combattre par tous les moyens la dictature des Duvalier et ses sinistres corps de répression.

Aujourd'hui, à ce carrefour de leur histoire nationale, les Haïtiens, aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur, cherchent à conjuguer leurs efforts pour organiser le rassemblement unitaire du plus grand nombre de forces et d'organisations politiques de l'opposition. Il nous faut montrer à l'opinion publique nationale et internationale notre détermination à lutter ensemble — en comptant d'abord et avant tout sur nous-mêmes — pour débarrasser le pays du joug des Duvalier et ouvrir la voie à un gouvernement démocratique et responsable.

Nous, signataires de la présente déclaration, affirmons notre solidarité avec le COMITÉ UNITAIRE pour les manifestations anti-duvaliéristes du 22 septembre (COUMA). Nous exhortons le plus grand nombre de patriotes à ne ménager aucun effort pour participer avec force et vigueur aux contre-manifestations organisées par le COUMA 22 SEPTEMBRE 1977. Nous sollicitons l'appui et la solidarité des amis du peuple haïtien et les invitons à être avec nous pour soutenir la cause que nous défendons.

VINGT ANS DE DUVALIÉRISME, C'EST ASSEZ !

Ghislaine Charlier
Ali Maurice André
Ernst Verdieu
Adeline Chancy
Renaud Bernardin
Verena Bernardin
Françoise Ulysse
Yves Montas
Maurice Santiny
Claude Pierre
Serge Augustin
Parnell Marc
Camille Julien
Daniel Holly
André Archer
Renaud Bazin
Clark Cadet
Jean Coulanges
Etzer Flavien
Yves Flavien
Antonin Dumas Pierre
Carry Hector
Charles Manigat
Claude Manigat
Claude Noise
Emile Ollivier
Henry Piquion
Fritz Séide
Duval Rosny
Michèle Louis
Solange Louis
Franck Placide
Fresnel Moise
Georges Anglade
Louis Roy
Pierre Simon
René Saint-Louis
Antoine Carré
Henry Gervais
Anthony Kavanack
Armand Mattelart
Jacques Bourgault
Hernando Martinez
Carlos Villieca
André Liebitch
Anne Légaré
Lucille Baudry
Marcel Rafic
Micheline Labelle
Stephen Schecter
Jorge Niosi
Graciela Ducatenzeiler
Eourdo Quesada
Jaime Faivovich
Elias Cabrero
Alexandro Elborreta
Comité pour la libération des prisonniers politiques haïtiens
Carrefour International
Service Universitaire Canadien Outre-mer (SUCO)
Association des Chiliens de Montréal
Bureau des prisonniers politiques du Chili
Centrale des Enseignants du Québec
Union des Vietnamiens au Canada
Association Québec Palestine
Comité d'action cinématographique
Amis des peuples d'Amérique latine
Comité québécois de la Paix
Comité de solidarité avec le peuple argentin

LE COUMA (22 septembre) organise une soirée **POLITICO-CULTURELLE** le **SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1977** à la **SALLE POLLACK, 555 SHERBROOKE EST** (métro McGill)

Programme: **Interventions politiques**
Participation d'artistes, haïtiens particulièrement la grande chanteuse

MARTHA JEAN-CLAUDE

Embauchez-nous
comcheq service de paie
VANCOUVER · CALGARY · EDMONTON · WINNIPEG · TORONTO · MONTREAL
C.P. 166 - 55A Edison ave., H5A 1A7 - Tél.: 866-3894

René Lévesque

• Bilan et perspectives après une année de pouvoir

Le premier ministre, M. René Lévesque, a reçu cette semaine à son bureau de Québec trois journalistes du DEVOIR avec lesquels il s'est entretenu, durant plus de deux heures, de l'état de son gouvernement à deux mois du premier anniversaire de la prise du pouvoir par le Parti québécois. Dans cette première tranche de l'entrevue, dont la suite paraitra lundi et mardi, M. Lévesque analyse la nature et le fonctionnement des structures qu'il a mises en place à son arrivée; il parle du style et des méthodes de travail de son conseil des ministres; il admet qu'on y palabre beaucoup et longtemps, ce qui était cependant inévitable; il annonce un remaniement prochain; il dégage quelques grandes priorités, économiques et sociales surtout. L'avenir, dit-il, sera davantage marqué de mesures concrètes. Quand on lui dit que la loi 101 aura été la grande mesure de cette première année, il exprime de fortes réserves et considère que la loi 2 (sur le financement des partis) est "au moins" aussi importante. L'un des objectifs "fondamentaux" que compte poursuivre son gouvernement au cours des prochaines années est la décentralisation parce que "l'hypercentralisation qui s'accentue constamment" au Québec est en voie de devenir "caricaturale": il faut rendre aux citoyens ce qui leur appartient.

Dans la deuxième tranche de l'entrevue, M. Lévesque parlera longuement du référendum, des négociations avec Ottawa et du scénario qu'il prévoit sur la voie de l'éventuelle souveraineté.

propos recueillis par
Bernard Descôteaux, Jean-Claude Picard et Michel Roy



(Photo Jacques Nadeau)

LE DEVOIR — Monsieur le premier ministre, votre gouvernement aura bientôt un an. Voulez-vous d'abord faire un bilan, non pas de la législation, qui est connue, mais plutôt un bilan politique et administratif. No songeons en particulier aux nouvelles structures que vous avez mises en place, au conseil des ministres, au comité des priorités, aux ministères d'Etat. Comment tout cela a-t-il fonctionné?

M. LEVESQUE — Vous parlez du comite des priorites. Comme vous le savez, il est forme des cinq ministres — Developpement economique, Developpement culturel, Developpement social, Amenagement et Reforme parlementaire — et de deux ministères horizontaux, forcément inpliqués, c'est-a-dire le ministre des Finances et le ministre des Affaires intergouveernementales, et de votre serviteur. Le comite de priorités compte en tout huit personnes. Cela repond aux besoins de coordination et de prospection du gouvernement. Nous sommes en train de roder la formule depuis une dizaine de mois. Plus ça va, plus je suis convaincu d'une chose: si ça ne marche pas, il va falloir trouver autre chose du meme genre; il n'y a plus moyen de fonctionner sans avoir cette espece de mastication et de sens de la perspective qui doivent être confies à un groupe quelconque a l'intérieur d'un gouvernement. Autrement, on se perd. Alors votre question est opportune car, sans prétendre que l'expérience est confirme à tout jamais, la formule etant encore experimentale, nous avons depuis le mois d'aout, en particulier à deux reprises de maniere intensive, consacre deux seances à la perspective, à court terme surtout dans le domaine economique et, à moyenterme, sur un cycle d'une couple d'annees, sur les priorites justement.

Les priorités prioritaires

— A quelles priorités faites-vous référence ici?

— Ce mot, comme bien d'autres, finit par se dévaluer. Il n'est pas question de dire: les priorites, c'est tout et c'est n'importe quoi! Il y a 25 ministères, il y a des centaines de programme. Dans tout cela, des choses extrêmement importantes peuvent se produire d'ici deux ou trois ans, appelees par les evenements qu'on ne connait pas. Je veux donc parler ici des priorités prioritaires, si l'on peut dire, ce que l'on pourrait appeler l'armature de l'action du gouvernement, les actions les plus significatives qui peuvent découler de notre programme qu'on a mis 10 ans à mettre au point; je parle aussi de la perspective que nous avons dégagée pour nous-mêmes, tant bien que mal, sur la façon dont une société comme la nôtre devrait avancer. Dans tous les grands domaines, il s'agissait de revoir cela de nouveau, de faire le point après une dizaine de mois, d'établir une perspective de deux à trois ans, en tenant compte que l'imprévisible peut toujours arriver, mais qu'il y a certaines choses fondamentales sur lesquelles on doit concrétiser l'accent qu'on doit mettre. Ce sont, sinon des urgences — et il y en a — en tout cas des choses d'une importance tellement fondamentale que ça forme un ensemble qu'il s'agit d'ordonner comme il faut. Ca nous permet de voir venir le discours inaugural de la deuxième session qui doit être une session d'élargissement, d'approfondissement de l'action, peut-être aussi le report de certaines choses qui ne seront pas complètement mures, qui n'auront pas dépassé l'étape du livre blanc. Je pense que nous allons couvrir tout le programme qu'on s'était fixé cette année, sans nécessairement le finaliser. Parce que ce n'est pas un cadeau!

— Revenons au comité des priorités...

— Le comite des priorités est au coeur de ces questions. Je pense que, sa périodicite devenant de plus en plus necessaire, on le sent, c'est une forme d'institution de décisions politiques, ou de prédécisions politiques, puisque tout doit aller au conseil des ministres, institution qui est essentielle et qui, plus ça va, fait la preuve de sa nécessite.

— Quand vous avez annoncé ces nouvelles structures, on a parlé des superministres. Il y en a qui n'était pas sur le même pied que d'autres...

— Mais ça... c'est toujours ainsi! C'est souvent une perception extérieure très normale qui tient parfois au volume du budget. Je vous donne un exemple bien simple: on vient de voir un remaniement moderement important a Ottawa et tout le monde dit que Mme Monique Bégin devient "the top woman" du Cabinet puisqu'elle a le plus gros budget. Ça ne va pas de soi. C'est vraiment de l'interprétation. Certains sont dans le noyau des vieux amis; pour d'autres, on parlera de la grosseur du budget. Ce n'est que par l'interaction des ministres au sein d'un Cabinet qu'on peut voir où se situe l'influence relative parce qu'elle dépend énormement de l'impact normal d'un individu.

— Au printemps dernier, vous disiez que votre gouvernement cherchait à voir l'ensemble de la forêt, pas seulement les arbres. Les structures créées et leur fonctionnement vous ont-elles permis de voir la forêt?

— Franchement, oui, je le crois. Car on risque tellement de se perdre dans toute la plomberie. C'est non seulement un risque, c'est un fait. On s'y perd parfois. Deux feux éclatent. Il faut les éteindre. Constamment des urgences surgissent. Si on veut garder une perspective à travers ce vaste fouillis qui est la multitude des problèmes survenant tout le temps, si on veut conserver une idée de la forêt, il faut quand même qu'il y ait des gens qui acceptent de se consacrer surtout à ce travail-là. Le groupe des ministres d'Etat est resté tres léger; c'est un peu comme des task forces permanents à l'intérieur de l'appareil. Je viens de sortir des deux réunions de septembre. Et je crois que nous atteignons le but: on garde assez de recul, assez de prospective aussi pour avoir une bonne idée du point où nous en sommes après 10 mois. J'ai l'impression que l'instrument est bon.

— Vous ne songez pas à modifier cette structure?

— En ce moment, non. Nous avons parlé entre nous de l'état de l'expérience. J'ai plutôt l'impression qu'elle est en voie de se confirmer. Je ne dirai pas que c'est final. C'est encore trop tôt.

L'exigeant défi des ministres

— Mais, pour les ministres, ce n'est sans doute pas facile. Chacun doit défendre ses projets à plusieurs échelons. Il faut être très fort pour franchir toutes les étapes. Certains préféreraient avoir directement accès à votre bureau!

— Alors, on reviendrait de la sorte au régime Duplessis! Dans le temps de M. Duplessis, la légende veut que tous les dossiers pouvaient rester plus ou moins bloqués sur son bureau aussi longtemps qu'il n'avait pas eu le temps de réagir. Et c'est une sorte de folklore qui a traîné longtemps: le bureau du premier ministre était la plaque tournante de tous les arbitrages. En réalité, les ministres d'Etat se trouvent à relayer ce travail d'arbitre. C'est une partie en tout cas de leur travail. Ça facilite en partie la tâche des ministres départementaux pourvu qu'ils jouent le jeu des comités. Ça peut les étayer quand ils proposent des projets avec lesquels un comité ministériel est déjà d'accord. Ça permet aussi de voir beaucoup d'implications qu'un homme seul, à la tête de son ministère, ne voit pas. Il y a trop d'inter-relations entre les projets. Parler de logement, par exemple, c'est parler d'économie, c'est aussi parler d'affaires municipales, c'est parler du social, etc.

— Pour un ministre, c'est quand même plus exigeant!

— Oui, c'est plus exigeant, mais c'est en même temps plus rassurant. Tout dépend aussi de l'interaction des hommes, et des femmes. Cela c'est l'idée d'équipe dans un cabinet. Dans l'ensemble, la structure est en santé. Bien sûr, il y a des conflits et des heurts; il y en aura toujours, c'est normal.

— Y a-t-il des cas où des projets acceptés au comité des priorités ont ensuite été écartés au conseil des ministres?

— Jusqu'ici, non. Pas des choses venant du comité des priorités. Des changements, des additions, des soustractions, des changements d'accents, oui. Mais prenons l'exemple d'un comité permanent, celui que coordonne Marois, le développement social. Disons la question de l'assurance-automobile: du travail a été accompli avec Mme Payette, évidemment. Mais ce projet social avait aussi des implications économiques et financières qui ont entraîné des amendements au conseil des ministres, à certains moments, parce que certains aspects n'avaient pas été vus aussi clairement qu'on a pu les voir quand tout le monde est réuni et peut réagir. Donc, il y a des successions d'impacts qui viennent. Si nous n'avions pas les comités permanents dans cette succession, il n'y aurait pas de relais. Et les distinctions entre le social et l'économique sont artificielles. Tout le monde s'en rend compte. De même pour le culturel; nousessayons en ce moment d'étudier de près la question des industries culturelles (le disque, le livre, des émissions exportables ou pas), et nous voyons bien que c'est aussi économique.

— Toutes ces structures ne supposent-elles pas beaucoup de discussions, de réunions, de paroles? Par moments, n'avez-vous pas la tentation de rechercher des formules plus efficaces, moins laborieuses?

Une année de beaucoup de...mots!

— Au fond, on finit par arriver aux mêmes conclusions que celles de Winston Churchill pour qui la démocratie était un mauvais système, mais supérieur à tous les autres! J'avoue que ma perspective n'est pas encore tout à fait claire à ce sujet. Mais ça viendra. Notre première année, et nous y sommes encore quand même, est une année...(pause)...disons, de beaucoup de mots! Beaucoup aussi de ce que l'on pourrait appeler l'arriere-plan personnel de tout le monde. Chacun met son paquet sur la table, et souvent à répétition, parce que nous avons tous un ackground. Si on commençait à employer le sablier (comme nous l'avons fait un jour à l'Etape pour s'amuser) et décidant de se limiter à des interventions de trois minutes chacun, j'ai l'impression qu'on y perdrait beaucoup, on perdrait de cet enrichissement qu'il y a à se mieux connaître les uns et les autres. Donc, il est peut-etre mieux d'admettre que ça prend du temps. Les seances du conseil sont très longues. Mais, depuis un certain temps, j'ai remarque que c'est moins dithyrambique. Chacun est plus conscient du fait qu'il n'est pas necessaire de refaire chaque fois les preambules. Mais, au début et pendant un certain temps, ces longueurs sont inevitables et c'est bon.

— Et êtes-vous satisfait de vos ministres? On dit que vous suivez de près la performance de chacun...

— C'est evident. Je ne peux pas faire autrement. Dans le système où nous sommes, c'est moi qui ai la tâche de les nommer et, éventuellement, le cas échéant, ça peut arriver, de les dénommer ou de les déplacer. Donc, il faut que je suivre de mon mieux ce qui se passe si je veux voir venir ce qu'il est inévitable qu'on doive voir venir, les ajustements qui peuvent devenir nécessaires, au besoin les chambardements qu'il faut faire à l'occasion. Cela ne veut pas dire que je suis là comme une espèce de pseudo magister qui a le nez fourré partout. J'essaie au contraire de ne pas m'en mêler dans les détails et de ne pas m'embarquer dans un dossier à moins qu'il ne soit nécessaire d'en parler. Mais un évaluation périodique de l'état général du conseil, des performances aussi, est nécessaires. Je ne peux pas éviter de le faire. Si je ne le faisais pas, ce serait irresponsable.

— A quelle conclusions vous conduisent cette évaluation?

— Ce me mène à ceci, et vous comprendrai que je n'aille plus loin: j'ai très très sincèrement l'impression qu'on a, maintenant que le premier rodage est fait, un cabinet très très fort. C'est un jugement d'ensemble que je porte, et ce n'est pas nécessairement vrai dans tous les détails. J'ai comparé avec d'autres cabinets que j'ai connus ici, et d'autres que j'ai suivis ailleurs, à commencer par le French Power dans ses grandes années à Ottawa, et je n'ai jamais vu, je crois, et surement pas vécu, un ensemble potentiellement aussi fort au point de vue capacite de produire. Une autre chose est rassurante et fait en même temps problème: nous avons un arrière-ban, un potentiel sur les banquettes. Rassurant donc et angoissant en même temps parce que l'on sent une pression, forcement. Au fond, c'est le résultat — avec l'embarras de ressources qu'il suscite — de sondages qu'on a vus depuis quelques années d'après lesquels le Parti québécois ramassait une masse enorme des generations nouvelles, les plus instruites, les plus articulées, les plus ouvertes sur la diversité de la société nouvelle. Ce genre d'assemblage est sans précédent. Ce n'est pas un cadeau à certains points de vue!

L'emploi du temps: Lévesque et Trudeau

— M. Trudeau disait l'autre jour à Ottawa qu'une étude de l'emploi de son temps faite par des spécialistes lui avait révélé qu'une trop grande partie de ses journées était dévorée par des tâches secondaires; en faisant son remaniement, l'un de ses soucis était justement de remédier à cette situation. De votre côté, qu'en est-il? Estimez-vous avoir le temps nécessaire pour vous consacrer aux tâches essentielles qui sont celles du premier ministre?

— Je crois que c'est en train de devenir un probleme central. Tout est tellement complexe et il y a tellement de pressions de tous les cotés qui surgissent à l'improviste au point que mon agenda est constamment bouscule. Aujourd'hui par exemple, j'ai reçu deux ou trois appels, dont deux au moins portaient sur des choses que je n'avais pas prévues. Je dois m'en occuper mais, du coup, mon programme est débalancé.

Donc, le probleme d'allocation du temps se pose pour tous les gars qui sont en charge de centres de décisions politiques. Dans mon bureau, ici, c'est quelque chose! Mais je ne crois pas que la solution soit de "staffer" au point ou Trudeau peut le faire. Je n'en fais pas une critique. Mais si le personnel devient trop lourd autour du premier ministre, il risque de se substituer à l'appareil normal de decision qu'il faut coordonner le mieux possible mais auquel on ne doit pas se substituer; autrement, on paralyse tout. Donc, la reponse n'est pas de constituer un bataillon trop fourni dans ce qu'on appelle le cabinet du premier ministre. D'un autre cote, il faut s'assurer que l'équipe est bien articulée, fonctionne au maximum et prepare cette coordination. Ça avance de ce cote-la. Mais c'est une des choses les plus difficile à faire. Je depends d'une equipe. Le shape down, comme on dit, va bien, mais c'est loin d'etre complet.

— Avez-vous chosi un chef de Cabinet en remplacement de M. Louis Bernanrd (muté au ministère d'Etat à la réforme parlementaire)?

— Oui, c'est Jean-Roch Boivin. Louis Bernard, d'une certaine façon, est un gars quasi irremplaçable quant à la connaissance extraordinaire du Parlement et de la machine administrative. Par ailleurs, en m'appuyant davantage sur les services du Secretariat général, qui est mon ministère, et comme il ne pouvait pas etre question de retrouver exactement le meme type d'homme, surtout avec le caractere d'engagement politique que pouvait avoir Louis Bernard qui a risque toute sa carrière il y a sept ans, mais qu'il fallait aussi trouver ce meme genre d'habitude interne dans la machine, et de garder une dimension peut-etre un peu plus ouverte sur Montreal, on a change un peu la definition et j'ai choisi Jean-Roch Boivin. C'est un avocat de pratique, engage politiquement depuis des annees, depuis le debut du Parti, qui est indiscute ici dans l'equipe et qui a une dimension montrealaise tres solide, non seulement dans les milieux de la justice, mais aussi dans les milieux politiques. Ca repond a une autre definition de la fonction à la condition que je m'appuie davantage, technocratiquement, sur le Secretariat general, ce que je n'avais pas trop à faire avec Louis. Ca change un peu l'accent. Au surplus, ça evite ce qui est arrive dans le cas de M. Benoit Morin, dernier chef de cabinet de Bourassa, ça evite de prendre un gars de la carrière et de le compromettre. Parce que l'inevitable accointance politique compromet toujours. Dans le cas de Jean-Roch, ça fait longtemps que c'est fait!

— Y aura-t-il des changements au conseil des ministres?

— Oui. La question se pose d'ici la fin de l'année. Mais je n'ai pas encore la reponse. C'est vers la fin de la session, à l'epoque des fetes, que je prevois le faire, pour autant qu'il y ait des choses substantielles à ajuster.

— S'agira-t-il d'un vrai remaniement?

— Comme écrivait Normand Girard (dans Le Journal de Montreal), je vais prendre une cigarette pour voir si vous ne me suggereriez pas de dire que ça pourrait etre d'une certaine ampleur... On s'en tiendra à ça! (Rires).

Voir page 6: René Lévesque

Un interviewé qui n'oublie pas qu'il est chef du gouvernement

Rene Levesque se porte à notre rencontre dans l'anti-chambre de son bureau, au troisieme etage d'un batiment de béton qu'on appelle le "bunker" à Québec parce qu'il ressemble à une section du Mur de l'Atlantique des annees quarante. Il se présente dans sa tenue preferee: chemise ouverte à manches courtes, pantalon de lainage bleu un peu froissé, chaussures sport "Wallabee" en daim brun-tabac. Il est décontracte et souriant. Voyant que nous sommes accompagnés du photographe, il se résigne à passer une cravate et à endosser sa veste.

Puis, le premier ministre nous introduit dans son bureau et, comme c'est une première visite, il se plait à nous montrer les avantages et les commodités dont le constructeur et le décorateur l'ont pourvu. En appuyant sur un bouton, il télécommande les rideaux qui habillent une large baie vitrée ouverte sur les Plaines et le fleuve. Encastré dans le mur, le téléviseur est recouvert d'un panneau mobile qui se déplace automatiquement. Au-dessus, on admire une magnifique tapisserie murale de Mariette Rousseau-Vermette. Posés sur l'épaisse moquette, quelques meubles de bois et une grande table de travail dont le style d'époque n'est pas accordé au décor neutre. On apprendra que c'est une pièce presque historique et retapée: Daniel Johnson et Jean Lesage y avaient travaillé et, avant eux, Maurice Duplessis, et peut-être même Louis-Alexandre Taschereau.

Nous nous installerons dans la pièce voisine, meublée sobrement et confortable: divant et fauteuils de cuirs.

Dans ce haut-lieu de béton, de chêne blond et de verre, règnent la discrétion et le silence; tout y est feutré; on n'entend rien et on ne voit personne. Ce n'est pas dans ce milieu artificiel, climatisé et impersonnel que l'on se représente René Lévesque au travail.

L'accueil est simple et courtois. Mais le premier ministre restera froid, un peu distant. On ne retrouve pas l'homme tant de fois interviewé au cours des années dans le désordre de ses bureaux d'antan. L'un de nos collègues propose une explication: "C'est parce que nous sommes du DEVOIR!" Je n'en crois rien. C'est plutôt parce que René Lévesque est chef de gouvernement et qu'il ne l'oublie pas. Contrairement à l'impression souvent répandue, il se refuse à toute familiarité avec les représentants de la presse. Il ne commet pas l'erreur involontaire de son prédécesseur, Robert Bourassa, qui favorisait systématiquement des rapports amicaux et familiers avec les journalistes. Très rares sont ceux qui le tutoient dans son entourage ministériel et politique.

A aucun moment, son comportement ne fera oublier qu'il est premier ministre. Et c'est bien ainsi. Il y a cependant dans cet exercice de l'interview une dimension officielle qui n'existait pas naguère. C'est la gravité du pouvoir assumé, insaisissable mais toujours présente.

Il y a autre chose. Chef d'un parti d'opposition, il parlait d'abondance sans se soucier de la portée de chacune de ses paroles... qui dépassaient régulièrement sa pensée. Rien de cela à présent: ses propos sont devenus prudents. Il hésite davantage avant d'employer une épithète ou un verbe actif. Il assortit ses déclarations de "peut-être", de "parfois" et de nombreuses réserves. Il conjugue ses affirmations au conditionnel.

Et ceci encore qui ne laisse pas d'impressionner son entourage: il ne s'emporte pas; il attaque mais prudemment; il calcule davantage tous les risques; il est sage. Il a beaucoup mûri ces dernières années. Il est plus serein mais il n'est pas moins déterminé.

Un dernier point. Il respecte ses interlocuteurs. Il ne dit pas tout ce qu'il sait ni tout ce qu'il pense. Mais ce qu'il dit, il le sait et le pense. Enfin, marque d'hospitalité qui ne laisse pas indifférent: il offre le café...

Michel ROY

TOUT L'HOMME EN SANTÉ
Par Louis Turgeon



L'auteur à 73 ans.

200 préparations alimentaires de santé expérimentées pendant quarante années de recherches.
250 pages décrivent les troubles et les malaises divers.
350 pages donnent les recettes et les trucs efficaces
75 pages additionnelles enseignent les nouveaux secrets d'amélioration de la personnalité.
$20.00 ..... 675 pages

A votre librairie préférée
— Voyez les pages jaunes du tél. —

ÉDITEUR: Les Études de la Nature Humaine
165 est, Grande Allée # 1216
Québec - Tél.: (418) 523-3259

COURS DU SOIR
DESSIN - PEINTURE
D'APRÈS MODÈLES VIVANTS
les cours commenceront le 4 octobre 1977 inscriptions reçues dès maintenant
PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE
Gérald Savoie, professeur
ATELIER D'ART DU MONT ROYAL ENRG.
Sous la responsabilité du Centre d'Art et Loisirs d'Outremont
215, avenue de l'Épée, Outremont
Jour tél.: 273-8184 - Après 18h.: 273-6148

éditorial

La leçon de l'Angleterre

Des lecteurs du DEVOIR ont été scandalisés et choqués par l'examen impitoyable que Pierre Lemieux faisait en page cinq, mercredi et jeudi, du glissement de notre société dans le culte excessif des valeurs dites collectives. Et à l'examen, il serait facile de démontrer que, juste dans plusieurs de ses intuitions, le diagnostic de notre collaborateur est tantôt unilatéral, tantôt trop global.

Mais au cas où l'on serait tenté de renvoyer l'analyse du collaborateur québécois de l'Institute for Humane Studies comme un pur échantillon de la "nouvelle" pensée réactionnaire, on aura profit à lire attentivement un remarquable article d'un journaliste britannique, Paul Johnson, qui a paru d'abord dans l'hebdomadaire The New Statesman, de tendance travailliste, et dont le Montreal Star reproduisait samedi dernier le texte intégral. On y verra que le néo-collectivisme à couleur corporatiste, loin d'être un pur produit de l'imagination bourgeoise, est au contraire déjà installé solidement dans la texture même de la société britannique, et aussi, quoique dans une mesure moindre, de la nôtre.

•

On sait combien le Labour Party a été depuis un demi-siècle l'un des principaux ferments de renouveau de la pensée et des structures sociales et politiques en Angleterre. Identifié dès l'origine par son nom même au mouvement syndical, le Labour est toujours resté lié à ce mouvement. Là réside l'explication première de la place décisive qu'il n'a cessé d'occuper sur l'échiquier politique britannique depuis les jours où il finit par supplanter le Parti libéral comme l'un des deux grands partis d'Angleterre.

Mais le Labour, en même temps qu'il pouvait compter sur l'appui du mouvement syndical, fut bien davantage qu'une simple annexe politique de la force syndicale, du moins jusqu'à ces temps derniers. Dès l'origine, sous l'impulsion de la Fabian Society, il fut aussi le parti de la réforme, au sens le plus large du terme, et le parti de la générosité intellectuelle. Le Labour, dans ses années de riche fermentation, ne fut pas seulement le "bras" politique des syndicats. Il fut aussi, rappelle avec nostalgie Johnson, le parti des "chômeurs, des travailleurs opprimés, des militantes féministes, des pacifistes, des professeurs et des éducateurs, des réformateurs de prisons, des homosexuels, des écrivains, des artistes, des esprits détraqués et des marginaux religieux, des puritains et des partisans de l'amour libre, des Quakers et des athées, des travailleurs ordinaires qui nourrissaient des rêves et, avec eux, de la majeure partie de la classe moyenne instruite. Il incarnait en un mot la richesse de tous les particularismes de l'humanité et on eut dit qu'il regroupait dans ses rangs tout l'éventail de l'humanité civilisée".

Déjà quelque peu émoussés par un long séjour au pouvoir, ces traits existaient encore dans le Parti travailliste en 1951, année où Paul Johnson choisit de s'y inscrire. Le Parti obtint cette année-là plus de 13 millions de voix, raconte Johnson. "Ce chiffre prouve que ses portes étaient encore assez larges à cette époque pour accueillir la nation tout entière et aussi une infinité d'individualités différentes". C'était le temps de Hugh Gaitskell. Si l'influence étouffante de certains éléments autoritaires se faisait déjà sentir dans les débats de procédure et au moment des votes (où s'exerçait l'influence prépondérante des mandats syndicaux), elle était néanmoins contrebalancée par "la capacité d'acceuil du parti parti envers les éléments jugés bizarres et par son engagement envers les valeurs de liberté".

•

Mais voilà une réalité qui remonte déjà à un temps lointain. Aujourd'hui, constate Paul Johnson, l'esprit collectiviste qui inspire très largement le mouvement syndical, s'est infiltré dans la vie du Parti travailliste lui-même. Le glissement commença avec l'instauration de l'atelier fermé, qu'est venue confirmer une loi récente du gouvernement travailliste. "Il ne saurait y avoir de doute au sujet de l'atelier fermé, écrit Johnson. Je le sais dans mon intelligence. Je le sens dans mes os. En toutes circonstances, et quelques spécieuses justifications de temps, de lieu ou d'utilité pratique que l'on puisse invoquer à son appui, l'atelier fermé est moralement mauvais. Il est mauvais autant que peut l'être l'emprisonnement sans procès ou une condamnation sans le "due process". Il livre l'individu à la merci d'un tribunal-fantôme et fait peser sur lui la menace de la réprobation collective prononcée par la foule de l'atelier".

Or ces réserves n'ont pas empêché le Labour Party d'institutionnaliser l'atelier fermé à un degré très poussé. Et ce premier glissement a été suivi de maints autres qui font qu'aujourd'hui, les colloques entre dirigeants du gouvernement et dirigeants du mouvement syndical ont plus d'importance que n'importe quelle séance du Parlement britannique. En même temps qu'il dispose de ce pouvoir politique considérable, l'establishment syndical, grâce au régime de l'atelier fermé, possède du moins en puissance un véritable droit de vie ou de mort sur l'emploi, voire sur le rôle politique des millions de citoyens qu'il regroupe obligatoirement. Ainsi, commente Johnson, "un homme jouit de l'existence politique et a le droit d'indiquer ses vues, non pas comme électeur individuel, mais comme syndiqué, et seulement à travers le mécanisme de son collectif".

Un dirigeant syndical bien connu, Hugh Scanlon, est allé jusqu'à dire: "La liberté, à mon sens, consiste à se conformer à la majorité". Cette petite phrase exprime, à n'en pas douter, un sommet du nouvel esprit corporatiste qu'on retrouve un peu partout dans les institutions britanniques. Il resterait à Alain Peyrefitte, ce grand expert des fresques historiques à motifs parareligieux, à nous dire si pareille dégradation du processus démocratique doit être attribuée au protestantisme ou au catholicisme!

Dans un système où de plus en plus de décisions échappent au processus démocratique ouvert et se préparent à la faveur de colloques privés entre le gouvernement et des groupes d'intérêt, inutile de dire que les valeurs de création et d'originalité en prennent pour leur rhume. Qu'à la faveur d'une extinction de la foi généreuse des débuts, de nombreux syndicats deviennent aussi des lieux privilégiés d'intervention pour des agitateurs gauchisants et des objets de manipulation aux mains de petites cliques, rien de plus logique. Que, face à la violence, le gouvernement, oubliant une longue et glorieuse tradition britannique de refus de la violence, se sente impuissant, voilà une autre conséquence du glissement vers la domination de plus en plus forte des groupes d'intérêt sur l'appareil politique.

Paul Johnson, après un quart de siècle d'engagement au sein du Labour, a cru devoir sortir de ce milieu où il étouffait de plus en plus. Comme il se devait, on n'a rien trouvé de mieux à lui répondre dans le dernier numéro du New Statesman, que de l'inviter à admettre qu'il est devenu un méchant conservateur!

•

Le Labour naquit en Angleterre d'un dessein égalitaire que tempérait richement un goût très poussé de la liberté. Avec les années, le culte de l'égalitarisme a toutefois pris le dessus sur les valeurs de liberté. Résultat: des esprits nombreux concluent qu'il faut désormais entreprendre sous d'autres auspices la restauration des valeurs de liberté.

"Tandis que le Labour s'enfonçait dans le collectivisme, écrit Johnson, j'en suis venu à comprendre pour la première fois peut-être de ma vie la force invincible de mon attachement personnel à l'esprit individuel... La conscience individuelle est le don le plus précieux que possède l'humanité. Un credo politique qui respecte cette valeur, quelque mal qu'il puisse faire ou incarner par ailleurs, est foncièrement sain, car il contient en lui-même ses propres mécanismes de redressement. Mais dans un système où la conscience a été collectivisée, il n'existe plus de barrière fiable sur la route qui mène à Auschwitz et au Goulag". Paul Johnson refuse de faire un pas de plus sur cette route glissante. Ici comme ailleura, combien continuent à s'y engager sans se rendre compte de ce qu'ils font.

Claude RYAN

L'ancien et le nouveau

Le mauvais côté

par JEAN MARTUCCI

Un fossé s'est d'abord creusé. Puis un gouffre s'est ouvert dans notre monde. Mais, désormais, c'est un abîme qui sépare les riches, de plus en plus riches, et les pauvres, de plus en plus pauvres. C'était d'abord l'ignorance qui mettait d'un côté ceux qui ne voyaient pas et, de l'autre, ceux qui n'étaient pas vus. te fut ensuite l'inconscience qui sépara ceux qui voyaient sans se soucier des autres etceux qu'on voyait sans s'occuper d'eux. C'est maintenant l'impuissance, car on voit, on se soucie, un peu, mais il est trop tard.

Un terrible jugement sépare notre monde en deux blocs inégaux: "Tant pis pour la minorité riche qui n'a plus d'avenir et tant mieux pour la majorité pauvre qui prépare demain". On voit les riches se révéler faux riches et mendier aux pauvres un peu de rêve, un brin de coeur, un rien d'âme...

S'ils avaient su, les riches, auraient-ils dit: "Chacun pour soi et Dieu pour tous"? Auraient-ils cru que charité bien ordonnée commence par soi-même? Auraient-ils mis toute leur confiance dans leurs biens et ce qu'ils croyaient être leur supériori-é? Auraient-ils agi en se disant qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras?

Sans aucun doute.

Car vous aurez beau ressusciter les morts de faim du Biaffra, les morts de soif du Sahel, les morts sous la haine à Auschwitz, les morts de désespoir pour la cause palestinienne, les morts du napalm au Vietnam, les morts d'humiliation sous l'apartheid, vous aurez beau ressusciter tous les morts d'injustice pour qu'ils viennent crier ensemble un avertissement au monde, le reste des hommes ne seraient pas convaincus.

•

Le riche qui avait négligé le pauvre Lazare se trouvait du mauvais côté dans l'autre monde:

— Père, je t'en prie, envoie Lazare chez moi avertir mes frères pour qu'ils ne finissent pas eux aussi dans ce lieu de torture!

— Ils ont Moïse et les Prophètes. Qu'ils les écoutent!

— Non, père Abraham. Mais si quelqu'un vient à eux d'entre les morte, ils se convertiront.

— S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus.

•

Ressuscter dm.re les morts... C'est étrange, mais ça me rappelle quelzue chose!

Ils ne seront pas convaicus... Serions-nous déjà du mauvais côté?

lettres au DEVOIR

Quand l'art dégénère en politique

Félix Leclerc,
Ile d'Orléans
(Québec)
Monsieur,

Comme Pauline Julien et consorts, contentez-vous de chanter quand on vous engage pour ce faire. Quant à la propagation de vos opinions, vous voudrez bien la faire à vos propres frais et non à même les deniers publics, à même les deniers de ceux qui trouvent qee vous chantez assez bien pour vous engager... à chanter.

Toute la conjoncture actuelle aidant, nous nous cognerons la gueule bien assez vite, entre-nous, Canadiens-français: votre empressement et les moyens que vous prenez pour que la chose arrive au plus tôt, me dégoutent et m'ecoeurent, pour employer un langage qui vous plait sane doute, par les temps qui courent.

Et sachez nettement, que comme beaucoup d'autres, je ne euis nullement "un étranger chez moi" parce que je ne partage pas vos opinions, Delxn le Canadien...

A. MATHIEU

Montreal, le 19 septembre 1977

Pantonal doit survivre

Docteur Camille Laurin,
ministre d'Etat au
Developpement culturel.

L'annonce de la fermeture éventuelle de Pantonal Inc. bouleverse tous ceux qui ont eu la chance de bénéficier des cours qui s'y donnaient.

Pantonal fut pour moi une révélation. Le contenu de ce cours est original et n'a rien à envier à aucune autre institution de ce genre. Ce que je retiens particulierement, c'est qu'il existe à Pantonal un climat exceptionnellement propice à l'expérience musicale au vrai sens du mot. La pédagogie de ce cours rejoint celle des grands éducateurs; la démarche à la fois **intuitive** et **raisonnée** qui me parait caractériser Pantonal est une voie pleinement justifiée, hautement recommandable.

Une certaine façon, par exemple, d'aborder les structures musicales encourage une vision élargie et compréhensive des données de l'écriture, une vision beaucoup ples dgagee — je dirais magistrale — que dans la plupart des théories enseignées dans les écoles de musique.

Un souci pédagogique évident préside aux activités de cet institut de sorte que, attentivement gradué, le programme académique offre aux débutants un projet à la fois sur et accessible, tandis qu'aux plus avances s'ouvrent des voies inédites pour la création, l'expérimentation et la recherche.

Il serait vraiment trop pénible d'apprendre que cet institut qui reunit depuis quelques années des groupes d'étudiants enthousiastes et leur donne le gout d'aller plus loin dans cette voie, se trouve force de fermerses portes parce que laisse à lui-meme, tandis que d'autres institutions eans relief particulier peuvent compter sur les largesses gouvernementales.

A donc toute sa raieon d'etre une ehuelte en m du maintien et de la promotion d'un institut qui repond particulièrement bien à un besoin de notre temps.

Raymond LOCAT,
professeur
Rawdon, ie 21 septembre 1977.

Des "attardés" qui aimeraient recevoir des explications

M. Louis O'Neill
Ministre de la Culture
Québec.

en lisant l'article de Victor-Lévy Beaulieu paru dans LE DEVOIR V U !& SEPTEMBRE !(&&' J'ai été indignée de constater la façon dont ont été traités deux auteurs québécois à la suite de demandes de subventions al'édition.

Je suis membre du Parti québécois. J'ai été l'une de celles et ceux qui ont pleuré de joie le soir du 15 novembre. Je suis aussi patiente. Je sais qu'il est difficile de tout changer d'un seul coup. Mais je sais aussi que chaque geste, chaque petite action compte et est signifiant d'UN ENSEMBLE' D'un desir plus global.

Que signifie alors votre signature au bas d'un "jugement" refusant une subvention pour la publication d'une pièce de J.C. Germain sous prétexte qu'il ne se renouvelle pas. Qui a pu juger d'une telle chose et d'une telle maniere un texte de J.C. Germain. C'est une basse insulte non seulement à J.C. Germain lui-meme mais à tous ceux qui ont produit ses pièces et à ceux qui ne cessent de remplir de plus en plus Le Théatre d'Aujourd'hui.

Que signifie aussi votre signature au bas d'un "jugement" refusant une subvention pour la publication d'un livre de MVICHEL Garneau, prétextant qu'il soit un "retardé mental". C'est une autre baese insulte non seulement à Michel Garneau mais là aussi à tous ceux qui ont produit ses pièces et qui les produiront encore, et à tous ceux qei ont applaudi ces spectacles avec émotion et continueront de les applaudir.

Voilà beaucoup "d'attardese" et de "retardes mentaux" qui aimeraient bien avoir une explication. Est-ce qu'au ministere de la Culture on aurait honte de notre propre culture? Que deux auteurs quebecois parmi les plus actifs et les plus enrichissants de notre théatre soient juges et renvoyés de façon aussi lapidaire, vous comprendrez que nous sommes surement nombreux à nous en indigner. Il y a là échos de grande noirceur...

Louise LAPRADE
comédienne.

Montréal, le 21 septembre 1977

Des idées plus séduisantes que solides

Monsieur le directeur,

L'article de M. Pierre Lemieux publié recemment renferme quelques idées séduisantes sur la liberté, l'Etat et l'INDPENDANCE' Je constate cependant que l'auteur n'a considere qu'un cote de la médaille dan son analyse, soit le coté répressif de l'Etat.

On aurait apprécié plus d'objectivité dans cette analyse qui provoque davantage le sourire qu'une saine réflexion. Pour M. Lemieux, l'Etat est un obstacle a la liberté humaine. Une approche plus objective du role de l'Etat nous aurait montré que celui-ci n'a été créee, n'existe et ne prospère que par la volonté des citoyens.

Il aurait fallu rappeler que le policier, en somme, est chargé de protéger et de défendre les droits du citoyen, en appliquant des lois rédigées et votées par des représentants élus.

Cette délégation des pouvoirs auprès des représentants élus ne nous rend pas serviles, mais au contraire nous permet de jouir de la vie et des avantages de la société: s'il fallait tout faire nous-mêmes, mieux vaut retourner à l'âge des cavernes. D'autre part, s'il faut donner le contrôle de notre société à quelques capitalistes privilégiés, mieux vaut retourner à l'époque féodale.

o7tjve souligne enfin que la population du Québec et du Canada est bien moins servile et naïve que vous ne l'imaginez: nous ne sommes plus au Moyen-Age, M. Lemieux, nous sommes en 1b77, a l'ere des communications électroniques, ou la diffusion de l'information est particulie rement rapide et efficace, ce qui nous permet de porter un jugement sur noe représentants élus, régulièrement.

B.M. ELIE

Greenfield Park, le 21 septembre 1977.

Une dangereuse régression

Monsieur le rédacteur,

Je réponds à M. Gustave Lamarche, de Joliette. Selon lui, parce que nous chantons au Québec l'hymne national dans les deux langues, nous nous agenouillons devant la race supérieure du Canada anglais qui, elle, ne le chante qu'en anglais.

Pauvres nous! Quelle injure! Quelle exploitation!

Pauvre **vous**! Quelle étroitesse d'esprit!

Le fait que nous voulons, et acceptons, de chanter notre hymne national dans les deux langues ne serait-il pas un signe d'une saine culture à l'intérieur de laquelle nous avons l'esprit ouvert et souple? N'avez-vous jamais noté que quand l'hymne est chanté dans les deux langues, c'est inévitablement un Québécois francophone qui le chante? Pourquoi toujours se modeler sur ce que font, ou ne font pas les Anglais pour juger du statut du Québécois? Quelle est la logique qui semble dire que c'est mieux de parler une langue que deux?

Eh bien, cet acharnement à dénicher le côté négatif de notre histoire va effectivement nous plonger dans une position inférieure. Il faut croire qu'il s'agit d'une manigance si l'on en juge par les machinations de notre cher gouvernement provincial actuel qui alimentent le mouvement séparatiste. Il est utile et politiquement opportun que le peuple québécois se sente inférieur et écrasé.

Notre gouvernement se bat pour nous! Il ne tarde pas à démontrer notre infériorité.

Nous leur disons à ces Anglais: "Nous n'aimons pas votre façon de jouer et nous n'aimons pas les règles du jeu. Vous nous donnez pas assez de chances. Alors, puisque nous jouons sur notre terrain québécois, et nous jouons avec notre ballon québécois, nous nous retirons. Nous allons fonder notre propre ligue avec nos propres règles et vous allez voir, messieurs les Anglais, nous serons les grands champions de notre petite paroisse."

Y a-t-il plus étroit d'esprit? Y a-t-il plus "petites gens"? Y a-t-il une plus belle preuve de régression? "Y vas-ti être grand et puissant ce Québec-là".

Je refuse de croire que les millions de Québécois qui ont une tête sur les épaules et du coeur au ventre vont avaler cette salade que notre gouvernement québécois est en train de nous servir sur un plateau d'argent.

Je ne vous en veux pas personnellement, M. **Lamarche**, mais à votre place, je ferais la **marche** jusqu'à la direction de votre Académie Canadienne-Française et j'insisterais pour que l'on change son nom en l'"Académie Québécoise" car suivant votre optique, le mot Canadienne ne semble pas y avoir sa place.

Yvon ROBITAILLE
Montréal, le 19 septembre 1977.

■ *Nous rappelons à nos lecteurs que les lettres adressées à cette rubrique doivent être signées et comporter, de manière lisible, les noms, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Il nous est impossible de publier les lettres anonymes. L'adresse et le numéro de téléphone ne sont pas destinés à la publication.*

bloc-notes

Le comité Marsan et la "solution" Taillibert

Ainsi donc le comité Marsan est profondément divisé sur le mat Taillibert. Ces divergences de vues n'ont rien de surprenant ni de scandaleux. Ce qui est moins compréhensible et complètement inacceptable, c'est que certains personnages, qu'ils logent à la RIO ou à l'hotel de Ville de Montréal, tentent par des fuites opportunes, d'abord dans "La Presse", puis hier dans "The Gazette", de faire croire à la population que le comité d'étude formé par le ministre responsable du dossier, M. Claude Charron, a finalement conclu qu'il faut y aller d'une autre saignée de $100 millions et que la "solution Taillibert" est la meilleur sinon la seule qui soit possible.

Cette recette qui a fait ses preuves, puisqu'elle nous a déjà emprisonnés dans un déficit de $1 milliard, n'est que trop familière. Ceux qui ont attaché leur gloriole et leur fortune à ce monstre de béton, ayant réussi leur coup une première et coûteuse fois, veulent coincer le gouvernement Lévesque comme ils ont embobiné le cabinet Bourassa, et obliger Québec à se résoudre à la seule et "inévitable" solution, quitte à ajouter aux finances publiques un autre déficit aussi inutile que désastreux.

Il ne faut pas que pareille bousculade l'emporte, que l'on escamote encore le débat principal, et qu'une fausse unanimité ou une nécessité mensongère pousse le gouvernement à plier sans raison "socialement et économiquement" valable, pour reprendre les mots du ministre.

Même si la solution Taillibert était la seule qui soit possible, ce qui n'est pas le cas heureusement, le gouvernement Lévesque aurait tous les motifs de ne pas y souscrire. Alors que des usines ferment, que Québec songe à une taxe pour relancer et moderniser certaines industries, que les crédits sont rognés et coupés dans maints domaines essentiels, et qu'on se demande où prendre les $60 millions d'un Centre des congrès à Montréal, il est étonnant que le cabinet soit apparemment divisé au sujet des plans de M. Taillibert et qu'il se trouve encore des ministres pour pencher de ce côté.

Avant même d'avoir été rendu public, le rapport ou du moins sa substance aurait été communiquée aux autorités provinciales. Dans les dossiers à forte incidence technique, le gouvernement du Parti québécois n'a pas toujours brillé par sa clarté ni par sa fermeté au cours des premiers mois de son apprentissage où il demandait la "chance au coureur". Les arguments de relance économique et de rentabilité sous lesquels l'on fait trop souvent avaler à l'opinion publique des décisions injustifiées devraient cette fois, du moins faut-il l'espérer, trouver leurs critiques.

Il ne manque pas, en effet, de chantiers essentiels où relancer la construction dans la région métropolitaine; il ne manque pas non plus de "moteurs" économiques à Montréal qui sont capables de générer taxes et emplois et qui ont drôlement besoin des millions que certains profiteurs veulent continuer d'engloutir dans des éléphants blancs. Le moment ne saurait être mieux choisi pour le conseil du Trésor et le ministère des Finances, qui ne se sont guère manifestés jusqu'à maintenant, de faire montre de leadership en matière de priorité d'investissements publics.

Il est regrettable qu'avec ces "fuites" intéressées le débat continue de porter sur le béton et les millions, alors que l'essentiel, la vocation des installations, qui a apparemment fait l'unanimité au sein du comité Marsan ne retienne guère l'attention. Ceux qui se préoccupent vraiment de tirer partie de ces infrastructures et de développer les activités, économiques, sportives ou culturelles qui peuvent s'y déployer, ne doivent pas tomber dans ce piège. Si le Québec, justement, n'avait pas gaspillé un milliard dans les contrats qui feront l'objet de l'enquête royale post-olympique, l'on manquerait moins de crédits aujourd'hui pour les jeunes athlètes et le développement des programmes de conditionnement physique.

La vocation du stade que le comité Marsan est unanime à recommander au gouvernement devra être examinée en son temps et jugée à son mérite. Elle sera de toute manière soumise à l'épreuve du temps . On ne saurait en dire autant de ce qui est coulé dans le béton. Si au moins la solution la plus couteuse était la plus durable et la plus sécuritaire, l'on pourrait y trouver des avantages. Tel n'étant pas le cas, le Québec n'a plus qu'à faire ce que la Ville de Montréal aurait dû faire dès le point de départ: faire confiance aux architectes et aux ingénieurs québécois et ouvrir un concours devant permettre de choisir une solution socialement justifiable et économiquement raisonnable.

Jean-Claude LECLERC

la parole du jour

"L'heure vient — et nous y sommes — où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité" — Jean 4,23.

"La langue est une flèche meurtrière et les paroles de la bouche sont parfois tromperies; on souhaite à son prochain la paix, mais dans son coeur, on lui prépare un piège." — Jérémie 9,7 (septième siècle avant JC).

"Un ami fidèle est un puissant soutien: qui l'a trouvé, a trouvé un trésor. Un ami fidèle n'a pas de prix: il n'y a pas de poids pour peser sa valeur. Un ami fidèle, c'est un remède capable de rendre la vie." — Ecclésiastique 6,14-16 (deuxième siècle avant JC)

BILLET

Quand les cris des écoliers nous interpellent

par ROBERT LEBEL

"Tiens-toi à distance de celui qui n'aime pas le pain ou la voix d'un enfant" (Proverbe suisse)

Depuis quelques jours, l'école a repris. Dès le matin, j'entends, sous mes fenêtres, le piaillement des écoliers qui se chamaillent dans la cour de l'école Sainte-Cécile en attendant l'ouverture des portes.

— "Est-ce que ça vous dérange, Monseigneur, d'entendre cette marmaille?"

— "S'il fallait que ces écoliers me dérangent parce qu'ils sont jeunes et qu'ils sont là! IL est bien triste et malheureux le peuple qui n'entend plus le cri des enfants".

Si les jeunes n'ont pas une place importante dans nos institutions, nos préoccupations et notre coeur pour quel avenir nous donnons-nous tant de mal?

Un peuple qui n'aime plus les enfants sent déjà le cadavre. Car la dénatalité n'est pas seulement un problème de couples, mais le mal d'une collectivité qui est en baisse d'espérance et à court de projets.

"Chaque enfant vient avec le message queDeu n'est pas découragé de l'homme" (Rabindranath Tagore).

Comme chacun d'eux mérite d'être traité avec le respect qu'on accorde au mystère!

Soyons exigeants pour les jeunes, montrons-leur que nous attendons beaucoup d'eux: c'est une forme du reepect que nous leur devons et ils nous sauront gré de leur avoir fait cette confiance.

Mais rappelons-nous que nous ne pouvons concourir à leur éducation seulement avec des paroles, fussent-elles porteuses des plus beaux principes. Les jeunes nous observent plus qu'ils ne nous écoutent. L'idée que nous leur donnons de l'âge adulte vers lequel ils marchent dépend plus de ce que nous sommes que de ce que nous disons.

Pour leur éducation, la société que nous formons est encore plus importante que l'école. L'école, ils y sont en des temps déterminés; mais la société, ils ne peuvent en sortir, ils y sont comme les poissons dans la mer. D'ailleurs, l'école n'est pas un aquarium en milieu clos: on y nage dans les eaux pures ou polluées de la société.

Devant cette jeunesse qui fréquente nosécotes, oes sommes responsables, nous tous et pas seulement lee éducateurs professionnels et les parents.

Quand nous ne les entendons plus crier, que les portes de l'école se sont refermées sur les derniers trainards, ne pensons pas que c'est fini pour nous et que les professeurs pourront tout seuls éduquer ceux qui, après nous tous, assureront "la suite du monde".

Septembre 1977.

■ **On aura reconnu derrière le signataire de ce billet sur la rentrée scolaire l'évêque de Valleyfield, Mgr Robert Lebel.**

LE DEVOIR
Fondé par Henri Bourassa
le 10 janvier 1910
Directeur: Claude Ryan
Rédacteur en chef:
Michel Roy
Rédacteur en chef adjoint:
Georges Vigny
Directeurs de l'information:
Jean Francoeur
Pierre Laignon
Trésorier: Bernard Larocque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Edition quotidienne: $55 par année; six mois: $30. A l'étranger: $60 par année; six mois: $33; trois mois: $21. Editions du samedi: $15 par année. Edition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

des idées **des événements** **des hommes**

Les nouvelles frontières de la santé

L'entreprise médicale moderne aux prises avec des impératifs contradictoires et opposés

par YVES MORIN

■ Doyen de la faculté de Médecine de l'Université Laval, l'auteur de ce texte a fait au congrès annuel de l'Association des Hôpitaux du Canada tenu à Québec à la mi-mai une communication remarquée sur les remises en question qui soulèvent de plus en plus d'intérêt autour de l'orientation récente des politiques sanitaires et hospitalières. Voici des extraits de cette communication du docteur Morin.

De nos jours, un thème nouveau, maintes fois répété, s'impose à notre attention. On nous convie sans relâche à nous préoccuper de la promotion de la santé.

Cet objectif, en soi louable, dissimule toutefois sur le plan des concepts un piège dangereux. Tout est présenté comme si la priorité accordée à la santé diminuait, par voie de conséquence, le poids de la maladie. Mais il s'agit en réalité de deux univers différents.

J'ai autant que quiconque l'aversion des néologismes mais puisque nous devons nous adresser à deux champs de connaissances esentiellement distincts, il faudra savoir opposer la pathologie, science de la maladie, à l'hexiologie, science du bien-être, de la plénitude de la vie, science relative à l'état harmonieux, en général, de la personne. Par exemple, l'étude des effets du conditionnement physique, éminemment souhaitable meme s'il ne prévient pas formellement les maladies, relève de l'hexiologie. Le port de la ceinture de sécurité, habituellement neutre sur le plan du bien-être, s'adresse par contre à la maladie et, de ce fait, constitue un des objets d'étude de la pathologie. Le meme raisonnement s'applique aux mouvements de retour à la nature et deprotection de l'environnement (hexiologie) et à l'utilisation des vaccins (pathologie).

En fait, il y a plus: il existe une opposition véritable entre ces conceptions. Tout se passe comme si l'on proposait un modele nécessaire de santé, une image manicheenne dans laquelle la santé est assimilée avec le bien et la maladie avec le mal. Dans cette logique, les ressources attribuées à la maladie sont mal utilisées et tout concourt à culpabiliser ceux qui se consacrent aux soins des malades plutot qu'à la promotion hexiologique de la santé. Les malades eux-memes y sont les perdants; mais dans l'âpre polarisation des débats, leur voix est faible, leur thèse mal soutenue. D'autant plus que d'autres facteurs ont déja conduit à la désacralisation du malade, à la dévalorisation de la souffrance, à une intolérance qui vise à bannir l'image détériorée du malade et à l'exclure de l'existence "normale" de la communauté. Nous devons dénoncer ces attitudes fallacieuses et affirmer que la valeur de l'homme dépasse la valeur de la santé.

Par ailleurs, compte tenu de l'importance que nous attachons à la santé de l'individu, de la société et de l'espece, il n'étonnera pas d'apprendre que des poles d'intérets, qu'il s'agisse d'intérets de pouvoir, d'idéologie ou d'argent, ont canalisé et récupéré nos besoins de santé et les ont souvent présentés sous une forme qui ne correspond pas à la réalité. Malgré la mouvance qui les caractérise, il est possible de dégager un certain nombre de ces poles.

Les intérêts corporatistes

Les professionnels de la santé, de tous les intérets qui agissent sur la santé, sont les plus anciens, les plus puissants, les plus contestés. Ils ont sur les éléments qui déterminent l'état de la santé, — les normes fixées de l'extérieur et le seuil de tolérance, individuel, culturel et social — un contrôle décisif. Dans ce modèle, qui se définit essentiellement comme un système monopoliste, l'introduction officialisée, d'un nouveau standard (un test par exemple), conduit à des anomalies inconnues jusque là, à la formulation de besoins nouveaux et par voie de conséquence, entraîne le développement du sous-système qui a défini ces normes en premier lieu.

La tendance à l'expansion illimitée est propre à ce modèle. Elle a fait naître des excès qu'on a à juste titre mis en lumière récemment en parlant de "médicalisation" des besoins. On voulait bien indiquer par là que la profession médicale y est, plus que d'autres, impliquée. La prise à leur compte, par les groupes d'intérets, de tous les déséquilibres apparents et réels ressentis par l'individu, prive ce dernier de son sens critique et convient à la fois aux groupements et aux pouvoirs en place. Il faut avoir pratiqué la médecine pour connaître le pathétique invalidisme du chomeur, de l'assisté social qui cherche, dans une symptomatologie frustre et naïve, la justification de sa dévalorisation, sans tenter de trouver les vrais responsables de son état. Il est aisé d'interpréter comme maladie tout écart aux normes: l'inadaptation, l'échec scolaire, la sexualité sont ainsi récupérés et professionnalisés. A cet égard il faut souligner l'erreur, abondamment entretenue, de la définition de la santé de l'OMS (bien-être physique, psychique, social) qui, englobant toutes les activités de l'homme, fait que tout problème humain devient problème de santé, échappe au contrôle de l'individu et doit être soumis au système de services de santé.

Les intérêts techno-bureaucratiques

Nés, dans un premier temps, de la nécessité de gérer l'accessibilité financière aux services médicaux et hospitaliers, puis des suites concrètes des rapports d'enquête sur les systèmes de distribution de soins, d'autres groupes d'intérêt préconisent l'application au secteur de la santé des méthodes modernes de planification, de programmation et de gestions, méthodes qui ont fait leurs preuves dans le domaine industriel. Toutefois, au modèle administratif industriel, s'appliquent les règles du marché, les normes coût-bénéfice, la quantification des profits qui marquent les limites par lesquelles on reconnait le succès (ou la faillite).

Rien de tel dans le modèle sanitaire de gestion. Sans frein, sans véritable critère d'efficacité (normes d'utilisation optimale des ressources, d'atteinte des objectifs) l'appareil administratif du secteur de la santé connait une expansion qui ne se réalise que par la réduction arbitraire et parfois aberrante de budgets affectés aux services et qui, d'autre part, a permis aux gestionnaires, d'accéder au rôle d'interprètes des besoins de santé de la collectivité; toutefois, les intérets des parties et les retombées économiques sont tels que ce ne sont pas les intérets de la collectivité, mais bien ceux des établissements qui sont le plus clairement exprimés.

Enfin, la popularité de l'approche systémique a provoqué l'apparition d'une nouvelle classe d'intervenants, distincts des professionnels de type classique à qui est d'ailleurs laissé le contact des malades. Son rôle: l'élaboration de programmes dont le maillon faible est ici encore, la difficulté de retrouver un produit fini, quantifiable, vérifiable et reproductible. A la limite, c'est la fuite dans les mots qui tiennent lieu de gestes, dans les palabres d'équipes (toujours multidisciplinaires), dans une activité factice, désembrayée, coupée des besoins réels: c'est la bureaucratisation de la santé.

Les intérêts idéologiques

Il faut s'attendre, face à des besoins dont la dimension économique est si importante, à un débat majeur qui porte essentiellement sur l'identification des responsables des problèmes de santé. Qui est le coupable: l'individu ou la société?

On a démontré l'existence de liens véritables entre certaines maladies et les habitudes de l'individu, son "style de vie personnelle". L'usage de l'alcool et du tabac, l'obésité, certains sports dangereux (le motocyclisme) en sont des exemples. En dehors de toute considération punitive, qui doit assumer le coût des conséquences de jugements individuels? Pourquoi le "citoyen moyen" devrait-il supporter les frais de l'excédent de soins que réclameront le fumeur et l'alcoolique? D'autant plus qu'on n'a jamais pu par une action législative ou incitative et dans un but sanitaire, modifier, de façon significative, les habitudes personnelles du citoyen alors qu'une contrainte de nature économique est nettement plus efficace, a preuve la crise du pétrole qui, par la réduction de la vitesse autorisée sur les routes, a sauvé plus de 20,000 vies aux USA. A l'extrême, on peut remettre en cause le principe meme de l'accès libre aux soins, les besoins de santé étant, comme beaucoup d'autres, des besoins de nature personnelle.

Cette conception ignore cependant une réalité fondamentale: la société est pathogène. A preuve le triste record que nous détenons en pathologie industrielle, l'insalubrité de nos logements urbains, la terrifiante solitude induite par la civilisation industrielle, un environnement qui devient insidieusement de plus en plus toxique et surtout la pauvreté, inéluctable, héréditaire, qui est, plus que tout autre, l'état prédestinant à la maladie.

Mais on peut aller plus loin dans cette voie et soutenir que l'éradication des agents sociopathiques est illusoire. Le système actuel est ici perçu comme essentiellement vicié, puisqu'entièrement orienté vers une production destinée à la satisfaction de besoins artificiels en meme temps qu'inconsciemment supporté par une collectivité dévalorisée dans son travail et dans sa consommation. Les services sanitaires font partie de cet ensemble en maintenant l'efficacité de la force de travail mise en oeuvre pour la production.

Dans ce contexte, toujours suivait cette conception, la médecine, toute plongée dans la technologie de l'équipement et du médicament, évite d'affronter les problèmes de fond, de nature économique et politique, sépare l'homme de son milieu propre et, comme le dit le sous-ministre cubain de la santé "est appliquée à des secteurs de population exploits afin d'attenuer les conflits sociaux et de permettre aux classes dominantes de manipuler ces secteurs". Toute action ponctuelle, toute réforme, quelque bien intentionnée qu'elle soit, est inutile "tant que persiste le régime économique et social en vigueur. L'essentiel des réalisations sanitaires est lié à l'organisation socialiste de la société qui permet aux masses, par l'intermédiaire des organes du pouvoir populaire, de participer à la planification et à l'exécution des taches de santé". (C'est la politisation de la santé.

Les intérêts autonomistes

L'entreprise médicale, suivant un dernier groupe d'intéresses, a maintenant un tel caractère de gigantisme, d'automatisme et d'anonymat qu'elle n'est plus adaptée aux besoins de l'individu, qu'elle est meme nocive, "contreproductive". D'autre part, l'homme, totalement livré à l'institution professionnelle, a perdu le contrôle sur ce qui lui est le plus intime et le plus personnel: le soin de son corps, la naissance de ses enfants, ses maladies, sa mort.

C'est donc au nom de l'affranchissement, face à ce que l'appareil sanitaire peut offrir meme de valable et de rationnel et au nom de la volonté d'affronter la maladie et la mort de façon plus personnel, plus "naturelle", qu'un grand nombre d'humains ont voulu reconnaitre et prendre en charge eux-mêmes leurs besoins de santé, en dehors de la technique et d'un professionnalisme déshumanisant et monopolisateur ("self-care"). La guérison suivant cette conception n'est pas le barème exclusif des soins: la dignité, la libre disposition de son corps, l'indépendance face aux pouvoirs sont autant de valeurs dont on doit tenir compte. A la limite, les soins se vident de toute substance: "il suffit de lire attentivement les instructions qui seraient fournies pour permettre au malade lui-meme d'atteindre des résultats auxquels aucune pratique médicale ne peut prétendre". (Ivan Illich).

Ainsi, les intérets, les pouvoirs et les idéologies récupèrent et transforment les besoins de la collectivité à leur avantage. D'autre part la complexité des problèmes, le coût des moyens, l'antagonisme des intervenants rendent difficile d'application ce qui semble être au premier abord la véritable solution: l'identification par la société elle-meme de ses besoins prioritaires. L'obstacle majeur à la réalisation de cette solution réside dans l'ignorance de l'individu face à la santé. Ici, comme ailleurs, le savoir est source de pouvoir et de monopole; jusqu'à présent, l'éducation du public dans ce domaine s'est limitée à des vulgarisations simplistes ou des slogans moralisateurs.

L'université, à cet égard, porte une lourde responsabilité: celle dont le rôle premier est la transmission des connaissances a complètement professionnalisé son enseignement, limitant aux seuls initiés toute formation scientifique valable dans ce domaine. Alors que l'université affirme d'une part sa foi dans l'éducation des adultes, elle se garde bien de l'appliquer aux disciplines qui sont prioritaires dans l'échelle des préoccupations de la population.

Pourquoi l'hypertendu ou le diabétique peut-il pas connaitre les bases physiopathologiques de sa maladie? On a surestimé la difficulté de cet apprentissage, surtout si l'on y applique les méthodes pédagogiques modernes. Il faut étendre à tous les secteurs de la société l'enseignement des dimensions biologiques, psychologiques et sociales de l'hexiologie et de la pathologie: c'est le préalable à la reconnaissance par la société des vrais problèmes de santé.

Par ailleurs, face à la limitation des ressources, aux contraintes héritées du passé et aux perspectives de l'avenir, le choix des moyens, des plans de solution doit se baser sur des méthodes scientifiques, sur une recherche qui a pour caractéristique d'être participative, en pouvant être fondamentale, clinique, épidémologique ou évaluative.

Dans ce contexte, la responsabilité véritable passe des intervenants traditionnels (l'Etat, l'établissement, le professionnel) aux nouveaux agents de santé: la collectivité, l'individu maintenant libérés. Ce but n'est pas illusoire. La route pour l'atteindre sera longue et parsemée d'embuches. Il faut au départ, résister à la tentation de la quete utopique d'un système politique, ou social qui changerait tout... sans que nous ayons a changer nous mêmes, sans que nous ayons a proceder à l'impérieuse analyse des problèmes fondamentaux.

Dans la poursuite de connaissances et de solutions nouvelles, la médecine a utilisé avec un remarquable succès l'approche hypothético-vérificative propre aux sciences expériementales tout en semblant renoncer à l'approche réflexive; celle-ci s'impose avec plus de force aujourd'hui. Nous avons besoin d'instruments de réflexion sur le savoir connu, de mécanismes d'échanges, isolés des aléas de la gestion et des services (Conseil de la Santé? Institut? Centre?). C'est la seule façon de parcourir les avenues qui nous permettront d'atteindre les nouvelles frontières de la santé.

la parole du jour

"Au malheur de l'orgueilleux il n'est pas de guérison." — Ecclésiastique 3,28 (deuxième siècle avant JC).

"Tu ne t'esquiveras pas en voyant tomber en chemin l'âne ou le boeuf de ton frère, mais tu aideras plutôt ton frère à le relever." — Deutéronome 22,4 (législation mise par écrit au septième siècle avant JC)

"O mort, comme ton évocation est amère pour l'homme qui vit tranquille au milieu de ses biens, pour l'homme sans souci à qui tout réussit et pouvant encore goûter le plaisir.

"La langue est une flèche meurtrière et les paroles de la bouche sont parfois tromperies; on souhaite à son prochain la paix, mais dans son coeur, on lui prépare un piège." — Jérémie 9,7 (septième siècle avant JC).

"Malheur à qui amasse le bien d'autrui et se charge d'un fardeau de gages!... Malheur à qui commet pour sa maison des rapines d'injustice, afin d'établir bien haut son repaire, croyant ainsi esquiver les coups du malheur!... Malheur à qui bâtit une cité dans le sang et la fonde sur le crime!" — Habaquq 2,6-12 (vers 600 avant JC)

"Si quelqu'un ne commet pas d'écart de langage, c'est un homme parfait: il est capable de refréner tout son corps. Quand nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche pour nous en faire obéir, nous dirigeons tout leur corps... Bêtes sauvages et oiseaux, reptiles et animaux marins de tout genre sont domptés et ont été domptés par l'homme. La langue, au contraire, personne ne peut la dompter: c'est un fléau sans repos." — Epître de Jacques 3, 2-8 (entre 50 et 60 après JC)

"Que de fois n'ai-je pas entendu vos propos et quels pénibles consolateurs vous faites! Y aura-t-il une fin à ces paroles en l'air? Et quelle maladie que ce besoin de répondre! Moi aussi, je pourrais parler comme vous, si c'étaient vous qui étiez là où j'en suis. Je saurais vous accabler de discours... et vous réconforter en paroles!" — Job 16,2-5 (cinquième siècle avant JC).

"As-tu, une fois dans ta vie, commandé au matin, assigné l'aurore à son poste?" As-tu pénétré aux sources marines et circulé au fond de l'Abime?... De quel côté habite la lumière, et les ténèbres, où résident-elles?... Es-tu parvenu jusqu'aux dépôts de neige et as-tu vu les réserves de grêle?... De quel côté se divise l'éclair lorsqu'il répand sur terre ses étincelles?" — Job 38, 12-24 (cinquième siècle avant JC)

INSTITUT YVAN COUTU

Centre Notre-Dame (face à l'Oratoire St-Joseph)

COURS DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

Hommes: lun., merc., ven. de 17h45 à 18h30
Femmes: mar. de 17h45 à 18h30,
jeu. de 18h à 18h45
Mixte: lun., merc., jeu. de 19h30 à 20h15

NATATION (libre)

Mixte: du lun. au ven. de 17h à 22h
sam. de 9h30 à 11h et de 13h à 17h

Suppléments pour cours de natation et ballet jazz

CARTE DE MEMBRE

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
Adultes	$35.00	$50.00	$60.00	$72.00
Étudiants	$20.00	$35.00	$50.00	$56.00
Enfants	$15.00	$25.00	$35.00	$42.00

3791, Chemin de la Reine-Marie, Montréal
Information de 13h à 22h — 342-0458 - 342-0459



VISITEZ TORONTO

Ville de la Tour CN
et des Blue Jays

Profitez du spécial 2 soirs au LORD SIMCOE'S

Pour 2 personnes, ce spécial comprend:

- Admission gratuite à la Tour CN
- Chambre moderne pour 2 soirs
- Le soir, un dîner au fameux **Captain's Table**
- Un déjeuner à l'américaine et un déjeuner continental
- Stationnement gratuit de 6 p.m. à 8:30 a.m.

$69.90 sur réservation à l'avance. Demeurez une soirée de plus pour seulement: $23.00 double

Voyez votre agent de voyages, ou réservez directement. Billets pour les Blue Jay au bureau des transports.

Lord Simcoe Hotel
150 rue King ouest, Toronto, Tél.: (416) 362-1848

SERVICE et ENTREPOSAGE



À PARTIR DE $45.00
Aucun déboursé immédiat

Vous avez passé un bel été confortable grâce à votre climatiseur, mais voilà l'automne qui arrive et il vous faut le remiser.
Confiez donc cette lourde tâche aux experts de **Purifi-Tronique** qui s'empresseront de l'enlever, le nettoyer, l'entreposer et le réinstalleront l'an prochain.
(Modèle fenêtre)

SERVICE DE RÉPARATION, ESTIMATION GRATUITE.

Pour plus amples renseignements:

PURIFI•TRONIQUE INC.
HUMIDIFICATION • PURIFICATION
VENTE • SERVICE • LOCATION
5505 rue Papineau, MONTRÉAL, H2H 1W3 **527-3646**

LA POLITIQUE AU CANADA ET AU QUÉBEC



COMMENT FAIRE TENIR UN CHÂTEAU DE CARTES ?

2e édition, revue, corrigée et augmentée

Aujourd'hui, la politique ne peut plus laisser les citoyens indifférents. Il faut connaître comment fonctionne le gouvernement et comment s'y prennent les décisions qui nous concernent. Il est bon de savoir comment et pourquoi ce gouvernement a progressivement pris l'importance qu'il a maintenant. Il faut comprendre l'univers politique qui nous entoure.

La parution de nouvelles recherches en 1976 et la tenue d'une élection au Québec le 15 novembre 1976 imposaient de reviser plusieurs sections de cette introduction générale à la politique au Québec et au Canada.

Un volume de 560 pages $14.25

puq **les presses de l'université du québec**
C. P. 250, Succursale N, Montréal H2X 3M4. Tél. : 282-4954
3465, rue Durocher, local 06, Montréal

BON DE COMMANDE

Nom .....
Adresse .....
.....

Ci-joint la somme de $14.25 (chèque ou mandat à l'ordre des Presses de l'Université du Québec.)
[+5% pour frais de manutention]

En vente chez votre libraire et chez l'éditeur

René Lévesque: comment ajuster les "priorités prioritaires"

Suite de la page 3

— Vous disiez tantôt que cette première année a été caractérisée par l'abondance des discussions. Vous avez aussi accordé beaucoup d'importance aux problèmes d'ordre culturel (même si l'économie trouve sa place dans la culture). Sans doute le livre blanc sur la culture nous apprendra-t-il davantage bientôt...

"Le" livre blanc! C'est plutôt "les" livres blancs! Parce que, vous savez, la culture en prend grand! Je pense que c'est en deux volumes!

— Pour les mois à venir, l'année qui vient, doit-on s'attendre à des programmes plus concrets, à des mesures de caractère économique et social?

— Pour les mois qui viennent, l'accent sera mis sur le socio-économique. Il s'agit de voir comment nous pouvons ajuster cela. Au plan social, nous avons tout un train de mesures substantielles. Avant que cela soit Passé à l'Assemblée nationale, on ne sera pas loin des Fêtes, c'est certain, et je suis optimiste. Il y a le bill 45, tel qu'il sortira des études de la commission parlementaire, mais qui est quand même une première amorce substantielle de changement dans le code du travail. Il y a l'assurance-automobile, socio-économique par définition. La Régie est établie mais il s'agit maintenant d'établir le regime, et cela doit être prêt avant les Fêtes à cause des délais pour la distrubution des plaques d'immatriculation, donc pas plus tard que février ou mars. Il y a aussi deux grosses lois-cadres, bien concrètes: la loi de la protection de la jeunesse avec la nouvelle définition des tribunaux et l'appareil qui l'entoure; et la loi sur les droits des handicapés qui, comme on sait, va toujours être discutée jusqu'à la dernière minute, mais qui, une fois finalisée, sera un bon point de départ. Il y a aussi, au moins sous la forme d'un livre, peu importe la couleur, la première étape de coordination de cette espèce de jungle qui se trouve derrière les mots santé et sécurité au travail, qui relèvent du mandat de Marois. Puis, très bientôt, car ce fut une des besognes intensives des derniers mois, tout ce qu'on PEUT faire, et même davantage, pour autant qu'une province puisse le faire, du côté de la création d'emplois, un peu plus conjoncturels. Toutes décisions à prendre à la suite des mini-sommets dans les secteurs traditionnels; l'amiante sur laquelle il faut déboucher; les pâtes et papiers qui peuvent impliquer des centaines de millions de dollars puisqu'il y a toute une rationalisation, toute une modernisation à faire là-dedans. Je ne peux vous en dire davantage. Ce n'est pas finalisé. On ne pense pas seulement aux quelques semaines ou aux quelques mois qui viennent. Mais, partant de l'intolérable situation du chomage, nous voulons essayer d'ouvrir une perspective plus longue que ça. Au départ, cependant, elle est accrochée au fait que 1977 est une année comme celle qu'on a. Ça implique aussi le lien avec le fédéral. Ils ont aussi quelque chose à faire: on l'a assez dit dans les mini-sommets. Liens aussi avec le milieu. Tout cela est en train de mûrir jusqu'au mois d'octobre. Mais nous mettrons au maximum l'accent sur la situation économique et ce que l'on peut faire.

La Loi 2: au moins aussi importante que la 101

— Cette année a été marquée pour vous par la prise de possession de la machine gouvernementale. Ce fut aussi l'année de la Loi 101, la grande mesure législative...

— ... moi, je veux bien, parce que je ne vois pas pourquoi je froisserais les gens des médias en leur disant que la Loi 101 n'a pas été la grande mesure: ils n'ont parlé que de cela! Mais je dirais que, d'importance au moins égale, il y a la Loi no 2. Mais ça dépend comment on voit les choses. Je parle pour moi. Je ne veux pas diminuer l'une au profit de l'autre, ou inversement. Quant à moi, par rapport à nos engagements, qui n'étaient pas très nombreux (je pense aux engagements concrets de la première année), par rapport aux retombées possibles en ce qui concerne l'orientation de notre société, touchons du bois, la loi no 2 sur l'action politique est au moins aussi centrale, et potentiellement un ferment de changements à long terme, que l'autre.

— Dans votre perspective, qu'est-ce qui vous préoccupe pour l'avenir? Que reste-t-il à faire?

— Énormément. La plupart des choses dont je parlais au début, c'est-à-dire les priorités prioritaires, sont déjà inscrites dans le programme politique du Parti. Il s'agit maintenant de savoir comment les ajuster à l'évolution, à la réalité. Il faut être au gouvernement pour apprendre comment les faits sont têtus et qu'on ne peut pas les tourner en les ignorant. Il faut les incorporer dans la façon dont on travaille. En laissant de côté pour un instant la question du référendum, je dirais que la chose la plus fondamentale qui reste pour la société québécoise telle qu'on la voit, c'est tout ce qui tourne autour du mot décentralisation, aménagement, politique foncière, etc., qui sont des façons, horizontalement, de percevoir le territoire, l'habitat, et d'essayer de s'en servir d'une façon rationnelle et féconde pour l'avenir. Décentralisation implique les contenants, aussi bien d'administration que de pouvoirs.

— La notion de décentralisation reste un peu abstraite. Qu'est-ce que ça veut dire exactement? Qu'est-ce que vous chercherez à faire?

Vers la décentralisation

— C'est ça, les contenants. Autrement dit, il s'agit de renvoyer des ressources, c'est rire du monde. Ça suppose donc des instruments qui permettent d'exercer les pouvoirs, de définir les pouvoirs qu'on renvoie en même temps que les ressources nécessaires. La première question qui se pose est de savoir où et à qui. Autrement dit: à quelles structures, à quels organismes ces pouvoirs seront-ils renvoyés. Ce qui implique une redéfinition des niveaux. Il y en a un qui est évident, c'est le niveau local, municipal. Que ce soit le village, la ville, peu importe. Quelle doit en être la forme? On a joué avec cela depuis 10 à 15 ans. Je me souviens dans les années soixante, quand est arrivée, sur la lancée du BAEQ (Bureau d'aménagement de l'Est du Québec), la première hypothèse de décentralisation ou, en tout cas, de déconcentration (tout le monde jargonne un peu sur ces mots), de régionalisation, si l'on veut prendre un terme plus vague encore. C'était vers 1965-66. C'est alors qu'est apparue la notion des pôles régionaux, des capitales régionales. Et, de là, éventuellement, ce qu'on appelle les grandes régions administratives avec leurs sous-régions. Mais tout cela est extraordinairement — et je ne le dis pas dans un sens péjoratif — une opération de facilité, faite pour la machine technocratique. Administrativement, on se retrouve là-dedans. Mais les citoyens, eux, y perdent leur latin. Il y a dans ce domaine des précédents qui peuvent nous inspirer. L'Angleterre a apparemment fait un bon travail dans cette voie. La Norvège, aussi. Il faut trouver une définition, quelque part entre le niveau local ou municipal, que nous devons respecter, et une forme d'inter-municipal ou de régional, qu'importe le mot. Il va falloir mettre en place une structure pour le citoyen, non pour la machine administrative. C'est à la machine d'apprendre à s'ajuster aux besoins des citoyens, à leur nécessaire perception des services auxquels ils ont droit. Ce n'est pas au citoyen à s'adapter indéfiniment à de grands dessins technocratiques dans lesquels il ne se retrouve pas.

— Vous pensez ici aux institutions scolaires et hospitalières?

— Oui, ce que j'ai dit s'applique particulièrement à l'éducation et à la santé, à l'ensemble social. Les gens sont perdus. Les responsabilités sont perdues. A Québec, comme dans toutes les sociétés bureaucratiques, une centralisation excessive s'est faite. Je viens de lire "Le Mal français" de Peyrefitte. Je viens de lire aussi, comme par hasard, des choses de Galbraith qui vient de publier des réflexions semi-humoristiques. Que ce soit en Europe ou en Amérique, les gens qui se penchent là-dessus ont la même perception que nous avons, nous aussi, et de plus en plus frappante, de mois en mois: le citoyen n'est plus là, et il risque même de se demander un moment où se trouvent les choses pour lesquelles il paie, quel est le rendement, comment le vérifier par rapport à mes enfants qui sont dans le circuit de l'éducation, par rapport à mes malades ou à mes problèmes sociaux, ou dans d'autres secteurs.

— Vous parlez des Britanniques et des Norvégiens qui ont fait des efforts de décentralisation. Ne sommes-nous pas ici plus français, ou plus latin à cet égard, c'est-à-dire que nous avons une tendance naturelle à la centralisation? C'est un des problèmes que pose M. Peyrefitte dans son livre...

C'est la faute à Descartes

— C'est peut-être la faute à Descartes! Je remarque une chose. Chaque fois qu'on en parle concrètement avec des gens, lors de nos tournées qui sont des sondages permanents, c'est un instinct naturel qui se manifeste chez eux quand on leur ouvre la perspective que ça puisse prendre une forme décentralisée qui les rapproche d'une prise sur les décisions, sur l'offre de service pour lesquels ils paient. Un exemple bien concret: nous sommes allés à Sainte-Marguerite du Lac Masson pour un week-end. Nous avons eu une petite réception avec le Conseil municipal. Il y a environ 2,000 habitants, et de 8,000 à 10,000 estivants ou hivernants. Je leur ai parlé très simplement des écoles, des services sociaux dans ce coin-là. Je leur ai demandé comment les choses se passaient. Et, très vite, ils m'ont donné un cas qui frappe en plein front. Je le cite tel qu'ils me l'ont expliqué. Ils m'ont dit qu'ils n'avaient pas d'hôtel de ville. Ils siégeaient dans une école où ils avaient l'espace disponible. Or, je ne sais pas ce qui est arrivé, mais ils se sont fait mettre à la porte. Le conseil municipal est mis à la porte de l'école! L'école a été payée par les mêmes citoyens qui ont élu les conseillers. Alors, on se demande s'il faudrait presque un protocole d'entente pour arranger ça, comme s'il s'agissait de deux pays différents! Il doit y avoir des moyens plus simples de régler ces questions chez les citoyens. Et c'est là qu'intervient la décentralisation. Il faut remettre aux citoyens le contrôle de ces choses-là, de façon à dégager l'État, au centre, de ces chinoiseries-là dans lesquelles il se perd la plupart du temps et pour lesquelles il n'est pas efficace. Ces raccordements-là devraient se faire sous l'autorité des citoyens qui sont là et à qui ces choses-là appartiennent, ce qui permettrait à l'État de s'en tenir à son rôle, qui est le plus souvent normatif, rôle fondamental, bien sûr. Par exemple, pour les écoles, contenu essentiel de l'éducation, le statut et les traitements des enseignants. Mais l'administration, au jour le jour, des équipements et des fournitures devrait relever du niveau local. Et, en même temps, ça pourrait aider à simplifier la solution au problème des deux impôts fonciers.

— Ne croyez-vous pas que les principaux adversaires d'un projet comme celui-là sont ici même, à Québec, et à Montréal? Ce sont les hauts fonctionnaires, c'est la machine bureaucratique qui va se battre contre un tel projet, ne croyez-vous pas?

— Non, je ne crois pas. Je peux dire que, dans la fonction publique où des études préliminaires sont amorcées depuis quelques mois, on espère aboutir à quelque chose d'assez clair là-dessus, sous la forme d'un livre encore une fois, autour de la fin de l'année. Il est certain qu'il y a beaucoup de réactions négatives au départ dans la fonction publique, parce que ça implique d'une certaine façon une image de diminution de pouvoir. Mais, d'un autre côté, on a vu surgir spontanément beaucoup de complicités plutôt enthousiastes. Parce qu'il y a dans la fonction publique aussi des gens qui constatent que nous n'avons jamais abouti depuis les années soixante. Un nombre impressionnant de fonctionnaires, se disent aussi que, s'ils ne font pas attention, on finira par être paralysé dans cette espèce d'hypercentralisation qui s'accentue constamment et qu'il faut briser.

— Est-il possible de faire la décentralisation avant la souveraineté?

Souveraineté et régionalisation

— Ça, c'est une très bonne question! Ce qui est possible, c'est de faire toute l'amorce, de faire la discussion, car il faut en discuter; il faut qu'il y ait une complicité, au sens le plus légitime du mot, entre cette hypothèse du gouvernement et l'ensemble des citoyens, et aussi ceux qui pensent à des structures locales ou régionales de façon active. Car il va y avoir, évidemment, la résistance très forte des vieilles structures, cimentées, qui vont avoir à s'adapter nécessairement, que ce soit dans le domaine scolaire, dans le domaine des services sociaux ou ailleurs. Alors, si nous parlons du référendum, il va y avoir, je crois, dans cette perspective-là, la chance de mobiliser beaucoup de gens, et je l'ai senti partout en tournée. Par exemple, la chance de pouvoir ajuster les horaires scolaires en fonction d'une région, en fonction de ses besoins, des besoins des parents, et non pas en fonction de normes qui ne s'appliquent pas de la même façon partout. Des choses de ce genre. Je pense aussi au transport scolaire: doit-on faire voyager les petits à partir de la 6e ou 7e année? Ou ne peut-on pas arranger ça autrement? Il y a toute une série de défis qui peuvent être fascinants à relever pour les gens les plus éveillés dans toutes les régions. Il faut que nous ayons cette complicité-là. Autrement dit, ce que nous pouvons voir, comme déroulement très hypothétique, c'est qu'il y ait ce livre — blanc, vert ou peu importe la couleur — qui ouvre la perspective de la façon la plus concrète possible, qu'il y ait une bonne période de discussion, puis d'aménagement de cette idée-là, et qu'au moins les premières étapes puissent s'enclencher, sinon ça va rester à l'état de projet. Je parle des étapes initiales de définition des contenants, ce que doivent être les régions, comment elles peuvent être articulées, comment on peut traiter le problème des grandes agglomérations urbaines, Montréal et Québec, la communauté urbaine de l'Outaouais, et peut-être une ou deux grandes régions urbaines, et peut-être que cela nous mènerait au référendum. Quand vient le moment de l'application, dans le détail, de l'addition... Parce qu'il faut que ça se développe éventuellement, on ne peut pas tout jeter là dans un contenant qui n'a pas été éprouvé encore. Donc, les premières étapes, je pense que nous pouvons les faire.

— Et dans l'hypothèse de la souveraineté?

— Cette idée s'applique à n'importe quel statut politique, de toutes façons. Mais dans la perspective de la souveraineté, il est évident qu'il sera encore plus nécessaire que le Québec se structure, s'organise comme une entité la plus rationnelle, la plus efficace possible, et la plus démocratique possible, au sens le plus nouveau de la démocratie, un sens que l'on redécouvre, à savoir que plus on peut rapprocher les pouvoirs des citoyens, et les ressources qui les accompagnent, plus on a des chances d'avoir une population responsable. C'est vrai sous tout régime, mais plus vrai encore dans un régime de souveraineté politique.

— Ce faisant, le gouvernement est conscient qu'il va à l'encontre de ses propres tendances qui lui sont naturelles?

"Small is Beautiful"

— Parce qu'on a tous lu "Small is Beautiful"! (allusion à un ouvrage de l'auteur britannique E.F. Schumacher, décédé le 7 septembre, qui dénonce le gigantisme économique et social des sociétés modernes). Ça me rappelle un raisonnement que Parizeau faisait pendant les années 70, avant qu'on en arrive où nous sommes maintenant. Il disait qu'il fallait arriver un jour, sur la base québécoise, à décentraliser convenablement, mais qu'on ne décentralise pas quelque chose qui n'a même jamais été cohérent au centre. Autrement dit, il fallait d'abord se donner, autant qu'une province le peut, un État, une fonction publique solide, des normes, une réforme de l'éducation, des autoroutes, des équipements. On pensait à l'époque aux années 60, après M. Duplessis. C'était plutôt folklorique. La situation impliquait une prise en main consciente de la responsabilité de l'État au centre. Mais c'est comme tous les mouvements de pendule. C'est allé assez vite trop loin parce que tout centre de pouvoir a naturellement tendance à augmenter constamment. Ce qui devait aboutir à ce que nous avons aujourd'hui ce qui est presque caricatural, sur le point de l'être en tout cas, comme centralisation. Le retour du pendule doit se faire maintenant vers les citoyens, au moins en partie. Nous sommes à la veille de laisser des coquilles vides sur le plan des responsabilités dans plusieurs coins.

suites de la première page

UN PLOMBIER

contre le 14s toujours devant les tribunaux, la victime de l'agression d'hier s'est refusé à porter plainte contre la triple disparition de sa carte de temps. Mais le nouvel incident semble avoir porté sa patience à son comble.

Le tuteur de la FTQ-Construction, M. D'Arcy St-Pierre, a été avisé hier soir de l'acte de vandalisme.

LES POSTIERS

Au cours de septembre, le syndicat a cependant obtenu un gain de cause, partiel, alors que le ministre des Postes a reconnu ce droit aux postiers.

M. Parrot a précisé que c'est en partie pour cette raison que les postiers vont retourner négocier. Toutefois, il a tenu à préciser que la directive du ministère des Postes sur les communications syndicales n'est pas adéquate parce qu'elle laisse son application à la bonne foi des administrateurs locaux.

Selon cette directive, le syndicat peut communiquer avec ses membres sur les négociations et peut tenir des séances d'information durant les périodes de repos ou de repas.

Ni le syndicat ni le ministère ont posé quelque condition quant à la reprise des négociations. Toutefois, on sait déjà que les négociations seront ardues.

Le syndicat réclame un droit de regard sur les changements technologiques qui pourraient toucher ses membres. Aucune demande salariale n'a encore été présentée, ce sont les changements technologiques qui sont le principal point de litige.

Les deux parties sont convenues de se rencontrer pour négocier le plus tôt possible.

LE MÂT

directeur de la planification du territoire à la Communauté urbaine de Montréal.

Ces deux derniers retiennent les arguments favorables au mât et au toit tels que conçus dans les plans originaux et pour lesquels existe déjà une infrastructure comprenant entre autres les dispositifs de chauffage et de ventilation.

Au chapitre de la rentabilité, M. Marsan a déclaré que la couverture du stade pouvait permettre des bénéfices opérationnels mais qu'encore là il s'agissait d'établir la vocation propre du stade olympique ce sur quoi le comité est unanime.

Il appartiendra au gouvernement du Québec de prendre une décision que l'on croit très prochaine sur l'avenir du stade.

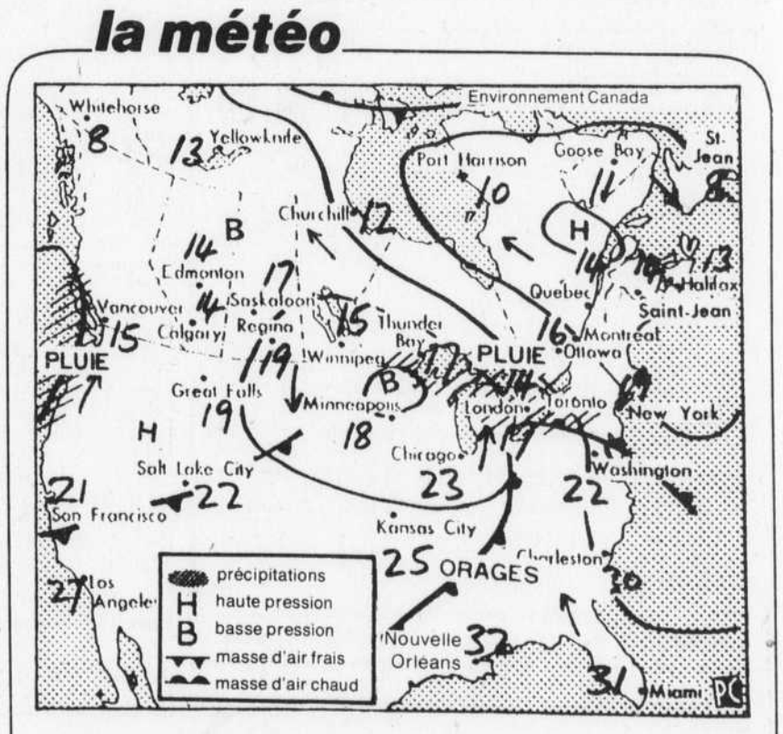
JIMMY CARTER

souhaitait vivement aller en premier lieu. Son administration accorde une priorité absolue à ses relations avec l'hémisphère sud-américain. Mme Carter ont jusqu'à présent été acquis avec des pays latino-américains, avec la conclusion des traités sur le canal de Panama et une nette amélioration des relations avec Cuba.

A Paris, M. Carter répondra à une invitation qui lui avait été faite lors du sommet de Londres, en mai, par le président Giscard d'Estaing et confirmée la semaine dernière à Washington par le premier ministre français, Raymond Barre. Du côté américain, on a repris prudemment la peine, hier, de mettre en évidence qu'il ne s'agissait en aucun cas pour M. Carter, par cette escale à Paris, de s'ingérer dans les affaires politiques françaises.

La tournée de M. Carter vise aussi, semble-t-il, à rétablir son image sur la scène politique américaine, à la suite de l'affaire Lance et des divers déboires que la Maison-Blanche a essuyés au Congrès cette année.

la météo



Du temps généralement ensoleillé avec passages nuageux et des températures bien en-dessous de la normale saisonnière. Le temps devrait s'adoucir pour dimanche, avec l'apparition de vents de moyenne intensité.

•

Abitibi, Pontiac-Témiscamingue: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum près de 15. Aperçu pour dimanche: beau.

•

Chibougamau, Haute-Mauricie, Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum de 14. Aperçu pour dimanche: beau et venteux.

Outaouais, Montréal: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum près de 16. Aperçu pour dimanche: beau et venteux.

•

Québec, Trois-Rivières, Cantons de l'Est: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum de 14. Aperçu pour dimanche: beau et venteux.

•

Saguenay-Lac Saint-Jean, Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Îles, Gaspésie: ciel variable. Maximum de 13. Aperçu pour dimanche: ciel variable.

au fil des mots

Sabotage ou naïveté?

par Louis-Paul Béguin

Un lecteur qui tient à ne pas être nommé m'envoie un Bulletin de Recherche d'une association canadienne qui vaut la Peine d'être commentée, ne serait-ce que pour s'offrir, par une matinée triste d'automne, une pinte de bon sang. Toutefois, ce probleme est TRES GRAVE.

D'abord, le nom de ce bulletin n'est pas clair: de recherche? Il faudrait un autre titre: bulletin de recherche en gestion, peut-être? Mais ce qui est déplorable est le français "qu'on envoie, me dit le lecteur dans les milieux universitaires. Cette pièce d'anthologie, continue-t-il, est une illustration bête de dix années de pratique de la politique canadienne des deux langues officielles." Et comment!

Voici quelques exemples, donnés à titre de preuve des dangers de la mauvaise traduction qu'il est nécessaire d'écarter le plus vite possible, car ils diffusent l'erreur, de l'anglais déguisé, et sont un obstacle majeur à l'épanouissement de la langue française technique:

"Combien l'inflation? Je me suis profité de mon vieil ami l'indicateur de prix implique. Il me confiait une inflation de 11%. Confirmation brève; j'ai estimé l'inflation aperçue par mon université pendant l'année dernière. Il était pareil, (moyen dollar de recherche — 60% salaires, 15% équipement, 12% matériaux, 13% autres)." Fin de citation.

Avez-vous compris? Pas moi. Pour comprendre ce genre de baragouinage, jadis, on "allait voir" l'anglais, presque toujours compréhensible (je dis presque), et on pouvait se faire une idée du sens de ce genre de mauvaise traduction. Mais, de nos jours, c'est la version française seulement qui nous parvient. Et on peut prévoir que ce sera ainsi que les communications de plus en plus, au Québec. Si les traductions restent aussi mauvaises, fini le contact! Naturellement, il était anormal d'avoir à regarder le texte anglais pour comprendre la traduction française, mais enfin, c'est ainsi (et non à l'école) que les Québécois francophones sont devenus bilingues. Il le fallait bien! Je ne peux résister à l'envie de vous citer une autre phrase de ce "remarquable" document: "Les plusieurs anciennes programmes voyaient partir une somme en plus de $800 M par année. La philosophie de la nouvelle programme me semble très convaincante et de la point de vue d'un discours éphémère avec un président d'entreprise modeste, la programme serait au plus grand service de l'industrie." Fin de citation. J'enverrai une photo du bulletin à tout lecteur intéressé.

Je ne peux pas évidemment corriger ce texte. Je n'ai pas l'anglais original, d'une part, et d'autre part, je ne comprends pas assez bien le texte traduit pour le refaire correctement. Je ne pourrais qu'essayer de deviner le sens précis; et traduire n'est pas deviner. Loin de là.

Something is rotten in Denmark... dit-on dans Hamlet. Au fait, d'ou vient-elle, cette traduction? Est-ce, cela que dans leur naivete, certains traducteurs appellent du Canadian French? Un traducteur me disait l'autre jour qu'on lui demandait de traduire en "français québécois". Conception erronée qui permettait de cacher toutes les erreurs, toutes les médiocrités, et qui était née du mépris avec lequel on considérait le français du Québec. Est-ce du sabotage, de l'ignorance?

Statut de la femme: Mme Bégin se récuse

OTTAWA (PC) — Le nouveau ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, a demandé que son prédécesseur, M. Marc Lalonde, conserve la responsabilité de la condition féminine.

Le bureau du premier ministre Trudeau a annoncé la nouvelle hier, dans un communiqué d'un paragraphe qui se lit comme suit: "Après mûre réflexion, Mme Monique Bégin a estimé qu'il serait plus sage, à ce stade, que M. Marc Lalonde conserve la responsabilité de la condition féminine."

Lors du remaniement ministériel la semaine dernière, M. Trudeau a promu Mme Bégin au poste de ministre de la Santé alors que M. Lalonde est devenu responsable des relations fédérales-provinciales.

"Elle hérite de l'ancien travail de M. Lalonde et en même temps la responsabilité sur le statut de la femme. Je ne pense pas que c'est le genre de mandat que j'aurais donné à une femme n'eut-elle eu d'autres fonctions, parce que je crains l'interprétation symbolique, d'une femme pour les problèmes des femmes", déclarait alors le premier ministre.

Il a été impossible de rejoindre Mme Bégin pour obtenir ses commentaires.

Mme Bégin, un sociologue-administrateur, a été secrétaire générale de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada entre 1967 et 1970. Elle fut également membre fondateur de la Fédération des femmes du Québec en 1965.

Selon un porte-parole du bureau de M. Marc Lalonde que Mme Bégin croyait peut-être qu'il y a trop de pain sur la planche.

"C'est peut-être trop de travail, le ministère de la Santé est un ministère de $12 milliards, peut-être est-ce trop pour un ministre tout neuf", a-t-il dit.

Le porte-parole de M. Lalonde a souligné que celui-ci, qui est responsable de la condition féminine depuis déjà plusieurs années, connaît bien les groupes de femmes.

"Mlle Bégin pense peut-être que les femmes méritent et ont besoin d'un ministre qui a plus de temps", a-t-il déclaré.

24 septembre

par la PC et l'AP

La Suède acceptait l'indépendance de la Norvège il y a 72 ans aujourd'hui, le 24 septembre 1905. L'Acte d'union avec la Suède, en vigueur depuis 1815, avait été dénoncé par le Parlement norvégien (Storting), décision qui fut entérinée par un plébiscite et, ultérieurement, par le traité de Karlstad.

1071 — Un commando du FLQ s'empare du poste de police et d'une banque à Mascouche. La Grande-Bretagne expulse 90 Soviétiques pour espionnage.

1952 — Proclamation d'une nouvelle constitution par le régime communiste en Roumanie.

1943 — L'Armée rouge franchit le Dniepr au nord de Kiev.

1941 — La conférence des Alliés à Londres entérine la Charte de l'Atlantique.

1854 — Les forces franco-britanniques remportent la bataille d'Alma dans la guerre de Crimée.

1853 — La France annexe la Nouvelle-Cadelonie.

1821 — José Carrera, premier président de la République chilienne, est assassiné.

1780 — Benedict Arnold se rend aux Britanniques après avoir tenté de trahir les Américainss

1688 — Louis XIV déclare la guerre contre le Saint-Empire; ce sera la guerre de la ligue d'Augsbourg.

Il est né un 24 septembre: F. Scott Fitzgerald, écrivain américain (1896-1940).

week-end

A l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe, congrès de l'Association des pisciculteurs. M. Jean Garon, ministre de l'Agriculture du Québec, y prendra la parole.

•

A 9 h, à la grande salle de la cafétéria de l'Université de Sherbrooke, débute le conseil national du Parti québécois, lequel se poursuivra dimanche. A 21 h, projection du film "Le 15 novembre" à la salle d'Armes de l'hôtel Le Baron, rue King, à Sherbrooke.

•

A 9 h, au 1015, rue Sainte-Catherine est, à Montréal, début du deuxième congrès du Parti des travailleurs du Québec. Le congrès se poursuit jusqu'à dimanche, sous le thème "Pas d'indépendance sans socialisme".

•

A 9 h 30, à l'Université Saint-Paul, au 223, rue Main, Ottawa, se poursuit le 44e congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église (section française), qui a débuté vendredi. A l'ordre du jour: l'histoire de l'Église dans la région de l'Outaouais.

•

A 18 h, à l'école Marguerite-Bourgeois de Saint-Pascal, souper organisé par l'Association de l'Union nationale du comté de Kamouraska-Témiscouata. Le chef de l'UN, M. Rodrigue Biron, y prendra la parole.

•

A l'hôtel Reine-Élisabeth de Montréal, début d'un congrès de trois jours de la Life Office Management Association. Le congrès s'adresse aux spécialistes des assurances et porte sur l'efficacité des méthodes de gestion aujourd'hui.

•

A 9 h, à l'hôtel Sheraton le Saint-Laurent de l'île Charron, à Longueuil, congrès libéral de la région Pierre-Laporte (comtés de Chambly, Laporte, Laprairie et Taillon). Les députés André Raynauld, Raymond Garneau, Claude Forget et Fernand Lalonde y seront.

•

A 13 h, à l'église Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun, Marche des Églises ou 2e Pardon de Verdun à l'occasion du 60e anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima.

•

A 14 h, à la salle Marquette de l'hôtel Reine-Élisabeth de Montréal, assemblée générale annuelle de la Société canadienne de la sclérose en plaques. Entrée libre.

•

A 17 h 30, souper-bénéfice de l'Association pour les droits des gai(e)s au local de celle-ci, au 1264, rue Saint-Timothée, à Montréal.

•

A 20 h, aux salons A et B de l'hôtel Méridien du Complexe Desjardins, assemblée générale du Mouvement pour l'indépendance du Québec. Conférenciers: MM. André D'Allemagne, Camille Laurin et Pierre Bourgault.

Les services d'insémination ne suffisent pas à la demande

par Gilles Provost

"Les rares services d'insémination artificielle humaine, au Québec, sont absolument insuffisants pour satisfaire toutes les femmes qui voudraient s'en prévaloir pour suppléer à la stérilité de leur mari", a déclaré hier le Dr Jacques Rioux, responsable de banque de sperme et de la clinique d'insémination "thérapeutique" du centre hospitalier de l'Université Laval, à Québec.

M. Rioux a fait cette déclaration à l'occasion d'un symposium sur les aspects médicaux, moraux, psychologiques et légaux de l'insémination artificielle, symposium organisé par l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

Invité à préciser ses propos, M. Rioux a indiqué que son centre effectue environ 20 inséminations artificielles par semaine et qu'il s'en fait aussi un certain nombre à l'hôpital Général de Montréal et, depuis peu, à Saint-Luc. "Il s'en fait sans doute aussi ailleurs, dit-il, mais c'est peu connu et c'est certainement insuffisant quand on considère que 40% des cas d'infécondité des couples québécois proviennent de problèmes du mari."

Il n'existe présentement aucune étude valable qui permettrait d'évaluer les conséquences à long terme de cette technique chez les couples qui en ont bénéficié, et M. Rioux s'oppose à de telles études qui ne feraient que rappeler constamment aux parents l'élément anormal de la conception de leur(s) enfant(s).

Malgré tout, il a cité une étude japonaise qui concluait que les enfants issus de cette technique sont légèrement plus développés et mieux équilibrés que la moyenne. Cette différence, à ses yeux, s'explique surtout par la maturité supérieure et l'âge plus avancé des couples qui bénéficient de cette technique.

Par contre, le Dr Joachim Sous-Poza, professeur de psychologie à l'Université de Sherbrooke, a exprimé l'opinion que tous les couples qui demandent l'insémination artificielle, surtout quand le donneur n'est pas le mari officiel, devraient aussi bénéficier des services d'un psychologue spécialisé.

M. Sousa-Poza a insisté longuement sur la complexité des motifs qui peuvent entrer en jeu dans une telle démarche, en tenant compte du choc qu'aura constitué l'annonce de la stérilité au mari et des perturbations que cela entraîne dans le couple.

Le Dr Rioux s'est dit d'accord avec cette suggestion mais il a expliqué que son équipe n'avait pas réussi à trouver, à Québec, de sexologue, de psychologue et de travailleur social qualifié intéressé à travailler sérieusement dans ce domaine.

"Les couples qui nous sont référés s'engagent dans une longue démarche qui durera souvent deux ans avant l'insémination artificielle proprement dite, a souligné M. Rioux et, quand le médecin décèle des traits psychopathologiques évidents, ces patients sont référés à un psychologue ou à un psychiatre."

Sur le plan moral, l'insémination artificielle a été vertement condamnée, dans le passé, par les principales religions: catholique, anglicane, juive, etc. Toutefois, le père David Roy, théologien, mathématicien et directeur du centre de bio-éthique de l'Institut de recherches cliniques, a soutenu que ces positions datent généralement de 20 ou 30 ans et qu'elles sont aujourd'hui dépassées en raison de notre meilleure connaissance du rôle de la sexualité dans une relation humaine.

Il n'est plus possible d'affirmer intellectuellement que l'insémination artificielle avec un donneur étranger (inconnu) est en principe une déshumanisation de la sexualité maritale, dit M. Roy.

Chez uncouple qui est arrivé à cette solution à l'issue d'un long dialogue amoureux, l'insémination artificielle ne déshumanise pas sa sexualité mais permet simplement à l'homme et à la femme de surmonter leur infirmité pour devenir des parents, soutient-il.

Il est possible à une forte communauté chrétienne, selon lui, de supporter et d'aider ces couples à vivre cette forme de mariage exceptionnelle qui n'est pas à condamner pour autant. Il est gratuit, dit-il, d'affirmer que l'insémination artificielle avec un donneur étranger amènera la faillite du mariage humain."

Le Dr Roy a aussi souligné que l'on gagnerait, au Québec, à imiter l'exemple de la France où tous les donneurs anonymes sont en réalité des gens mariés qui ont déjà eu des enfants. De la sorte, les traumatismes psychologiques sont plus facile à éviter chez le couple receveur qui reçoit l'aide d'un couple plutôt que de faire appel à une sorte de super-mâle géniteur mythique.

Le Dr Rioux, qui recrute ses donneurs surtout parmis ses étudiants en médecine, a reconnu la justesse de cette position et il a souligné que les donneurs les plus satisfaisants qu'il ait obtenu dans le passé étaient justement des gens mariés: il avait fait un appel auprès des infirmières du Centre hospitalier universitaire de l'Université Laval et ce sont ces dernières qui avaient amené leur mari à la clinique pour "rendre service".

Sur le plan légal, Me Jean-Louis Beaudoin, professeur de droit à l'université de Montréal, a souligné que l'insémination artificielle ne pose pas grand problème puisque, en vertu du droit actuel, tout enfant né pendant le mariage est automatiquement attribué au mari même s'il est adultérin (sauf quelques exceptions fort limitées).

Le médecin n'est pas plus sujet à poursuite que pour un autre acte médical et il ne garantit évidemment pas le résultat même s'il doit enquêter sérieusement sur l'état de santé, l'apparence et le patrimoine génétique des donneurs.

Pour ce qui est des époux eux-mêmes, la jurisprudence est ambigüe quant à savoir si l'insémination artificielle peut être considérée comme un adultère mais il ne semble pas que cela soit le cas. Il pourrait quand même y avoir motif à divorce si la femme avait utilisé cette technique pour devenir enceinte malgré l'opposition de son mari ou à son insu. En général, les médecins s'assurent scrupuleusement du consentement des deux conjoints mais le débat d'hier à mis en lumière des situations où ils pourraient être pris en défaut.

Pour sa part, le docteur Rioux a souligné que les parents refusent généralement que leur entourage et même leur médecin traitant soit avisé qu'il y a eu insémination artificielle. Cela explique le peu de publicité qui a entouré l'usage de cette technique au Québec.

Cette confidentialité règle aussi un autre problème juridique délicat: le médecin qui assiste à l'accouchement peut affirmer sans difficulté que l'enfant est légitime sur les formulaires officiels puisqu'il ignore que sa déclaration est fausse...

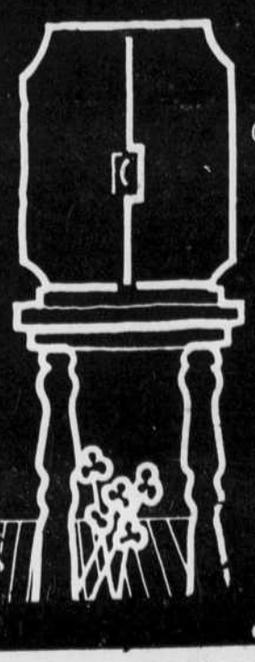
Enfin, Me Beaudoin a exprimé ses craintes de voir les gouvernements légiférer dans le domaine de l'insémination artificielle puisque cette législation pourrait ensuite ouvrir la voie à une volonté d'eugénisme: par exemple, le législateur pourrait être tenté d'interdire cette solution à certaines personnes...

Quelqu'un essaie de vous faire marcher? Laissez-vous faire.

PARTICIPACTION ©

Marchez. Dès aujourd'hui.

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE*
SOUS LA DIRECTION DES



ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC

88 EST- RUE ST-PAUL
VIEUX-MONTRÉAL (127)*

RENSEIGNEMENTS
866-1836

Places encore disponibles

APPROUVÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Permis no 749514 Enseignement de culture personnelle (jour et soir)

desjardins

mouvement des caisses populaires desjardins

LA COOPÉRATION EN ACTION

desjardins:

des *caisses populaires* enracinées dans tous les milieux, autant de centres d'échanges profitables entre épargnants et emprunteurs

des *institutions* d'assurance-vie, d'assurance générale, de fiducie, de crédit industriel, d'investissement. . .

autant de *ressources*, résultat de l'action commune de 3.5 millions de membres, au service de chacun et de la collectivité québécoise

desjardins:

UN RÉSEAU COOPÉRATIF DE SERVICES FINANCIERS AUTHENTIQUEMENT QUÉBÉCOIS

- 1250 caisses populaires Desjardins
- La Société d'Assurance des Caisses Populaires (S.A.C.P.)
- L'Assurance-Vie Desjardins (L'AVD)
- La Sauvegarde Compagnie d'assurance sur la vie
- Fiducie du Québec
- La Sécurité, compagnie d'assurances générales du Canada
- Société d'investissement Desjardins (SID)
- Crédit industriel Desjardins (CID)

desjardins

c'est profitable...

POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.



Le président Carter et M. Andrei Gromyko ont eu hier à la Maison-Blanche un entretien de trois heures à l'issue duquel le ministre soviétique des Affaires étrangères a exprimé son "optimisme" au sujet des négociations SALT.

(Téléphoto AP)

Les négociations de la gauche française sont dans l'impasse

PARIS (d'après AFP et Reuter) — Les trois partis composant l'Union de la gauche française — Parti communiste (PCF), Parti socialiste (PS) et le Mouvement des radicaux de gauche (MRG) — ont ajourné à une date indéterminée, dans la nuit de jeudi à hier, leurs négociations sur la réactualisation du programme commun, en se rejetant mutuellement la responsabilité de l'échec des pourparlers.

Le secrétaire général du PCF, M. Georges Marchais, interrogé hier à la télévision, a reproché au PS d'avoir "changé" alors que les communistes n'ont pas modifié leur stratégie et "n'en changeront pas". M. Marchais a encore reproché aux socialistes de remettre en cause l'Union de la gauche en ne respectant pas les engagements pris dans le programme commun de gouvernement signé par les trois partis en 1972. Il a affirmé que jamais il ne romprait l'Union de la gauche. "Mais, a-t-il ajouté, si le PS et le MRG prenaient la décision de rompre, nous poursuivrions le combat pour l'Union, pour le programme commun."

M. Robert Fabre, président du MRG, a estimé que les communistes devaient "faire des pas" vers leurs autres partenaires (PS et MRG) avec "des propositions concrètes".

M. Fabre a noté la contradiction "profonde et inexpliquée" entre l'attitude de M. Marchais jeudi soir à la télévision lorsqu'il a lancé aux Français "un appel angoissé parfois émouvant" et son "refus quasiment brutal d'examiner, quelques minutes après, les contre-propositions socialistes".

Pour le Parti socialiste et en l'absence de réaction de son premier secrétaire, M. François Mitterrand, M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a déclaré: "Nous ne pouvons plus rester silencieux. Il faut que les Français sachent que si le programme commun de gouvernement actualisé n'a pas été signé la nuit dernière, ce n'est pas la faute des socialistes, c'est par la faute des dirigeants communistes qui n'ont pas respecté les engagements pris en 1972."

M. Michel Rocard, secrétaire national du PS, a déclaré: "Nous en tirons la conclusion que nos camarades communistes avaient choisi la rupture, ou bien avaient choisi, disons la suspension, car il est vrai qu'il n'y a pas rupture."

M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT (socialiste tendance autogestionnaire), a estimé que "les propositions du Parti socialiste sur le nombre des nationalisations, sans rejoindre totalement les siennes, ne justifient pas une rupture de la part du Parti communiste".

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière (indépendant), a indiqué qu'il n'avait pas été étonné par les événements de jeudi. "Depuis toujours, a précisé le dirigeant syndical, je suis persuadé que les communistes ont des objectifs qu'ils entendent atteindre. Les vrais raisons ne sont pas celles qui apparaissent."

Bien que personne ne veuille au sein de la gauche parler de "rupture définitive", l'échec du second sommet des partis signataires du programme commun semble bien avoir provoqué une cassure profonde et place les négociateurs dans une véritable impasse.

Aucune date de reprise des conversations n'a en tout cas été envisagée et le comité central du Parti communiste, s'il se dit toujours prêt à renouer le dialogue, a néanmoins décidé hier d'organiser à travers le pays des assemblées de militants pour expliquer sa position et inviter ceux-ci à exprimer leurs sentiments unitaires.

De son côté, le comité directeur du Parti socialiste va adresser aux membres du parti les propositions faites par M. François Mitterrand au cours des négociations d'actualisation du programme commun.

Ainsi chaque formation en appelle en quelque sorte à sa base pour la faire juge de sa bonne volonté et pour lui montrer l'intransigeance de l'autre parti.

Cette méthode, qui intervient après les exposés télévisés faits à de multiples reprises par les leaders de la gauche, ne facilite sans doute pas la recherche d'un compromis ni l'élaboration de concessions réciproques, chacun redoutant de céder sur des positions proclamées comme intangibles.

Des Israéliens tués dans le Sud-Liban

BEYROUTH (d'après AP et Reuter) — Les forces palestino-progressistes ont annoncé hier qu'elles avaient tué de nombreux soldats israéliens au cours d'un affrontement juste au nord de la frontière du Sud-Liban, confirmant l'escalade des combats qui font rage dans cette région depuis une semaine.

De leur côté, les forces conservatrices libanaise, soutenues par les Israéliens, ont déclaré avoir pris le contrôle de la localité stratégique de Khiam. Cette information a cependant été démentie par les Palestiniens.

Les forces israéliennes, pour leur part, ont affirmé que des roquettes provenant du Sud-Liban avaient atteint deux villages frontaliers, blessant légèrement deux civils israéliens.

Sur le plan politique, le président libanais, M. Elias Sarkis, se serait dit favorable à l'offre de cessez-le-feu dans le Sud-Liban présentée par le premier ministre israélien, M. Menahem Begin.

Selon le journal libanais An Nahar, qui rapporte cette information, les dirigeants libanais estiment cependant que cette proposition ne les concerne pas directement "parce que l'État ou ses forces régulières ne sont pas partie prenant dans le conflit du Sud".

Le combat dont les palestino-progressistes ont fait état hier est le premier affrontement direct survenu avec les troupes israéliennes au Sud-Liban depuis que celles-ci ont traversé la frontière mardi.

Selon un communiqué palestinien, 10 blindés israéliens ont traversé la frontière hier. Les forces palestino-progressistes auraient pris un bataillon israélien en embuscade à environ un mille et demi à l'intérieur du territoire libanais.

Selon un correspondant de Reuter qui a parcouru la région hier, les bombardements étaient particulièrement nourris dans la partie orientale du Sud-Liban, à quelques kilomètres des hauteurs du Golan occupées par Israël. Les belligérants occupent dans cette région montagneuse des positions entremêlées qui sont autant de solides place-fortes.

Accalmie dans l'Ogaden

L'étau se resserre autour d'Asmara

NAIROBI (Reuter) — Les maquisards séparatistes érythréens se sont lancés à l'attaque de la garnison stratégique de Barentou, apprend-on à Mogadiscio de source érythréenne.

Barentou est l'une des sept dernières garnison contrôlées par les forces éthiopiennes en Érythrée et sa chute pourrait être le prélude à une attaque générale contre la capitale de la province, Asmara. La garnison constitue en effet le dernier bastion éthiopien sur une route reliant Asmara à la frontière soudanaise. En capturant Banrentou, l'objectif des Érythréens est d'ouvrir une voie permettant l'approvisionnement de leurs troupes lors du siège d'Asmara.

De source érythréenne à Mogadiscio, on affirme que la garnison devrait tomber dans les 15 jours. Les 4,000 soldats éthiopiens qui y sont retranchés ont été approvisionnés par voie aérienne depuis la chute d'Agordat, la ville voisine, il y a 11 jours, mais les maquisards ont maintenant installé des missiles anti-aériens pour isoler totalement la garnison.

Sur le front de l'Ogaden, les affrontements entre Éthiopiens et Somaliens connaissent un certain répit. Les Éthiopiens attendent l'arrivée de matériel soviétique qui doit leur parvenir depuis Assab avant de lancer une contre-offensive. Il en va de même sur le front de l'Est où Somaliens et Éthiopiens sont, semble-t-il, en train de se regrouper et de se réarmer après la prise de Jijiga, la semaine dernière, par les troupes somaliennes.

Un terroriste de l'Allemagne est pris en Hollande

UTRECHT, Pays-Bas (Reuter) — Le gouvernement néerlandais a annoncé hier que la police avait arrêté Knut Folkerts, 25 ans, soupçonné d'appartenir à la "Fraction de l'armée rouge" et l'un des hommes les plus recherchés en République fédérale allemande, notamment pour le meurtre du procureur fédéral de la RFA, M. Siegfried Buback, le 7 avril dernier.

Knut Folkerts a été appréhendé jeudi soir à Utrecht, après avoir tué un policier et grièvement blessé un autre.

Selon les services de sécurité ouest-allemands, il existe des liens étroits entre le meurtre du procureur Baback, celui de M. Juergen Ponto, directeur général de la Dresdner Bank en juillet dernier et l'enlèvement il y a 18 jours, à Cologne, de M. Hanns-Martin Schleyer, président de la Confédération du patronat ouest-allemand.

Folkerts était accompagné d'une femme, également membre du groupe terroriste, identifiée jeudi sous le nom de Brigitte Mohnhaupt, au cours d'un contrôle de police. La femme a réussi à s'échapper au cours de la fusillade.

Les pays de 1re ligne: oui au plan Owen-Young

MAPUTO (Reuter) — Les dirigeants des pays africains dits "de la première ligne" considèrent les propositions anglo-américaines pour mettre fin à la crise rhodésienne comme "une base pour de nouvelles négociations" mais, pour le président tanzanien, M. Julius Nyerere, ces propositions présentent "de nombreux aspects négatifs".

Les "pays de la première ligne" — Angola, Botswana, Mozambique, Tanzanie et Zambie — soutiennent les mouvements nationalistes qui luttent contre le régime blanc de Rhodésie. Leurs dirigeants sont réunis depuis hier à Maputo, au Mozambique.

Le plan Owen-Young prévoit la démission du premier ministre rhodésien, M. Ian Smith. Il serait remplacé par un haut-commissaire britannique qui, avec le soutien d'une force de paix des Nations unies, organiserait des élections conduisant à l'accession au pouvoir de la majorité noire.

Mais les mouvements nationalistes noirs réclament en outre le démantèlement de la police et de l'armée rhodésiennes et s'opposent à une trop grande autorité du haut-commissaire. Les "aspects négatifs" du plan, évoqués par le président Nyerere, correspondent, dit-on à Maputo, aux objections soulevées par les mouvements nationalistes. Il semblerait toutefois que les pays de la "ligne de front" ne rejettent pas le plan anglo-américain, tout en exprimant de sérieuses réserves.

Arrestations au Brésil

SAO PAULO (Reuter) — La police militaire brésilienne a pris d'assaut l'université catholique de Sao Paulo, dans la nuit de jeudi à vendredi et a arrêté plus de mille personnes, annonce-t-on de source universitaire.

Des milliers d'étudiants s'étaient réunis sur le campus pour décider s'il fallait poursuivre les manifestations contre le gouvernement, interdites par le gouverneur de l'État de Sao Paulo.

Depuis quelques mois, les étudiants brésiliens font campagne pour réclamer la fin du gouvernement militaire de droite et le retour à la démocratie. Les manifestations se sont multipliées à travers le pays, créant la vague d'agitation estudiantine la plus importante depuis 10 ans.

Un appareil antisatellites

WASHINGTON (AP) — L'armée de l'air américaine a passé un contrat de $58.7 millions pour la fabrication d'une nouvelle arme capable de détruire les satellites soviétiques dans l'espace, annonce le Washington Post.

Il s'agit d'un appareil très manoeuvrable qui ressemble à une boîte de conserve. Il est conçu pour percuter violemment la satellite qu'il aura localisé par un système de repérage thermique.

Botha en consultations

PRÉTORIA (AFP) — Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, M. Pik Botha, a décidé hier de s'entretenir d'urgence avec le ministre sud-africain de la Défense, M. Piet Botha, et des généraux de l'armée sud-africaine pour éviter la rupture des négociations sur la Namibie avec les envoyés occidentaux, a annoncé un porte-parole du gouvernement à Prétoria.

Le porte-parole a indiqué que M. Botha, qui s'était déjà entretenu pendant quatre heures avec le général en chef de l'armée, M. Constant Viljoen, et le chef opérationnel, le général Jack Dutton, devait encore rencontrer le ministre de la Défense et le général en chef de la Défense, M. Magnus Malan.

Les observateurs estiment que ces discussions de dernière minute, qui font suite à la demande des puissances occidentales — France, Grande-Bretagne, États-Unis, Canada et RFA — concernant le retrait des troupes sud-africaines du territoire namibien, sont une tentative de la part de Prétoria d'aboutir à un compromis.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Venez choisir vos MEUBLES et MACHINES DE BUREAU sur les lieux
Salle de montre unique à Montréal: dactylos, calculateurs, horloges de temps, heures flexibles, duplicateurs, machines à dicter, photocopieurs, systèmes de son, etc...
CANADA DACTYLOGRAPHE INC.
7035 av. du Parc
270-1141
Stationnement
Ouvert samedi de 9 à 12

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
Robic, Robic
ET ASSOCIÉS
2100, rue DRUMMOND
Montréal H3G 1X5 288-2152

Modula inc
ameublement modulaire commercial
Conception d'ameublement modulaire, magasin, bureau, résidence.
PLACE BONAVENTURE
MART-A-35 ARVIDA
C.P. 778. TÉL.: 861-2687
MONTRÉAL - H5A 1E1

ANNONCEZ DANS LE DEVOIR, QUELQU'UN VOUS LIRA

TAXI 273-6331 DIAMOND
Au lieu d'utiliser de l'argent comptant,
Pourquoi n'auriez-vous pas un compte courant avec nous !
Association des Taxis Diamond Ltée
909 St-Grégoire
Appelez 273-1725

Visitez l'Europe, avec SETA VOYAGES
EN... AUTOMOBILE ou EUROCAMPER-TOURMOBILE
Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes
Renault — VW — Citroën
Fiat — Simca — Peugeot
Volvo — Micro-bus — etc...
Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc...
Réservations billets : Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits
PLAN VACANCES COMBINÉ AIR-AUTO
BILLETS AVION TOUTES DESTINATIONS
DEPUIS 20 ans au service des voyageurs
SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue DRUMMOND, MTL — 861-0200
"Touring Club de France"
Permis no 13868252-0280

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ: UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION
Lithines 33

NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

COMPTABLES AGRÉÉS

LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

VIAU, ROBIN & ASSOCIÉS
Comptables agréés
Lucien D. Viau, C.A.
Armand H. Viau, C.A.
J. Serge Gervais, C.A.
Waguih Boulos, C.A.
H. Lionel Robin, C.A.
Jean-Jacques Ouellette, C.A.
Jacques R. Chadillon, C.A.
Jacques Joyal, C.A.
Richard De Bellefeuille, C.A.
Louis Baril, C.A.
4926 ave Verdun, Verdun, H4G 1N3
7708 rue Édouard, LaSalle, H8P 1T9
55A, Blainville Est,
Ste-Thérèse J7E 1L4
769-3871 - 435-4691

PROVOST, LAVOIE, LAROSE & POIRIER
Comptables Agréés
Jean Provost, C.A. Henri Lavoie, C.A.
Jacques Larose, C.A. Raymond Poirier, C.A.
6000 est, Métropolitain 254-7559

samson, bélair & associés
comptables agréés
Montréal — Québec — Rimouski — Sherbrooke — Trois-Rivières — Ottawa — Sept-Îles
Suite 3100, Tour de la Bourse, Montréal H4Z 1H8
861-5741

François de Closets
LA FRANCE ET SES MENSONGES

il faut lire
Concorde, le chômage, l'argent, l'alcoolisme, la prostitution. «Le tout est de tout dire!» Tout dire sur un certain nombre de sujets tabous, c'est l'objectif que s'est fixé François de Closets dans «La France et ses mensonges.» Explosif!
LACOMBE/DENOËL

Vaillancourt obtient la saisie de son cheval

par Alain Duhamel

Les écuries Robespierre, de Hudson, et le médaillé olympique Michel Vaillancourt, ont obtenu hier devant le tribunal une saisie du cheval "Branch County" sur lequel le champion canadien avait connu ses succès.

Me Lorraine Duguay, au nom des requérants, a obtenu du juge Paul Trépanier que ce cheval ne puisse quitter la région de la métropole avant que son propriétaire, un dénommé William Teske, de saint-Germain au Manitoba, n'ait versé une somme de $43,788.

Il s'agit de la facture des écuries pour les soins apportés à ce cheval depuis l'an dernier, pour l'entraînement qu'il a subi, pour les frais de transport de présentation publique, etc. La requête fait aussi état de la plus-value de la bête à la suite de ses succès en compétitions depuis que le cavalier Michel Vaillancourt la choisissait pour concourir aux olympiques de 1976.

On sait que le célèbre cavalier devait emporter la médaille d'argent aux épreuves de sauts à Bromont. Il semble que M. Vaillancourt ait choisi ce cheval, tout à fait inconnu jusque-là quelques jours seulement avant les épreuves olympiques, n'en ayant pas d'autre entraîné suffisamment à ce genre d'épreuves.

Les écuries Roberpierre et Michel Vaillancourt ont dû recourir à cette procédure d'urgence devant la menace de voir le propriétaire du cheval reprendre sa bête pour en disposer au Manitoba ou aux Etats-Unis sans acquitter la note de frais. Le propriétaire aurait fait des menaces de sévices et aurait même indiqué qu'il s'assurerait les services de la Gendarmerie royale pour le récupérer.

Une prescription nulle

Le juge Harold B. Lande, de la Cour provinciale, a rendu nuelle et sans effet la clause de prescription d'un an d'une police d'assurance automobile parce qu'elle allait "à l'encontre de l'ordre public".

La Cour avait été saisie d'une requête de la Société d'assurances des Caisses Populaires dans le but de rejeter une action intentée en mai 1977, sept mois après la prescription d'un an inscrite dans le contrat d'assurance.

La nouvelle loi des assurances du Québec, sanctionnée en décembre 1974, mais proclamée seulement en 1976, prévoit une prescription de trois ans. De l'avis de la Cour, la prescription trentenaire s'appliquait dans ce cas.

Et même si la nouvelle prescription de trois ans avait été pertinente dans cette affaire, la Cour estime que la prescription d'un an inscrite dans le contrat d'assurance aurait été nulle et non-écrite. La Cour a jugé que des justiciables ne pouvaient, par contrat privé, convenir de délais de prescription différents de ceux définis par le législateur. Renoncer d'avance à une prescription équivaudrait, selon le tribunal, à renoncer à des recours en justice que la loi fixe à cette fin dans des délais auxquels elle ne permet pas de déroger.

Bell doit payer $15,800

La compagnie du téléphone Bell devra payer une somme de $15,800.80 en guise d'indemnisation à une personne âgée blessée en 1974 par a chute de la porte d'une installation téléphonique.

Le juge Paul Trepanier, de la Cour supérieure, a conclu que l'installation téléphonique avait été mal entretenue et que, par conséquent, la compagnie Bell, propriétaire, se trouvait responsable des blessures subies par la victime. d'une incapacité permanente partielle d'un genou, incapacité qui lui a occasionné de nombreuses chutes et plusieurs ennuis. Estimant que la victime ne semblait pas vouloir s'améliorer depuis cet incident et concluant qu'elle serait désormais privée dans une certaine mesure des jouissances de la vie, la Cour a octroyé une indemnisation de $10,000, plus $5,800.80 de frais divers et des frais d'interets courant depuis l'accident.

$20,000 pour un pollueur

Le juge Marcel Beauchemin, de la Cour des sessions de la paix, a imposé récemment une amende de $20,000 aux propriétaires du navire grec Hellenic Ideal pour avoir versé dans la fleuve Saint-Laurent de l'huile.

Le navire se trouvait ancré au port de Montréal lorsque des membres de son équipage ont pompé 3,250 gallons d'huile usée pour les verser ensuite dans le fleuve. Les procureurs des amarteurs ont tenté de faire valoir au tribunal le fait que la ville de Montréal déversait dans le port ses égouts, ce que la Cour n'a pas admis, la ville n'étant pas poursuivie dans cette affaire.

L'amende de $20,000 serait l'une des plus considérables jamais imposée dans de semblables cas.

Vendredi, le tribunal a émis une sommation à comparaître contre le M.V. Georgous, qui comme le précédent, bat pavillon grec. On reproche à ce navire d'avoir dégagé une certaine quantité d'huile dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Neuville.

14 ans d'emprisonnement

Tibor Korponay, 39 ans, a été condamné à une peine de 14 ans d'emprisonnement, hier, par le juge Yves Mayrand, de la Cour des sessions de la paix.

L'accusé faisait partie d'un groupe de trafiquants de drogue arrêtés en 1072 par les policiers. Trois de ses complices ont reçu des sentences de 20 ans ou plus d'emprisonnement.

Korponay, selon le tribunal, a joué un rôle moins important que ses complices dans cette affaire, mais cela ne le rend pas plus apte à la réhabilitation. Le juge Mayrand a rappelé que les trafiquants de drogue, quelle que soit leur importance dans un réseau international, sont à la source de nombreux drames et actes criminels. Il convient donc de mettre l'accent sur la protection de la société dans de pareils délits.

Certificats d'épargne fixes

9% 3 ans

dépôt minimum $500

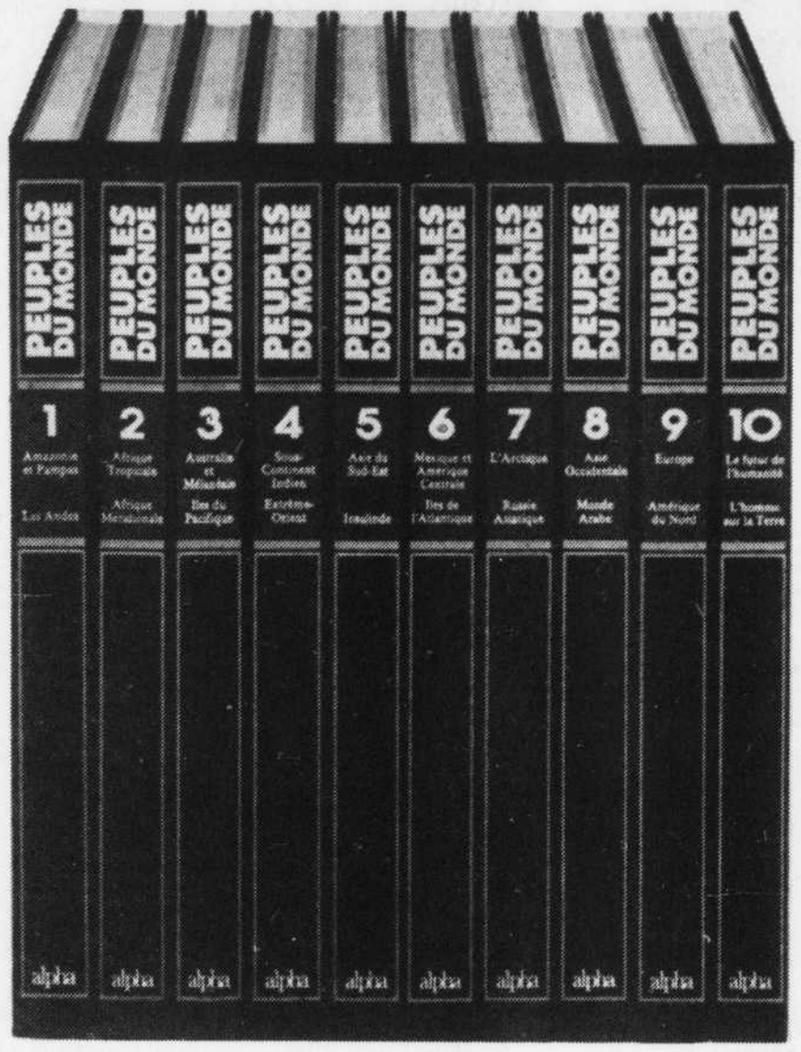
C'est un avantage de plus que nous vous offrons. Profitez-en!

LA BANQUE D'ÉPARGNE

Charte fédérale. Membre: Société d'assurance-dépôts du Canada.

ENCYCLOPÉDIE ALPHA DES PEUPLES DU MONDE ENTIER

Races, rites et coutumes des hommes.



10 volumes 2.460 pages
4.000 illustrations en couleurs

200 cartes géographiques et ethnographiques

Réalisée avec la collaboration de:

Robert Ardrey: Auteur de la Genèse africaine, de l'Impératif territorial, etc.
Robert J. Braidwood: professeur à l'Institut oriental de l'Université de Chicago, auteur de: Les Hommes préhistoriques
Robin Fox: professeur à l'Université de Rutgers, USA, auteur de Pueblo Ethnology.
Thor Heyerdshi: chef des expéditions du Kon-Tiki et du Râ, auteur de Aku-Aku: Les Secrets de l'Île de Pâques.
Edmund Leach: du King's College, Cambridge, auteur de Repenser l'Anthropologie.
L.S.B. Leakey: professeur à l'Université de Cornell, USA, auteur de: Les Coutumes de l'Âge de la Pierre au Kenya, etc.
Desmond Morris: conservateur du Département des mammifères, Société zoologique de Londres (1959-1967), auteur de: Le Singe nu, etc.
Jacques Soustelle: spécialiste des civilisations précolombiennes, auteur de: Les Anciennes Civilisations du Mexique, etc.

PLAN GÉNÉRAL DE L'OUVRAGE

La publication de l'encyclopédie *Peuples du Monde* intervient à un moment capital dans la vie de l'humanité: celui où une forme de vie disparaît à tout jamais pour faire place à une autre plus uniforme. L'investigation attentive à laquelle sont soumis les peuples des cinq continents, ainsi que la profondeur et l'acuité des analyses, ont permis de constituer une synthèse extraordinaire réalisée par une importante équipe de collaborateurs, tous spécialistes en la matière.

Dirigée par Sir Edward Evans-Pritchard, chaque zone géographique étudiée dans cette encyclopédie est placée sous la direction d'un expert chargé de sélectionner et de coordonner les recherches de tous les collaborateurs. De cette façon, le lecteur est assuré d'avoir entre les mains une oeuvre d'une parfaite rigueur scientifique.

Chaque volume de l'encyclopédie *Peuples du Monde* est dirigé par les personnalités suivantes:

Volume 1 paru	AMAZONIE ET PAMPAS Peter Rivière, professeur d'anthropologie sociale à l'Université d'Oxford. LES ANDES Peter Rivière.	Volume VI paru	MEXIQUE ET AMÉRIQUE CENTRALE Julian Pitt-Rivers, professeur au Département d'anthropologie de la London School of Economics. ILES DE L'ATLANTIQUE Fernando Henriques, professeur au Centre d'études multiraciales de l'Université de Sussex.
Volume II paru	AFRIQUE TROPICALE Denise Paulme, professeur à l'École pratique des hautes études, Paris AFRIQUE MÉRIDIONALE Maurice Bloch, professeur au département d'anthropologie de la London School of Economics.	Volume VII parution prévue oct. 77	L'ARCTIQUE Hugh Brody, professeur, membre du Scott Polar Research Institute de Cambridge et du Northern Science Research Group d'Ottawa. RUSSIE ASIATIQUE Caroline Humphrey professeur au Girton College, Université de Cambridge.
Volume III paru	AUSTRALIE ET MÉLANÉSIE Anthony Forge, professeur au Département d'anthropologie de la London School of Economics. ILES DU PACIFIQUE John Clammer, professeur au Département de sociologie et d'anthropologie sociale à l'Université de Hull.	Volume VIII parution prévue dec. 77	ASIE OCCIDENTALE André Singer, professeur à l'Institut d'anthropologie sociale de l'Université d'Oxford. MONDE ARABE Ahmed Al-Shahi, professeur au St. Anthony's College, Université d'Oxford.
Volume IV paru	SOUS-CONTINENT INDIEN Christophe von Furer-Haimendorf, professeur d'anthropologie asiatique à l'Université d'Oxford. EXTRÊME-ORIENT Sir Edward Evans-Pritchard, professeur d'anthropologie sociale à l'Université d'Oxford.	Volume IX parution prévue mars 78	EUROPE Sir Edward Evans-Pritchard, professeur d'anthropologie sociale à l'Université d'Oxford. AMÉRIQUE DU NORD Nathan Glazer, professeur de structure sociale à l'Université d'Harvard.
Volume V paru	ASIE DU SUD-EST Andrew Turton, professeur d'anthropologie sociale de la School of Oriental and African Studies à l'Université de Londres. INSULINDE Sir Edwards Evans-Pritchard, professeur d'anthropologie sociale à l'Université d'Oxford.	Volume X parution prévue juin 78	LE FUTUR DE L'HUMANITÉ Sir Edward Evans-Pritchard professeur d'anthropologie sociale à l'Université d'Oxford. L'HOMME SUR LA TERRE Shelag Weir, directeur du Musée de l'humanité, au British Museum.

"10 VOLUMES DONT 6 DÉJÀ PARUS" (PUBLICATION À VENIR 1 VOLUME PAR QUATRE MOIS, PRIX DE SOUSCRIPTION VALABLE JUSQU'À COMPLÈTE PARUTION DES 10 VOLUMES $295.00)

Une exclusivité des

encyclopédies populaires inc.

6596 boul. St-Laurent, Montréal, H2S 3C6 — Tél.: 270-4347

Concorde reçoit le feu vert pour 13 aéroports américains

WASHINGTON (AFP)—Le secrétaire américain aux Transports, M. Brock Adams, a annoncé hier que les 16 Concorde déjà construits ou en construction pourront se poser aux États-Unis, sous réserve de l'approbation des autorités locales.

M. Adams a précisé que cette décision s'appliquera aux Concorde "pourvu que leur bruit n'augmente pas au-dessus du niveau actuel et qu'ils ne volent pas au-dessus des États-Unis à vitesse supersonique". Il a souligné que les autorités locales conservent le droit qu'elles ont actuellement "de limiter ou d'interdire les avions sur leurs aéroports par des règlements de bruit raisonnables non-discriminatoires".

Le secrétaire aux Transports a affirmé à ce propos que l'administration américaine continue à estimer que le Concorde a droit à une période d'essai à l'aéroport Kennedy de New York, en attendant une décision définitive sur les règles de bruit et le jugement des tribunaux devant lesquels l'affaire a été portée.

Le secrétaire aux Transports a précisé qu'il avait limite à 13 aéroports aux États-Unis, pour des raisons techniques, le droit d'atterrissage du Concorde.

Il a indiqué que ces aéroports étaient cités dans le projet de législation sur le bruit des supersoniques qu'il présentera dans le courant de l'année prochaine.

Ces aéroports sont: Anchorage (Alaska), Boston (Massachussets), Chicago (Illinois), Dallas-Fort Worth (Texas), Washington-Dulles, Honolulu (Hawaii), Houston (Texas), New York Kennedy, Los Angeles (Californie), Miami (Floride) et Seattle-Takoma (État de Washington).

M. Adams a déclaré que ces villes sont actuellement les seules à pouvoir recevoir le Concorde car les autres aéroports ont soit des pistes trop courtes, soit des installations ne permettant pas l'atterrissage et le décollage d'un supersonique.

Il a souligné que sa décision avait été "très difficile" à prendre et qu'il s'agissait d'une "solution de compromis".

Pour y arriver, a-t-il dit, il a pris en ligne de compte un grand nombre de facteurs comme les implications internationales possibles, les problèmes posés aussi bien à l'intérieur que sur le plan international en ce qui concerne l'aviation en générale, ainsi que les réserves exprimées par les villes et les riverains des aéroports. Il a noté que certains villes avaient demandé que le supersonique atterrisse sur leur aéroport, tandis que d'autres l'ont refusé à priori.

M. Adams a encore affirmé qu'il avait tenu à ce que sa décision soit "juste et non-discriminatoire".

Il a ajouté que le gouvernement fédéral ne se mêlerait pas des procès qui pourraient être intentés si les compagnies Air France et British Airways estimaient dans l'avenir qu'une ville agissait d'une façon, discriminatoire vis-à-vis du Concorde en l'interdisant sur son aéroport.

Enfin, comme il l'avait fait dans sa déclaration liminaire, il a réaffirmé que l'administration était en faveur d'une période probatoire de 16 mois sur l'aéroport de New York si la Cour d'appel, actuellement saisie de cette affaire, tranchait en faveur des compagnies d'aviation française et Britannique.

Le secrétaire aux Transports a précisé que la décision de l'administration n'est pas encore définitive. La réglementation proposée pour l'exploitation des avions supersoniques aux États-Unis fera en effet l'objet d'un débat public, au cours duquel toutes les parties pourront se faire entendre, avant de devenir définitive. Cela, a-t-il dit, prendra plusieurs mois.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

PROMOTIONS HAMPSTEAD LIMITÉE
HAMPSTEAD PROMOTIONS LIMITED

Avis est par les présentes donné que la Compagnie PROMOTIONS HAMPSTEAD LIMITÉE (HAMPSTEAD PROMOTIONS LIMITED) constituée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal, Province de Québec, demandera au ministre des consommateurs, coopératives et institutions financières de la province de Québec la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la loi des Compagnies.
DATÉ à Montréal ce 21e jour de septembre 1977.
Les procureurs,
Stikeman, Elliott, Tamaki,
Mercier et Robb
Suite 3900
1155 ouest, boulevard Dorchester
Montréal, Québec, H3B 3V2

AVIS est donné que LA COMPAGNIE DE TRANSPORT MASKOUTAINE INC. s'adressera à la Commission des Transports du Québec en vertu de l'article 2.72.7 pour obtenir cette année encore un permis saisonnier, catégorie régulière, pour le transport de joueurs et instructeurs du "Club de Hockey Les Citoyens de St-Hyacinthe Jr. B" de St-Hyacinthe vers Longueuil, Valleyfield, St-Jean, Drummondville, Châteauguay, Laprairie, Cowansville, Beloeil, St-Lambert, Sorel, Chambly, Granby, selon l'horaire produit.

Tout intéressé peut faire opposition à cette demande auprès de la Commission dans les cinq jours de la troisième parution du présent avis.
1ière parution: 22 septembre 1977.
2ième parution: 23 septembre 1977.
3ième parution: 24 septembre 1977.
Pierre Saint-Pierre, c.r.
Procureur de la requérante.

AVIS

COMMISSION DES TRANSPORTS DU QUÉBEC

Modification de certains tarifs suivant les articles 2.64 et suivants du Règlement 2 sur les règles de pratique et de régie interne de la Commission, dans le cas de concurrence tarifaire avec le transport ferroviaire.
Requérant: Conférence des Camionneurs Québécois Inc.
Prenez avis que le requérant susmentionné a obtenu de la Commission la modification de ses tarifs comme suit: Confitures de Fraises, en caisses De: Ste-Marie-de-Beauce A: Berwick (N.E.) Taux: $2.21cwt. Minimum: 40,000 lbs Note: Incluant le service de protection.
Cette modification entrera en vigueur le 15 septembre 1977.
Tout intéressé peut s'opposer à cette modification dans les 5 jours de la troisième publication en formulant à la Commission une opposition à cette fin.
1ière publication: 22 septembre 1977.
2ième publication: 23 septembre 1977.
3ième publication: 24 septembre 1977.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No: 550-05-013553-779
PASQUALE TAVAROZZI
Requérant
-vs-
DAME BESSIE YETNIKOFF-PROCTOR
Intimée
-et-
LE REGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTRÉAL
Mis-en-cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
AVIS A: Dame BESSIE YETNIKOFF-PROCTOR
PRENEZ AVIS qu'une Requête en radiation d'enregistrement d'hypothèques (805,92 C.P.C.) sera présentée devant cette Honorable Cour supérieure siégeant en pratique dans et pour le District de Montréal, chambre 2.16, le 28 octobre 1977, à 9.30 heures de l'avant-midi, au Palais de Justice de Montréal, ou assitôt que Conseil pourra être entendu.
Une copie de ladite Requête, Affidavit et Avis a été laissée au Greffe de la Cour Supérieure de Montréal, à votre intention.
MONTRÉAL, ce 21 septembre 1977
Mes BELIVEAU, ZAURRINI & GINGRAS
Procureurs du Requérant

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES DU
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)

No: 500-12-071860-773
MARIE, CECILE, ANGELINE, JOSETTE BOURDAGES
Requérante
c.
JOSEPH, HAROLD, WILLIAM GAULT
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé WILLIAM GAULT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant lesmesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, le 19 septembre 1977
Rénald Chasse
Registraire
Me Joseph P. Miller, avocat
168 Notre-Dame est ste 205
Montréal, P.Q.
Tél.: 866-2063

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
GREFFE DES DIVORCES DU
DISTRICT DE TERREBONNE

COUR SUPÉRIEURE
(Division des divorces)

No: 700-12-001027-762
BARRY RAMOND WEBSTER, domicilié et résidant au 430 rue Moreau, app. 1, St-Eustache, district de Terrebonne, province de Québec.
requérant
-vs-
JOYCE CLARE BECHARD, autrefois du 327 rue Lahaie, district de Terrebonne, province de Québec, présentement d'adresse inconnue,
intimée
La Cour ordonne à l'intimée, JOYCE CLARE BECHARD, de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de la seconde publication de la présente ordonnance.
Prenez avis qu'une copie de la requête amendée en divorce a été déposée à votre intention au greffe des divorces du district de Terrebonne, à Saint-Jérôme.
Vous êtes de plus avisée qu'à défaut par vous de signifier ou de déposer votre comparution ou votre contestation dans les délais prévus, le requérant pourra obtenir contre vous un jugement de divorce par défaut accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
Saint-Jérôme, 16ième jour de septembre 1977.
LUCIE PELOQUIN,
Régistraire-adjoint
Division des divorces
Mes Perras & Perras, avocats,
450 est, rue Sherbrooke, ch. 701,
Montréal, P.Q.
Avocats du requérant.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-015994-773
"JOSEPH TODARO, vendeur, domicilié et résidant au 10457 de Martigny, cité et district de Montréal,
Demandeur
-vs-
RICHER PATOLA, adresse inconnue,
Défendeur
PAR ORDRE DE LA COUR
Défendeur est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication.
Une copie de la Déclaration a été laissée avec le Protonotaire de la Cour Supérieure. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le Demandeur procédera à obtenir contre vous un jugement.
RENALD CHASSE,
Protonotaire
Mes Lechter & Segal,
Suite 804, 1440 ouest,
rue Ste-Catherine,
Montréal, Québec."

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No: 500-05-005516-776
MARIE-PAULE CLERMONT, tant personnellement qu'en sa qualité de tuteur à son fils mineur Denis Clermont, résidant et domiciliée au 6039 rue D'Aragon, dans les Cité et district de Montréal,
Demanderesse
-vs-
HARVEY BREMNER, résidant et domicilié au 5545 Queen Mary app. 4, dans les Cité et district de Montréal
-et-
ANNIE GALE, autrefois résidant et domiciliée au 5630 Avenue Beurling, dans la Cité de Verdun, district de Montréal et présentement d'adresse inconnue,
Défendeurs
PAR ORDRE DE LA COUR
La défenderesse ANNIE GALE, est, par les présentes, requise de comparaître dans un délai de TRENTE (30) jours suivant la dernière publication; Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à son intention au Greffe de la Cour à Montréal.
Montréal, ce 19 septembre 1977.
A. BEAULIEU,
Protonotaire-Adjoint
Mes Archambault, Boucher & Sklar,
10 St-Jacques, suite 700,
Montréal, P.Q. H2Y 1L3

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES DU
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPERIEURE
(Division des divorces)

No: 500-12-072283-777
DAME ISABELLE RUTH WARD
Requérante,
-vs-
DONALD WHITE
Intimé,
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé DONALD WHITE est par la présente requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.
Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.
Prenez de plus avis, qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce, qu'il sollicite contre vous.
ST-LAURENT, ce 20 septembre 1977
MES DESCOTEAUX, MURRAY & BOUCHER
a/s Me Simon Descôteaux, avocat
790 Boul. Laurentien, suite 202,
St-Laurent.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES DU
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

CAUSE NO: 12-072220-779
DAME MARIETTE MARTEL, domiciliée à Montréal, district de Montréal
Requérante
partie demanderesse
contre
MAURICE BONNE, de domicile inconnu,
L'intimité
partie défenderesse.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé MAURICE BONNE est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours à compter de la dernière publication.
Une copie de la requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal, à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce, accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, ce 19 septembre 1977.
A. BEAULIEU
Régistraire adj. des Divorces
MES LABERGE TOULET & LORD.,
avocats
1010, est Ste-Catherine, #530
Montréal.
Procureur de la requérante.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
GREFFE DES DIVORCES
DIVISION DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)

NO: 500-12-072131-778
DAME ALICE TREMBLAY, résidant et domiciliée à Chomedey, Laval, district de Montréal.
REQUÉRANTE
-vs-
GILLES RIVEST, présentement d'adresse inconnue.
INTIMÉ
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé GILLES RIVEST est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.
Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.
Prenez de plus avis, qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requérante procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, ce 21 septembre 1977
A. BEAULIEU
Registraire-Adjoint
Mes BELANGER & BELANGER
5835 boul. Léger
suite 300,
Montréal, QUÉ.
PROCUREURS DE LA REQUÉRANTE

AVIS est donné que LA COMPAGNIE DE TRANSPORT MASKOUTAINE INC. s'adressera à la Commission des Transports en vertu de l'article 2.72.7 pour obtenir cette année encore un permis saisonnier, catégorie régulière, pour le transport des joueurs de hockey et moniteurs de l'Association de Hockey Mineur de St-Hyacinthe vers Brossard, Longueuil, St-Jean et Boucherville selon l'horaire produit.
Tout intéressé peut faire opposition à cette demande dans les cinq jours de la troisième parution du présent avis auprès de la Commission.
1ière parution: 22 septembre 1977
2ième parution: 23 septembre 1977
3ième parution: 24 septembre 1977
Pierre Saint-Pierre, c.r.
Procureur de la requérante.

AVIS

AVIS, est donné que HYMAN DIAMOND, gentilhomme, résidant et domicilié au 7204, rue Cannes, app. 5 St-Léonard, district de Montréal, s'adressera au Ministre de la Justice de la Province de Québec, en vue d'obtenir du Lieutenant-Gouverneur en conseil un décret changeant son nom en celui de HAROLD DIAMOND.
MONTRÉAL, 14 septembre 1977
HÉLÈNE LEDUC
Me Hélène Leduc
HARGREAVES, MONETTE, et ass.
6850, rue Sherbrooke est
Suite 350
Montréal, Québec
Tél.: 265-2261

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-018-050-771
SHARMAN INVESTMENT CORP., corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à 1117 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal, district de Montréal,
partie demanderesse,
-vs-
DOLICHOS ANSTALT of Vaduz, corporation légalement constituée en vertu des lois du Liechtenstein et dont la principale place d'affaires est située à Haupstrasse 539-FL 9490 Vaduz, Liechtenstein,
partie défenderesse,
-et-
LE REGISTRATEUR DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE LA DIVISION CHAMBLY,
mis-en-cause
IL EST ENJOINT à la partie défenderesse, Dolichos Anstalt of Vaduz, à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.
Montréal, le 21 septembre 1977.
Mes Robitaille, Dansereau, Trempe,
Brunet & Blanchard,
Procureurs de la partie demanderesse,
500 Place d'Armes, suite 1980,
Montréal, P.Q.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No: 500 05-006468-779
BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE, corporation légalement constituée ayant son bureau chef en la cité de Toronto, Province d'Ontario et sa principale place d'affaires pour la Province de Québec, en les cité et district de Montréal,
DEMANDERESSE
-vs-
MAURICE ARSENEAULT, présentement d'adresse inconnue.
DEFENDEUR
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MAURICE ARSENEAULT est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours, à compter de la dernière publication.
Une copie de la déclaration amendée a été laissée au greffe de la Cour supérieure de Montréal à son intention.
MONTRÉAL, ce 21 septembre 1977
A. BEAULIEU P.A.C.S.M.
Mes POULIOT MERCURE & ASS.,
1155 ouest boul. Dorcbester
suite 3112
Montréal, Qué.
PROCUREURS DE LA DEMANDERESSE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-018 049-773
SHARMAN INVESTMENT CORP., corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires à 1117 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal, district de Montréal,
partie demanderesse,
-vs-
DOLICHOS ANSTALT of Vaduz, corporation légalement constituée en vertu des lois du Liechtenstein et dont la principale place d'affaires est située à Haupstrasse 539-FL 9490 Vaduz, Liechtenstein,
partie défenderesse,
-et-
LE REGISTRATEUR DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE LA DIVISION DE CHAMBLY,
mis en cause
IL EST ENJOINT à la partie défenderesse, Dolichos Anstalt of Vaduz, à l'intention de laquelle une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.
Montréal, le 21 septembre 1977.
Procureurs de la partie demanderesse.
Mes Robitaille, Dansereau, Trempe,
Brunet & Blanchard,
Procureurs de la partie demanderesse,
500 Place d'Armes, suite 1980,
Montréal, P.Q.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)

No: 500-05-006468-779
ANGELINA COMEAU, résidant et domiciliée au 265 Limoges, app. 2, Duvernay, Laval, district de Montréal.
Requérante
-vs-
DELPHIS HACHE, de lieux inconnus.
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé DELPHIS HACHE est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTRÉAL, le 20 septembre 1977.
A. BEAULIEU
Registraire
Saint-Aubin, Londéi, Charbonneau
& Lacroix
a/s: Me Guy Saint-Aubin
3509, boul. de la Concorde
Suite 207, Duvernay est
Ville de Laval. Tél.: 661-9791
Dom. élu: 31 ouest, St-Jacques
Montréal, P.Q.
a/s: M. P.E. Linieau, H.C.S.

BUGOSLAW MEREK NOWAKOWSKI

AVIS est par les présentes donné que BOGUSLAW MAREK NOWAKOWSKI, citoyen canadien, homme d'affaires, majeur, domicilié et résidant à 207, rue De Guyenne, apartement 203, St-Lambert, district de Montréal, Province de Québec s'adressera au ministre de la Justice du Québec pour obtenir un décret lui permettant de changer son nom en celui de MARK NOVAK.
MONTRÉAL, ce 21 septembre 1977.
CERINI, JAMIESON, SALMON, FINDLAY
WATSON, SOUAID & HARRIS
Les procureurs du requérant

AVIS

Demande est faite d'autoriser par voie de permis spécial, Claude Arbour, voiturier-remorqueur à tirer avec son tracteur dûment enregistré les remorques de Glengarry Transport Limitée, voiturier-roulier, suivant les clauses de son permis 471-V
Durée du permis 364 jours
Tout intéressé peut faire opposition à la présente demande dans les cinq jours qui suivent la troisième publication du présent avis.
1ère publication 24 septembre 1977
2ième publication 26 septembre 1977
3ième publication 27 septembre 1977
Corbeil & Dufresne,
Procureurs des requérants

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
DIVISION DES DIVORCES

NO: 12-071-954-774
BEVERLEY SMITH FULLER
REQUÉRANTE
-vs-
LESLIE FULLER
INTIMÉ
L'intimé est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée au Greffe de la Cour Supérieure, Division des Divorces de Montréal. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera d'obtenir contre vous par défaut un jugement en divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Mtre Simon Richter
455 rue Craig Ouest, Ch. 303
Montréal, Québec
Procureur de la requérante

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
DIVISION DES DIVORCES

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)

No: 500 12-070-680-776
LILI CROITORU,
requérant
v.
RAVINDER SINGH DHEENSA,
Intimée
PAR ORDRE DE LA COUR l'intimée RAVINDER SINGH DHEENSA est par les présentes requise de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces du district de Montréal, à son intention.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requérant procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance acceuillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
MONTRÉAL, le 20 septembre 1977
SOL B. APEL,
1255 Carré Phillips, Chambre 605,
Montréal,
Procureur du requérant

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
DIVISION DES DIVORCES

NO: 500-12-072321-775
AHMED DUA HIO, domicilié et résidant au 3893A Laval, district de Montréal.
Requérant,
vs
RUKAMED BINT ALL HASAU, domiciliée et résidant à une adresse inconnue,
Intimée,
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimée, RUKAMED BINT ALL HASAU, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces, à son intention, au Palais de Justice de Montréal.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requérant procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
MONTRÉAL, ce 22 septembre 1977
CANUEL, QUIDOZ, FOURNIER, TREMBLAY & ALLAIN
a/s Me Danielle Blier
31 St-Jacques
suite 400
Montréal, Québec
Registraire
PROCUREURS DU REQUÉRANT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

SOCIETE D'HYPOTHEQUES KINROSS
Créancière
-vs-
ROBERT PELLETIER
-et-
COLETTE L'ÉCUYER PELLETIER, autrefois tous deux résidant et domiciliés 3ième Avenue, Plaisance district de Hull, présentement de lieux inconnus.
Créanciers
PAR ORDRE DE LA COUR
Avis est donné à ROBERT PELLETIER et COLETTE L'ÉCUYER PELLETIER créanciers, selon un jugement de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, que l'avis de 60 jours tel que requis par les Articles 1040A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé au Bureau du Protonotaire.
Ledit avis de 60 jours concerne: "Une propriété connue et désignée comme étant une partie du lot 389-10 aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Ste-Angélique, division d'Enregistrement de Papineau. Avec les bâtisses y érigées et sises sur le côté Ouest de la 3ième avenue, à Plaisance, district de Hull.
Selon cet Avis, si vous ne remédiez pas en dedans de 60 jours de la date du premier des Avis, la créancière SOCIETE D'HYPOTHEQUES KINROSS deviendra propriétaire de la propriété immobilière décrite ci-haut.
Une copie de l'avis de 60 jours a été déposée au Greffe de la Cour Supérieure de Montréal à votre intention.
MONTRÉAL, ce 21 septembre 1977
A. BEAULIEU P.A.C.S.M.
Mes BAKER WOLOSHEN
1155 ouest boul. Dorchester, #1007
Montréal, Qué.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

No: 500-02-031251-775
FREDETTE & MALOUIN TIRE SERVICE INC. corps politique dûment constitué ayant sa principale place d'affaires au 6661 est, rue Sherbrooke, dans les Ville et District de Montréal,
Demanderesse,
-vs-
PENNSYLVANIA OIL PRODUCTS CO. corps politique dûment constitué ayant sa principale place d'affaires au 1501 rue St-Grégoire, dans les Ville et District de Montréal,
-et-
JOSEPH HUARD,
Défendeurs,
AVIS
Le défendeur, Joseph Huard, pour lequel une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été déposée au bureau de cette Cour, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours suivant la dernière publication de cet avis.
MONTRÉAL, ce 2ième jour de septembre.
Lavery, Jonhston, O'Donnell,
Clark, Carrière, Mason & Associés
Procureurs de la demanderesse

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

No: 500-02-032759-776
LUDGER TARDIF
Partie Demanderesse
C;
MARQUIS LACHANCE
Partie Défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
La partie défenderesse Marquis Lachance est par les présentes, requise de comparaître dans un délai de trente jours suivant la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à son intention au Greffe de la Cour.
MONTRÉAL, ce 20 septembre 1977
A. Beaulieu
Protonotaire, C.S.M.
Mes Pépin, Létourneau & Ass. avocats
360 St-Jacques Ste 1800
Montréal, P.Q.
Tél.: 284-3553

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No: 500-05-018382-778
SHIRLEY NELSON: résidant et domiciliée au 145 St-Jean Baptiste, dans la Cité d'Oka, District de Terrebonne,
demanderesse,
-versus-
ANDRE CHARLEBOIS, employé à son compte, résidant et domicilié au 10,434 Boul. St-Laurent, dans les Cité et District de Montréal,
demandeur,
-versus-
JACQUES LEFEBVRE et MARCEL GUILLEMETTE, tous deux résidant et domiciliés au 2286 boul Lévesque, à Duvernay, Laval, District de Montréal,
défendeurs.
PAR ORDRE DE LA COUR
Les défenseurs, Jacques Lefebvre et Marcel Guillemette sont par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours suivant la dernière publication de cet avis. Une copie du Bref d'assigantion et de la déclaration a été laissée à leur intention au bureau de la Cour Supérieure de Montréal.
Montréal, le 15 septembre 1977.
A. Beaulieu,
protonotaire C.S.M.
Mes Gameroff, Fenster, Kandestin, Kugler & Kay, avocats, suite 2204,
900 Place Victoria,
Montréal, Québec

YELSEL INC.

PRENEZ avis que YELSEL INC., une compagnie dûment incorporée, ayant son siège social à Montréal demandera au Ministre des consommateurs, coopératives et institutions financières de la province de Québec, la permission d'abandonner sa charte, selon les dispositions de la loi des compagnies.
DATÉ à Montréal, Québec, ce 20ième jour de septembre 1977.
COURTOIS, CLARKSON, PARSONS
& TETRAULT
22ième étage,
630 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Québec
H3B 1V7
Les Procureurs de la Compagnie

AVIS

Prenez avis que M. Normand Thibault, détenteur du permis no M-506782-D-001, catégorie artisan, région no 6, s'adresse à la Commission des Transports du Québec, dans le but d'obtenir l'autorisation de transférer tous les droits, titres et privilèges qu'il détient dans ledit permis M-506782-D-001, à M. Gaston Robert.
Tout intéressé désirant faire opposition à la présente requête doit le faire dans les cinq jours qui suivent la troisième publication du présent avis.
1ère publication 22 septembre 1977
2ième publication 23 septembre 1977
3ième publication 24 septembre 1977
Corbeil & Dufresne
Procureurs du requérant

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-072348-778
M. MARTIN MENDOZA, domicilié et résidant au 3770, Côte Ste-Catherine, à Montréal, ville et district,
Requérant,
-contre-
DAME LINDA VARRIALE-GORDON, d'adresse inconnue,
Intimée
AVIS LÉGAL — PAR ORDRE DE LA COUR
Il est ordonné à l'intimée, DAME LINDA VARRIALE-GORDON, de comparaître dans un délai de 60 jours à compter de la dernière publication du présent avis, et elle est avisée qu'une copie de la requête en divorce a été laissée pour elle au Palais de Justice de Montréal, division des divorces.
Montréal, le 22 septembre 1977
PARENT & GIRARD, avocats
333 est, St-Antoine, suite 208
Montréal, Qué.
Tél.: 861-6794.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
(Division des divorces)

No: 500-12-071153-773
PAUL COTE,
Requérant
-contre-
GISELE LAMOTHE,
Intimée
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimée GISELE LAMOTHE est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 60 jours de la première publication. Une copie de la REQUETE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requérant procédera à obtenir contre vous par défaut un jugement de Divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
Montréal, le 20 septembre 1977.
RÉNALD CHASSÉ
Me HENRI CHOINIÈRE
Avocat du requérant

AVIS

Avis est par les présentes donné que le 6ième jour d'août 1976 sous le numéro 2714285, il a été enregistré au Bureau d'enregistrement pour la division d'enregistrement de Montréal un contrat de vente, cession et transport par Brian Raynor Sales Agencies Ltd. à la Banque de Nouvelle-Écosse, une banque canadienne à charte, de l'universalité des rréances et comptes de livres, actuels ou futures du dit Brian Raynor Sales Agencies Ltd.
Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'Article 1571(D) du code civil de la province de Québec.
Ce 22ième jour de septembre 1977.
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE
645 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Québec.

Prenez avis que Rémi Chalifoux, 129 Route 202 à St-Bernard de Lacolle fait une demande de permis spécial à la Commission des Transports dans le but d'obtenir l'autorisation de donner le service suivant:
TRANSPORT RESTREINT LONGUE DISTANCE ROUTE RESTREINTE, CONTRAT, de Marieville au poste des douanes américaines situé à Champlain, New York via Route 221 pour le transport de clous et broche pour le compte de Sivaco.
Toute personne désirant faire opposition à cette demande devra le faire dans les cinq (5) jours qui suivent la date de la 3e parution dans les journaux.
1ère parution: 22 sept. 1977
2e parution: 23 sept. 1977
3e parution: 24 sept. 1977

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)

NO: 500-12-72240-777
DAME FRANCE BOUCHER, résidant et domiciliée au 625, rue Bruges, App. 103, à Longueuil, district de Montréal;
Requérante;
-vs-
GILLES LALONDE, adresse inconnue,
Intimé.
ORDONNANCE DE LA COUR
L'intimé, GILLES LALONDE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de la dernière publication.
Une copie de la requête en divorce, affidavit, déclaration de l'avocat, avis à l'intimé relativement à la contestation et certificat du registraire ont été laissés à la Cour Supérieure du district de Montréal à son intention.
Prenez de plus avis, qu'à défaut par vous de signifier ou de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement en divorce qu'elle sollicite contre vous.
LONGUEUIL, ce 20 septembre 1977
(S) RENALD CHASSE
REGISTRAIRE.
BROCHU, PROULX & DROLET
460 ouest, rue St-Charles
Suite 300
Longueuil, Québec
651-5510

AVIS

Avis est par les présentes donné conformément à l'article 1571D du Code Civil, qu'un acte de transport de toutes les créances, présentes et futures, de LA CIE A.A.L. METAL INC., ayant sa seule place d'affaires en la ville de S-Jérôme, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 7 octobre 1964, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Terrebonne le 14 octobre 1964 sous le numéro 294128.
Banque Canadienne Nationale
Montréal, 22 septembre 1977.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
MICHEL MICHAUD, Sans travail
& FRANCINE MERINEAU MICHAUD, Ménagère,
1797 rue Joliette,
Longueuil, Québec.
AVIS DE LA PREMIÈRE
ASSEMBLÉE DES CREANCIERS
AVIS est par les présentes donné que MICHEL & FRANCINE MERINEAU MICHAUD ont fait cession de leurs biens le 19ième jour de septembre 1977 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6ième jour d'octobre 1977, à dix heures trente (10:30) de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, 10 est, rue Notre Dame, Montréal, Québec.
Le 20 septembre 1977.
C.A. MICHAUD
SYNDIC
BUREAU DE:
C.A. MICHAUD - SYNDIC
110 ouest, Place Crémazie, suite 320,
Montréal, Québec.
Tél.: 382-6141

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No. 11-001550-777
Dans l'affaire de la liquidation de:
G.R.C. CONTAINER CORPOR

toronto

Marché indécis

Les cours étaient hier irréguliers à la Bourse de Toronto, où régnait une animation modérée. L'indice 300 a perdu .26 à 989.78.

Parmi les quatre groupes d'importance de l'indice général de 14 compartiments, les métaux et minéraux ont perdu 3.12 à 892.81, soit leur plus bas niveau depuis janvier 1975. Les pétroles et gaz ont gagné 2.63 à 1,185.42; les produits industriels, 2.25 à 869.46 et les services financiers, .83 à 912.49.

Les aurifères ont perdu 19 points et les transports plus de 15 points, pour marquer la tendanaardes six perdants. Les pipe-lines ont progresse de 19 points, soit les gains les plus importants parmi les quatre groupes gagnants.

Fluctuations: parmi les 616 titres observés hier, on signalait 184 gains, 192 reculs et 240 titres stables; la veille, on avait enregistré 159 gains, 205 valeurs stables et 239 titres inchangés, pour un toal de 603 actions.

Le volume des transactions a totalisé 2.30 millions d'actions valant $21.44 millions, soit une hausse par rapport aux 2.12 millions de titres valant $20.46 millions d'actions jeudi.

Parmi les industrielles, la Banque Canadienne Nationale a perdu 7-8 à $14 1-8; Dome Petroleum, 7-8 à $40 3-8 B.C. Forest, 5-8 à $22 1-8, soit le plus bas niveau de l'année. Canadian Utiities e trdu 1-2 à $13 1-4 et Inco, 1-2 à $21.

Thomson Industries a gagné 7-8 à $25 7-8; Victoria and Grey Trust A, 3-4 à $29 3-4; Hudson's Bay Oil, 3-4 à $40 3-4; Canada Trustco Mortgage 5-8 à $26 1-2 et Seagram, 5-8 à $21 1-8.

Dans le secteur minier Pacific Copper a dégringolé de 95 cents à $2.15. Camflo a perdu 3-4 à $14 3-4 et Kerr Addisonn .4 à $7 1-2.

Enfin aux petroles, Siebens a perdu 1-4 à $18 1-2; Ocelot, 1-4 à $11 5-8 etPeyto 1-4 à $18 1-2.Amalgamated Bonanza a gagné 5-8 à $21 7-8 et Alminex, 1-8 à $10 5-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Industrielles					
A.G.F.M	900	200	2005	)00	
Abitibi	19345	$9¼	9⅛	9⅜	+ ¼
Abitbi 10	240	$54⅜	54⅜	54⅜	+ ⅛
Acklands	100	$11	11	11	
Acklnd 2p	1000	$11¼	1..	1..	b8 ¼
Adanac M	2 000	51	50	51	+ 3
Afton Min	400	$6½	6½	6½	
Agnico E	8770	$6⅜	6¼	6⅜	— ¼
Agra Ind A	2000	$5½	5½	5½	
Albany	20600	44	43	4'	
Alt Energy	5845	$18⅜	18⅜	18½	
Alta Gas A	14749	$15¾	)5b4	15¾	+ ⅛
Alta G E I	725	$26⅛'	26	26	
Alta G F	950	$29¼	28⅞	28⅞	— ⅜
Alta G 9.76	1200	$28¾	28⅜	28¾	+ ⅛
Alta Nat	100	$44	44	44	— ½
Alcan	9721	$26¼	26	26⅛	+B
Algo Cent	200	$12¾	12¾	12¾	
Algoma St	200	$16⅞	16¾	16¾	
AStel p	400	$26⅜	26½	26½	— ⅜
Allarco Dv	300	3|9	19	19	
Almin 4½ p	225	$38	38	38	
Am Bonza	18740	$22⅜	21⅜	21⅞	+ ⅜
A Eagle	104000	70	66	70	+ 4
Andres W	125	$8¾	8¾	8¾	+ ⅛
Ang CT 290	120	$34	34	34	— ½
Ang U Dev	500	58	58	58	— 4
Aquitaine	350	$15'	15⅛	15⅛	+ ⅛
Argus B pr	z20	$33	33	5	
Asamera	700	$11	10⅞	11	+
Ashland C	1802	$13⅛	13⅛	13⅛	
Asoc Porc	500	86	86	86	— 3
Atco A	1000	$15¾	15⅝	15⅝	
Atl C Cop	1000	32	32	32⅛	— 1
Atlas Yk	2000	11	11	11	
Auric Res	1000	21	21	21	+ 2
BC Sugar A	700	$27½	27¼	27⅜	
BP Can	6920	$13⅛	13	13	+ ⅛
Banister C	7800	$14⅛	13½	13¾	+ ⅜
Bank BC	348	$29⅞	29⅞	29⅞	— ⅛
Bk BC r	2764	185	180	180	— 6
Bank Mtl	63030	$16⅜	16⅛	16⅛	— ¼
Bk Mtl r	61096	29½	28	29	
Bank N S	6056	$19⅛	19	19⅛	+ ⅛
Bankeno	800	177	175	175	— 2
B Cdn Nat	500	$14½	14⅛	14⅛	— ⅞
BCdn Nat r	4536	32	29	29	— 2
Bary Expl	1000	76	76	76	+ 1
Bay Mills	100	$8½	8½	8½	+ ½
Beavr E A	100	$5⅛	5⅛	5⅛	— ⅛
Becker B p	100	$5	5	5	
Bell Canad	8868	$53¼	53⅛	53⅛	— ⅛
Bell A pr	z200	$53⅛	52¾	53..5	
Bell C pr	920	$30⅜	30¼	30¼	— ⅛
Bell D pr	720	$55	55	55	+ ½
Bell 2.28	700	$29¼	29⅛	29¼	
Bell 1.80	200	$22⅞	22¾	22⅞	+ ⅛
Beth Cop A	740	$16¾	16	16⅛	+ ⅜
Bl Hawk	8000	,9	5	5	— 4
Blakwod A	500	330	330	330	
Block Bros	1000	$6⅛	6	6	+ ¼
Bombdier	2400	$6	5⅞	6	+ ¼
Border C	300	260	250	260	+ 5
bbowavbaly	4900	$18¾	18½	18½	— ⅛
Bralor Res	1820'	490	485	485	— 5
Bramalea	6200	$6½	6⅜	6⅜	— ¼
Brameda	10100	108	105	107	— 1
Brscn 8½	200	$27½	27	27	— ½
Brdg Tank	z25	440	'40	440	
Bridger	5800	$9⅜	9⅜	9½	+ ⅛
Brinco	475	385	385	385	+ 5
BCFP	950	$22½	22⅛	22⅛	— ⅜
BCFP pr	z35	$38¾	38¾	38¾	
BC Pack B	300	$31½	31	-	+ 1
BC Phone	950	$13⅞	13⅞	13⅞	
BCIh 4.84	100	$16⅛	16⅛	16⅛	
BCPh 6.80	z40	$20¾	20¾	20¾	
BCP10.16p	450	$29⅜B	⅛&	' ¼&	
BCP 2.32 p	187	$30⅛	30⅛	30⅛	— ¼
Broul Reef	2000	29	29	29	— ½
Brunswk	1900	385	380	385	
Budd Auto	400	$7½	7¼	7¼	b8 ⅛
Burns Fds	3861	$10⅜	10½	10½	
CAE A	200	$10¼	10¼	10¼	
Cad Frv	2929	$9	9	9	+ ⅛
Cal Pow A	5425	$33⅛	33	33⅛	+ ⅛
Cal P 7½ p	z30	$99¼	9'¼'	99b2	
Cal P 10 p	104	$111½	110½	111½	
Cal P 2.36	725	$29⅞	29¾	29¾	
Calvert	1000	13	13	13	
Cam Mine	11000	39	38	38½	+ ½
Camflo	14780	$15⅛	14¾	14¾	— ⅜
C Chib A	100	310	310	310	— 5
Campau A	1335	$5½	5½	5½	
Campau 7p	300	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Can Cem A	1300	$8⅜	8¼	8(	— ⅛
CCe C p	300	$16½	16½	16½	— ⅛
CDC pr B	235	$105⅜	105	105	— ½
C Nor West	6925	$7⅜	7⅛	7⅛	— ⅛
Can Perm	8750	$17⅞	17¾	17⅞	— ⅛
C Safway p	z10	$85	85	85	
CS Pete	7100	290	285	287	+ 2
C Trust 7¼	600	$21	21	21	— ½
C Tung	4850	$10½	10⅜	10½	+ ⅛
CCablesy A	1290	$13⅜	13⅞	13b7	
Cdn Cel	3830	$6¼	6⅛	6¼	
CG Invest	1600	$18¼	18	18	
C Hidrogas	18300	275	270	275	
C Homestd	5700	$6¼	6⅛	6¼	+ ⅛
C Hydro	1500	$10	9⅞	10	
CI Bk Com	2510	$22⅞	22½	22⅝	+ ⅛
IT	346	$19½	19½	19½	— ⅛
CI Powr A	17342	$21⅜	21⅜	21⅜	
C Lencour	1000	6	6	6	+ 1
CLI Pete	z300	52	52	52	
CBManoir A	275	420	4205	420	
C Marconi	300	415	415	415	
C Merrill	1400	$14⅞	14¾	14¾	+ ¼
CNat R 5	2305	465	460	465	,
C Ocdental	26400	$18½	18	18½	+ ½
CP Inve	6250	$18⅛	18	18	+ ⅛
CP Ltd	8580	$18	17⅞	17⅞	— ¼
CPL A p	102	$9⅞	9⅞	9⅞	
Cdn Sup O	z30	$55½	55½	55½	
Cdn Tire	140	$30	30	30	
Cdn Tire A	7528	$31⅜	31⅛	31⅛	— ⅛
C Utilties	590	$13½	13¼	13¼	— ½
CU 10¼	1390	$30	29¼	29½	— ⅛
CWN 5½ p	z50	$13	13	13	
Canray	20350	124	118	118	— 9
Canron	1025	$23½	23½	23½	
Capit Div	7450	85	82	85	+ 5
Cara	100	$9	9	9	+ ¼
Carl OK	2600	256	251	255	— 2
Carl A p	150	$24⅜	24⅜	24⅜	— ⅛
Carl B p	175	$29½	29½	29½	— ½
Cassiar	7560	$9	8¾	9	+ ⅛
Casidy A p	100	$7	7	7	
Celanese	1400	315	310	315	
Celanes 1 p	100	$10½	10½	10½	
Celan 175 p	300	$18	18	18	— ⅛
Ctl Est A	100	$12¾	12¾	12¾	— ¼
Cent Pat	z400	90	90	90	
Chieftan D	700	$14½	14⅜	14½	
Chieftain p	200	$64¼	64¼	64¼	
Chimo	2500	99	99	99	— 1
Chrysler	1027	$17	16¾	17	
Coles Book	660	$13¾	13⅜	13½	— ½
Cominco	6050	$31¾	31½	31¾	+ ½
Cominco A	700	$28¼	28⅛	28⅛	— ¼
Com Cap	1525	475	470	470	+ 5
C Holiday I	3'00	450	450	450	
Con Bath A	1849	$22¾	22½	22¾	— ¼
C Bath 68 w	115	$5¾	5¾	5¾	— ½
CBONBldg	4600	310	310	310	+ 5
Con Fardy	12120	275	266	272	— 3
C Durham	5020	80	80	80	
R Oarben	1500	92	92	92	
C Morisn	1200	126	125	126	+ 1
Cons Prof	15000	23½	22	22	— 2
C Rexspar	1000	77	77	77	— 1
Con Textle	500	195	195	195	+ 5
Con Distrb	4300	315	310	310	— 5
Cons Gas	5650	$15⅝	15⅜	15½	— ⅛
Con Gas D	z50	$24	24	24	
Con Glass	125	$13	13	13	
Copeland	1000	59	59	59	+ 7
Cop Fields	3300	210	205	210	+ 5
Corby vt	z25	$19½	19½	19½	
Corby B	100	$19	19	19	+ ⅛
Cornat Ind	5170	$5⅜	5¼	5¼	
Coseka R	19462	$6⅞	6⅜3	3|7	+ ⅛
Costain R	400	$6¾	6¾	6¾	
Craigmt	2650	410	405	410	
Crestbrk	800	390	390	390	
CZelrba E	218	$19⅛	19⅛	19⅛	
Crow Nest	150	$48¾	48¾	48¾	— ¼
Crush Intl	2100	$9¾	9½	9¾	
Cuvier M	3500	42	40	40	
Cyprus	700	$9	8⅞	8b75	
DRG Id A	100	455	455	455	
Dale-R 3	z25	$11⅝	11⅜	11⅜	
Dalmy A	5000	$5⅜	5⅜	5⅜	+O½½
Daon Dev	945	$11¼	11¼	11¼	+ ⅛
Daon A	100	$7½	7½	.7½	
Datline	100	$6	6	6	
Decca R	3000	$8⅜	8⅛	8⅜	+ ¼
D Eldona	4000	65	64	64	— 1
Denison	832	$54¾	54½	54¾	
Dicknsn	9400	$5	480	480	—20
Dscovry	2000	50	505	50	—B ¼
Doman I	2500	$5¾	5½	5⅜	— ⅛
Dome	429	$59	58¾	58¾	— ⅜
Dome Pete	25875	$41¾	40⅛	40⅜	— ⅞
D Bridge	200	$22	21⅞	22	
Dofasco A	415	$24	24	24	+ ⅛
Dom Store	2975	$16½	16¼	16¼	— ⅜
D Textie A	4600	$8¾	8½	8½	—⅛
Domtar	1200	$14	13⅞	13⅞	+ ⅛
Dunde Pal	1000	36	36	36	
Du Pont	775	$13½	13¼	13⅜	— ⅛
Dylex L A	650	$8¼	8¼	8¼	—'
Dynamar	4000	85	85	85	
EB+LFir	900	$10¼	10¼	10¼	
E-L Fin w	1500	140	140	140	
East Mal	11110	325	305	305	—20
East Sul A	2500	120	116	120	
Eoo Mines	41700	102	'4	99	b- 5
Eteto A	1500	180	176	176	+ 4
Elks Stors	500	$9⅜	9⅜	9⅜	
Emco	500	$5¼	5⅛	5¼	+ ⅛
Falcon C	4000	455	450	455	+ 5
Flbrg Nik A	720	$22¾	22¼	22¼	— ¼
Fed Ind A	1225	$7½	7⅜	7⅜	— ⅛
Fidelty Trp	300	$20½	20½	20½	— ¼
Finning T	1250	$19⅞	19¼	19½	— ⅛
F Mar	550	37	37	37	— 1
Foodcrp Lt	z50	$11½	11½	11½	
Foodex S	300	$6⅜	6½	6½	— ⅛
Ford Cnda	z16	$85¾	84½	85¾	
F Sea A pr	1050	$6¾	6¾	6¾	
Francana	1400	$)⅞K	¾⅜	6¾	
Druehaud	3 300	$7	7	7	
G M Res	4941	325	320	320	+ 5
Gaz Metr	206	$6	6	6	
Gaz 5.40 p	100	$57½	57½	57½	— 1
Gaz 5½ p	200'	59¼	59½	59½	+ ½
G Distrb A	500	$5⅝	5½	5½	
G Distrb w	360	125	125	125	+ 5
GMC	1251	$74	73½	74	+ ¼
Genstar L	7290	$25⅜	25	25¼	+ ⅛
Gnstar L w	2800	$8⅛	8	8	— ½
Gerin Ist p	100	$8½	8½	8½	+ ½
Giant Yk	320	$8½	8¼	8¼	— ⅜
Gibraltar	5525	465	455	460	B ⅜
Glendale	2000	105	105	105	+ 4
Goodyear	150	$5..	15..	15.....	
Granduc	5000	86	85	855	
Gt Oil Sds	41 00	$7	6½	6½	— ¼
G L Nicki	2000	50	50	50	
GL Paper	1700	$23	23	23	
GTPap w	20	400	400	400	j8 5
Gt W Life	300	$61	61	61	— ½
bgktWestS	7050	305	300	300	—10
G Goose A	500	$63¼	63⅜	63⅜	— ⅛
G Goose 9¾	150	$11	11	11	
Greyhnd	845	$17o3	17¼	17⅜	+ ¼
GuardCap	z10	365	365	365	
Gulf Can	1947	$26¾	26⅝	26¾	+ ⅛
Gulfstrem	4000	.38..	34..	38..	+ 2
Halifax D	900	162	162	162	
Hambro C	7050	$5⅞	5¾	5¾	
Ham Tr	100	$)⅜	21⅝	21⅝	
Hardee	1020	82	82	81	
Hard Crp A	1500	290	290	290	
Harlequin	660	$20¼	20¼	20¼	+ ⅛
Harris J A	3500	375	375	375	+ 5
H Wood	1600	72	72	72	+ 2
Hawker A	5330	$5¼	5¼	5¼	
Haves D A	2825	$5½	5⅜	5½	+ ¼
Holinger A	165	$31	31	31	
Home A	4217	$32	32	32	— ⅜
Home B	z63	$27½	27b3	27⅜	
Horne Pit	z50	$6	6	6	
Howdn DH	200	$8⅛	8⅛	8⅛	
H Bay Co	1092	$5⅞	15⅝	15⅞	+ ⅛
HB Oil Gas	1170	$40¾	40⅛	40¾	+ ¾
HB Oil G pr	185	$40½	40½	40½	+ ¾
Hu-Pam	3000	17	16	17	+ 2
Husky Oil	11800	$26	25⅜	25¾	+ ½
Husky E w	900	$9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
Hydra Ex	2250	35	35	35	+ 1
IAC	1301	$17¼	17	17⅛	+ ⅛
ITL Ind pr	100	$15½	15½	15½	+ 1
IU Intl	5050	$12⅜	12⅛	12⅜	+ ⅛
IWC Com	4700	198	198	198	+ 1
Imasco A	100	$27¼	27¼	27¼	
Imp Oil A	14070	$19⅞	19½	19¾	+ ⅛
Imp Oil B	591	$19½	9'	19½....	
INCO A	29422	$21⅜	20⅞	21	— ½
Indusmin	100	$9!X	&⅞	9⅞	— ⅛
Inland G p	700	$12½	12½	12½	— ⅜
Inter-City	1600	$7⅜	7⅜	7⅜	
Inter C B w	300	440	440	440	
IBM	50	$276	276	276	+ 1
Int Mogul	1000	345	335	335	
I Mogul A	100	$12⅜	12⅜	12⅜	— ⅛
Int Pipe A	2225	15	15	15	+ ⅛
Ipsco	42100	$18	17¾	17⅞	+ ⅛
Inv Grp A	500	$7½	7⅜	7⅜	
Inv Grp 5 p	500	$15⅜	15⅜	15⅜	+ ⅜
Iron Bay T	400	36	6	5 6	
Irwin T A	200	325	325	325	+ 5
Island Tel	1500	$14⅛	14⅛	14⅛	— ⅛
ISO	408	105	105	105	
Ivaco A	1000	$6½	6½	6½	
Ivaco 8.85	100	$49	49	49	— 1
Jannock A	505	$9b7	9⅞	9⅞	+ ⅛
Jannock B	800	$9⅞	9⅜	9¾	+ ⅛
Jannock 8	300	$14¼	14¼	14¼	
Jannock w	850	230	225	230	+ 5
Kaiser Re	28400	$13⅜	13¼	13⅜	+ b3
Kam Kotia	3600	77	76	76	— 1
Kaps Tran	10700	150	146	147	— 2
Keeprite B	200	$11	11	11	
Kelsey H	1004	313⅞	13⅞	13⅞	
Kerr A A	4800	$13⅜	13¼	13¼	— ¼
Koffler A	4650	$6⅛	6	6	
Koffler A p	250	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅛
La Luz	567	$7	7	7	
Labatt A	1840	$17⅞	17⅜	17¾	— ⅜
Labatt A p	200	$17⅜	17⅜	17⅜	— ⅛
Lacana	3800	430	425	425	—10
Laidlaw A	400	$9b3	9⅜	9⅜	— ⅛
Ldl 9¾	100	$11⅛	11⅜	11⅜	
LOnt Cem	6900	315	310	315	+ 5
L Shore	1300	250	240	240	—10
Lambd M	400	175	175	175	
Lau Fin	435	$7⅛	7	7	— ¼
Lau Fn 140	120	$18¼	18¼	18¼	
Leigh Inst	2500	390	380	380	—10
Levy A pr	200	$5½	5½	5½	— ¼
Liberian	2100	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅛
LL Lac	1712	158	158	1585	₸ 3
Lob Co A	z78	290	280	280	
Lob Co B	z75	295	295	295	
Lob Co pr	245'	$16½	26½	26½	— ¼
Lob Ltd Ap	100	$17¼	17¼	17¼	+ ¼
Lob Ltd Bp	100	$17¼	17¼	17¼	— ⅛
Lochiel	6200	214	206	207	— 8
Loeb M	250	465	465	465	
Lost River	4000	75	65	75	+ 8
Lytton M	z330	15½	15½	15½	
MEPC	170	$13⅜	13⅜	13⅜	
MICC	100	$10¼	10¼	10¼	
MICCA	100	$28¾	2¾	28¾B—	¼B
Maclarn A	200	$33¼	33¼B	½	⅜⅜¼B
MBCLANHA	1600'	$10	4 10	10	
MB Ltd	7690	$19¼	18⅞	18⅞	— ¼
Madsen	1675	75	75	75	+)
Magna Int	1004	$16½	16½	16½	
Magna A	100	$1'	18b4	18'	+ ½
Majstc Wil	1550	335	325	335	+10
Malartic	500	87	87	87	— 3
Man Bar	7100	96	90	96	+ 7
M Lf Mills	7200	$13¾	13½	13½	
Maplex M	200	$5	5	5	+ 5
Maritime	710	$21¾	21½	21¾	+ ¼
Mar T 940 4	00	$11¾	11¾	11¾	
Markel F	200	$5½	5½	5½	— ⅛
Martin	10000	14	14	14	— ½
Mass Fer	7735	$17	16½	16⅞	+ ½
Mas F A	1200	$27⅜	27⅜	27⅜	
Mas F B	690	$27	26⅞	26⅞	— ⅛
Matchan	5000	12½	12½	12½	+2½
Matgmi A	100	$11⅜	11⅜	11⅜	+ ⅛
Mc Adam	1000	25	25	25	— 1
McGraw H	100	$6½	6½	6½	
Mc Intyre	500	$28½	28	28½	+ ⅜
McLaghln	z70	$6⅛	6⅛	6⅛	
Melcor	600	$6½	6⅜	)⅜	— ⅛
Mercantil	1156	$11½	11⅜	11⅜	O J— ½
Merland E	5750	$6¼	6¼	6⅛	
Met Stor A	z30	$11⅞	11⅞	1⅞	B....
Mindamr	3000	8	8	8	
Minrl Res	800	152	152	152	— 3
Molson A	732	$15⅝	15⅜	15⅜	— ⅛
Molson B	282	$14	14	14	— ¾
Mon Inv	600	$6	6	6	
Mon Life	105	$28½	28½	28½	+1½
Monenco A	1900	$7¼	7¼	7¼	
Moore	9957	$29	28½	28¾	— ¼
Multi Acc	1725	355	355	355	—10
Murphy	2100	$8⅜	8⅜	8⅜	b-a ⅛
N B Cook	1300	119	115	119	
NBU Mine	1000	96	96	96	— 4
NaChrs I	7900	$6½	6⅜	6½	+ ⅛
Nat Drug	200	$7	7	7	— ⅛
AT Pete	z100	34	34	34	
NatSeaA	190	$10½	10½	10½K	
Nemco	8500	190	185	190	
Neonex	300	277	277	277	
NB Tel	214	$19⅜	19⅜	19⅜	+ ⅛
N Goldvue	5000	9,	8	9	+ 1
N Kelore	7000	11	10	11	— 1
N Que Ragl	6516	125	115	124	— 1
N Senator	1000	7½	7½	7½	+ ½
N York Oil	2200	140	136	140	+ 5
Nfld LP A	1070	$15½	15¼	15½	
Nfld Tel	1000	$ 8	8	8	5
Nfld Tel A	z75	$18⅛	18⅛	18⅛	
Nfld Te 975	400	$22¼	22¼'	)2¼	
Nfld Te 885	100	$22⅛	22⅛	22⅛	
anbick Rim 3	700	12	12	123	+ 2
Noranda A	5530	$23½	23!	23½	+ ¼
Norcen	6342	$11½	11⅜	11⅜	
Norcen B	278	$20'	20½	20½	+ ⅛
Norandex A	700	460	430	455	+30
NC Oils	2500	$8⅞	8⅜	8⅜	— ¼
NCOpr	140	$'2	'2	' 42	+K (
Nor Tel	5414	$27¾	27'	27⅜	+ ⅛
NTecm B w	2500	$10	9¾	9¾	— ¼
Northgat	8000	455	450	455	— 5
Northld	z500	6½	6½	6½	
Nowsco W	100	$25¼	25¼	25¼	+ ½
Nu-Wst A	750	$16	16	16	
Nufort Res	2000	15½	15½	15½	+ ½
Numac	281	$11¼	11¼	11¼	
OPI A	1200	$7⅜	7½	7½	+ ¼
Oakwood P	17100	263	258	262	+ 2
Obrien	12540	13	124	127	— 3
Ocelot A	1100	$12	11⅞	11⅞	— ⅛
Ocelot B	10510	$12	11⅜	11⅜	— ¼
Orchan A	2100	190	185	180	
Oshawa A	2750	460	445	460	+15
Oxford A	770	$13¾	13½	13½	— ¼
T Coper	149050	305	190	215	—95
Pac Nth G	1000	340	340	340	
Slater Stl	900	$7½	7¼	7⅜	+ ⅛
SobeyStor	100	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛T
Sogepet E	1100	150	150	150	5
thm A	1250	$20⅛	19¾	19¾	— ⅜
Spar Aero	300	$5¼	5¼	5¼	
Spooner	1000	28	28	28	+ 1
St Brodcst	650	$9½	9½	9½	
Stelco A	3628	$26⅜	26	26⅜	+ ⅛
Steep R	2425	250	248	250	+ 5
Ster Trust	250	$9	9	9	
Sud Cont	28000	22	20	21	+ 2
Sulivan A	1140	1205	117	120	
Surpass C	383	315	355	305	—25
Systems D	475	460	460	460	
Teck Cor A	100	$6	6	6	
Teck Cor B	2200	'85	475	475	— 5
TexCan	190	$29½	29b4	29b4	4
Texeco pr	z25	$50	50	50	
Txsgllf	3226	$22¼	22	22	— ¼K
Txgllf p	z25	$'5	3b	45⅜	45⅜
Thom Ind	2100	$26⅛	25⅜	25⅞	+ ⅞
Thom N A	1811	$12⅛	11⅞	11⅞	— ⅛
Tombill	500	3 ½O	⅜	—½	38½
Tor Dm Bk	8496	$17	16⅞	17	+ ⅛
Torstar B	100	$13	13	13	+ ⅛
Total Pet	400	$8⅝	8½	8⅜	+ ¼
Toti Pet w	1800	295	295	295	+10
Traders A	972	$17	17	17	
Trader B p	z30	$26½	26½	26½	
Tr 10¼	400	$12	12	12	
Trade 7½ p	210	$44¾	44(	44¾	+ ¼
Tr Can Res	28550	70	67	67	— 4
Trns Mt A	6530	$11⅞	11⅜	11⅜	+ ⅜
Transair	z75	148	148	148	
TrCan PL	12216	$16	15⅝	16	+ ⅜
Treco Inc	400	395	395	395	— 5
Trimac A	400	$11¼	11¼	11¼	+ ⅛
Trimac wt	300	$5	5	5	+ 5
Turbo R	13000	430	410	430	+10
Ulster P

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

844-3361

- Chaque parution coûte $2.00, maximum 25 mots
- Tout mot additionnel coûte 0.05 chacun
- L'heure de tombée: 11:00 a.m. pour le lendemain

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être soulignée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

844-3361

- Chaque parution coûte $4.20 le pouce
- L'heure de tombée: 11:00 a.m. pour le lendemain
- Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Voir autres annonces classées, en page 13

APPARTEMENTS À LOUER

SPATHODIA MANAGEMENT SERVICES LTD.
offre un grand choix d'immeubles bien gérés

2½-3½-4½ OCCUPATION IMMÉDIATE OU ULTÉRIEURE

QUEEN MARY
ARRÊT D'AUTOBUS À LA PORTE À DESTINATION DU CENTRE-VILLE
Face au Queen Mary Veterans' Hospital

DECELLES
A quelques pas de l'Hôpital Ste-Justine et du Jewish General Hospital

Édouard Montpetit
Près de l'Université de Montréal. A quelques pas de St. Mary's Hospital.

** SERVICE DE CONCIERGE ** SOLARIUM ** BALCONS
** SAUNA ** ASCENCEUR ** PISCINE
** VASTES APPARTEMENTS MODERNES
24H sur 24 — SEMAINE ET WEEK-ENDS
TEL.: 731-6449 26-9-77

APPARTEMENTS À LOUER

4½, spacieux, 2 salles de bains, piscine, Reine-Marie et Decelles. $360. Tél.- 738-9178 après 6 heures 26-9-76

LAJEUNESSE, ₹,600, nord métro Jean-Talon, 1 mois gratuit, 3½, $185. Tél.: 276-1105 26-9-77

APPARTEMENT STUDIO très éclairé, endroit exceptionnel, Vieux-Montréal, $750, chauffé. 1850 pi. ca., tél.: 861-0080 14-10-77

PRÈS GALERIES D'ANJOU 7351 Joseph Renaud, réfrigérateur, cuisinière, tout payé, tapis mur à mur, grand balcon, piscine; nouveaux, modernes 4½-$220. 3½-$200. Tél: 353-1074 ou 256-6690 1-10-77

ANJOU: spacieux, 3½, piscine, sauna, sous-location, 1er octobre. Tél: 353-8796. 29-9-77

OUTREMONT: 7½, de luxe, près Université de Montréal, entrée privée, redécoré. Tél: 738-6958. 28-9-77

VILLERAY: 2½, très propre, poêle, réfrigérateur, libre immédiatement. Tél: 274-3080. 27-9-77

VIEUX-LONGUEUIL: pour professionnel, spacieux appartement condominium 5½, 4e étage, côté jardin. Métro, écoles à proximité. Nombreux services et taxes inclus. $380. par mois. Tél.: soir 670-6490. 26-9-77

LASALLE: 4½, doit sous-louer, $220. négociable, frais peint, occupation immédiate. Vue panoramique sur le fleuve, piscines intérieure et extérieure. Tél: 620-4624. 26-9-77

APPARTEMENTS À LOUER

Pavillon des Ecores
TOUT NOUVEAU
1 MOIS GRATUIT
3½, 4½, 5½, près du Pont Papineau et du métro; vue splendide et panoramique de la rivière des Prairies et Montréal.
- Edifice en béton
- Chauffage électrique Novelec
- Thermostats individuels
- Insonorisés
- Près centres d'achats
- Stationnement intérieur et extérieur
- Ascenseur

663-6344
1700, boul. Lévesque
Duvernay, Laval, Québec
26-9-77

APPARTEMENTS À VENDRE

il en reste peu!
Il ne reste que très peu des superbes copropriétés à vendre au Ridgecliff. Il y en a sûrement une qui vous plaira. Hâtez-vous! De 13 h à 17 h, du lundi au vendredi. En soirée et en fin de semaine: sur rendez-vous seulement.
Le Ridgecliffe
Avenue Bonavista
489-1585 ou 487-5575
26-9-77

ACHATS

ACHETONS COMPTANT livres usagés. Librairie d'Escompte, 5623 Côtes-des-Neiges Tél: 739-5433 26-9-77

AMEUBLEMENTS À VENDRE

BIRKS STERLING, 85 morceaux, casseroles en cuivre anciennes, sofa, dînette, vaisselier, desserte, buffet acajou. Appartement au complet. Tél: 288-6096 26-9-77

MEUBLES NON PEINTS: Vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaine. 207 Beaubien Est. Tél.: 276-9067 ou 790 Atwater, 935-6716 J.N.O.

LIT DE CUIVRE double, $250. meubles de salon en chêne, Mme L. Lacas, 487-5842. 26-9-77

SET DE SALON, style Contemporain, couleur or et "off white", 2 pièces. Tél: 284-0137. 28-9-77

CONTENU D'UNE MAISON de 7 pièces: sofa, 3 chaises velours, tapis bleu, lampes, ameublement cuisine, draperies, rideaux, porcelaine, argenterie, etc. 2280 Hufford, St-Laurent de 10 a.m. à 6 p.m. Tél: 334-8469. 26-9-77

ENSEMBLE Salon Français, qualité exceptionnelle, $2,500, mobilier chambre Kroeler, lits jumeaux orthopédiques, têtes de lit capitonnées, maison complète à liquider, stéréo, reproductions, porte-chapeaux antique, Westmount, 933-8235. 1-10-77

ANTIQUITÉS

ARMOIRE VICTORIENNE, vitrée, acajou, sofa victorien d'époque, 271-5532, 277-0502 27-9-77

ANTIQUE commode, tables de chevet en chêne, causeuse 32", 125 ans Tél: 737-3141 26-9-77

TRÈS BEAUX MEUBLES et accessoires; tables, lampes, sofas, set de salle à manger, très belle table à café 60" x 28", etc. etc. Tél: 489-5190 (nous parlons anglais) cause départ. 30-9-77

COLLECTION PRIVÉE: meubles québécois, plusieurs armoires en pin, une à pointe à diamant, table réfectoire, bureau, lit-carriole, girouettes, rouets, carriole, bahut, cruches, lampes. Tél.: 677-6498 26-9-77

MEUBLES QUÉBÉCOIS en pin, armoire, encoignure vitrée, coffres, (couleur d'origine bleu), commode, buffet bas, ber, armoirette (bleu), peau d'ours montée sur feutre, lits 54" métal et cuivre, chaises berçantes, table ronde pied central (érable), divan couleur d'origine (stencil) et autres. Tél: 659-2651 26-9-77

BUFFET en chêne, argenterie, table à panneaux en acajou, banjo, horloge murale américaine, 4 reproductions, lit simple acajou, articles de collection chinoise, cuisine, ustensiles, autres articles intéressants, 937-3238, 935-7851 (16h à 21h) 26-9-77

ANTIQUITÉS CANADIENNE À VENDRE

Louis-Paul ROLET
ANTIQUAIRE
Chemin Adamsville, Bromont, Québec
Bromont 1-534-2337
(Sortie 68, autoroute des Cantons de l'Est)
26-9-77

AUTOS À VENDRE

CAMARO 1976, parfait état Tél: 272-6580 27-9-77

ARTICLES À VENDRE

TAPISSERIES d'art (mural), anciennes, modernes et d'Aubusson grand choix, prix divers. Tél.: 935-2752 ou 288-9992. 28-9-77

DIAMANT à vendre, monté sur bague en or pour homme, 87 points, coupe excellente, pureté exceptionnelle. $2,300. Tél/ Michel G. 1-418-651-6885. 1-10-77

MAGNIFIQUE TAPIS oriental chinois, 12' x 15', parfaite condition $3,000. Tél: 489-1032 après 4 p.m. 26-9-77

BATEAUX À VENDRE

GRAMPIAN 26', voilier de luxe, comme neuf, couche 5, volant "Pedestal avec compass", toilette, moteur intérieur diesel "profondimetre" 3 voiles, nombreux extras. Pour inspection: 484-8477 26-9-77

BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTREAL: sité exceptionnel, Place Jacques-Cartier, 2,500 pi. ca. ou plus. Tél: 861-0080 10-10-77

ST-LAMBERT, rue Victoria, 400 pi. ca., site commercial, 342-0238. 26-9-77

CHALETS À LOUER

CANTONS DE L'EST: lac Libby, 30 minutes Orford-Sutton, luxueux chalet hivernisé, 3 chambres à coucher, chauffage électrique, foyer, 40,000 pi.ca. sur lac. Aubaine $37,500. Tél.: 1-514-539-0441. 27-9-77

ORFORD: Bord du Lac, moderne et spacieux, foyer pierre, lave-vaisselle, près centre de ski et autoroute, 6 mois. $2,500. Chauffage compris. Tél.: 872-4582 ou 259-5424, ou Orford 1-297-3098. 26-9-77

ST-DONAT: 262 Chemin du lac Ouareau, 140 pieds sur le lac, 3 minutes du village et des pentes de ski du Mont Garceau, 3 grandes chambres à coucher, chauffage électrique, meublé, $1,800 saison tout inclus. Tél.: 486-0825 soir ou 288-3170 jour. M. Amar. 26-9-77

SKI CHALET, neuf, 3 chambres, salon, foyer, octobre à avril, $2,600, (819) 326-0433 27-9-77

PIEDMONT: 2 chambres à coucher, foyer, saison $1,800. tout compris. Tél: 1-229-3198 1-10-77

STE-ADELE, Chanteclerc, chalet 4 chambres à coucher, foyer, garage 4 automobiles sur le terrain même, du 15 octobre au 1er mai, $2,900. 523-1112 26-9-77

BROMONT, 5 pièces, chauffé, eau chaude, foyer franklin, près des pentes de ski Mont-Gale, louer saison ski, tél: 273-0198 26-9-77

STE-AGATHE: Vacances-repos, luxueux Bavarois, flanc de montagne, cheminée pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. Saison — semaine — fin de semaine. Tél.: 256-6825 ou 1-819-326-5836 J.N.O.

STE-AGATHE SUD, bachelor saison d'hiver, sortie 86 de l'autoroute, TV, meubles Thibault, foyer, bois de foyer, tapis mur à mur, près centre de ski. Rens: 326-6031 avant 15:30 h. 10-10-77

DANS ST-ADOLPHE D'HOWARD: maison spacieuse, vue panoramique, foyer en pierre, cuisine toute équipée, chauffage et déneigement aux frais locataire. Saison d'hiver: $3,000. Tél: weekend: 819-327-2800, soir: 514-731-8303 26-9-77

CONDOMINIUMS À VENDRE

LE LOUISBOURG, chemin Saint-Louis, magnifique et luxueux condominium semi-meublé, 8½ pièces, penthouse, garage pour 2 voitures, $25,000 comptant, première hypothèque transférable, tél: (418) 651-5682, 692-4214 3-10-77

CHALETS À VENDRE

UN MAGNIFIQUE CHALET SUISSE hivernisé, foyer, plage privée, piscine, tennis, $30,000. $246.07 mensuel. 430-0430 ou 1-819-326-5922 J.N.O.

ST-DONAT: 262 chemin du lac Ouareau, chalet redécoré, chauffage électrique, 3 chambres à coucher, 135 pieds sur le lac. $35,000. Tél.: 486-0825 (soir) ou 288-3170 (jour) M. Amar. 26-9-77

COURS

COURS COMPLET DE PHOTOS pour débutants et avancés, orientés vers créativité artistique plus que vers commercial, maximum 10 personnes par cours. Cours de 3:30 heures le jour et le soir. Session de 12 semaines $120. Aussi location chambre noire ou studio. $10. par jour. Tél: 524-4911. 26-9-77

GUITARE CLASSIQUE et musique, professeur, ayant expérience d'enseignement conservatoire européen. Cours privés. Ahuntsic. Tél.: 381-2470. 27-9-77

LEÇONS DE PIANO, accompagnement, par pianiste membre de l'Association des Professeurs, préparation pour examens, compétitions. Aussi adultes. Tél: 733-3903, matinée - 4 à 6 p.m. 26-9-77

CHAMBRES À LOUER

CHAMBRE pour étudiant (e) en échange de service de cours à étudiant secondaire I. Tél.: 271-7177 samedi et dimanche. 26-9-77

CÔTE-DES-NEIGES, 2 pas Sciences sociales, H.E.C., etc., près toutes commodités, endroit tranquille, en face d'un parc, $30/semaine, avec usage maison, cuisine, téléphone, etc., 342-3079, 727-4810. 26-9-77

COMMERCES À VENDRE OU À LOUER

2 LIBRAIRIES, $7,000, $9,000, inventaire non inclus, 254-0612 5-10-77

DIVERS

AGNEAU FRAIS DU QUEBEC, 50 à 75 livres debout. $57.00 à $86. Redécouvrez le vrai goût de l'agneau, venez choisir sur place. Tél.: 1-792-2139 26-9-77

DÉMÉNAGEMENTS

ROUSSILE TRANSPORT: Déménagement local, longue distance, service d'entreposage. Tél: 725-2521 26-9-77

ÉQUITATION

GÉRARD FONTAINE, maître d'équitation de renom, est maintenant directeur du Manège St-Marc sur Richelieu. Faites de l'équitation cet automne. Inscrivez-vous pour une série de cours: $110. pour 15 cours. Pour rens: Marcelle ou Guy Messier, 584-3384 28-9-77

ENTRETIEN-RÉPARATIONS

ROBITAILLE CYRENNE CONSTRUCTION: réparation de galerie, brique, joins de brique, cheminée, solage, enrayer l'eau, plastrage silicone. Tél: 642-9602. 6-10-77

ÉQUIPEMENTS DE BUREAU

MOBILIER DE BUREAU en noyer massif, 7 pièces. $1,750. comptant. Mme Brisson 873-5544. 28-9-77

FERMES À VENDRE

290 ACRES, dont 50 boisées, bons bâtiments, garage neuf, maison 8 pièces rénovées. Possibilité grand lac et terrain - camping. Beau site, 7 minutes village Stanstead. Tél.: 1-819-876-2863 après 5 p.m. 26-9-77

FOURRURES

MANTEAU VISON, beige pâle, peau en horizontale, insertion tapisserie, grandeur 9-10. Vison ranch, brun foncé. Tél: 489-5190 (nous parlons anglais) Cause départ 20-9-77

BUREAUX À LOUER

Professionnels de la santé
Il reste encore quelques bureaux à louer dans la Tour LaCité, conçue spécialement à l'intention du monde professionnel montréalais.
- À proximité de l'Hôpital général de Montréal, de l'Hôtel-Dieu, du Royal Victoria, du Centre hospitalier thoracique de Montréal, de l'Hôpital neurologique de Montréal.
- Services professionnels, médicaux et dentaires, sur place.
- Communication directe avec l'ensemble du complexe LaCité.
- Tout près du parc du Mont-Royal.

La Tour LaCité
C'est professionnel.
Madame Sheila Greene
845-6231
26-9-77

GARDERIES

GARDIENNE RESPONSABLE pour venir à domicile garder bébé 9 mois, dans la journée, 2 à 5 jours par semaine. N.D.G. Tél.: 488-0964 28-9-77

INSTRUMENTS - MUSIQUE

PIANO A QUEUE, "Steinway", acajou blond, 5'10", très bon état. Idéal pour institut de musique, académie, salle de concert. Tél: 738-8491 entre 18 et 20 heures 26-9-77

IMMEUBLES

EDMONTON, ALBERTA: Pour un service professionnel et bilingue, contactez B. Plamondon. A.E. LePage Melton, no 40, 13160-118 avenue, Edmonton. Tél.: 1-403-455-9191 bur, 1-403-456-2067 rés. 23-9-77

LOCAUX À LOUER

LOCAL MODERNE à louer y compris sous-sol, garage, terrain de stationnement. Prix avantageux. Ville Emard 769-9058 27-9-77

LOGEMENTS À LOUER

N.D.G. haut de duplex, 7 pièces, pour couple adultes, libre immédiatement. Tél.: 484-7056 26-9-77

ST-LAMBERT, rue Victoria, 2½, libre immédiatement, poêle, réfrigérateur, lave-vaiselle, 342-0238 26-9-77

SOUS-LOCATION 5 ou 6 mois, 1er novembre, haut-duplex, N.D.G. 4½, joliment aménagé, 1 chambre, endroit tranquille, électricité et garage, chauffé, inclus. $300. mensuellement Tél.: 481-0683 26-9-77

LAVAL, STE-DOROTHEE: bungalow, 5½, tout payé, chauffé, éclairé, eau chaude, tapis mur à mur, ménage fait. Libre. Tél.: 689-4628 ou 849-9712 26-9-77

PLATEAU MONT-ROYAL, 7½, 2e système de chauffage central, plancher de bois franc, électricité 220, balcon, véranda vitrée, foyer à bois authentique, cave ciment, entrée laveuse-sécheuse, $250 (Soir) 524-9921 4-10-77

CHERRIER, grand 6½, chauffé, frais peint, planchers vernis, courant 220, entrée laveuse-sécheuse, $325, libre le 1er octobre, 523-0051, après 19 hres. 26-9-77

PAPINEAU, près Boul. St-Joseph, 5 pièces, chauffées, poêle, réfrigérateur, tapis mur à mur, très propre. $200. par mois. Tél.: soir 274-7875 29-9-77

BOSSUET, bas 5½, sous-sol non fini, garage double, près métro Cadillac, $300, occupation immédiate, 259-7220 26-9-77

SECTEUR SNOWDON: à louer bas de duplex, 5½ pièces, non chauffées, $225. par mois. 4969 Earnscliffe. Occupation immédiate, sur rendez-vous 253-1891 27-9-77

ROSEMONT, 19e Avenue, 4½ fermé, près de toutes commodités, idéal pour jeune couple, libre 1er novembre. 728-5777, après 19 h. 26-9-77

VILLE ST-LAURENT: 5½, bas de duplex, semi meublé, $285. Libre immédiatement Tél: 747-9776 ou 744-4488 26-9-77

COTE-DES-NEIGES, haut de duplex, 6 pièces, chauffé, eau chaude, poêle fourni, $275. 5,800 Trans Island, visites de 5hres PM à 10 hres PM. 26-9-77

MAISONS À LOUER

MAISON DE 12 pièces dans beau quartier résidentiel, 5 chambres à coucher, foyer, très grand salon et salle à dîner, beau terrain, garage pour 2 autos. Possibilité de bail pour 1, 2 ou 3 ans. $700. par mois. Tél.: 689-1865 weekend ou 873-6807 lundi seulement 26-9-77

SOUS-LOCATION centre-ville, Westmount, métro Atwater, jusqu'en mai ou plus, grande maison rue Elm, 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, poêle, réfrigérateur, stationnement, $430. 844-8349 26-9-77

A BEAUMONT, comté Bellechasse, 20 minutes de Québec, vieille maison canadienne restaurée, 8 pièces, chauffée, partiellement meublée avec meubles anciens, vue magnifique, accès au fleuve, idéal pour ski de fond et raquette, à 2 milles du village, $400/mois, 1-(514)-276-1766, 1-(418)-833-5308 (fin de semaine). 26-9-77

MAISONS À LOUER

SENNEVILLE
Propriété faisant face à l'eau, sur 7 acres de terrain face au Lac des Deux-Montagnes, totalement privé, 5 chambres à coucher, foyer 23 x 19 avec cheminée naturelle, salon, salle à manger avec foyer. Résidence du jardinier à l'année longue, garage pour 1½ place. **Philippe Daoust: 684-6857 ou 697-8820**
IMMEUBLES A.E. LePAGE & WESTMOUNT INC
courtier 27-9-77

MAISON À PARTAGER

JEUNE femme et enfants partageraient grande maison avec adultes aimant les enfants. Avons besoin d'au moins 3 pièces, 845-5725 30-9-77

OFFRES D'EMPLOIS

ASSURANCES GENERALES. Dactylo avec expérience d'émission de polices, avenants et renouvellements, pour important bureau de courtier en assurances générales. Bon salaires, bonnes conditions de travail, près métro Victoria. Démander Gisèle Laporte, 849-2314 26-9-77

SECRETAIRE disposant d'une machine électrique pour dactylographie de textes français seulement (dictaphone) Tél.: 932-0103 26-9-77

SECRÉTAIRE JURIDIQUE
Parfaite bilingue, sténo-dactylo, pour avocat sénior, avec expérience en droit litigieux et corporatif, bons avantages, de 9 à 5.
tél.: 281-1766 27-9-77

SECRÉTAIRE JURIDIQUE
- 2 ans ou plus d'expérience
- Sténo bilingue

Étude située Place du Canada
Tél: **878-9381**
29-9-77

DACTYLO-TÉLÉPHONISTE
Francophone bilingue, environ 5 ans d'expérience, organisme centre-ville, 866-3351.
26-9-77

DACTYLO
de langue française
Excellente français, très bonne vitesse. Si vous voulez apprendre l'anglais à Toronto tout en travaillant, vous pouvez nous contacter à votre arrivée **358 Davenport Road, téléphone: 923-7371.**
Nous vous offrons une atmosphère francophone dans un bureau de traduction.
26-9-77

OCCASIONS D'AFFAIRES

VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT supplémentaire? Vous ne pouvez joindre les deux bouts? **Représentez-nous, à temps partiel** tout en gardant votre emploi. Gagnez de hautes commissions hebdomadaires en approvisionnant les magasins, manufactures, églises, écoles, bureaux et immeubles-appartements de votre quartier d'ampoules électriques de longue durée. Investissement et expérience non nécessaires, simplement prendre les commandes. Nous livrons et collectons. Débutez immédiatement en écrivant à
DOSSIER 457
Le Devoir,
C.P. 6033, Montréal H3C 3C9
26-9-77

AGENCE DE VOYAGES
recherche
ASSOCIÉ
Centre de Montréal, complètement accrédité IATA, ATC, etc. Excellent personnel.
Investissement requis en vue d'accroissement.
Écrire à:
DOSSIER 460,
Le Devoir,
C.P. 6033
Montréal H3C 3C9
1-10-77

OFFRES D'EMPLOIS

Notre bureau de vente et service après vente, situé à Ville Mont-Royal, est à la recherche d'un (e)

COMMIS-SECRÉTAIRE

- Parfaitement bilingue;
- Bonne orthographe, française et anglaise;
- Dactylo, minimum 55 mots/minute;
- Initiative;
- Expérience de relations avec clients un atout.

Bénéfices intéressants et plan dentaire.
Appelez **735-1376** 26-9-77

UNIVERSITÉ McGILL

TECHNICIEN EN GÉNIE CIVIL

Pour les laboratoires de design pour le béton et de la mécanique des solides.

Qualifications requises:
- Diplôme collégial avec spécialisation en génie civil ou autre spécialisation pertinente et 5 années d'expérience de laboratoire.
- Connaissance de l'anglais.

Pour de plus amples renseignements:
392-5363 26-9-77

OCCASIONS D'AFFAIRES

FLORIDE: MOTEL, 37 unités, 9 cuisinettes, piscine, face au "Country Club", Revenu brut: $100,000. Prix: $420,000 avec $90,000 comptant. Ecrire à: R. Shaw, 3523 Cleveland avenue, Fort Myers, Floride 33901. Tél.: (813) 936-1858 1-10-77

OEUVRES D'ART

OBLIGÉ DE VENDRE: Huile 8"x12" — Gilles Gingras, plâtre et acrylique 23"x36" Mimi Bourbeau-Langlois; sérigraphie Alfred Pellan; Eau Forte, Albert Rousseau, Litographies — petite poule d'eau Jean-Paul Lemieux. Tél.: 651-5888 26-9-77

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour 1ère et 2e hypothèques. Prêt pour achat ou expansion de commerce et entreprise. Service rapide et confidentiel. Immeubles Vidéo, courtier 342-5233 1-3-78

PERSONNEL

AMASO: Service de rencontres, 822 est Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a., b. pédagogie, b. philosophie, licence ès lettres. Tél.: 524-3852. Sherbrooke: 565-7598 J.N.O.

ETRE DEUX...
Pour vraiment apprécier les plaisirs de la vie, il faut être deux.
Service de rencontres réputé établi à Montréal depuis 1966, pour personnes libres et sérieuses.
Dépliant gratuit sur demande.
Tél.: **282-0058**
ouvert de 1 P.M. à 9 P.M.
lundi au vendredi
RENDEZ-VOUS SCIENTIFIQUE
1117 ouest, Ste-Catherine suite 108, Montréal J.N.O.

SERVICES DIVERS

IMPRESSION de T-Shirt de tous genres, chandails de sport, d'autocollants et d'affiches en sérigraphie. Design souvent gratuit. Appeler André Beaulieu à 484-3479 ou 343-7790. Le T-Shirt fait un cadeau original. J.N.O.

OFFRIRAIS LES SERVICES D'ARCHITECTE pour toute rénovation ou nouvelles construction résidentielle. Appeler après 20 heures Franco Maffolini (B. arch.) 737-8830 27-9-77

TRANSPORT

A BAS PRIX accepterais petits déménagements ou petits transports. Service rapide. Tél.: 525-6872 J.N.O.

TERRES À VENDRE

BERTHIER, bord fleuve, proximité exdomaine des Jésuites, petite terre 64,400 pi. ca. $5,900. comptant: $2,000. Tél: 363-8291 ou 1-836-6757 26-9-77

TRAVAIL DEMANDÉ

POUR PERSONNES AGEES ou handicapées: service de soins personnels, de nourriture et de ménage quotidien. Mme Deschênes 388-5573 26-9-77

PROPRIÉTÉS DE CAMPAGNE À VENDRE

FERME à vendre ou louer, 80 milles de Montréal, Route 20, 7 pièces, confortable, bâtiments, terre, $200/mois ou $16,000, 678-4308 26-9-77

TABLEAUX-PEINTURES

L'ENCADREMENT EST UN ART
Si vous avez bon goût, joignez-vous à notre clientèle raffinée qui nous fait confiance depuis bientôt 20 ans. Choix de 1,000 moulures bois-métal, 400 couleurs de mat, soie, tissus, etc. Rénovations, réparations.
Idées originales
Choix de gravures originales, internationales et canadiennes.
PRIX-QUALITÉ
JACQUIE inc. GALERIE D'ART
1437 Stanley, 842-3639,
(métro Peel)
28-9-77

TERRAINS À VENDRE

INVESTISSEMENT à l'abri de l'impôt, six terrains en flanc de montagne à Mont St-Hilaire. Superficie globale: 41,109 pi.ca., prix 0.45 pi.ca., Ecrire à boîte 605, Pine Tower, Montréal, H3G 1B1 27-9-77

DÉSIRONS ACHETER
Peintures et sculptures
de qualité par artistes canadiens et européens.
Tél.: **934-0413**
26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE À L'ÉTRANGER

FLORIDE
Fort Lauderdale, Pompano. Condominiums 4-5, **vente ou location.** 1,000 pieds de la mer.
Annette Lanoue
334-8336
LE PERMANENT
courtier 26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

CANTONS DE L'EST: 65 milles de Montréal, maison canadienne en déclin de bois, 9 pièces, chauffage central à air chaud, 3 arpents $21,000. Tél.: 1-819-858-2302 26-9-77

STE-JULIE, à 25 minutes du centre-ville de Montréal, grand bungalow 1977, doit quitter, particulier, $37,000. 649-3680 28-9-77

LONGUEUIL: (Vieux) cottage détaché, 7 pièces, 4 chambres à coucher, grand terrain paysagé, secteur tranquille $32,000. Occupation immédiate. Tél.: 677-9019 26-9-77

AHUNTSIC: duplex semi-détaché, 2 x 5½, rue Grande-Allée, près métro Sauvé. Tél.: 389-7124 3-10-77

SILLERY, QUÉBEC: Rue Noury localité recherchée, maison toute désignée pour famille, 5 chambres, 2½ chambres de bains, vivoir, foyer, salle à manger, bibliothèque. Cuisine moderne, salle de jeux, garage, superficie totale approximative 9,800 pi. ca. Tél.: 1-418-651-2631 1-10-77

STE-AGATHE: 55 minutes de Montréal par l'autoroute des Laurentides, maison neuve, style californien, 5 chambres à coucher, 4 salles de bains, garage, maison entièrement meublée, surplombe le lac des Sables avec 300' donnant sur le lac, court de tennis neuf. Appelez Mark 931-6411 poste 210 1-10-77

BOUCHERVILLE: attention prix réduit **pour vente rapide.** Cottage très luxueux, décoration exceptionnelle, 4 chambres à coucher, emplacement superbe. Terrain sur golf. Magnifique salle familiale, chambre des maîtres avec foyer et balcon. $81,000. Transfert. Tél.: 655-5306 27-9-77

DEUX MAISONS pièces sur pièces, centenaires, numérotées, prêtes à être remontées. $3,500 pour les 2. Tél.: 668-3845 26-9-77

LONGUEUIL: magnifique triplex, rue Fréchette, Domaine Bellerive, revenu annuel: $9,000. Hypothèque $50,000. Prix: 67,000. Tél.: 486-0825 soir ou 288-3170 jour. M. Amar 3-10-77

A 60 milles de Montréal, sur Rive-Sud, magnifique maison canadienne plus 75 arpents de terre. Idéal pour culture maraichère. Tél.: 454-3056 26-9-77

BUNGALOW à Boucherville, 6 pièces, plus salle de séjour avec foyer au sous-sol, 2 salles de bains, terrain 10,000 pi.ca. Tél: après 6 p.m. 655-8575 27-9-77

ST-EUSTACHE, bungalow, terrain 6,000 pi. ca., construction de luxe, chauffage électrique, quartier résidentiel, près centre commercial, prêt assuré par la SCHL jusqu'à 95% de la valeur. Tél: 620-0075, après 17 hres 473-1895 25-9-77

WESTMOUNT: exceptionnellement bien située, toute équipée, résidence privée, 5 chambres à coucher, 2 salles de bains, cuisine moderne, salon séparé avec foyer, salle à manger, grande entrée, sous-sol fini. Garage pour 2 autos, 2 balcons, grand sundeck, jardin paysagé avec terrain libre à côté, superficie totale environ 11,500 pi. ca. Le tout pour $179,500. Appelez à 488-7256 ou 937-1494 26-9-77

En janvier ou février prochain

Le tourisme aussi aura son mini-sommet

QUEBEC (PC) — Un autre mini-sommet, dans le secteur touristique celui-là, aura lieu au début de l'an prochain et, par la suite, un livre vert sera rendu public par le gouvernement québécois, qui est à la recherche de solutions dans ce secteur malade de l'économie.

C'est ce qu'a annoncé hier le ministre du Tourisme, M. Yves Duhaime, au terme de la première réunion tenue par les membres nouvellement choisis au Conseil du tourisme.

Cet organisme consultatif est présentement formé de 13 personnes — incluant le ministre — dont neuf nouvelles figures qui, de noter M. Duhaime, assurent une bonne représentation régionale.

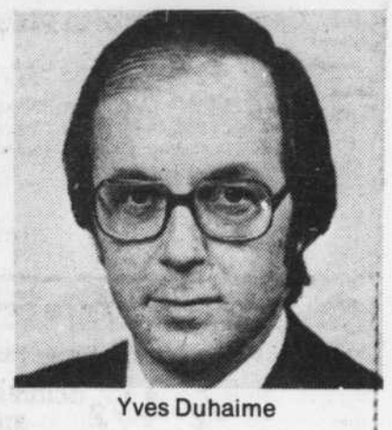
Tous s'entendent pour affirmer que l'industrie touristique québécoise affiche un net recul ces dernières années et l'une des causes du malaise diagnostiqué par M. Duhaime serait que le tourisme coûte trop cher dans la Belle P rovince.

Le ministre a relevé que le déficit canadien s'élevait à 1.2 milliard l'an passé, chiffre que l'on a atteint cette année vers la mi-juin. Le déficit pourrait donc se chiffrer à 1.8 milliard à la fin de 1977.

C'est donc dire que moins de Canadiens visitent le Québec et, entre-temps, plus de Québécois passent leurs vacances à l'extérieur de la province.

De leur côté, les grands de l'industrie touristique, en plus d'exiger la tenue d'un mini-sommet qu'ils auront obtenu en janvier ou février prochain, voudraient que l'on allège leur fardeau fiscal.

Mais M. Duhaime là-dessus est très circonspect, se contentant d'observer qu'il discutera de cette possibilité prochainement avec son collègue des Finances, M. Jacques Parizeau.
mettra à l'oeuvre pour publier un guide touristique unique. Selon l'expression du M. Lucien Lessard, ministre des Transports, les touristes au Québec doivent se munir d'un havresac pour traîner la foule de cartes et guides touristiques existants.


Yves Duhaime

Le conseil tiendra une séance spéciale sur Terre des Hommes

(Par Clément Trudel) — L'ensemble du dossier de Terre des Hommes fera l'objet d'une séance spéciale du conseil municipal de Montréal, au début d'octobre. La date de cette réunion spéciale n'est pas encore arrêtée mais le président du comité exécutif, M. Gérard Niding, a déclaré hier qu'on y étudiera un rapport du comité exécutif qui sera bientôt transmis aux conseillers ainsi qu'aux représentants des journaux et de la presse électronique.

Mardi dernier, des porte-parole du RCM (Rassemblement des citoyens de Montréal), parti d'opposition à l'administration Drapeau-Niding, se prononçaient en faveur de la création d'une régie tripartite et d'une consultation sur l'avenir de TdH. Ce parc socio-culturel fait partie du patrimoine de toute la région de Montréal, plaidait le RCM, mais s'il faut le financer pour qu'il devienne permanent dès 1978, aussi bien prévoir des mécanismes qui allégeraient le fardeau fiscal des seuls Montréalais qui ont fourni, depuis 10 ans, $44 millions pour éponger une partie du déficit de TdH.

Le laconisme de la déclaration écrite de M. Niding a provoqué cette remarque chez le conseiller Paul Cliche, du RCM: "On verra, c'est au moins un début." Les huit lignes du communiqué se concluent par l'annonce que rapport et conclusions de l'exécutif parviendront aux intéressés avec l'avis de convocation.

Eux + vous = nous
OXFAM

Amendements à la charte municipale

Montréal devra s'expliquer à Québec

par Clément Trudel

Depuis près de trois ans, aucune modification n'a été apportée à la charte de la ville de Montréal, si l'on excepte les changements imposés en décembre 1976 par le biais d'une loi forçant la ville à emprunter $215 millions et à épurer ses comptes olympiques. La ville vient cependant d'être convoquée par le ministère des Affaires municipales — la lettre est parvenue le 21 septembre au bureau du maire Drapeau — pour l'étude des projets d'amendement à la charte de la ville.

En mai 1975, le Rassemblement des Citoyens de Montréal, avait soumis un document indiquant ses priorités pour une possible refonte de la charte: réunions statutaires, élus mieux rémunérés, régime électoral modifié, etc. Le comité de législation du RCM est à mettre au point une version plus à point de ses exigences; ce sont ces vues qui seront défendues devant le comité de l'Assemblée nationale en novembre.

Le conseil de Montréal n'a pas été totalement inactif face au rajeunissement souhaitable de la charte qui le régit. A six séances du Conseil qui s'échelonnent de juin 1975 à janvier 1977, on a procédé à l'adoption de résolutions qui indiquent la volonté de la majorité des élus de cerner de plus près la réalité montréalaise et d'assumer leur mandat.

Parmi les amendements à la charte suggérés à la séance du conseil qui a débuté hier et qui se poursuivra lundi soir, l'on retrouve des pouvoirs accrus face aux personnes physiques ou juridiques qui se livreraient à des démolitions illégales. Ce n'est là qu'une facette de la refonte proposée.

Hier matin, M. Niding a tenu à informer les membres du conseil de la convocation rédigée par un fonctionnaire des Affaires municipales. Il a promis que les membres de l'opposition habilités à participer à ces travaux sur la charte seront avisés de tout développement, dans un dossier longtemps remisé aux oubliettes.

Dans l'opposition du moins, on se prend à rêver de modifications profondes qui rendraient plus facile l'accès à la vie politique municipale "démocratisée", par la voie, notamment de "conseils de quartiers".

Le conseil municipal de Montréal, privé d'un membre depuis la mort de M. André Cholette (district Sainte-Anne) est de nouveau formé de 55 conseillers depuis la désignation de M. Jacques Corney, âgé de 50 ans, qui a toujours vécu à Pointe-Saint-Charles. M. Corney occupe un poste de conseiller au bureau du personnel de Northern Telecom Ltée (Canada). Ses collègues lui ont souhaité hier la bienvenue, l'opposition faisant savoir qu'elle aurait préféré une élection démocratique" pour combler cette vacance dans le district de Sainte-Anne.

La reprise de la séance du conseil est prévue à 20 h, lundi. Il y aura comité plénier pour l'étude d'amendements au règlement sur les salles d'amusement ou endroits où se retrouvent les billards électriques (devrait-on bannir les 16-18 de ces endroits?).

Une "Association des centres de divertissement familial" et divers groupes d'étudiants entendent déjà combattre les amendements projetés au règlement 2820 ou du moins en soustraire les clauses dites répressives ou inutilement pointilleuses.

En début de séance hier, le RCM a voulu, sur une question de privilège, discuter de la présence d'un dispositif policier très important sur le Champ-de-Mars. Était-ce en raison d'une manifestation qu'auraient prévue les cols bleus? MM. Cliche et Jean Roy ont reproché à l'administration d'empêcher le conseil de siéger dans des circonstances "normales". Le maire a rejeté la question de privilège, alléguant qu'aucun conseiller n'avait été empêché de siéger, même si M. Michael Fainstat du RCM reçut d'un policier l'autorisation de se rendre à la salle du conseil avec la remarque suivante: "Vous n'avez pas l'air d'un col bleu."

M. Fainstat, en cours de s''ance, s'est élevé contre ce qu'il croit être une taxe "abusive" qui frappera les fumigateurs (dont le directeurs de funérailles. A ce jour, la ville emettait des permis de $20 ou de $50 à ces spécialistes mais veut demander 10 fois ce prix aux intéressés.

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES
844-3361
- Chaque parution coûte $2.00, maximum 25 mots
- Tout mot additionnel coûte 0.05 chacun
- L'heure de tombée: 11:00 a.m. pour le lendemain

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toute erreur doit être soulignée immédiatement.
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES
844-3361
- Chaque parution coûte $4.20 le pouce
- L'heure de tombée: 11:00 a.m. pour le lendemain
- Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Voir autres annonces classées, en page 12

PROPRIÉTÉS À VENDRE

BORD DE L'EAU
FERME STE-THÉRÈSE LAVAL
Magnifique bungalow construit sur terrain paysagé de 24,000 pi. ca. dont 175 pieds en façade sur la rivière, offrant: 9 pièces, 3 chambres, 3 salles de bains, foyer, vue magnifique sur site enchanteur, 10 minutes de Montréal. À 1,000 pieds d'un tennis, piscine et parc privé. **Condition impeccable.** Saura plaire aux plus exigeants.
Une valeur de **$140,000** réduite au prix ridiculement bas de **$109,000.** Hypothèque disponible de $96,000. si désiré. Location possible avec option d'achat si désiré. Occupation immédiate.
332-3738 ou 272-6151
26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Montréal Trust
ST-HILAIRE. Pour professionnel, site unique, Canadienne 12 pièces, système d'alarme, air conditionné, planchers chêne, terrain 32,900 pi. ca. boisé. Prix réduit, faut vendre. Une visite vous convaincra, faites vite. Appelez Fernand Balade, 467-1120, 464-1262.
26-9-77



PROPRIÉTÉS À VENDRE

Trust Royal Courtier
OUVERT AUX VISITEURS
Dimanche, 2 à 4 P.M.
WESTMOUNT
4392 De Maisonneuve ouest
4 chambres à coucher, 2 salles de bains, 3 foyers, cuisine fantastique, tapis partout, garage. MLS. Prix dans les $80,000. **Eleanoe Fairhead: 932-1112 ou 481-5403.**
N.D.G.
4035 avenue Hampton
Cottage spacieux, 4 chambres à coucher et studio, 2 foyers, garage. **Barbara Sala: 488-0481 ou 487-3400.**
26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Montréal Trust
OUVERT AUX VISITEURS
dimanche 25 septembre
(2 à 4 p.m.)
ST-BRUNO
1725 rue Loyseau
Coquet bungalow surélevé, brique et aluminium, 6 pièces, 3 chambres, porte patio cuisine, dinette, grand balcon, base de foyer au sous-sol. Secteur près des transports.
Direction: rue Rabastalière, suivez les flèches pour la rue Loyseau. **Votre hôtesse: Nicole Tanguay: 653-2496 ou 653-2568.**
courtier
26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

N.D.G.
Adjacent Westmount. **Beau duplex** en brique semi-détaché, 6½-8-1½, foyers, porte patio, terrasse. **Louise Lacas: 735-6381 ou 487-5842.**
Fiducie du Québec
courtier 26-9-77

DUVERNAY ouest VAL DES ARBRES
Maison modèle 1977, bungalow au prix spécial pour occupation immédiate, foyer, 2 salles de bains, grande salle de séjour, garage attaché, finition de grand choix. Terrain 7,500 pi. ca. sur un cul de sac.
Tél: **481-1725 ou 661-8952**
1-10-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

VISITES LIBRES
Dimanche le 25 sept.
(2h à 4h. P.M.)
CANDIAC
Parc Laurier
Modèle Barcelone, 4 chambres, plusieurs extras, prix réduit, direction Route 15 sud vers Laprairie, sortie boul. Montcalm, Candiac, tourner à gauche jusqu'à Barcelone, à droite jusqu'au no. 34. Votre hôtesse, **Linda Shoofey, 465-2000, 659-4218.**
LE PERMANENT
courtier
26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

REPENTIGNY: bungalow, 5 pièces, piscine Tél: 585-0698 28-9-77

L'ASSOMPTION, style canadien, 5 pièces, foyer, terrain 90"x110", Tél: après 5 heures 589-5137 26-9-77

OUTREMONT, rue Lajoie, cottage semi/détaché, face à un parc, 5 chambres à coucher, 2 garages, tél.: 521-9976 28-9-77

PIEDMONT: flanc de montagne, 2-3 chambres à coucher, foyer, semi-meublée, $2,000 comptant. Particulier: 1-229-3198 1-10-77

STE-ADÈLE: maison bien située, 5 chambres à coucher, foyer, près des pentes. Particulier 1-229-3198 1-10-77

CANTONS DE L'EST: près village Fulford, maison à vendre, 3 chambres à coucher, grand terrain, bel emplacement. $17,800. Tél.: 845-0682 ou 937-9086 1-10-77

DUVERNAY: grande maison de ville, 7 pièces, sous-sol fini, garage, face à un boisé, près toutes commodités. $35,000. Cause départ. Pas d'agent: 661-1429 26-9-77

CHAMBLY: ancien cottage, 150 ans, entièrement rénové, salon, cuisine avec foyer, 1 1/2 salle de bain, terrain paysagé, arbres matures. Exclusif. Louise Duguay: 658-0778 ou 656-0660. DesRosiers, Le Maître courtier 26-9-77

DUVERNAY: rue Suzanne, résidentielle ou professionnelle, état impeccable, très beau 8 pièces, pierre et brique romaine, sous-sol fini avec bar et foyer pierre naturelle, terrain paysagé. Occupation rapide. Directement du propriétaire 661-8408. 26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

OUTREMONT
Cottage style vieillot, vitraux, garage, près écoles et université. **Paul DeSerres: 277-4603 ou 739-3265.**
TRUST GÉNÉRAL,
courtier
26-9-77

Montréal Trust
VARENNES
Superbe bungalow pierre-brique, marbre-brique. 6 pièces, plafond mur plâtre, plancher chêne. Terrain 80' façade, paysagement professionnel. **Fernande Signori: 651-1000 ou 655-1994.**
BOUCHERVILLE
Superbe montagnard, 7 pièces, foyer de séjour avec porte-patio, air climatisé central. Terrain 9,522 pi. ca. paysagé professionnellement. Faut voir. **Fernande Signori: 651-1000 ou 655-1994.**
courtier
26-9-77

AUSTIN, QUÉBEC
Ch. Austin, maison de campagne de 1½ étage, bien située, bonne vue, située sur 1½ acre de terrain, piscine neuve, garage pour 2 automobiles, 4 chambres à coucher, salle à dîner, salon avec foyer, grande cuisine, 2½ salles de bains, grande salle de télévision, chauffage à l'huile, maison en excellente condition, grange de grandeur moyenne incluse. Prix $60,000. Contacter **Allan Channel, (819)-843-4785.**

Lac MEMPHREMAGOG
Propriété avec 225' de façade sur le lac, **construction dans un site formidable.** Vue magnifique du lac et des environs. Bien située pour les sports d'été et d'hiver. Prix: $50,000. Contacter **Allan Channell, 819-843-4785.**

AUSTIN, QUÉ.
Excellente résidence retirée, située sur grand terrain, vue magnifique du lac et des environ. Salon, foyer, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, chauffage à l'huile, garage double, joliment paysagé, très accessible. Contacter: **Allan Channell: 819-843-4785.**
CROWN TRUST
courtier
26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Montréal Trust
LONGUEUIL
Triplex, construction supérieure 1977, avec garage, chauffage électrique. Propriétaire pouvant l'habiter. Ayant classe 31-32. **Gilberte ou Gaston 651-5300 ou 468-3385 ou 678-9807.**
courtier 26-9-77

Montréal Trust
LONGUEUIL
Bungalow, **domaine Gentilly,** construction 1971, 5 pièces, piscine creusée, chauffée. Terrain clôturé, rocaille à l'avant. Départ. $39,800. Demandez **Bernard Savard: 651-5300 ou 651-8738.**
LAC BROME
Maison Viceroy, genre Suisse, hiver-été, 2 bases de foyer, sous-sol 9', terrain 50,000 pi. ca. Demandez **Bernard Savard: 651-5300 ou 651-8738.**
courtier
26-9-77

A. E. LePAGE
IMMEUBLES WESTMOUNT REALTIES
COURTIER
ADJACENT WESTMOUNT
CEDAR CRESCENT, **cottage semi-détaché,** façade pierre, 3 chambres à coucher, foyer, salle à manger séparée, cuisine moderne, 2 salles de bains, 2 "Powder-rooms", garage complètement rénové. **Herb Bourgeois: 935-8541 ou rés.: 484-0605.**
ST-HILAIRE
Au pied du Mont St-Hilaire, **maison de grand luxe,** cottage en brique, 11 pièces, 4 chambres à coucher, 4 salles de bains. Salle familiale avec foyer. Sous-sol fini. Salle de jeux avec bar et évier. Garage double. Terrain 15,879 pi. ca. avec 11 pommiers. Paysagé par professionnel. Transfert. Inf.: **Francine B. Tremblay: 653-1035 ou 672-0321 ou Richard Hinch: 672-4170.** 26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

HULL
Cottage en terrasse, 2 foyers, sous-sol fini, planification de rêve, vue rivière Outaouais. **Y. Nelson, 679-1110.**
FIDUCIE DU QUÉBEC
courtier 26-9-77

Trust Royal Courtier
MONTRÉAL-NORD
Boul. Gouin, bord de l'eau, **magnifique bungalow** de style Marocain, magnifique terrain avec piscine creusée, chauffée sur le bord de l'eau, construction 1975, dimension 66 x 42, comprenant 10 pièces spacieuses, foyer en pierres dans salle de séjour de 40 x 19, bain sauna, cave à vin, salle de billard, cuisine tout équipée, nombreux meubles inclus. MLS. **Huguette Guérette, 354-0360, 376-6715.**
26-9-77

UN DOMAINE RÉSIDENTIEL PRESTIGIEUX
Offrant les sports d'été et d'hiver dans un environnement protégé.
MONTVILLAR SUR LAC
ST-SAUVEUR DES MONTS
Renseignements:
M. René Ferron
1-227-5203
Après la sortie 60 de l'autoroute, roulez 3 milles sur le chemin du Lac Millet. 26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Trust Royal Courtier
CHAMBLY
Résidence pour professionnels. Terrain 130' x 131' avec piscine creusée équipée. Sous-sol fini avec bureau et lignes téléphoniques installées. Salon split avec foyer. MLS. **Judith Cormier: 658-0688.**
26-9-77

Montréal Trust
BROSSARD
Cottage de 11 pièces avec piscine intérieure, foyer, salle de séjour, garage, 9,000 pi. ca. de terrain. On demande: $118,000. Faites une offre.
CANDIAC
Parc Laurier, **bungalow style Ranch** avec foyer, 5 chambres à coucher, garage, porte automatique, terrain exceptionnel, plusieurs arbres matures de 17,263 pi. ca.
Demandez J. Jacques Robitaille 671-0978 ou 672-6450.
courtier
26-9-77

LAURENTIDES
MONT-ROLLAND: En exclusivité $60,000. Vue magnifique, approximativement 1½ acre de terrain complètement paysagé et le tout en excellente condition. Maison moderne pour petite famille. Piscine chauffée. Tout près des pentes de ski du Mont-Gabriel et du Mont Olympia.
Pour de plus amples détails, veuillez appeler:
Mme D.H. Lewis
731-6817 ou 430-4011 ou 1-229-4873
Frank A. Norman & Co. Ltée
courtier
731-6817
26-9-77

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Montréal Trust
LONGUEUIL
Bungalow de grand luxe pour professionnel, de construction et de conception architecturale spéciale **UNIQUE.** Prix demandé: $125,000. Pour rendez-vous **Bernard Savard: ou Aimé Dufort 651-5300.**
courtier
26-9-77

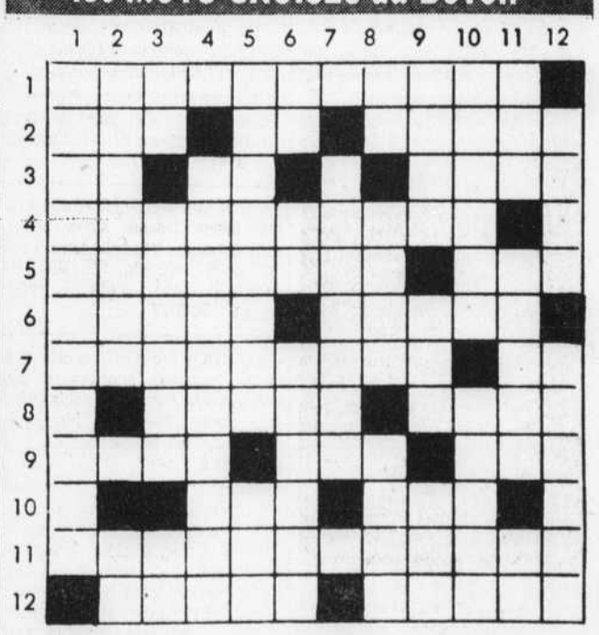
CARTIERVILLE
COTTAGE ANGLAIS avec terrain incroyable de 34,000 pi. ca., joliment aménagé, 2 foyers, 4 chambres, d'un caractère vraiment chaleureux, prix: $120,000. MLS. **Louise Hurtubise, 747-7591.**
LE PERMANENT
courtier
26-9-77

VILLE ST-LAURENT
Duplex de luxe, 2 x 6½, avec bachelor, garage double, 32' x 46'. Revenu: $10,200.
LAVAL-OUEST
Bungalow, 5 pièces, chauffage électrique, garage séparé, avec 3 terrains 10,000 pi. ca. Aubaine $23,500.
Annette Lanoue
334-8336 ou 681-6491
LE PERMANENT
courtier
26-9-77

VILLE MONT-ROYAL
Split-level construit selon spécifications. Sous-sol: fini en pin noueux avec bar, salle de musique et cuisine, pin noueux, équipée. 3 grandes chambres, grands placards, 2½ salles de bains. Den en pin noueux ouvrant sur patio sur immense jardin paysagé. Cuisine principale en pin noueux avec salle à manger. Côtés et fenêtres Rusco, toit neuf, système d'alarme et garage 2 places. En excellente condition. $185,000.
Appeler le propriétaire à:
737-4026 après 5 P.M.
26-9-77

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement
1—Dictionnaire abrégé.
2—Troublé. — Pronom indéfini. — Chamois des Pyrénées.
3—Radon. — Caesium. — Char romain.
4—Répondras vivement à une raillerie.
5—Faculté d'être présent en plusieurs lieux à la fois. — Au Moyen-Âge, armée.
6—S'oppose à la tête. — Agit en roi.
7—Objet servant aux usages de la vie courante. — Palladium.
8—Urticacée couverte de poils. — Femelle du sanglier.
9—Vase d'ornement. — Comm. des Alpes-Maritimes. — Proclamation officielle et publique.
10—Fatigué. — Figure héraldique en forme de T.
11—Doctrine égalitaire.
12—Singe-araignée. — Écolier.

Verticalement
1—Remplie de verrues.
2—Autrefois, voiture de transport en commun à traction animale. — Gallium.
3—Cuivre. — Personne qui va à pied. — Astate.
4—Nom donné aux noisettes dans leurs capsules vertes et réunies par trois.
5—Bosselient. — Sorte d'oignon.
6—Seul. — Titane. — Repos pris au milieu du jour.
7—Mesuriez au mètre.
8—Du verbe avoir. — Vrai. — Individu.
9—Habitation en bois de sapin de divers peuples du nord de l'Afrique et de l'Asie. — Gelée des eaux. — Sorte d'oignon.
10—Motif. — Trompe.
11—Unité de travail. — Nom scientifique de la seiche. — Mille cinq.
12—Organe dur enchâssé dans la mâchoire. — Marchandise quelconque destinée à la consommation.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	L	A	T	R	I	E	R	O	S	T	
2	A	I	G	U	I	L	L	O	N	E	U	
3	P	B	R	E	O	S	I	E	R			
4	I	R	O	Q	U	O	I	S	C	A	L	
5	L	A	V	U	R	E	E	T	O	C		
6	L	I	A	I	N	S	A	L	A			
7	O	R	I	N	O	A	K	L	A	N	D	
8	T	E	R	T	L	I	C	T	U	S		
9	A	E	I	O	D	E	R	O				
10	N	O	D	E	G	I	V	R	E	U	R	
11	T	H	E	O	R	I	E	U	N	B		
12	E	M	U	L	S	E	U	R	V	I	L	E

Gilles Houde



Henri-Paul Vignola sera de la course

Le nouveau directeur de la police de la Communauté urbaine de Montréal, M. Henri-Paul Vignola a accepté l'invitation de la Fraternité des policiers à participer au demi-marathon de 20 kilomètres. En effet, la Fraternité, dans le but d'inciter les policiers et la population en générale à la pratique de l'activité physique, a organisé ce jeudi un demi-marathon de 20 kilomètres dans les rues de Montréal. Plus de 110 policiers de la CUM sont déjà inscrits sans compter tous les autres de la Sureté du Québec et de la Gendarmerie Royale du Canada. Le départ sera donné à 10 h 30 du matin, en face du local de la Fraternité situé au 480 rue Gilford. Henri-Paul Vignola invite toute la population à venir encourager les participants à ces kilomètres de la santé et à se convaincre sur place des bienfaits du -ogging. "Même un homme très occupé doit consacrer au moins une heure de sa journée à l'activité physique s'il veut se sentir bien et donner son plein rendement" déclarait récemment le nouveau directeur" nouvelle vague. Si le directeur du plus important groupe de policiers au Canada prend le temps de jogger tous les jours à l'Ile Ste-Hélène, je considère que des milliers de citoyens, surement moins occupé que lui, pourraient tirer une leçon de cette pratique.

Les loisirs-danse

Pour la cinquième année consécutive, la Fédération des loisirs-danse du Québec, secteur folklore, offre un stage de danse folklorique de trois jours à l'automne. Que vous désiriez vous initier ou parfaire vos connaissances en danse folklorique, vous y trouverez les cours et les activités qui sauront certes vous intéresser. Ce stage se donnera au Cégep de Trois-Rivières au pavillon des Humanités, du 7 au 10 octobre prochain. Il y aura une section pour les débutants, une autre pour les intermédiaires et enfin on acceptera un groupe de 40 spécialistes. Pour ceux et celles qui désirent suivre un cours en "animation de soirées populaires", la Fédérarion offre une série de cours du 11 octobre au 11 décembre à la polyvalente Georges-Vanier, rue Jarry. Ces cours se tiendront les mardis et jeudis soirs et s'adressent aux animateurs de soirées populaires et aux propriétaires de discothèques mobiles. Le programme de ces sessions comprend des sujets tels: la communication, les instruments de l'animateur (la musique, la danse, la sonorisation, les jeux et les trucs), les techniques de base (le call et le micro) la programmation et la discothèque. Pour tous renseignements, communiquer avec Nicole Galarneau, au 374-4700 postes 410-411.

L'Académie de sauvetage du Québec

Grace à un pionnier comme Gérard Poirier et à une relève comme celles des Georges Malouin, Jean Giasson et Monique Chaput, la cause du sauvetage aquatique s'améliore et prend de plus en plus d'importance. Les sauveteurs sont aujourd'hui plus spécialises que jamais et leurs connaissances techniques entraînent divers paliers de gouvernements à se pencher davantage sur une réglementation des plages et piscines. A cet effet, lundi et mardi, au club de Curling de Laval sur le Lac se tiendra un important colloque consacré aux sujets suivants: exposé sur le réglement régissant la sécurité dans les bains publics, modalité d'inspection du réglement et mode d'inspection, l'hygiène, produits pour l'entretien des piscines, organismes de sécurité aquatique, compétition de sauvetage, admissibilité du sauveteur au salaire minimum, automatisation dans les piscines, assurance responsabilité pour les sauveteurs, réanimation cardio-respiratoire et enfin mise en marche d'un programme aquatique. L'admission aux conférences est gratuite et devrait attirer tous ceux et celles qui de près ou de loin se préoccupent de sécurité aquatique. Tous les conférenciers invités à ce colloque sont des spécialistes qui représentent la plupart des ministères impliqués dans les réformes et les réglements de la sécurité aquatique. C'est une vieille bataille de plusieurs années que celle de la sécurité aquatique au Québec, mais elle semble se changer enfin en victoire. Nous avons maintenant un commencement de réflemention ai ce sujet et espérons qu'ainsi le nombre de noyades au Québec diminuera en conséquence.

Le carrefour des citoyens de L'Avenir

Une autre base de plein-air vient vous offrir de l'hébergement, de l'équipement et de l'animation spécialisée. Il s'agit du Carrefour de l'Avenir, située à l'Avenir, à quelques milles de Drummundville. Toute une gamme d'activités sont offertes à prix modique. Le Carrefour s'adresse aux néo-québecois qui veulent un contact intéressant avec la nature et une expérience de vie francophone avec la clientèle régulière. Pour les enseignants qui désirent organiser des classes d'initiation au plein-air, on peut réserver en communiquant avec Claude Duguay au (819) 394-2688.

Concert intime à la chandelle

Ce soir à 20 h 30 au très sympathique Musée Historique de Vaudreuil se tiendra le concert intime à la chandelle organisé par La Cité des Jeunes de Vaudreuil. Les artistes invités sont Mario Duchesne, flutiste, et Dorothy Masella, harpiste. Ceux qui aiment ce genre de musique y trouveront en plus un site particulièrement sympathique qui vous plongera dans l'histoire et le calme. Pour réservation, 455-2092.

Un super challenge qui étonnera

Aujourd'hui et demain à ville d'Anjou, les 50 meilleurs athlètes du Canada s'affronteront dansune série de compétitions telles l'athlétisme, la lutte, l'haltérophilie et le tennis de table. Cette importante compétition se déroulera au Centre des activités sportives d'Anjou, au 8750 place Chaumont ainsi qu'au parc Lucie-Bruneau situé au 7051 de l'Alsace, pour les épreuves d'athlétisme. Le super challenge est une initiative de la Fédération des loisirs et sports pour handicapés du Québec. Il faut voir ces athlètes à l'oeuvre pour réaliser le haut niveau de performance qu'on peut atteindre quand on s'en donne la peine. Ces athlètes vous le prouveront et vous aurez une occasion unique de voir plusieurs démonstrations sportives exécutées par des athlètes aveugles ou amputés. Le fameux Arnold Bolt de la Saskatoon, détenteur du record mondial du saut en hauteur pour unijambistes fera la démonstration de son savoir faire à diverses reprises durant le week-end. C'est un évenement sportif à ne pas manquer.



Bert Blyleven des Rangers du Texas a réalisé jeudi le rêve de tout lanceur en signant une partie sans point ni coup sûr contre les Angels de la Californie. Blyleven a fait face à 28 frappeurs seulement.
(Téléphoto AP)

La LCF reste imprévisible

Les équipes de la Ligue canadienne de football, à l'exception des Lions de la Colombie-Britannique et des Alouettes de Montréal, ont souffert d'un mal étrange depuis le début de la saison. Elles n'ont pas été capables d'offrir de bonnes performances avec régularité.

Ces performances étranges, teintées de victoires éclatantes et de défaites atroces, ont fait que les courses au championnat dans les deux sections sont devenues imprévisibles.

Les Lions et les Alouettes ont des fiches identiques de huit victoires et deux revers. Les Stampeders de Calgary, qui ont un dossier peu reluisant de deux victoires contre huit revers, sont éliminés de la course dans la section ouest. Mais toutes les autres équipes ont encore une chance de se qualifier pour les séries.

Le joueur de centre Bob Swift, de Winnipeg, mentionne que les Blue Bombers sont un exemple parfait de ce manque de régularité.

"Tout le monde tente de trouver la solution, mais je ne la connais pas, a-t-il dit. Je sais que les gars sont très nerveux et les discours ne les motivent plus. Tous étaient silencieux au cours des exercices cette semaine. Je ne sais pas si cela est bon signe ou non. Nous avons tellement connu des hauts et des bas qu'il serait temps de connaitre une période plus stable. Il ne nous reste plus beaucoup de temps".

Pour plusieurs équipes, il ne reste vraiment pas beaucoup de temps et elles devront remporter des victoires en fin de semaine pour encore espérer participer aux séries.

Les Lions et les Alouettes pourraient faire un pas de plus vers le championnat en rencontrant des équipes qui ne peuvent se permettre de perdre.

Les Lions seront à domicile aujourd'hui contre les Eskimos d'Edmonton, tandis que les Alouettes iront à Hamilton dimanche pour y rencontrer les Tiger Cats. Les Rough Riders d'Ottawa joueront à Winnipeg aujourd'hui, tandis que les Stampeders recevront la visite des Roughriders de la Saskatchewan dimanche.

Le demi défensif Doug Carlson, des Lions, croit que son équipe a connu beaucoup de succès à cause de l'esprit de corps.

"Nous n'avons pas connu les difficultés des autres équipes parce que nous formons un tout. Aucun joueur au sein de notre équipe n'aspire au titre de vedette. Nous dépendons les uns des autres. Nous ne nous attendons pas à ce qu'un seul joueur fasse un jeu exceptionnel pour nous donner la victoire. Nous mettons tous l'épaule à la roue."

Quant aux Alouettes, ils ont annoncé que le joueur de centre Wayne Conrad serait de retour. Le match pourrait bien marquer aussi le retour au jeu de l'ailier défensif Junior Ah You. Sonny Wade commencera le match au quart, mais Mark Jackson sera également envoyé dans la mêlée.

Les Nordiques renoncent à Picard

QUEBEC (PC-CP) — Les Nordiques de Québec et l'Association mondiale de hockey (AMH) ont décidé de se désister et d'abandonner Robert Picard à son tort. C'est ce que soutient le conseiller et procureur du jeune joueur de hockey, Me Guy Bertrand.

L'avocat québecois a révélé, hier, qu'il avait adressé des mises en demeure aux Nordiques, à l'Association mondiale, aux Capitals de Washington et à la Ligue nationale, menaçant de les poursuivre pour des montants pouvant atteindre $1 million.

Me Bertrand a déclaré qu'il avait été informé de la décision des Nordiques et de l'AMH, jeudi soir, au cours d'une rencontre qui a été "assez pénible".

Selon lui, les Nordiques se sont inclinés sous les pressions du circuit, qui craindrait d'être la cible de poursuites de la part de la LNH advenant qu'un tribunal refuse de déclarer nulle la lettre d'intention signer par Robert Picard avec les Capitals de Washington.

Me Bertrand a soutenue que l'AMH, qui avait donné son accord à la signature du contrat avec les Nordiques, refusait maintenant d'approuver ledit contrat, ce qui signifie que son client risque de devenir chômeur puisqu'il ne peut plus s'aligner dans ce circuit et ne veut pas retourner à Washington.

Les craintes de l'AMH seraient motivées par une entente signée en 1974 entre les deux circuits. Par cette entente, l'Association mondiale et la Ligue nationale s'engageaient à respecter les contrats des joueurs de chaque circuit.

Quant à Me Bertrand, il réaffirme que Picard n'a jamais signé de contrat avec les Capitals.

"Si mon client veut me suivre, je vais me battre jusqu'au bout", a-t-il dit au cours d'un entretien.

Rappelons que l'ex-défenseur du Junior de Montréal a répudié récemment un document signé en juin dernier à Washington pour signer une entente de cinq ans avec les Nordiques.

Dans la mise en demeure adressée aux Nordiques, Me Bertrand affirme que l'équipe s'est engagée, lors de la signature de ce contrat, à assurer la défense de Picard.

"Nos informations sont à l'effet que vous auriez l'intention de lâcher et de ne plus respecter votre contrat. Si c'est le cas, les droits de notre client d'obtenir justice sont et seront menacés. Au surplus, il sera dans l'impossibilité de gagner sa vie, puisque vous savez qu'il ne retournera jamais jouer à Washington", précise-t-il.

Les autres mises en demeure ont été envoyées à Harold Baldwin, de l'Association mondiale, Peter O'Malley, des Capitals de Washington et John Ziegler, président de la Ligue nationale de hockey.

Quant au président de la Ligue nationale, Me Bertrand lui fait remarquer que les procédures légales prises contre l'AMH, les Nordiques et Picard sont susceptibles de nuire gravement à la carrière du jeune joueur et de l'affecter profondement.

"Le mieux que vous puissiez espérer dans cette bataille judiciaire c'est de l'empêcher de jouer au hockey puisqu'il ne veut pas jouer à Washington", écrit l'avocat québecois. "Est-ce que ce n'est pas criminel de priver un jeune homme de 20 ans de gagner sa vie? Au-delà de votre orgueil, qui a été touché profondement, vous ne devez jamais oublier que c'est un être humain qui est concerné dans cette affaire, être humain dont on a profité de l'inexperience pour le presser et le forcer à signer un document".

Saskatchewan congédie Campana

REGINA (CP) — Les Roughriders de la Saskatchewan ont congédié Tom Campana dans le but de permettre au receveur Dave Hadden de revenir au jeu. Âgé de 27 ans, Campana a joué durant six saisons avec les Roughriders à titre de receveur et de spécialistes des retours de botté. D'autre part, l'entraîneur des Riders, Jim Eddy a indiqué que le quart-arrière Pat Sullivan, gagnant du trophée Heisman il y a cinq ans, était à l'essai pour une période de cinq jours.

●

VANCOUVER — Le directeur-gérant des Canucks de Vancouver, Jake Milford, a ordonné au joueur de centre Derek Sanderson de ne pas pratiquer avec l'équipe tant qu'il ne sera pas en parfaite condition physique. Sanderson a du subir des examens médicaux à cause d'une inflammation du colon. Sanderson a précisé que les douleurs étaient tellement vives qu'il avait demandé à ses médecins s'il devait abandonner sa carrière.

●

VANCOUVER — L'équipe du Canada qui participe à l'élimination en vue du tournoi de la Coupe du Monde de soccer, a appris une mauvaise nouvelle hier. En effet, l'excellent joueur Wes McLeod, qui devait rejoindre le club lors de la ronde de qualification à Mexico le mois prochain, ne sera pas libéré par les Rowdies de Tampa Bay, de la Ligue nord-américaine de soccer. Les médecins des Rowdies considèrent que McLeod, qui avait été blessé lors d'un match amical en Amérique centrale, n'est pas prêt à effectuer un retour au jeu.

●

CALCUTTA (Reuter) — Venant de Tokyo, l'équipe de football du Cosmos de New York est arrivée hier à Calcutta ou plus de 30,000 personnes s'étaient massées à l'aéroport Dum Dum.

"Jamais de ma vie je n'ai vu un accueil aussi tumultueux", a déclaré meduse le Bresilien Pelé, qui effectue sa dernière saison avec Cosmos.

De très nombreux policiers armés de matraques ont dû intervenir pour que les visiteurs puissent se dégager de la foule.

hockey

Ligue Nationale
(parties hors-concours)
Jeudi
Toronto 6, Detroit 4
Hier
Buffalo c. Montréal
Washington c. Rangers NY
Colorado c. Vancouver
Ce soir
Montréal c. Chicago
Buffalo c. Toronto
Philadelphie c. Islanders NY
St-Louis c. Atlanta
Pittsburgh c. Washington
Colorado c. Vancouver
Dimanche
Montréal c. Buffalo
Boston c. Rangers NY
Chicago c. N.-Angleterre
Pittsburgh c. Detroit
Minnesota c. Los Angeles
Islanders NY c. Philadelphie

Ligue Majeure du Québec
Jeudi
Cornwall 10, Verdun 3
Hier soir
Montréal à Sherbrooke
Hull à Verdun
Cornwall à Shawinigan
Laval à Chicoutimi
Dimanche
Québec à Verdun
Montréal à Cornwall
Sherbrooke à Shawinigan
Chicoutimi à Hull
T.-Rivières à Laval

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Section Lebel

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
HULL	2	2	0	0	15	5	4
MONTRÉAL	1	1	0	0	6	5	2
LAVAL	2	1	1	0	12	7	2
CORNWALL	3	1	2	0	15	13	2
VERDUN	2	0	2	0	8	16	0

Section Dilio

TROIS-RIVIERES	2	2	0	0	10	6	4
SHERBROOKE	2	1	1	0	11	12	2
CHICOUTIMI	1	1	0	0	7	3	2
QUEBEC	1	0	1	0	3	7	0
SHAWINIGAN	2	0	2	0	5	19	0

baseball

Ligue Nationale
Hier
Pittsburgh à Chicago
Philadelphie à Montréal
St-Louis à New York
Cincinnati à Atlanta
Los Angeles à Houston
San Francisco à San Diego
Aujourd'hui
St-Louis, Underwood (8-11) à New York, Matlack (6-15), 14 h
Philadelphie, Kaat (6-10) à Montréal, Holdsworth (2-2), 14 h 15
Pittsburgh, Rooker (12-9) à Chicago, R. Reuschel (20-8), 14 h 15
Cincinnati, Moskau (4-6) à Atlanta, Ruthven (7-11) ou Hanna (2-5), 19 h 30
Los Angeles, Sutton (14-8) à Houston, Bannister (7-8), 20 h 30
San Francisco, Montefusco (7-11) à San Diego, Owchinko (8-11), 22 h

Ligue Américaine
Hier
Milwaukee à Minnesota
New York à Toronto
Chicago à Seattle
Texas à Oakland
Boston à Détroit
Baltimore à Cleveland
Kansas City à Californie
Aujourd'hui
Milwaukee, Sorenson (6-9) à Minnesota, Zahn (12-13), 11 h 30
New York, Guidry (15-6) à Toronto, Garvin (10-16), 14 h 15
Baltimore, Palmer (18-11) à Cleveland, Eckersley (14-12), 14 h 15
Boston, Lee (8-4) à Détroit, Wilcox (6-1), 14 h 15
Kansas City, Hassler (9-5) ou Pattin (8-2) à Californie, Moore (0-1), 16 h
texas, Alexander (16-10) à Oakland, Blue (14-17), 16 h 30
Chicago, Kravec (9-8) à Seattle, McLaughlin (0-0), 22 h 30

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
PHILADELPHIE	94	58	.618	—
PITTSBURGH	88	65	.575	6½
CHICAGO	80	73	.523	14½
ST. LOUIS	79	74	.516	15½
MONTREAL	71	81	.467	23
NEW YORK	60	93	.392	34½

Section Ouest

LOS ANGELES	92	60	.605	—
CINCINNATI	82	72	.532	11
HOUSTON	76	76	.500	16
SAN FRANCISCO	70	83	.458	22½
SAN DIEGO	66	88	.429	27
ATLANTA	59	94	.386	33½

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	93	59	.612	—
BALTIMORE	92	61	.601	1½
BOSTON	90	62	.592	3
DETROIT	72	81	.471	21½
CLEVELAND	67	85	.441	26
MILWAUKEE	64	90	.416	30
TORONTO	52	100	.342	41

Section Ouest

KANSAS CITY	95	55	.633	—
TEXAS	86	67	.562	10½
CHICAGO	86	68	.558	11
MINNESOTA	80	73	.523	16½
CALIFORNIE	72	80	.474	24
OAKLAND	59	91	.393	36
SEATTLE	59	95	.383	38

football

Ligue Canadienne
Aujourd'hui
Ottawa à Winnipeg
Edmonton à C.-Britannique
Dimanche
Montréal à Hamilton
Saskatchewan à Calgary

Ligue Nationale
Aujourd'hui
Minnesota à Tampa Bay
Dimanche
Atlanta à Washington
Seattle à Cincinnati
Baltimore à Jets NY
Chicago à St-Louis
Houston à Green Bay
N.-Orléans à Détroit
Giants NY à Dallas
San Diego à Kansas City
Buffalo à Denver
Miami à San Francisco
Oakland à Pittsburgh
Philadelphie à Los Angeles
Lundi
N.-Angleterre à Cleveland

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
MONTRÉAL	10	8	2	0	203	144	16
TORONTO	10	4	6	0	157	189	8
OTTAWA	9	3	6	0	195	187	6
HAMILTON	10	3	7	0	167	232	6

Section Ouest

C.-BRITANNIQUE	10	8	2	0	236	177	16
SASKATCHEWAN	10	6	4	0	223	244	12
EDMONTON	9	5	4	0	241	168	10
WINNIPEG	10	5	5	0	224	222	10
CALGARY	10	2	8	0	149	234	4

RÉSERVATIONS POUR LA PÊCHE EN 1978
DANS LES PARCS ET RÉSERVES DU QUÉBEC

Désormais, un tirage au sort déterminera ceux qui auront l'occasion de réserver pour la pêche dans six de nos parcs et réserves.

Parcs et réserves concernés

Le nouveau système s'applique aux chalets, auberges et pavillons de pêche des parcs et réserves de:
Papineau-Labelle, Joliette, Mastigouche, Saint-Maurice, Portneuf et **Laurentides.**

Modalités

- Les formules d'inscription s'obtiennent auprès des principaux bureaux du Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche **à partir du 1er octobre 1977** et doivent parvenir au Bureau des réservations **avant le 1er novembre 1977**.
- Un tirage au sort par ordinateur choisira par ordre numérique, 5000 noms parmi les inscription reçues.
- **Du début de janvier au 1er mars 1978**, le Bureau des Réservations communiquera avec chacun des chefs de groupe, dans l'ordre numérique croissant déterminé lors du tirage, afin de faire les réservations.
- Chaque inscription doit être présentée par un "**chef de groupe**". (La formule d'inscription comporte toutes les explications nécessaires.)
- Le bureau des réservations n'accepte qu'une seule inscription par chef de groupe.
- Les personnes de moins de 18 ans ne sont pas éligibles à agir comme chef de groupe.
- **Le numéro d'assurance-maladie** doit apparaître sur la formule d'inscription. De plus les dames doivent s'inscrire en utilisant leur prénom et nom à la naissance.
- **A compter du 18 mars 1978,** les disponibilités restantes dans les parcs et réserves qui ont fait l'objet du tirage, ainsi que les activités et services offerts dans les autres parcs et réserves, sont mis à la disposition du public via le réseau de réservations par téléphone, en communiquant aux numéros suivants:

Si vous êtes à Québec 643-5349
Si vous êtes à Montréal 873-5349
(Sans frais d'appel)
Si vous êtes ailleurs au Québec 1-800-462-5349
(Frais d'appel)
De l'extérieur du Québec 1-418-643-5349

Parcs Québec

C'est beau chez nous.
Profitons de nos parcs

Gabrielle Roy et l'institutrice passionnée

par GILLES MARCOTTE

Ce livre, le onzième de Gabrielle Roy, commence, mine de rien:

"En repassant, comme il m'arrive souvent, ces temps-ci, par mes années de jeune institutrice, dans une école de garçons, en ville, je revis, toujours aussi chargée d'émotion, le matin de la rentrée. J'avais la classe des tout-petits. C'était leur premier pas dans un monde inconnu. À la peur qu'ils en avaient tous plus ou moins, s'ajoutait, chez quelques-uns de mes petits immigrants, le désarroi, en y arrivant, de s'entendre parler dans une langue qui leur était étrangère."

Ces enfants de ma vie serait donc un livre de souvenirs personnels, un autre morceau de l'autobiographie que Gabrielle Roy poursuit de livre en livre, de **Rue Deschambault** à **La Route d'Altamont**. On sait qu'elle fut institutrice dans sa province natale, le Manitoba, avant de s'établir au Québec. On sait également l'intérêt profond qu'elle porte à la "mosaïque canadienne", à ces immigrants venus des horizons les plus lointains qui viennent tenter chez nous de se faire une vie nouvelle. Les cinq premiers récits du livre sont centrés sur des enfants d'origines différentes: Vincento, l'Italien, terrifié d'avoir à quitter la serre chaude familiale pour un milieu scolaire où personne d'autre que lui ne parle sa langue maternelle; Clair, l'Irlandais, désespéré par une pauvreté qui l'empêche de donner à l'institutrice le cadeau de Noël dont il rêve; Nil, l'Ukrainien, dont le chant bouleverse les coeurs; le Russe Demetrioff, dernier rejeton d'une abondante lignée de petites brutes, et qui tout à coup se met à dessiner des lettres comme si se pressait en lui tout l'héritage calligraphique de sa race; André, le Français, qui doit quitter l'école pour remplacer à la maison, sur une pauvre ferme, le père absent...

Sont-ce là des souvenirs, rien que des souvenirs? Il suffit de lire quelques pages de **Ces enfants de ma vie** pour s'apercevoir qu'il s'agit de tout autre chose; et non pas seulement de portraits, mais d'une série de petits drames où le personnage de l'institutrice joue un rôle déterminant. Je dis bien personnage, car si, en première instance, la signature du livre et l'emploi de la première personne permettent d'identifier l'institutrice à telle personne réelle qui se nomme Gabrielle Roy, la lecture nous convainc rapidement du peu de pertinence de cette association. La narratrice, ici, est un personnage de plein droit. Peu détaillé, peu décrit dans les cisconstances ordinaires de sa vie: famille, études, logement, intérêts extérieurs au monde de l'enseignement. Mais nous savons d'elle l'essentiel, cette passion qui transforme les marmots de sa classe en êtres de légende, et les porte aux limites extrêmes d'une exaltation partagée. Ce sont bien des histoires d'amour que raconte Gabrielle Roy. Cet amour s'appelle compassion, conviction d'avoir à aider les écoliers à s'armer, comme on dit, pour la vie; mais au-delà de la figure particulière de chaque enfant, au-delà de l'enfant même, il manifeste, chez la jeune institutrice, la puissance d'un désir qui "prenait le coeur, le tournait et retournait, comme l'aurait fait une main, avant de le lâcher, pour un instant, avec ménagement, à l'air libre".

Les enjeux deviennent plus lourds dans le dernier récit du livre, le plus long aussi, qui s'intitule curieusement "De la truite dans l'eau glacée". L'institutrice a dix-huit ans; l'écolier, quatorze. C'est une sorte de jeune sauvage, qui arrive à l'école à dos de cheval, et dont on raconte qu'il a déjà tenu en échec l'institutrice précédente, à la pointe de son canif. Riche d'ailleurs, à l'oppose des enfants des précédents récits, habitant avec un père oisif et brutal (jeté dans le désespoir par le départ de sa femme, une Indienne) une sorte de château sinistre dans la grande plaine. Comme toujours, la jeune institutrice se lance à l'assaut de cette vie fermée, mais une phrase de son récit nous avertit du sens particulièrement grave qu'elle donne à l'aventure: "Telle était alors ma fièvre, dit-elle, impérieuse comme l'amour, en fait c'était de l'amour, ce passionné besoin que j'eus toute ma vie, que j'ai encore de lutter pour obtenir le meilleur en chacun." Elle gagne moins Médéric Martin à l'étude, que celui-ci ne la gagne elle-même à son rêve de vie libre, et l'excursion qu'ils font ensemble aux collines du Babcock — oh montagnes secrètes!... — ressemble fort à une ascension initiatique où l'un et l'autre découvriraient le secret d'un amour purifié de toutes contingences. Ne nous attardons pas aux symboles; ils sont nombreux, d'une singulière éloquence, faciles à décrypter. Cette aventure aura son envers: un dîner à la maison du père, où celui-ci fera grossièrement état des relations plus poussées qui pourraient exister entre l'institutrice et son fils. Le retour au village, dans une tempête de neige où les deux jeunes gens se purifient en quelque sorte de la souillure de la maison paternelle, marque la fin de leurs relations. Purifiés, séparés: comme Tristan et Iseult l'étaient, dans la forêt, par l'épée.

Jamais, me semble-t-il, Gabrielle Roy n'a jamais rien écrit d'aussi passionné, d'aussi troublant, que ces récits de la vie apparemment toute sage d'une institutrice manitobaine. De **Bonheur d'occasion** à **Ces enfants de ma vie**, que de chemin parcouru, vers le plus secret du coeur!... Il m'est arrivé, autrefois, de regretter que Gabrielle Roy ait quitté la voie du grand réalisme social; elle seule avait pu, dans ce premier roman, mettre en scène, avec l'ampleur exigée, les mouvements essentiels de notre histoire collective. Mais il paraît bien que le temps de cette sorte de réalisme soit définitivement révolu dans notre littérature. Parmi les livres subséquents de Gabrielle Roy, d'une inspiration plus intime, j'accorde une des premières places à **Ces enfants de ma vie**: c'est un beau livre, chargé d'émotion, qui devrait recevoir du grand public le plus chaleureux accueil.



— Gabrielle Roy, **Ces enfants de ma vie**, Montréal, Stanké.

LE DEVOIR — Samedi 24 septembre 1977 — culture et Société — Cahier 2

Le festival international du film 1977

Démontrer qu'un film de qualité a son public au Québec

par JEAN-PIERRE TADROS

Les festivals de films se suivent mais ne se ressemblent pas. Du moins à Montréal, où l'on vivra pour une troisième fois en l'espace de deux mois à l'heure des prestigieux (ils le sont tous par définition!) festivals internationaux.

Pour Roland Smith, le super-dynamique directeur des salles de cinéma du circuit SMC, il entrait pourtant dans la nature des choses de lancer une grande manifestation cinématographique qui s'appellerait forcément festival. N'avait-il pas mis à la mode à Montréal, avec le succès que l'on sait, tout d'abord au cinéma Verdi puis à l'Outremont, le concept même de "festival des festivals". Ainsi, grâce à la magie des mots, le cinéma de répertoire était devenu respectacle et, surtout, populaire. A partir de là, la question se posait: pourquoi ne pas faire carrément un festival?

Une première tentative allait avoir lieu l'année dernière, en collaboration avec l'association de la critique québécoise. A la toute dernière minute, cependant, le projet avorta sur des technicalités (pour dire les choses simplement), et d'un commun accord les cinémas SMC et la "critique" décidèrent d'aller chacun de leur côté. Ainsi, d'un unique festival de films on en eût deux, qui devinrent trois quand Serge Losique, du Conservatoire d'art cinématographique, annonça qu'il entendait, lui aussi, se lancer dans la mêlée avec son Festival des films du monde.

Cette prolifération n'embête pas plus qu'il le faut Roland Smith. Et quand nous lui avons demandé quelle mouche avait bien pu le piquer pour lancer ainsi un troisième festival à Montréal, il nous répondra à la blague: "Mais est-ce qu'il y en a vraiment eu deux autres?" Non, pour le directeur des cinémas SMC le Festival international du film 1977 (puisque tel est son nom) tranche suffisamment avec les deux autres pour que la concurrence ne le dérange outre mesure. En tout cas, même s'il lui arrivera lors de notre conversation à mettre en doute l'utilité des deux premiers festivals, il évitera soigneusement de se montrer polémique. Il s'était tenu à l'écart de la guerre des festivals qui avait fait rage il y a quelques mois entre le Festival international du film de la critique québécoise et le Festival canadien des Films du monde; ce n'est donc pas aujourd'hui, alors qu'il se retrouve tout seul, qu'il commencerait à s'y impliquer.

Ceci dit, en quoi le Festival international du film 1977 est-il différent des deux autres? Car, après la débauche cinématographique du mois d'août, on pourrait se demander s'il est encore possible de faire mieux et autrement. Oui, répondra sans sourciller Roland Smith; et voilà comment. Tout d'abord, "son" festival sera décentralisé puisque, du 29 septembre au 10 octobre, il se déroulera simultanément dans les quatre villes du Québec où le circuit SMC a maintenant des salles: c'est-à-dire à Montréal (au cinéma Outremont), à Québec (au cinéma Cartier), à Sherbrooke (au cinéma Festival) et à Trois-Rivières (au cinéma Lumière). "C'est la première fois que cela se fait, nous rappellera Roland Smith, et je crois qu'une telle initiative était importante car pourquoi ne pas mettre tout le Québec à l'heure de Montréal?" Oui, pourquoi pas!

D'autant plus, qu'en dehors de Montréal, c'est souvent (trop souvent) le marasme cinématographique. Quelques succès commerciaux américains, beaucoup de films érotiques, autant de films où la violence est à l'honneur, et puis c'est tout! Avec comme résultat que tout un public s'est lentement désintéressé du cinéma. Il faut donc le retrouver, et ce n'est pas particulièrement facile. Roland Smith en sait quelque chose, lui qui depuis maintenant un an s'est implanté à Sherbrooke et Trois-Rivières.

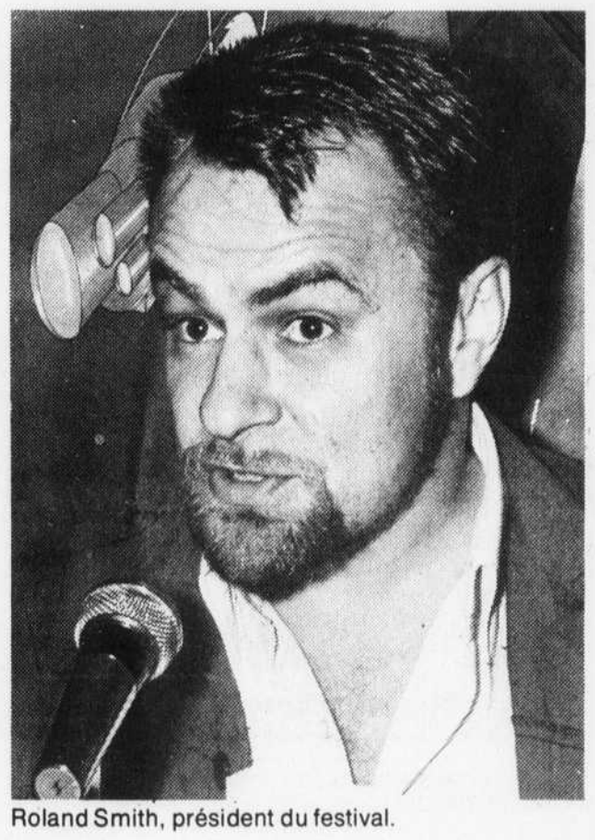
Un festival, en dehors de Montréal, c'est donc remettre à l'honneur un cinéma de qualité et néanmoins accessible. Car, pour le directeur des cinémas SMC, qualité et accessibilité peuvent aller de pair. A condition cependant de connaître son public; et s'il y a quelqu'un qui le connaît bien, c'est Roland Smith. Aussi, pour lui, il ne sert à rien de programmer des films que personne ne viendra voir. "Des films comme **La Cecilia** ou **India Song**, nous dira-t-il, n'ont pas de public ici, ou du moins un public très peu nombreux. Alors, on peut toujours les montrer un soir, et puis après? Nous, on préfère montrer des films valables et qui pourront répondre à l'attente du public. Ainsi, notre festival servira de rampe de lancement à la sortie commerciale des films présentés. Car, tous les films du festival connaîtront une sortie commerciale tout de suite après ou dans les semaines qui suivent. Et cela est très important pour nous, car c'est la cause du cinéma que nous voulons servir avant tout."

"Depuis quelques années, nous fait alors remarquer Roland Smith, la programmation cinématographique à Montréal s'est énormément appauvrie. Et cela a des conséquences jusque sur un cinéma de répertoire comme l'Outremont. Car, un film qui connaît une mauvaise sortie commerciale aura moins de spectateurs à l'Outremont qu'un film qui aura été un succès commercial à Montréal. "On est donc intéressé à ce que tous les bons films soient un succès lors de leur sortie montréalaise. Et c'est pourquoi nous avons voulu que ce festival serve de rampe de lancement à des films auxquels nous croyons, et auxquels le public pourra aussi croire si on lui en donne l'occasion."

Se tenir près du public, lui donner à voir ce qu'il veut mais à condition que la qualité de la programmation n'en souffre pas, et ainsi l'amener lentement à se familiariser avec le "bon" cinéma: c'était là le credo des cinémas SMC, et cela deviendra à partir du 29 septembre celui du Festival international du film 1977.

Un seul point litigieux, cependant, celui du doublage. Les versions sous-titrées (à quelques exceptions près) laisseront carrément la place aux versions doublées lors du festival. Ce qui est surprenant dans le cadre d'un festival où l'on cherche généralement à montrer les versions originales. Mais Roland Smith se défend de porter ainsi atteinte à la cause du cinéma. "Le public ne va plus voir les versions sous-titrées, même au cinéma Outremont. Là, pourtant, on a un public plus averti et, malgré tout, les versions sous-titrées attirent beaucoup moins de monde que les versions doublées. Dans des villes comme Sherbrooke et Trois-Rivières, il ne peut d'ailleurs être question de montrer des versions sous-titrées, car pratiquement personne ne viendrait les voir."

Le public québécois perd l'habitude de voir des versions sous-titrées. Et pour le directeur des cinémas SMC la faute en est un peu à Radio-Canada. La Société d'État, pourtant, avait pris l'habitude de programmer à son émission Ciné-Club (en particulier) des films sous-titrés, ce qui avait créé une certaine accoutumance aux sous-titres chez des milliers de télé-spectateurs. Mais cela a dû aussi en déranger un plus grand nombre de téléspectateurs encore. Alors, Radio-Canada programme de moins en moins de fjlms sous-titrés. Quant à Radio-Québec, je ne pense pas qu'elle s'y risque beaucoup. Résultat: le public s'est déshabitué aux sous-titres, nous fera remarquer Roland Smith, et demande maintenant les versions doublées.



Roland Smith, président du festival.

Ainsi, le Festival international du film 1977 sera à la mesure du public québécois. Une trentaine de longs métrages, tout inédits au Québec, et venus de quatorze pays seront donnés en pature au grand public pendant les douze jours que durera cette manifestation. Une dizaine de réalisateurs viendront présenter leur film. Ce sera donc, dans quatre villes du Québec, une grande fête du cinéma. Et ainsi, grâce au public formé par les cinémas SMC, les distributeurs québécois et canadiens qui auront prêté leurs films, seront convaincus de la nature commerciale de leurs produits. Car c'est là la démonstration que tient à faire Roland Smith avec son Festival international du film 1977. Et par le fait même, rendre les distributeurs québécois et canadiens intelligemment audacieux.

Callas, Stokowski, Trudel, Roussel

par GILLES POTVIN

La grande faucheuse a été particulièrement active dans le monde musical ces derniers temps. A l'étranger, à quelques jours de distance, sont disparues deux grandes personnalités du siècle, la cantatrice Maria Callas et le chef d'orchestre Leopold Stokowski. Au Québec, la mort a ravi le pianiste et chef d'orchestre Edmond Trudel et le critique-réalisateur Paul Roussel.

La disparition soudaine de Marie Callas a semé la consternation dans le monde du théâtre lyrique et chez ses nombreux admirateurs qui lui vouaient un véritable culte. A demi-retirée depuis quelques années, elle n'en continuait pas moins de défrayer la chronique. Chacun de ses admirateurs vivait dans l'espoir de voir l'impossible survenir: la rentrée de l'artiste dans l'un des grands rôles de sa carrière.

Mais la chanteuse a été sage. Après une carrière relativement brève mais combien foudroyante, elle n'avait consenti qu'à se produire en concert et c'est ainsi qu'elle s'est produite une dernière fois à Montréal, à la salle Wilfrid-Pelletier en mai 1974, un concert auquel le signataire de ces lignes n'assistait pas.

En revanche, il conserve l'inoubliable souvenir d'une représentation d'**Alceste** de Gluck, à la Scala de Milan en 1954. L'incroyable présence de cette grande artiste, son magnétisme dès qu'elle entrait en scène, sa voix et son style personnels faisaient revivre de façon gigantesque le personnage d'une reine prête à donner sa vie pour sauver son époux.

Dans le grand air "Divinités du Styx", son art atteignait des proportions impossibles à décrire, particulièrement cette alternance de la fureur et de la tendresse qu'elle soulignait autant par la voix que par le geste et l'attitude.

Maria Callas reste indiscutablement le plus grand monstre sacré du théâtre lyrique du siècle. C'est elle qui, la première , a fait revivre les ouvrages délaissés de la grande époque du bel canto: Bellini - Rossini - Donizetti - Chrubini. Mais son art dépassait de beaucoup la simple virtuosité vocale. Elle vivait intensément chaque personnage, chaque représentation. C'est peut-être même cette intensité, ce don total d'elle-même qui ont contribué peu à peu à affaiblir ses moyens vocaux.

Dans ce sens elle rejoint une autre cantatrice célèbre, Giuditta Pasta, créatrice de Norma et interprète préférée de Bellini. Comme la Callas, Pasta soulevait les foules par l'intensité et la vérité de ses interprétations. L'on raconte qu'après avoir chanté **Bianca e Fernando**, un nouvel opéra de Bellini, elle avait failli s'écrouler en scène. Elle ne put revenir saluer qu'une fois soutenue par ses collègues, avant de s'évanouir pour de bon.

Léopold Simoneau, le ténor québécois, a eu le privilège d'être l'Alfredo dans **La Traviata** que Callas chantait à Chicago en 1958. Il m'a confié que le magnétisme de la chanteuse était tel qu'il ne pouvait se résigner à quitter la coulisse pour sa loge dans les passages où le ténor n'est pas en scène. Cette interprétation de la Callas reste l'un des beaux souvenirs de sa carrière.

A son meilleur, la voix de la Callas n'avait pratiquement pas de limites. Les experts affirment que depuis Lilli Lehmann, elle a été la seule qui ait chanté Isolde et Brünnhilde ainsi que Lucia et Rosina. Il faut dire cependant que la Québécoise Emma Albani, contemporaine de Lehmann, a aussi chanté Isolde et Lucia à diverses époques de sa carrière.

Maria Callas a redonné au théâtre lyrique le lustre qu'il était en train de perdre, de par la prépondérance indue du metteur en scène, du décorateur et du chef d'orchestre sur le chanteur, qui demeure le principal protagoniste de toute action lyrique. L'on comprend qu'une telle personnalité ait été la bête noire des administrateurs et des metteurs en scène qui n'avaient pas l'habitude de travailler avec un tempérament aussi fort. Ces antagonismes, ces rivalités, souvent exagérés par la presse, ont finalement été bénéfiques pour l'opéra, injectant à cet art qui menaçait de se pétrifier une nouvelle vigueur.

Dans un domaine différent, le chef d'orchestre Leopold Stokowski a mené une carrière comparable, en certains points, avec celle de la Callas. Ennemi des conventions, Stokowski possédait néanmoins un flair pour s'assurer le succès public, sans toutefois abdiquer ses principes artistiques. Certes les puristes ne lui pardonneront jamais ses transcriptions symphoniques des oeuvres de Bach mais il est indéniable qu'il a contribué, par le concert, le disque et le cinéma, à rendre le grand orchestre et son répertoire à la portée des foules.

Son physique séduisant, sa chevelure de lion et sa direction spectaculaire (il fut le premier à se passer de la traditionnelle baguette) tout comme sa vie privée ont fait de lui un personnage quasi légendaire, adulé certes mais aussi contesté. Son succès populaire faisait même oublier ses nombreuses créations d'oeuvres contemporaines, y compris la création américaine de **Wozzeck** de Berg, des **Gürre-Lieder** de Schoenberg et de plusieurs autres oeuvres. On lui doit d'avoir hissé l'Orchestre de Philadelphie à un rang de supériorité qu'il conserve encore aujourd'hui. Ses recherches dans le domaine de la sonorité orchestrale, de l'enregistrement phonographique, ont fait avancer ces secteurs. Après avoir quitté Philadelphie, il se consacra à diverses entreprises comme l'All-American Youth Orchestra et l'American Symphony Orchestra, montrant toujours le plus grand intérêt envers la musique nouvelle.

Le nom de Stokowski restera attaché au Canada parce qu'il fut le premier chef de réputation internationale à diriger un concert entier de musique canadienne, ce à Carnegie Hall, le 16 octobre 1953. Son nom et son prestige avaient attiré une foule qui remplissait la salle à pleine capacité. Il fit entendre en création mondiale **Antiphonie** de françois Morel, en plus de diriger **Pantomime** de Pierre Mercure, le **Concerto pour violon** de Brott avec Noël Brunet comme soliste, **Two Holy Sonnets of John Donne** de Godfrey Ridout, avec Lois Marshall, soprano de même que des oeuvres de Colin McPhee et de Healey Willan.

Stokowski était venu à Montréal à quelques reprises, notamment en février 1924, au théâtre St-Denis avec son orchestre de Philadelphie. Il avait alors dirigé, sans doute pour la première fois ici, la suite du ballet **L'Oiseau de feu** de Stravinsky.

Il vint diriger l'OSM une seule fois, en 1951, et il créa alors un mini-scandale en ordonnant d'enlever le rideau placé au fond de la scène de la salle du Plateau. Le public entrant dans la salle fut étonné d'apercevoir un mur noirci et craquelé. Mais notre orchestre vibra ce soir-là comme peu souvent auparavant. Stokowski dirigea une symphonie de Vaughan Williams ainsi que l'ouverture-fantaisie **Roméo et Juliette** de Tchaikowsky. Autre étonnement du public et surtout de la critique car Stokowski avait supprimé toute la séquence finale de l'ouverture, formé d'accords fortissimo répétés sur un roulement de timbales. L'on apprit plus tard que Tchaikowsky avait lui-même envisagé de terminer son oeuvre pianissimo mais qu'il avait cédé aux instances de Balakirev et ajouté la séquence devenue aujourd'hui inséparable de l'oeuvre célèbre.



"La Traviata", avec La Callas et Léopold Simoneau, au Lyric Opera de Chicago.

Mort à 95 ans, Stokowski détient sûrement l'un des records de longévité chez les musiciens, avec Pablo Casals qui mourut à 96 ans.

Au Québec sont disparus récemment le pianiste et chef d'orchestre Edmond Trudel et le réalisateur Paul Roussel qui fut dix ans critique musical au quotidien du matin maintenant disparu, **Le Canada**, où il avait succédé à Jean Vallerand.

Né en 1892, Edmond Trudel étudia le piano, la composition et la direction d'orchestre à Paris avec des maîtres comme Lazare-Lévy, Alfred Cortot, Joaquin Nin, Alfredo Casella et Paul Paray. Il fut longtemps actif comme pianiste, chambriste et chef d'orchestre. C'est lui qui monta au pupitre de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal (le présent OSM) lors de son deuxième concert, le 4 février 1935. Il fit entendre **L'Apprenti sorcier** de Dukas et le **Caprice espagnol** de Rimsky-Korsakoff en plus du **Carnaval romain** de Berlioz et de **Concerto no 1** de Bruck avec le violoniste Lucien Martin. La critique d'alors signale le grand succès qu'il a remporté: "Sa façon si française de comprendre et de sentir une partition, sa recherche du détail qui ne lui fait jamais perdre de vue l'unité d'une oeuvre, son sens très poussé de la couleur et du relief, ont été fort remarqués et vivement applaudis".

M. Trudel fut l'un des premiers musiciens québécois à oeuvrer au Conservatoire de musique de Montréal au moment de sa fondation en 1943. Il fit beaucoup de musique de chambre avec des musiciens comme Albert Chamberland, Alexander Brott, Jean Belland et Roland Leduc et s'était révélé un excellent accompagnateur. M. Trudel s'était retiré à Québec sa ville natale où il avait été maître de chapelle

Suite page 17

La voix déchirante de Guselle Amalrik

par GILBERT GRAND

Jamais peut-être depuis **L'oiseau bariolé** de Jerzy Kosinski nous est parvenu un témoignage aussi déchirant sur l'immédiat après-guerre que ces **Souvenirs d'enfance et de misère** de Guselle Amalrik.

Mais, Kosinski décrit les horreurs qui accompagnent la reconquête de la Roumanie par les troupes soviétiques, temps abominables où la folie des hommes corrompt l'innocence de l'enfance. Guselle Amalrik, qui est aussi la femme du célèbre dissident Andreï Amalrik auteur de **L'Union soviétique survivra-t-elle en 1984**, restitue elle, d'une voix contenue, presque sans passion, la vie quotidienne de pauvres gens dans les bas-fonds de Moscou, durant les quelque vingt ans qui marquent la fin du règne de Staline et celui de Khrouchtchev, et vus à travers les yeux d'une petite fille tatare.

La petite Guselle, aussi loin qu'elle remonte dans ses souvenirs d'enfance, n'y retrouve que laideur et misère. Un père débardeur, une mère femme de ménage, tous deux chassés à Moscou par la grande famine qui a suivi la "dékoulakisation", une des grandes purges ordonnées par Staline contre les paysans. Six personnes vivent dans une seule pièce minable de quatorze mètres carrés, dans un immeuble datant de 1830 qui donne sur une cour fangeuse.

Très vite, Guselle qui restera malade et rachitique jusqu'à l'adolescence, affronte le mépris des garnements qui régentent la cour, l'immeuble et l'école. Ils sont Russes, elle est Tatare et elle doit porter comme une tare ses origines. Pourtant à écouter sa mère raconter avec ravissement son enfance dans la campagne d'avant la collectivisation, les fêtes tatares si colorées, les exploits de son arrière-grand-père qui avait étudié au Caire, Guselle ne pouvait que comparer cette Tatarie de rêve avec la Russie cauchemardesque qui l'entourait. Ce combat incessant contre la faim, la maladie, la misère, le mépris, finit par la briser, ainsi que sa soeur, puis son frère, qui sombrent dans la folie et la délinquance. Fuyant cette réalité insupportable, Guselle se réfugie dans le rêve et le dessin, pour lequel elle manifeste un talent certain. Un peintre non conformiste la rencontre, la comprend et sait lui montrer sa voie. Plus tard, elle suivra l'historien Amalrik jusque dans son exil en Sibérie, comme une héroïne de Dostoïevski.

Ce qui fait la force et le caractère unique de ce récit, c'est son ton mesuré, dénué de tout parti-pris idéologique et politique. Mais, la petite voix cassée de Guselle Amalrik en dit plus sur les inégalités d'une société dite "sans classes" que tous les traités savants. En outre, elle fait entendre pour la première fois une de ces ethnies dont la culture et l'identité sont menacées par le rouleau compresseur de la "russification" des républiques soviétiques, des Tatars aux Ukrainiens, des Ouzbèkes aux Arméniens. Autant de régions où montrent les revendications nationalistes et qui peuvent bouleverser d'ici l'an 2,000 l'équilibre démographique de l'URSS, si l'on en croit les prévisions des statisticiens.

Aussi, ne laissez pas cette voix émouvante se perdre dans l'indifférence. Car c'est là un témoignage neuf parmi les nombreux écrits issus de la dissidence soviétique. Sachez en estimer le prix et la grandeur.

Souvenirs d'enfance et de misère par Guselle Amalrik — Calmann-Lévy.

en librairie

Pierre Vadeboncoeur
La ligne du risque
Préface de François Ricard

éditions hurtubise hmh 380 ouest st-antoine montréal

De l'Autriche et de la Suisse

par NAÏM KATTAN

On connaît de ce jeune écrivain autrichien des pièces jouées au Canada, **Gaspard et La Chevauchée sur le Lac de Constance**. Théâtre du langage, disait-on. Il est évident, et cela est tout à fait manifeste dans son dernier roman **L'heure de la sensation vraie**, que Handke ne cherche pas à faire un théâtre de la parole encore moins un théâtre poétique. À travers le théâtre il tente de déceler le sens non seulement des mots mais des gestes. Il est à la poursuite du réel.

Le personnage de son dernier roman se nomme Gregor Keuschnig. Il est l'attaché de presse à l'Ambassade d'Autriche à Paris. Une nuit, il rêve qu'il a assassiné une vieille femme. Il se réveille et sa vie est transformée. Il est un autre, étranger à lui-même. Spectateur de ses gestes, il s'entend parler, se voit agir. Il est conscient de cette division intérieure, de cette coupure avec lui-même. Il assiste à une réception et s'applique à ne pas révéler son inhabituel rapport avec le réel. Machinalement il arrive à son bureau à l'heure, accomplit son travail, rentre chez lui comme si de rien n'était. En fait, il s'observe comme s'il s'agissait d'un automate. La simulation ne fonctionne plus dès qu'il s'agit d'affectivité. Keuschnig ne peut pas jouer les robots et les indifférents avec ses sentiments. Il rompt avec sa femme et se rend chez sa maîtresse, fait l'amour mais n'éprouve rien. Il perd sa fille, part à sa recherche mais ne parvient pas à ressentir son absence.

Le roman se passe à Paris, pour Keuschnig, ville étrangère. C'est un décor, un cadre aux multiples attraits. Pour Keuschnig le monde extérieur, celui des objets, des murs et des rues, pourrait être le réel. Il n'en est cependant que le substitut. Étape par étape Keuschnig se vide de lui-même. C'est une ombre qui circule dans une ville étrangère. Et c'est au moment où il atteint à la vacuité totale qu'il gagne une liberté entière. Le monde de l'action, des gestes et du mouvement est frappé d'irréalité. Keuschnig découvre ce que cache la théâtralité d'une foule pressée, qui s'agite dans la poursuite d'une illusion. Subitement des mots acquièrent une pesanteur. La lumière se transforme en lueur; un monde est mort, un autre est là pour celui qui, ayant atteint le vide, saura le voir et le saisir.

■

Adolf Muschg est lui aussi un écrivain de langue allemande. Il a assisté l'année dernière à la Rencontre Québécoise Internationale des Écrivains. **Histoires d'Amour** est un recueuil de nouvelles traduites par le compatriote francophone de Muschg, Philippe Jaccottet. Publié d'abord en Suisse, ce livre vient d'être co-édité à Paris.

Sept nouvelles où l'amour a un sens ironique sinon tragique. Un homme entre deux âges ne veut pas être en reste. D'autres hommes de son statut et de sa génération ont des maîtresses, il en a une lui aussi. Il n'a pas pensé que cette femme pourrait avoir son autonomie, pourrait exister. Sa maîtresse s'est attachée à lui et il ne sait plus comment s'en défaire.

Dans une autre nouvelle un paysan se défend devant le juge. Il a fait l'amour avec ses deux filles sans penser à mal. Dans un langage crue il est d'une éloquence impitoyable. Un juge qui ne se conformerait pas à des règles établies, aveugles, lui donnerait facilement l'absolution et le lecteur suit le raisonnement de cet homme, en est touché et n'y voit pas de failles.

Un père divorcé, passe une heure avec son fils avant de le reconduire chez sa mère. Tout se passe bien mois voilà, l'enfant avait tué un lapin. Et ainsi la mort s'installe entre le père et son fils.

Muschg adopte le langage de chacun de ses personnages non pas par souci de réalisme mais au contraire pour faire éclater les apparences. Situations simples, des personnages ordinaires dissimulent des drames et paradoxalement les situations inusitées nous paraissent des plus acceptables. Comme Handke, Muschg est à la poursuite du réel. Ils appartiennent tous deux à une grande culture, écrivent dans une langue au grand passé mais dont le pouvoir se situe ailleurs, dans cette Allemagne divisée et toujours présente. Ils ne sont ni l'un ni l'autre des marginaux. Se situant à la frontière du foyer de leur langue et de leur culture, ils en sont à la fois les spectateurs et les auteurs. Leur rôle est d'autant plus significatif qu'ils ne peuvent construire le réel, le saisir, l'affirmer qu'en le mettant en question. Cette mise en question de la culture et de la littérature allemande en est une composante essentielle. On serait tenté de faire des comparaisons avec la francophonie...

L'heure de la sensation vraie de Peter Handke, traduit de l'allemand par Georges-Arthur Goldschmidt, aux Éditions Gallimard.

Histoires d'amour d'Adolf Muschg, traduit de l'allemand par Philippe Jaccottet, aux Éditions Gallimard.

en librairie

Rossel Vien
Radio française dans l'Ouest

éditions hurtubise hmh 380 ouest st-antoine montréal

L'HEXAGONE
C.P. 337, SUCC. N., MONTRÉAL
DEUX ESSAIS CHOC

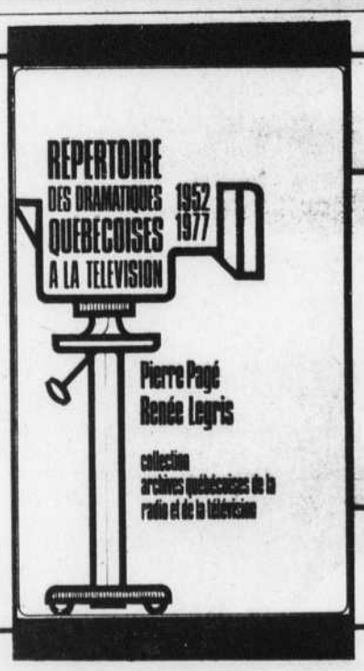


PIERRE-YVES PÉPIN

RÉMI SAVARD



DANS TOUTES LES LIBRAIRIES



VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS FIDES 1937-1977 40e anniversaire

RÉPERTOIRE DES DRAMATIQUES QUÉBÉCOISES À LA TÉLÉVISION 1952 - 1977

par Pierre Pagé et Renée Legris

Collection "Archives québécoises de la radio et de la télévision"

296 pages - $10.00

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET À LA LIBRAIRIE GÉNÉRALE 861-9621

FIDES 1937-1977 40e anniversaire

235 est, boul. Dorchester Montréal

Un mille à pied, ça n'use que les souliers.

Participaction

Marchez. Dès aujourd'hui.



SEUIL

"MORT D'UN GÉNÉRAL"

de

JOHN SAUL

272 pages — $9.95

Les critiques ont dit:

"Un écrivain canadien remue la France avec ce livre"
Léo Ryan - Globe and Mail - Toronto

"Le livre de John Saul fait penser au "Chacal" de Frederic Forsyth... vraisemblance psychologiques des personnages, montée du suspense, fin haletante et tragique".
Jean Planchais - Le Monde - Paris

"Saul lance une bombe de gros calibre..."
Clementin - Le Canard Enchaîné - Paris

"Un des meilleurs romans à clé vient d'être écrit par un canadien"
La Patrie - Montréal

"Roman série-noir où se mêle la réalité et la fiction dans un contexte historique et politique..."
Jacques Bouchard - P. C. - Le Droit - Ottawa

"Le tableau que dresse John Saul... des réseaux parallèles, où chacun fait chanter chacun, est assez précis et fidèle pour que l'on ne puisse pas refermer son livre comme un simple "polar".
Bernard Guetta - Le Nouvel Observateur - Paris

"L'enquête menée par Saul ressemble d'ailleurs étrangement à celle de son héros".
Michel Truchon - Le Soleil - Québec

"John Saul: sept ans pour un suspense".
L. B. Robitaille - La Presse - Montréal

"Cela n'a rien de désagréable de passer une nuit blanche avec "Mort d'un général" ".
Michel Vastel - Le Devoir - Montréal

Distribution aux libraires: Diffusion Dimedia (514) 336-3941

ÉDITIONS NAAMAN
C.P. 697
SHERBROOKE, QUÉBEC, CANADA
J1H 5K5
Écriture française dans le monde

CHOIX DE TITRES — AUTEURS DU PAYS

1. Roger Pereira (Gatineau). **Les Galops de Dune**, illustrations. $15.00
2. Castonguay, Fortin et Thouez. **Atlas urbain: Sherbrooke**. $9.00
3. Jean Houpert (Sutton). **La Prévôté d'Insming**. $8.00
4. Jean-René Chotard (Sherbrooke). **Séminaristes... une espèce disparue?** $10.00
5. Boniface Kiraranganya (Montréal). **La Vérité sur le Burundi**. $8.00
6. Claude A. Gauthier (Ottawa). **Haïti, qui es-tu?** $10.00
7. Daniel Racine (Montréal). **La Crise**, roman. $5.00
8. Claude Pierre (Hull). **Tourne ma toupie**, poésie. $4.00
9. Liliane Dévieux Dehoux (Montréal). **L'amour, oui. La mort, non.** $5.00
10. Arthur Welton (Montréal). **Requiem à chanter sur l'eau**. $4.00
11. Djamel Benyekhlef (Montréal). **Poèmes incendiaires**. $5.00
12. Raymond Chassagne (Montréal). **Mots de passe**, poésie. $3.00
13. Mario Cotté (Hollywood). **Espaces d'ombre**, poèmes. $4.00
14. Axel Maugey (Montréal). **Les Âmes rouges**, poèmes. $3.00
15. Marcel Portal (Chicoutimi). **Saisons des vignes rouges**. $6.00
16. Maurice Jacques (Loretteville). **Le Miroir**, poésie. $4.00
17. Slobodan Vujović (Québec). **La Vallée du néant**, poèmes. $4.00
18. Louise Darios (Montréal). **L'Arbre étranger**, récits. $5.00
19. Paulette Collet (Toronto). **Marie Le Franc...** $9.00
20. Annette Tamuly (Rimouski). **Julien Green à la recherche du réel**. $10.00
21. Pierre Gérin (Halifax). **Autour de Babel**, fantaisie grammaticale. $6.00
22. Noel L. Corbett (Toronto). **La Vie de saint Louis**, édition critique. $12.00
23. Marthe B.-Hogue (Québec). **Maintenant qu'ils ont le temps. Propos sur le 3e âge**. $6.00
24. René L'Écuyer (Sherbrooke). **La Genèse du concept de soi**. $10.00
25. Jeanne La France (Waterloo). **Les Personnages dans le roman canadien-français (1837-1862)**. $10.00
26. Hubert Wallot (Montréal). **L'Accès au monde littéraire...** $8.00
27. Glyn Holmes (London). **The "Adolphe Type" in French Fiction in the First Half of the Nineteenth Century**. $12.00

A PARAITRE

1. Carl Prézeau (Sherbrooke). **Gestion socio-économique et Gouvernement des hommes**. $12.00. 2. Antoine Naaman (Sherbrooke). **Guide bibliographique des thèses littéraires canadiennes de 1921 à 1976**. $12.00. 3. Denis Juhel (Fredericton). **Paysages intérieurs**, poèmes. $5.00. 4. Marthe B.-Hogue (Québec). **Le Défi des dieux**, roman de science-fiction. $5.00. 5. Nicole de la Chevrotière (Deux-Montagnes). **Mousse et paille en touffe**, nouvelles. $6.00. 6. Anne S. de Fabry (London) **Études autour de "La Nouvelle Héloïse"**. $10.00 7. I.M. Richmond (London). **Héroïsme et Galanterie: l'abbé de Pure...** $9.00. 8. Roger Alacoque (North Hatley). **Les Importés**. $6.00. 9. René Dionne, Antoine Gérin-Lajoie, $12.00

Chez votre libraire. Commande postale: Editions Naaman, C.P. 697, Sherbrooke, Québec, J1H 5K5.

FIDES 1937-1977 40e anniversaire

VIENT DE PARAITRE



APRÈS JÉSUS

Autorité et liberté dans le peuple de Dieu

par

Léonard Audet, André Cousineau, Guy Couturier, Jean Louis d'Aragon, Pierre Guillemette, Jean Martucci, André Myre, Roland Proulx, Viateur Yelle

Collection "Héritage et Projet"

221 pages - $8.00



CATÉCHÈSE DE PREMIÈRE ANNÉE

par Denise Lamarche

1. Document d'accompagnement pour les parents et les pasteurs. 125 pages $5.00
2. Pour accompagner le cheminement des enfants. 36 pages $2.00



VERS UN RENOUVEAU DE LA THÉOLOGIE SACRAMENTAIRE

par Raymond Vaillancourt

Collection "Liturgie vivante"

165 pages - $5.00

PÈLERINAGE À L'EST

par Lucien Coutu

Collection "Éducation et Religion"

296 pages - $8.00



EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET À LA LIBRAIRIE GÉNÉRALE FIDES

861-9621

235 est, boul. Dorchester Montréal

La Culture est une chose bien trop sérieuse pour qu'on la laisse aux mains des politiciens

par JEAN-MICHEL WYL

Je crois que si j'étais roi de mon pays, je débaptiserais le ministère des Affaires culturelles. Je l'appellerais le ministère des Hypothèses.

La "première longue interview" accordée à Michel Roy, du DEVOIR, par le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Louis O'Neill, n'apporte absolument rien de bien neuf. Et pour du recuit, ça ne vaut pas cher. Je dirai même qu'elle est vide, cette entrevue fidèlement retranscrite. En son temps, M. Jean-Paul L'Allier avait "commis" un Livre vert bourré d'espoirs et de faits concrets. Le destin n'a guère voulu que ce ministre compétent — de l'aveu même de M. O'Neill — applique ces placébos.

Chose certaine, on sait désormais que "l'État se déclare tout aussi responsable envers la culture qu'envers la voirie, les égouts et le reste" et que "cela a donc marqué un tournant."

À part la Loi 101 qui aura sans doute ses effets d'entraineemnt — à très long terme — sur les arts que j'appelle "intellectuels" — tels que la littérature — le ministre O'Neill ne me donne pas l'impression d'être devenu l'interlocuteur valable — ou du moins le plus valable — en matière culturelle. Et puisque l'idée "originale" d'un Conseil de la Culture mettra longtemps à accoucher — les grossesses étant et longues et nerveuses au Québec — nous consacrerons encore quatre ans — sinon huit — en vaines vigiles, neuvaines et autres sortilèges...

"Régionalisation, décentralisation, structures, interlocuteurs privilégiés, organisme du milieu, développement du sentiment d'appartenance..." quel langage usé dont on ne sait que trop qu'il indique du statisme, de la bureaucratie et, surtout, une distraction d'une grande part du budget à la création indirecte d'emplois et de rouages aditionnels et inopérants.

Néanmoins, j'offre à M. O'Neill, toute mes bénédictions lorsqu'il aborde, le coeur à l'aise, ces deux thèmes: "Beaucoup d'adultes n'ont pas encore acquis l'habitude de lire" et, "Il faudra résoudre le prix du livre importé."

L'UNESCO dévoilait, la semaine dernière, l'existence de 800 millions d'illéttrés sur la planète en question. Quant au reste, le combat de M. O'Neill contre les cartels européens d'édition ne sera pas facile.

Et, plus loin, le ministre me fait sourire lorsqu'il déclare à Michel Roy: "Le jour où des livres que l'on subventionne et qui tirent à 5000 vont tirer à 25000, on aura réglé la question..."

C'est ça: "le jour où..." On en reparlera dans cent ans, si vous voulez.

Il reste que l'écrivain est le traine-savate de la Culture. Même s'il est fameux. Il commençera à vivre un peu lorsqu'on obligera les bibliothèques publiques à prélever 10 cents par lecteur, au titre du droit d'auteur. Également lorsqu'on empêchera les Commissions scolaires "à porter tous les appareils à photocopier au budget du livre." À ce seul titre n'enfreignent-elles pas deux fois la loi?

Lorsque des orchestres symphoniques aussi prestigieux que celui de Montréal doivent quêter pour exister avec décence... c'est bien un signe que nous sommes acculturés. La culture, c'est une question de mentalité, pas d'argent. J'ai déjà connu en Allemagne des éboueurs férus de Mozart et, au Québec, des chefs d'entreprises malade de Willie Lamothe.

Malgré toutes les bonnes intentions de M. O'Neill, c'est la politique qui va encore mettre ses mains pleines de doigts dans le système, puisqu'au nom d'une indépendance politique, on va refuser de collaborer avec le Conseil des Arts du Canada... parce qu'il est à Ottawa. "Du côté d'Ottawa où nous avons pris des contacts (sic), dit-il, il n'est pas facile de faire admettre que le maître-d'oeuvre devrait être le Québec..." Mais on ne se gènera pas d'aller téter à Paris, au même titre abject et dénué de dignité que des valets de sous-ordre béats devant quelques miettes qui nous lient bien plus, emphythéotiquement. C'est bien vouloir fuir un colonialisme pour un autre d'autant pire qu'il parle notre langue. D'où sa sournoiserie.

"Il s'agit de mettre la politique au service de la Culture, a dit le ministre à Michel Roy. (...) Nous ne voulons pas devenir dirigistes."

Quel utopie! Il faudrait être né hier matin pour y souscrire entièrement.

Selon moi, il y a beau temps qu'un ministre (élu) des Affaires culturelles devrait disparaître pour être remplacé par un "civil", un type totalement neutre, totalement détaché des aléas électoraux. Et surtout un attaché culturel qui soit sensible, artiste et cultivé — et là je ne mets nullement en doute la culture de M. O'Neill dont le savoir me convainc.

Les grands corps de métiers se choisissent des chefs issus de la profession. Les ministres de la Santé sont, généralement, toubibs. Or nous, les artistes, on accepte presque le premier venu. Que connait-il de nos problèmes? Est-il même capable de s'émouvoir devant autre chose qu'une "structure" technocratique?

Le dernier ministre des Affaires culturelles qu'il ne nous génait pas de sortir de temps en temps pour le montrer aux Étrangers, c'était Jean-Noël Tremblay. Je crois qu'il était un peu notre Malraux. Il a fini en Religion: ça prouve au moins qu'il avait une âme...

Un pas concret vers cette histoire du cinéma québécois dont rêve chacun

Depuis quelques années, on parle avec abondance du cinéma québécois. Ce n'est pas que le sujet soit vraiment à la mode mais l'émergence assez surprenante de ce cinéma conjuguée aux efforts souvent désespérés des artisans de ce cinéma pour se faire reconnaitre ont fait que le cinéma québécois s'est retrouvé plus d'une fois en plein centre de l'actualité.

Cela ne veut pas dire que l'on sache toujours de quoi l'on parle. Tout le monde a sa petite idée sur le cinéma qui se fait ici; mais cette petite idée se résume trop souvent en quelques notions lapidaires qui n'ont malheureusement rien à voir avec la réalité. Cela se comprend pour le grand public soumis la plupart du temps à des informations superficielles. Cela s'explique cependant moins pour ceux qui oeuvrent dans le monde du cinéma; car eux aussi ne s'y connaissent pas beaucoup dès qu'ils s'éloignent du champ restreint de leur compétence.

On ne s'étonnera donc pas que l'on nage bien souvent en pleine confusion dès que l'on aborde le domaine du cinéma québécois. D'autant plus, qu'à part quelques écrits parcellaires, il n'existe que fort peu d'ouvrages s'employant à faire le point sur l'histoire de notre cinéma. Et ceux qui existent commençaient à dater sérieusement. C'est donc un peu pour combler cette lacune que deux professeurs de cinéma du collège Ahuntsic, MM. Pierre Pageau et Yves Lever, se sont décidés à publier leurs "notes historiques" sur les cinémas canadiens et québécois, notes qui étaient distribuées jusqu'alors, mais sous une forme abrégée, à leurs étudiants.

Cela nous donne un agréable volume de 135 pages qui nous retracera l'historique, sous un ordre strictement chronologique, des cinémas canadien et québécois des origines (ce qui nous ramène à 1895) à nos jours, c'est-à-dire à fin mars 1977. Aucun commentaire ou interprétation de quelque nature que ce soit, juste des renseignements factuels. Et comme les auteurs ont pris la peine d'aller aux sources, lorsque cela était possible, pour vérifier leurs renseignements, on trouvera là un guide sûr et précieux. Car si cet ouvrage s'adresse en premier lieu aux étudiants du cours de cinéma québécois, il sera naturellement utile à tous ceux qui voudront s'y retrouver dans l'histoire fort riche de notre cinématographie.

Cette chronologie a été subdivisée en deux grandes parties: la première portant sur le cinéma muet, et la seconde sur le cinéma parlant. Chacune d'elles est subdivisée par période, la première portant sur "le cinéma des forains" (1894-1905). Puis, "débuts d'une exploitation organisée" qui couvre les années 1906-1913; "naissance d'une industrie", 1914-1922; "naissance du cinéma canadien", 1930-1955; "naissance du cinéma québécois", 1956-1967; et enfin, "cinéma d'aujourd'hui", 1968-1977. Un résumé viendra faire le point après chacune de ces périodes autour de grands thèmes comme la production, l'exploitation, la publicité, la critique, la législation, les associations professionnelles, etc.

Se rappelant que cet ouvrage était avant tout destiné à un public étudiant, il a été ajouté en annexes un "cadre général d'analyse pour la situation du cinéma dans une collectivité", une bibliographie sur le cinéma québécois; ainsi que deux index respectivement sur les films et les noms cités. Un ouvrage, donc, qui se suffit à lui-même, et dont l'utilité se précise à mesure qu'on en prend connaissance.

En introduction, Pierre Pageau et Yves Lever notent fort justement: "L'écriture de l'histoire des cinémas canadiens et québécois sera toujours à faire et à refaire; nous approtons aujourd'hui une modeste contribution à son édification en colligeant la plupart des informations connues et en révélant quelques pièces inédites." Et ils concluent: "Déjà nous rêvons d'une réédition, revue et corrigée".

Mais en attendant, on a laissé une large marge sur toutes les pages afin de permettre à tous les lecteurs d'y ajouter leurs propres corrections, mais aussi et surtout leurs propres connaissances. Et peut-être qu'un jour, tous ces ajouts nous permettront d'avoir cette histoire du cinéma québécois dont tout le monde rêve secrètement.

Jean-Pierre TADROS

Trudel, Roussel

suite de la page couverture

dans sa jeunesse.

A Radio-Canada où il était réalisateur d'émissions musicales enregistrées depuis un bon nombre d'années, Paul Roussel avait signé de nombreuses émissions, fort bien documentées, comme "Vienne la nuit" où furent entendues l'intégrale ou peu s'en faut, des oeuvres de Mozart et de Schubert. Homme de lettres, passionné de peinture, Paul Roussel avait publié un recueil de nouvelles, **La Dame en coup de vent** en 1971 puis en 1973, **Votre discothèque** et surtout **Mozart raconté en 50 chefs-d'oeuvre** qui connut un vif succès de librairie et fut traduit en anglais.

■

On se réjouit par ailleurs des 90 ans de Nadia Boulanger, la célèbre pédagogue française dont l'influence sur le développement de la musique a été marquant. Depuis plus de cinquante ans, elle a guidé la formation et les premiers pas de centaines de jeunes compositeurs venant d'un grand nombre de pays, y compris le Canada. Elle aussi est entrée de son vivant dans la légende et il ne se trouve personne parmi ceux qui sont entrés en rapport avec elle pour faire la moindre réserve sur son enseignement, un heureux mélange, semble-t-il, de rigueur et de liberté.

L'on voudrait ici nommer tous les Canadiens et Québécois qui ont fréquenté ses classes mais la liste est fort incomplète. Signalons néanmoins des noms comme Jean Papineau-Couture, Pierre Mercure, Kelsey Jones, Gabriel Charpentier, Richard Johnston, Maurice Blackburn, Roger Matton, Gabriel Cusson, et Michel Perrault. Nadia Boulanger, malgré son grand âge, reste éminemment disponible, d'un esprit ouvert à toutes les nouvelles tendances de la musique.

Le cahier Culture et Société du journal **LE DEVOIR** est dirigé par **Michel Roy** assisté de **Georges Vigny**

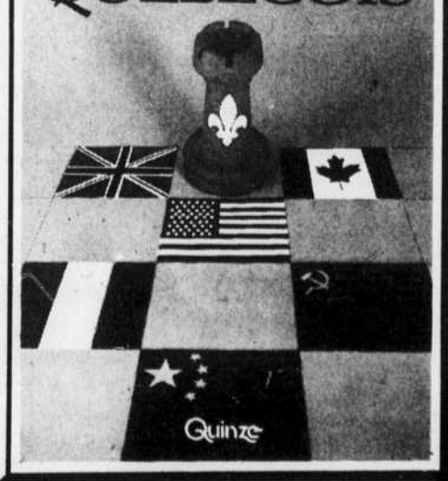
■ Nous rappelons à nos correspondants que les lettres adressées à "Culture et Société" doivent être signées et comporter, de manière lisible, les nom, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Il nous est impossible de publier les lettres anonymes.

en librairie

Pierre Vadeboncoeur
L'autorité du peuple
Préface de François Ricard

éditions hurtubise hmh
380 ouest st-antoine montréal

FRANÇOIS-MARIE MONNET
Correspondant du journal Le Monde au Canada de 1972 à 1974
LE DÉFI QUÉBÉCOIS



Lire Quinze c'est choisir plus

"On ne peut pas transposer le titre de ce livre en disant: **Quand le Québec s'éveillera**, car il est déjà bien éveillé".
Alain Peyrefitte

LEMÉAC
LES LIVRES DE LA RENTRÉE
PENSEZ QUÉBÉCOIS, PENSEZ LEMÉAC !

ROMANS

Antonine Maillet
LES CORDES-DE-BOIS 9.95

Jean-Paul Filion
LES MURS DE MONTRÉAL 14.95

Alain Pontaut
LA SAINTE ALLIANCE 9.95

Antonine Maillet
ON A MANGÉ LA DUNE Réédition - Les Classiques Leméac 7.50

Antonine Maillet
POINTE-AUX-COQUES Réédition - Les Classiques Leméac 8.95

TÉMOIGNAGES

Marchel-Charles Roy
AU-DELÀ DES MASSACRES: LA VIE J'AI VU MOURIR L'INDOCHINE 7.95

Jeanne L'Archevêque-Duguay
LETTRES D'UNE PAYSANNE À SON FILS 7.95

CULTURES

Dir.: Robert-Lionel Séguin
REVUE D'ETHNOLOGIE DU QUÉBEC, no 5 4.95

Jean-Claude Dupont
LE FROMAGE DE L'ÎLE D'ORLÉANS 5.95

Bruno Roy
PANORAMA DE LA CHANSON AU QUÉBEC 6.95

THÉÂTRE

Pierre Morency
LES PASSEUSES 4.50

Félix Leclerc
QUI EST LE PÈRE? 4.50

Édouard G. Rinfret
LE THÉÂTRE CANADIEN D'EXPRESSION FRANÇAISE Tome 3 (m à z) 15.00

En vente dans toutes les librairies et les librairies Leméac: Sept-Îles, Val d'Or, Haute Rive et Montréal

DIFFUSION
5111, rue Durocher, Montréal (Qué.) - 273-2841

LE DÉFI QUÉBÉCOIS
FRANÇOIS-MARIE MONNET
Correspondant du journal Le Monde au Canada de 1972 à 1974

Vous pouvez vous procurer ce livre dans toutes les bonnes librairies ou en retournant le coupon ci-joint

Les Editions Quinze, 3465 Côte-des-Neiges, suite 50, Montréal, Québec H3H 1T7
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
Ci-joint : $9.40
☐ Mandat
☐ Chèque
Quinze

Dandys de l'An 2000

par YVON BOUCHER

Lorsque je pris connaissance de l'expression, il y a de cela trois ou quatre ans, j'en fus tout ébahi. "Collectif de production", il fallait le faire! Un poster prétentieux et gauchissant galvaudait donc cette trouvaille et je me souviens d'avoir eu recours à la boutade de Jean Grenier afin de contrer mon ricanement: "Les masses sont de plus en plus éclairées, mais les lumières sont de plus en plus basses". L'esprit des temps modernes s'annonçait à coup sûr et comme dans les romains de Sartre, on voyait poindre à l'horizon ces êtres glaireux et sans talent qui tenaient à bout de bras leur petite révolution copernicienne: se mettre à plusieurs pour exister.

Depuis lors, les "collectifs" se sont dressés comme un seul homme (ou comme une seule femme, qu'on me pardonne cette facilité) en plein coeur de notre écologie culturelle. Les fragments, les scrap books, les collages, les retailles, les puzzles, les restants et les restants de restes, les manifestes et les pétitions, les théories et les trips d'acide entre copains, bref tous les fonds de tiroirs promus au rang de syntagmes d'une esthétique de la mosaïque se sont multipliés en s'essouflant à nous faire croire que plusieurs écrivaillons réunis pouvaient faire un écrivain.

Au Québec, on a vu naître depuis une dizaine d'années une génération de scripteurs pop, aussi "cheap" que les pare-chocs en plastique des petites économiques, aussi chromés que des contenants de surgelés américains, aussi subversifs qu'un prof de cégep en Volvo, aussi indigestes qu'un "big mac" endormi dans son styrofoam et qui ont cru, ou croient encore, inventer le monde en "brèchant" la syntaxe, en abusant de la barre oblique, en méprisant cette méchante linéarité oppressive de l'âge classique, en oubliant la ponctuation et même, suprême quintescence de la naïveté, en "cassant les gosses du logos". On avait juste oublié que ce n'est pas un tic littéraire qui fait un écrivain. Il faut d'abord être un écrivain pour se payer le luxe, décidément trop facile, d'un tic littéraire.

"Suprrimer la ponctuation? Nous laissons ce vieux truc défraichi aux putes du Seuil, qui ne savent plus avec quelles guêpières faire le trottoir". Le ton est lâché, agressif et polémique, d'un collectif, le **Collectif Givre** (à ne pas confondre avec la revue du même nom) qui signe un texte intitulé **Dandys de l'an 2000.** (1) Ils sont trois, Doris Ezalies, Michel Guérin et Nicolas Noilhan, mais eux, ils savent écrire... De quoi nous réconcilier avec la création collective, de quoi nous faire oublier les balbutiements autochtones.

Texte collectif donc, qui emprunte l'enveloppe formelle des **Chants de Maldoror** avec ses sept chants. Texte qui ne se résume pas, texte sans idées mais texte avec un ton, ce qui compte seul en littérature, celui de la désillusion, de la décadence voire de la dérision. Il faudrait tout citer afin de ne pas sombrer dans ce que les auteurs appellent le côté "psycho-flic" de toute entreprise critique. Peut-être, pour une fois, faut-il renoncer à la critique et se bercer d'évocations.

Il y a les grands thèmes qui sont ceux de milliers de jeunes: le sexe, la drogue, le rock, l'attente de la Révolution mais, diront-ils, la Révolution sent le patchouli.

Les "inside jokes" rivalisent avec les pirouettes "kultivées" concernant les grands Papes de la modernité: "Merci, monsieur Derrida, le rejet du théocentrisme commence au pieu." et "Nous devenons barthiens ces jours-là, mettant de la connotation sous chaque fesse, des catalyses entre deux seins, faisant des syntagmes de dards. Distinguant entre pornographiant et pornographié. Faisant des pliages — ô Burroughs!"

Le petit côté famille-je-vous-hais de Gide devient: "Nous nous offrons sans réserve, anus compris, filles et garçons. Le dimanche, ils oublient tout. Ils ont tous de la famille quelque part. L'obscène ardeur de ces cons, le lundi." Tandis que la phrase inaugurale de **A la recherche du temps perdu** donne: "Longtemps, nous nous sommes touchés de bonne heure." Ici, on l'aura compris, littérature et provocation tournent autour de pôle sexuel puisque à la question "Que peut la littérature?" une seule réponse possible: "Nous faire bander".

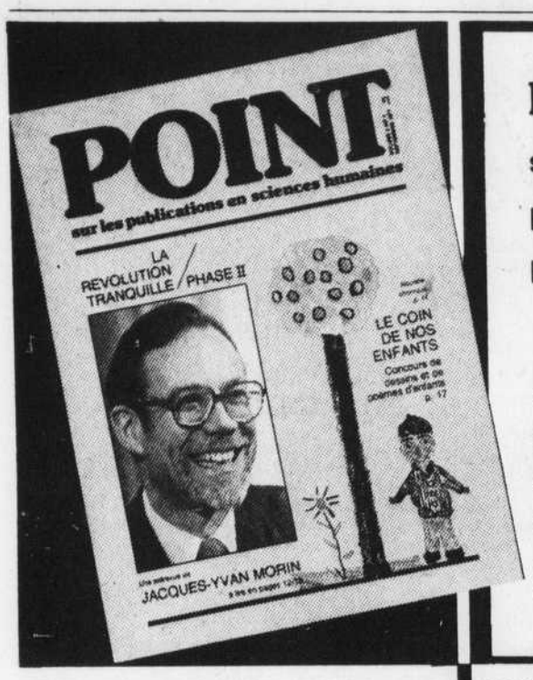
Blanchot, Lacan, Mallarmé, Derrida, Deleuze sont pris à partie, toujours sous le mode du soufflet, et étrangement seul, émerge Descartes "encore, le seul qui emmerde vraiment les débiles de l'irrationnel, audiovisuel, horoscopique and co., aujourd'hui pullulant comme des morpions sur nos pubis".

Évidemment il s'agit, comme on disait jadis, d'épater le bourgeois. Avec son cube de hasch, Mick Jagger et quelques partouzes qui, le lecteur s'en étonnera, sont délicieusement jansénistes. Toutefois, la petite provocation rimbaldienne du fils de famille en rupture de ban n'est pas l'essentiel ici.

Ce livre existe et nous touche au-delà de ces poncifs pubertaires. C'est un livre construit et, surtout, "écrit". Voilà l'essentiel. **Dandys de l'an 2000** cristallise, pour la conscience collective, une certaine idée de la jeunesse des années 70. Joe Dallesandro a remplacé Lacan et Marlene Dietrich, Julia Kristeva.

Le **Collectif Givre** nous prouve que la querelle entre les classiques et les moderners est inutile... lorsqu'on sait écrire. Et nul ne saurait craindre une esthétique de la rigueur quand elle est cautionnée par le talent. Voilà ce que n'ont pas compris nos "collectifs" d'ici.

(1) Collectif Givre: **Dandys de l'an 2000**, éditions Hallier, Paris, 1977, 128 p.



POINT
sur les Publications
EN SCIENCES HUMAINES
Vol. 3 no 4

Pour recevoir **GRATUITEMENT** à domicile un exemplaire de la revue

Prière de remplir le coupon ci-dessous.

POINT
sur les Publications
en SCIENCES HUMAINES
1151, Alexandre-DeSève,
Montréal, Québec

Nom:
Adresse:
Code postal:
Profession:

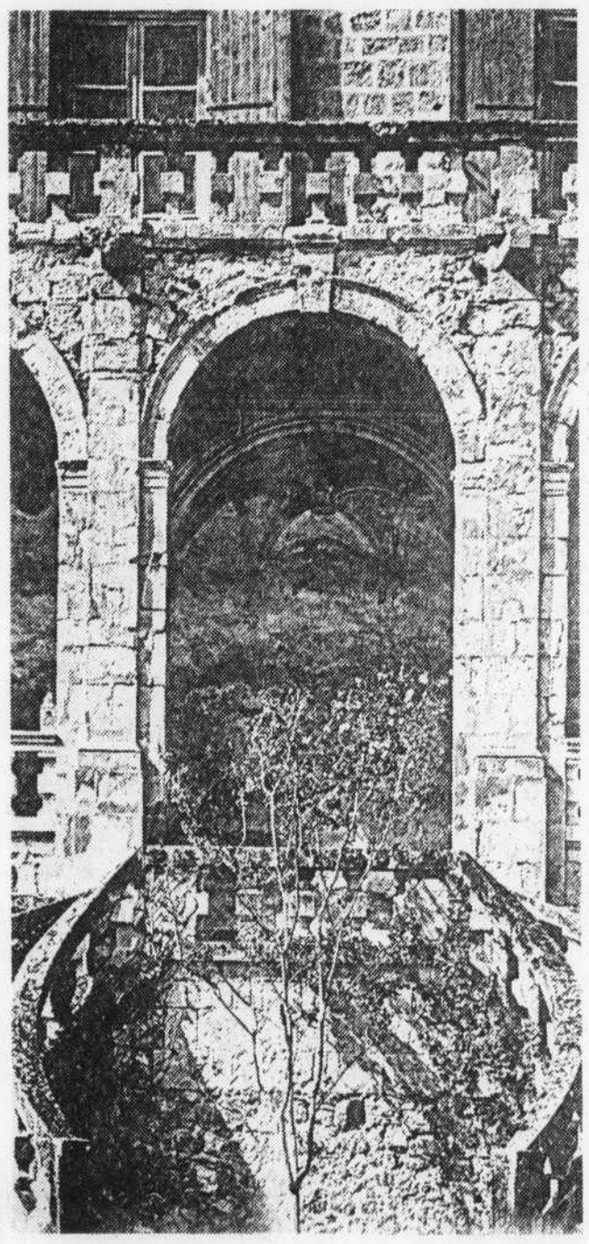
LA FRANCE DES CHÂTEAUX

par JEAN-MARIE BALARD

Hachette Réalités a toujours produit des ouvrages de qualité sur des sujets divers mais originaux pour la plupart. Ainsi en est-il de sa collection très luxueuse, et dispendieuse, "Merveilles des châteaux" que l'éditeur reprend sous une présentation moins sophistiquée, à un prix plus "démocratique"!... Cette nouvelle collection dont la qualité reste exceptionnelle, a été intitulée: "France des châteaux". On a déjà édité, au cours des mois précédents, "La Bretagne des châteaux", "La Provence des châteaux", "Le Languedoc des châteaux" et plus récemment, "Ile de France des châteaux". Dernièrement, Hachette Réalités proposait de faire voyager ses lecteurs en Bourgogne et en Aquitaine en leur faisant visiter quelques-unes des plus belles demeures de ces régions viticoles.

"L'Aquitaine des châteaux" ouvre les portes souvent secrètes de grandes bâtisses pleines d'Histoire, au passé chargé d'événements ou de personnages illustres. Ainsi on se promène sans ordre précis, ni alphabétique, ni départemental, ni chronologique, en dilettante sur les chemins des nobliaux de Guyenne, de Gascogne, de Navarre et du Béarn. Ces noms seuls des régions aquitaines (sud-ouest français) évoquent luttes, épopées et amours fracassantes, ayant martelé l'histoire de l'Hexagone. L'occupation anglaise et la guerre de Cent Ans, les luttes de religions et la révolution animèrent, ébranlèrent même parfois, ces murs précieux.

La demeure de Montesquieu — "c'est le plus beau lieu champêtre que je connaisse", avait-il dit de son château — à la Brède, le château Lafite, appartenant, aujourd'hui, à la famille des Rothschild, où l'on faisait le "vin du Roi", Nérac, où séjourna souvent Marguerite de Navarre, la "Marguerite des marguerites", le château de Lauzun, où vécut un grand séducteur dont La Bruyère écrivit dans ses "Caractères", "qu'il n'était pas permis de rêver comme il a vécu!", Estillac, qui doit sa gloire au Maréchal de France Blaise de Monluc, et j'en passe, sont autant de maisons ouvertes aux amateurs d'art et d'histoire... L'Aquitaine compte cependant beaucoup plus de châteaux que n'en peut présenter le volume d'Hachette Réalités; un index final en établit la liste en indiquant la sélection des auteurs, selon des critères peut-être mal expliqués mais probablement basées sur l'intérêt même de l'histoire et de l'architecture de la bâtisse... Ceux qui, comme moi, s'enchanteront d'un tel voyage pourront, grâce à l'index et à une carte régionale (manquante malheureusement, lacune grave quand le livre est édité hors de France) poursuivre ce merveilleux itinéraire lors d'un prochain séjour au Vieux Pays...



"La Bourgogne des châteaux" garde la même qualité et le même intérêt que le volume précédent. La Bourgogne, région du centre-est français, connut, elle aussi une histoire illustre. Sise au carrefour de plusieurs vallées importantes elle reste, depuis toujours l'axe Nord-Méditerranée de l'ouest de l'Europe. Elle fut, pour cette raison, envahie plus qu'à son tour et disputée âprement par les grands de l'histoire. De tous ces remous incessants naquirent de magnifiques châteaux, témoins d'art et d'architecture remontant aux premières années du Moyen-Age. Là comme ailleurs, de célèbres personnages modelèrent au gré de leur fantaisie, le paysage bourguignon. Des cardinaux, des maréchaux et des grands financiers ont érigé de vastes demeures décorées de tapisseries, de peintures murales et de meubles précieux. L'ambiance du livre m'a laissé plus pensif, romantique si on veut, que le volume précédent plus enjoué, plus ensoleillé. Le style des maisons et la vie de leurs "fantômes" y sont différents, autant que celle du Gascon et du Bourguignon d'aujourd'hui. La différence ressort d'un livre à l'autre et brise ainsi tout risque d'une pompeuse monotonie historique qui pourrait affliger la collection. En somme c'est un "bon point", car Hachette Réalités a su à travers ces ouvrages faire ressortir les disparités régionales caractéristiques, souvent imposées par l'histoire.

L'équipe de Pierre Faucheux a conçu deux nouveaux volumes très intéressants, et dont la finition est de haute qualité. De larges photos, en noir et blanc ou en couleurs s'associent au texte très vivant de Claude Frégnac pour permettre au lecteur de faire un magnifique séjour, parmi les grands du passé, dans ces demeures d'histoire. Il est vrai, de toutes façons, que les demeures des riches d'autrefois comme d'aujourd'hui m'ont toujours fasciné!...

NOUVEAUTÉS AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Un outil précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'activité physique des enfants

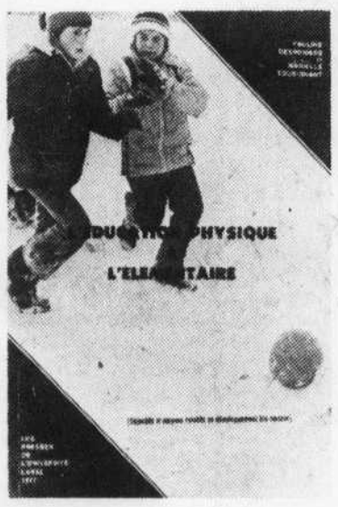
L'ÉDUCATION PHYSIQUE À L'ÉLÉMENTAIRE

Objectifs et moyens relatifs au développement bio-moteur

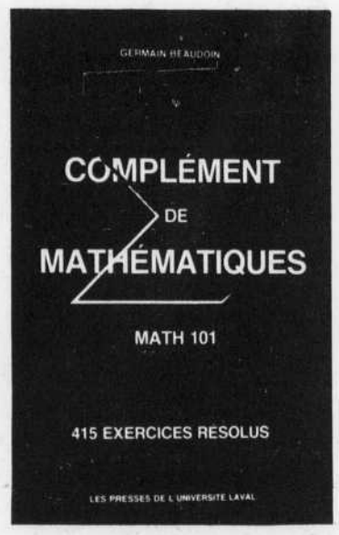
par
Pauline DESROSIERS et
Marielle TOUSIGNANT
Professeurs au département d'Éducation physique de l'université Laval

Alliant la théorie à la pratique de l'activité physique en milieu scolaire, les auteurs définissent les objectifs du développement bio-moteur des enfants de 5 à 12 ans et indiquent les moyens à prendre pour les atteindre.

182 pages, photos, tableaux et figures **$10.**



Une méthode nouvelle et efficace d'enseignement des mathématiques



COMPLÉMENT DE MATHÉMATIQUES Math 101

415 exercices résolus

par Germain BEAUDOIN

Simplification de la théorie, participation active de l'étudiant à la découverte et à la compréhension des notions, surabondance d'exemples et d'exercices avec leurs solutions rendent ce manuel utile à l'enseignement magistral aussi bien qu'à l'utilisation personnelle et à la formation autodidacte.

300 pages, $8

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer :

☐ exemplaire(s) de L'ÉDUCATION PHYSIQUE À L'ÉLÉMENTAIRE. L'exemplaire **$10.**

☐ exemplaire(s) de COMPLÉMENT DE MATHÉMATIQUES. L'exemplaire **$8.**

☐ Paiement ci-joint (chèque ou mandat) $.....

☐ À percevoir sur mon crédit CHARGEX NO .....

MASTER CHARGE NO .....

Signature .....

Nom.....

Adresse.....

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR :

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

AVENUE DE LA MÉDECINE, CITÉ UNIVERSITAIRE, SAINTE-FOY

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, C.P. 2447, QUÉ. G1K 7R4

L'ANGE DE LA BAIE D'HUDSON

WILLIAM ASHLEY ANDERSON

Traduit de l'anglais par MICHELLE ROBINSON

PIERRE TISSEYRE

L'histoire vraie de MAUD WATT, héroïne québécoise qui dans les années 30, par son dévouement, sauva les Indiens de la famine et empêcha la disparition du castor.

COLLECTION DES DEUX SOLITUDES

en librairie

Jacques Cartier
Voyages en Nouvelle France
Cahiers du Québec Collection Documents d'histoire

éditions hurtubise hmh 180 ouest St-Antoine montréal

en librairie

Jean Dubuffet, aux sources de la figuration humaine

François Gagnon

une analyse de l'image en regard du projet du peintre

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL Tél.: 343-6321

Paul Klee au MAC

Comme un réel rêvé

par JEAN-CLAUDE LEBLOND

L'art de Klee repose sur une équivoque. S'agit-il d'un art axé sur un onirisme joyeux, tendre et folichon? Peut-on parler au contraire, comme le soutient J. L. Ferrier, d'une démarche visant à révéler non plus l'apparence du monde, mais son fonctionnement? Chose certaine, l'excellente exposition de Paul Klee (1879-1940) que présente le Musée d'art contemporain, exposition appartenant à la collection du Salomon R. Guggenheim Museum de New York entretient cette ambiguïté.



PAUL KLEE: "Frayeur d'une fillette" (1972).

Comme un réel rêvé, l'art de Klee, qui totalise autour de neuf mille oeuvres: aquarelles, peintures, dessins, crayons et gravures, nous convie à ce voyage exquis au pays de l'imaginaire auquel il donne prise par son dessin épuré, par une douceur toute en nuances de ses aquarelles. Mais contrairement à Kandinsky qui fait éclater la réalité et achoppe dans l'onirisme de l'abstraction, Klee tente, comme Delaunay, de donner de la réalité son point de vue propre. Caricature de la réalité ou simple petit rouage dans la grande machine de la vie, les personnages enfantins s'inscrivent comme l'essence même du visible, et cette rétrospective illustre bien davantage la singularité d'un point de vue changeant comme l'eau, qu'une évolution formelle d'une expression plastique.

Le talent de Klee se manifeste d'abord dans la musique. C'est par choix délibéré qu'il décide d'opter, après quelques années de flottement, pour le dessin, croyant pouvoir, dans ce secteur spécifique et selon lui, laissé pour compte, apporter sa modeste contribution. Les premières oeuvres de l'exposition datent de 1895. Paysages en format carte postale, à la facture extrêmement chargée, presque baroque, alors que, au tournant du siècle, la **Vierge sur un arbre** de 1903 procède d'un esprit de dérision où la femme s'intégrant aux formes, aux noeuds de l'arbre s'associe au serpent tentateur d'Adam. Ici, comme dans le célèbre: **Rencontre de deux hommes dont chacun se croit moins haut placé que l'autre** de 1903 également, l'artiste renoue avec cette renaissance germanique fantasmée de légendes et de sorcières et dont Boch serait le meilleur représentant. Obséquiosité, servilité, telles seraient les deux qualités de cette oeuvre, surréaliste avant la lettre.

L'intérêt de Klee dans une restitution picturale de la réalité est en parallèle de celui qu'il éprouve pour les cubistes et plus encore pour Delaunay qu'il aura l'occasion de traduire en Allemand. Une oeuvre comme **l'Idée des sapins** de 1917 s'inspire, comme **Le coureur au but** de 1920, des interprétations des effets de lumière sur la Tour Eiffel de Delaunay. Il retirera de cette fréquentation ainsi que d'un séjour en Tunisie quelques années plus tôt, un goût de plus en plus affirmé pour la couleur. S'enchaînent une série d'aquarelles d'une extrême fluidité chromatique et parfois drôle comme la **Frayeur d'une fillette** de 1922 où un visage se trouve avec bonheur résumé en quelques traits sur une forme ressemblant à une ampoule électrique.

on retrouve constamment chez Klee ce côté bon enfant teinté d'humour, d'un humour peut-être parfois affecté. Prenant le parti d'en rire (mais rire de quoi?), Klee ne disait-il pas de Mozart que la musique était "cette partie joyeuse de lui-même". Les "dessins d'enfants", tels: **Jardinage tropical** de 1923 ou encore **Ballon rouge** de 1922 ne prennent-ils pas le parti volontaire d'en rire, rire d'une inexorable fatalité, d'une bêtise, d'une condition humaine exprimée dans une guerre (1914-18) qui aura marqué l'artiste?

La couleur d'une aquarelle de 1928: **Horizon, zenith et atmosphère** où la couleur en dégradés montre le Klee coloriste, introduit presque dix ans plus tard une **Nouvelle harmonie** (1936) composée de carreaux abandonnant à peu près totalement le dessin pour donner à la couleur toutes ses vertus. Cette période des années trente, hantée par l'Allemagne nazie et qui voit son expulsion, se caractérise par une épuration encore plus grande du dessin. **Spirale détendue** de 1932 se consacre en noir et blanc aux strictes propriétés formelles d'un dessin, figuration de l'atome qui révèle l'intérêt de Klee pour la science et notamment de la biologie. On ne retrouve plus, dans ces dernières années d'une vie féconde, la joie, le plaisir de vivre. Atteint d'une maladie incurable, Klee n'arrive qu'avec peine à continuer. Déjà dans son journal en 1915, il écrivait: "Plus ce monde se fait épouvantable, plus l'art se veut abstrait tandis qu'un monde heureux susciterait un art immanent."

Cet art immanent, il n'arrive plus à le créer. Un fusain sur tissu exécuté en 1937: **Les arches quittent l'alignement** tend à perturber l'ordre dit naturel des choses. Destruction de la perspective, les arches occupent l'espace total de l'oeuvre. Les colonnes vibrent. L'effondrement est prévisible. Même **Le petit garçon avec des jouets de 1940** ne suscite plus guère d'intérêt. Le monde en guerre est fou. Paul Klee meurt en juin 1940 laissant derrière lui la semence d'un réel à réinventer.

— **Rétrospective Paul Klee**, oeuvres du Musée Guggenheim de New York au Musée d'art contemporain, Cité du Havre, jusqu'au 23 octobre.

Expositions

La saison est bel et bien lancée. Bon nombre de galeries ont déjà produit leur première exposition et cette semaine, la mane s'avère particulièrement abondante, de quoi satisfaire les promeneurs du samedi après-midi. Il y a d'abord chez Martal, cette très belle petite présentation des oeuvres récentes de Seymour Segal, cet artiste montréalais qui passe l'essentiel de son temps à l'étranger. Sa peinture réaliste s'apparente par certains côtés à Cobra et notamment à Appel. Violence des tons, l'artiste attache davantage d'importance à la forme, à une vraisemblance réaliste que Cobra, même si tous ses personnages nous apparaissent infiniment exagérés. Se termine aujourd'hui.

Dans une gamme de blanc et de bleu très pâle, Patrick Landsley propose à la Galerie Saint-Denis jusqu'au 6 octobre une interprétation très personnelle du paysage. Vivant dans les Laurentides, il participait cet été à l'exposition des peintres de cette région au MBA. Il semble bien que le décor ait une incidence thématique sur sa production. Sa

On connaît Laurent Tremblay pour son action d'animateur dans son quartier de la rue Marquette et par sa galerie-atelier qui diffuse les travaux de jeunes artistes. On le connaît peu comme producteur, dessinateur. Pourtant, ce dernier présente au Balcon les Images une charmante série de dessins sous le thème de la pomme. D'aspect surréaliste, la pomme se trouve placée dans toutes sortes de situations entourée de personnages minuscules dans un dessin de belle exécution, fraîche et agréable. Cette présentation qui dure jusqu'au 1er octobre donne également des photographies d'Alain Décarie et des poèmes de Diane Guay, autour du thème de la pomme.

Pour terminer ce survol rapide de quelques expositions de la semaine, on ne peut passer sous silence la bonne présentation de peintures et sculptures de Suzor-Côté chez Walter Klinkhoff qui se termine hélàs aujourd'hui. On y retrouve un éclectisme stylistique assez étonnant. Comment, au hasard des oeuvres ne pas reconnaître Corot, Boudin, Seurat. Type étrange ce Suzor.

Informations

Dans le cadre de la Rétrospective Paul Klee au MAC, le service d'animation du Musée présente deux films relatant la carrière et l'oeuvre de cet artiste, dimanche le 25 septembre à 15 h.



PAUL KLEE: "Rencontre de deux hommes dont chacun se croit moins haut placé que l'autre" (eau forte sur papier velin. 11,8 x 20,7 cm).

(Photos Jacques Grenier)

A voir également

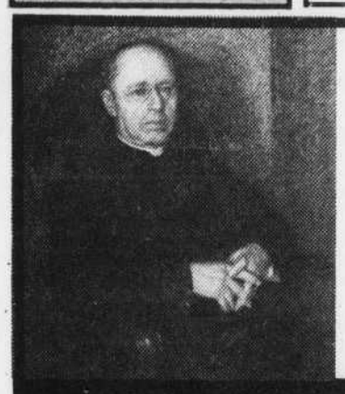
Louis Jaque, Marcel Barbeau et Karl May au Musée des Beaux-Arts; Sculpture environnementale de Peter Gnass au Musée d'art contemporain; Madeleine Arbour chez Bernard Desroches; Jean Philippe Vogel chez Michel de Kerdour à Québec.

Galeries d'Art

EXPOSITION
KAMOURASKA
ILLUSTRÉ DE 11 GRAVURES ORIGINALES DE
ANTOINE DUMAS
à la galerie d'art
Clarence Gagnon
DU 24 SEPTEMBRE AU 1er OCTOBRE
1261, BERNARD, OUTREMONT 270-2962

ACADÉMIE BÉLENGÉ
BÉLENGÉ PEINTRE
ACRYLIQUE
AQUARELLE
PASTEL
FUSAIN
HUILE
ATELIER LIBRE INSCRIPTION 279-2806
GALERIE D'ART 5002 boul. St-Laurent Montréal Qué H2T 1R7

galerie georges dor
32 ouest, rue Saint-Charles Longueuil 677-6217
Exposition
GILLES DEROME, potier
et JEAN-JACQUES GIGUÈRE sculpteur
Vernissage mercredi le 28 septembre à 20h.
ouvert du jeu. au dim. de 13 à 17h. et jeudi soir de 19 à 22h.

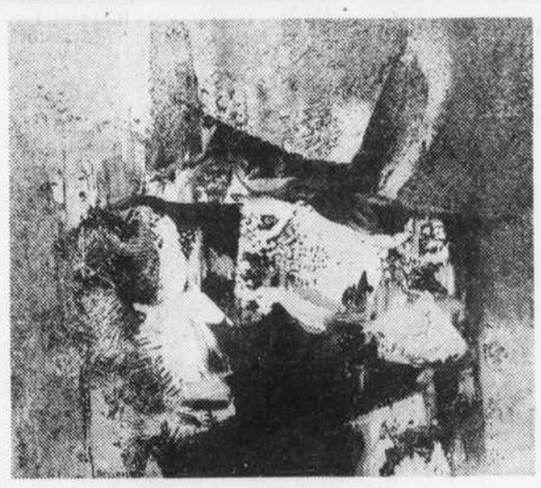

OZIAS LEDUC
1864 - 1955
"Le Frère Leduc" 1906
36" x 30"
GÉRARD GORCE BEAUX ARTS inc.
1535 ouest, rue Sherbrooke 934-0413
Lun. au sam. de 10 à 17h. ou sur rendez-vous.

Peintures de
RENÉ GAGNON
Jusqu'au 26 septembre
GALERIE ART & STYLE
896 ouest, rue Sherbrooke Tél. 849-2598

BALCON les images
Sous le thème
"Jusqu'à la POMMERAIE"
Dessins, sculptures, photos, poèmes de
LAURENT TREMBLAY
DIANE GUAY — ALAIN DÉCARIE
2031 Saint Denis 843-7720

SALLY SPECTOR DESSINS
25 sept. - 14 oct.
Atelier POWERHOUSE
3738 St-Dominique
vernissage le 25 sept. à 20:00
mardi, mercredi et samedi: midi à 17 h.
Jeudi et vendredi: midi à 20 h.

Gravures récentes de
LOUISE FORGET
Du 24 septembre au 8 octobre
galerie l'art français
ANNE-MARIE/JEAN-PIERRE VALENTIN
370 ouest, avenue Laurier, Montréal,
Téléphone: (514) 277-2179

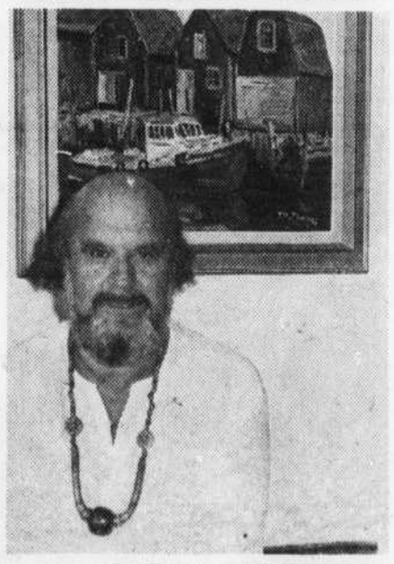

"Cheval de Troie" 1976
Huile 20" x 24"
EXPOSITION
LÉON BELLEFLEUR
27 SEPT. - 8 OCT.
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

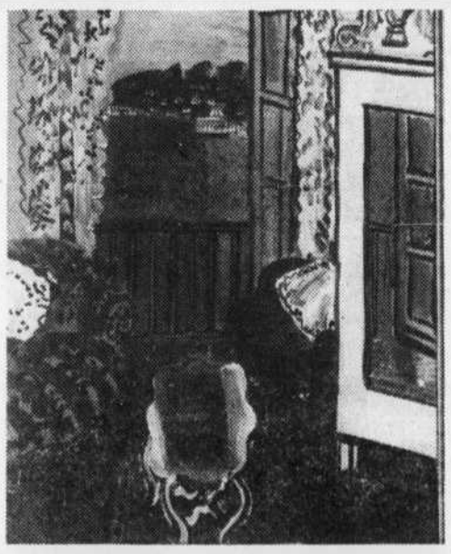
Acquisitions récentes
PETER AITKENS
Du 26 septembre au 4 octobre
Atelier J. LUKACS
1430 rue Sherbrooke, ouest
Tél.: 933-9877 - 845-4361
lundi au samedi:
9.30 à 17.30 h.

Exposition
"Les fenêtres de ton hiver"
MADELEINE ARBOUR
jusqu'au 15 octobre
bd galerie bernard desroches
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648


LA GALERIE DU LONG-SAULT
tableaux de
MICHÈLE DROUIN
jusqu'au 2 octobre 1977
saint-andré est, comté d'argenteuil 537-3735
ouvert vendredi, samedi et dimanche de 14 h à 18 h

atelier galerie laurent tremblay
EXPOSITION
"Baldentelle" encres et collages
DIANE PREVOST (Gribouille)
"Balle de ruelle" mediums multiples
JACQUES LALONDE
jusqu'au 30 septembre
4809 marquette 521-8786
mer. de 13 à 18 hres, jeu. ven. de 13 à 21 hres, fermé lun. et mar.

EXPOSITION

OEUVRES RÉCENTES
T.K. THOMAS
Du 28 septembre au 2 octobre
Vernissage mardi le 27 septembre à 20 h.
Galerie d'Art Fréderic B.
403 est, rue Notre-Dame
Vieux-Montréal (coin Bonsecours) 843-7083
Mar., mer. 13 à 18 h. jeu., ven., sam. 14 à 21 h. dim. 13 à 17 h. fermé le lundi


Raoul Dufy. "Chambre à Nice sur la mer" 17½" x 14½"
Nouvelles acquisitions de peintures françaises
RAOUL DUFY
MAURICE DE VLAMINCK
MOISE KISLING
MARIE LAURENCIN
LOUIS VALTAT
MAURICE UTRILLO
GALERIE KASTEL INC.
1366 avenue Greene, Westmount 933-8735
du lundi au samedi de 9.30 à 17 h.

Exposition
Sculptures récentes
WERTHEIMER
Du 29 septembre au 15 octobre
bd galerie bernard desroches
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648

Arp
Borduas
Campigli
Carr
Dallaire
Dufy
Etrog
Jackson
Krieghoff
Marini
Mathieu
Moore
Morrice
Pellan
Riopelle
Roberts
Rodin
Zadkine

Manzu
Mar. au Ven. 9 à 5.30 Samedi 9 à 5.00
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
Fermé: dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

PANIQUE

Du cinéma de rengaine

par ANDRÉ LEROUX



En voulant trop en mettre et fouetter trop de chats à la fois, **Panique** de Jean-Claude Lord se perd dans les voies du mélodrame monocorde. On connaît, depuis **Les colombes**, le goût prononcé de Lord pour les situations excessives, les simplifications dramatiques et idéologiques, les messages criés à tue-tête et les personnages pris au milieu d'un filandreux réseau de corruption.

Panique, la plus récente concoction de l'ex-critique de cinéma, n'échappe surtout pas à la règle. Elle y colle vigoureusement. On ne peut absolument pas accuser Jean-Claude Lord de ne pas être fidèle à lui-même. Ceux qui ont aimé les imbuvables **Bingo** et **Parlez-nous d'amour** jubileront devant **Panique**. La lutte entre les bons et les méchants, les purs et les impurs, y atteint presque des dimensions épiques. Le cinéaste se charge de grossir les traits, de ne pas laisser un seul instant de répit au spectateur, de mener son récit tambour battant et de nous submerger de clichés sur la corruption politique, sur la mauvaise foi et la rapacité des patrons et sur l'inertie de presque toute la majorité silencieuse. C'est du cinéma de rengaines connues.

Le scénario, qui se complaît dans la banalité, est construit selon les canons les plus traditionnels d'une dramaturgie cinématographique périmée. Une usine de pâte et papier, financée, en majeure partie, par de vilains capitalistes américains et administrée par des Québécois qui se mettent à plat-ventre devant les puissants investisseurs, déverse des produits toxiques dans les cours d'eau qui fournissent l'eau potable des robinets. Quelques enfants sont transportés d'urgence à l'hôpital, atteints, il va sans dire, d'intoxication. Comme prévu, le nombre des enfants, victimes des déversements de l'usine, s'accroîtra systématiquement. Certains mourront. On aura droit à d'inévitables gros plans d'enfants difformes, handicapés et réduits à l'état de légume. Comme prévu, les membres du gouvernement qui soutiennent l'entreprise meurtrière et les patrons qui pensent uniquement à protéger leurs intérêts financiers, mettront tout en oeuvre pour étouffer le scandale. Les petits valets des Puissants iront même jusqu'à truquer, avec le consentement de leurs maîtres, une photo afin de jeter le discrédit sur un journal qui s'est attaqué aux crapuleux exploiteurs. On se croirait dans un mauvais film d'André Cayatte. Comme prévu, la secrétaire et maîtresse (Paule Baillargeon) du directeur hypocrite de l'usine (Jean Coutu) se retournera contre son patron et amant (un autre cliché!) lorsqu'elle réalisera le caractère immonde des manigances de celui avec lequel elle aurait souhaité faire un petit voyage d'affaires et d'agrément au Brésil. Jean-Claude Lord n'a pu s'empêcher d'insérer la scène de l'épouse jalouse (Catherine Bégin) qui reproche à son mari de lui préférer sa secrétaire.

Comme prévu, la secrétaire enragée et subitement secouée par une violente prise de conscience sociale se battra, d'abord individuellement et ensuite collectivement, pour forcer la fermeture de l'usine. À qui fera-t-elle appel pour venir à bout des détestables politiciens et patrons? À quelques pères et mères de famille dont les enfants ont été gravement touchés par la pollution des eaux. Curieusement, il n'y a pas, à travers tout le film, un seul adulte qui soit atteint, dans sa chair, par la catastrophe. Certes, une femme accouche d'un enfant difforme mais tout se passe comme si les adultes n'avaient jamais bu une seule goutte d'eau toxique. Les enfants meurent comme des mouches tandis que les parents, en pleine forme, s'emparent, fusils et grenades à la main, d'un studio de télévision. Opération qui s'effectue sans aucun problème. Par un heureux hasard, la jeune secrétaire enflammée par sa noble cause et en tête de la révolte organisée connaît le réalisateur de l'émission dont elle interrompt le cours. Celui-ci (Jean Besré) ne peut qu'éprouver envers elle une vive sympathie. Françoise Gélinec, la brave fille, s'adressera à tous les enfants à l'écoute, les exhortant à prendre conscience des réalités qui les menacent. L'avenir ne leur appartient-il pas? Il aurait fallu la présence de monsieur Surprise pour rendre accessible et compréhensible à des enfants, dont l'âge varie, selon les gros plans de Lord, entre quatre et six ans, un message formulé en termes trop abstraits. Françoise Gélinec n'a ni l'humour, ni la décontraction d'un monsieur Surprise. Elle a plutôt l'air d'une militante syndicale qui a peur de perdre ses élections. Il est impossible de croire que les très jeunes enfants peuvent saisir la portée de tout ce qu'elle leur dit sur le ton le plus sèchement didactique. Si son but était de stopper les activités de l'usine J.I.T., il aurait été beaucoup plus important qu'elle s'adresse directement aux parents des enfants. Son envolée sur les conditions futures de l'environnement réservé aux enfants s'enfonce grossièrement dans la démagogie et dans un simplisme qui ne peut que faire sourire les adultes et dérouter les enfants.

Panique est bourré de gens corrumpus et profiteurs, du premier ministre (Gérard Poirier décalquant assez bien les tics de Robert Bourassa) à certains employés de la J.I.T. en passant par le président de l'usine infernale, le député de Port Champlain (Benoit Girard) et le directeur (Jean Coutu) de l'entreprise. Rien ne vient atténuer leurs allures de vautours en quête de profits financiers toujours plus grands. Jean-Claude Lord prend un malin plaisir à composer une galerie de personnages dont la seule apparence physique suffit à rendre répugnant. La démagogie consiste ici à permettre au spectateur de se sentir infiniment supérieur aux marionnettes corrompues qu'il observe. La dénonciation sociale et politique est tellement rudimentaire que la corruption des patrons et des politiciens est réduite à des dimensions folkloriques alimentées à des seules fins de divertissement spectaculaire. **Panique** n'est surtout pas un film politique. Il veut secouer les indifférences, appeler à l'action organisée et favoriser l'éveil collectif. Or, son ton et son rythme platement survoltés nous font plutôt penser que nous sommes au cirque. D'un côté, les personnages que l'on doit siffler et huer. De l'autre, ceux qui réclament nos applaudissements et nos élans d'enthousiasme. Au centre, ceux que l'on doit plaindre: les enfants malheureux. C'est un cirque à trois pistes. Cela n'a même pas l'avantage d'être bien éclairé et photographié par François Protat. De film en film, Jean-Claude Lord continue à filmer des comédiens qui récitent, avec plus ou moins de conviction selon les cas, des textes trop bien écrits avant le tournage. Pour Lord, un film n'est rien d'autre qu'une compilation saccadée de dialogues photographiés. L'image sans texture, sensualité et relief soutient le mot. Nous sommes aux antipodes des très modernes **India Song** et **Baxter, Vera Baxter** de Marguerite Duras. La mise en scène ne délivre jamais les tirades politiques et sociales de ce côté toujours difficilement supportable qu'ont les professions de foi lorsque ce sont les personnages eux-mêmes qui les énoncent. Sur un même sujet (les causes et les conséquences de la pollution des eaux par une usine), le **One Man** de Robin Spry était un peu plus intéressant. **Panique** n'a même pas l'avantage d'être un suspense haletant. Tout y est parfaitement prévisible. À l'actif de cet échec; les interprétations amusantes, quoique monolithiques, de Benoît Girard, Gérard Poirier, Jean Coutu et Paule Baillargeon (**Le Parisien, Château, Laval, Greenfield Park, Versailles**).

Dans le cadre de la rétrospective

Une semaine

Pierre Perrault



organisée par le Service d'animation de l'Université de Montréal, l'Office national du film inscrit trois primeurs (*).

Lundi
26 septembre
Un royaume vous attend*
Tête-à-la-baleine
Le Jean Richard

Mardi
27 septembre
Pour la suite du monde
L'Acadie, L'Acadie

Mercredi
28 septembre
Un pays sans bon sens
Les voitures d'eau

Jeudi
29 septembre
Le goût de la farine*
Le retour à la terre*

Les représentations débutent à 19h30 précises

Centre d'essai du Centre communautaire
2332, boul. Edouard-Montpetit
6e étage

*Tous les films de Pierre Perrault présentés alors peuvent être empruntés gratuitement à la Cinémathèque ONF, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Pour informations: 283-4823/343-6524

L'humour dans ce qu'il a de plus fin, de plus subtil, de plus mordant. POUR TOUS
LES VACANCES DE M. HULOT
UN FILM DE JACQUES TATI
SALLE 1
desjardins TEL 288-3141

elysée 35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
HORAIRE: LUN. à VEN. 7.30; 9.30
SAMEDI 5.30; 7.30; 10.00
DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30
"Ne manquez pas Un sac de billes. Ce film va droit au cœur." LE MONDE
"J'ai eu le coup de foudre." Claude Sautet - PARISCOP
"On n'a rien vu d'aussi juste sur l'enfance depuis "Les 400 coups." LE JOURNAL DU DIMANCHE
"...une innocence admirable. A voir absolument." PARIS MATCH
"Un film plein de tendresse et de justesse de ton." PARIS-CANARD
POUR TOUS
un film de Jacques Doillon
d'après le roman de Joseph Joffo
UN SAC DE BILLES
avec Paul-Eric Schulmann - Richard Constantini

SALLE EISENSTEIN
LUN - VEN 7.15 ; 9.30
SAM 5.15 ; 7.30 ; 10.00
DIM 1.00 ; 3.10 ; 5.20 ; 7.30 ; 9.30
POUR TOUS
par le réalisateur de "Chili, Terre promise"
un film de MIGUEL LITTIN
avec GIAN MARIA VOLONTE
Une histoire dont l'Histoire ne veut pas se rappeler
ACTES DE MARUSIA

A NE PAS RATER! S. Dussault La Presse
- Plein de tendresse, un film attachant - F. GRIMALDI (RADIO CANADA)
- Un des plus beaux films de l'année - CLAUDE LELOUCH
- A ne pas rater - S. DUSSAULT (LA PRESSE)
POUR TOUS
Sélection du Festival de la Critique québecoise
Prix d'Argent Festival de Moscou
DANIEL DUVAL
L'OMBRE DES CHATEAUX
PHILIPPE LEOTARD - ALBERT DRAY
SALLE 3
desjardins TEL 288-3141

POUR TOUS
Michel Galabru face à Philippe Noiret : la rencontre est superbe...
FRANÇOIS FORESTIER/L'EXPRESS
Un film de BERTRAND TAVERNIER
Le Juge et l'Assassin
PHILIPPE NOIRET MICHEL GALABRU
2e FILM
CATHERINE DENEUVE
GIANCARLO GIANNINI
LA GRANDE BOURGEOISE
JUGE SEM: 9h30 SAM: 5h00, 9h30 DIM: 12h40, 5h00, 9h30
Cinéma 7e art 722-0302 3180 rue BÉLANGER
BOURGEOISE SEM: 7h30 SAM: 7h30 DIM: 3h00, 7h30

avec un grand amour une étoile est née
STREISAND KRISTOFFERSON
POUR TOUS
une ETOILE est NÉE
Version Française de A STAR IS BORN
"Crémazie": SEM.: 6.00-8.45 SAM.-DIM.: 12.30-3.20 6.00-8.45
"Carrefour": 12.30-3.15-6.00-8.45
CREMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
CARREFOUR STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057
Ciné-Parc Vaudreuil 455-5154 — 861-0659

• SI VOUS ÊTES DE CEUX QUI NE VOYEZ QU'UN FILM A TOUS LES DEUX OU TROIS ANS, LE VOILA...! IL VOUS FAUT VOIR "A CHACUN SON ENFER". NE LE MANQUEZ PAS! GIRARDOT SE SURPASSE... JEAN MORIN / TELE METROPOLE - BON DIMANCHE
• CHAQUE NOUVEAU FILM OU APPARAÎT ANNIE GIRARDOT ME FAIT AIMER CETTE COMÉDIENNE TOUJOURS UN PEU PLUS. MAIS APRES "A CHACUN SON ENFER", IL LUI SERA DIFFICILE DE FAIRE MIEUX. ANDRE CHARRON / MONTREAL MATIN
• CAYATTE NOUS PLONGE DANS LE DRAME DES LA PREMIERE IMAGE ET NOUS FAIT VIVRE AVEC ANNIE GIRARDOT LE "CALVAIRE D'UNE MERE". FRANCINE GRIMALDI / CBF BONJOUR
• Avec "A chacun son enfer", Cayatte a retrouve la grandeur de "Mourir d'Aimer", et en a depasse le pathetique... Je vous en prie: allez voir ce film... FRANCE SOIR
• Rarement un film n'aura contenu autant d'emotion. PARIS MATCH
• Extraordinairement joue par Annie Girardot. L'AURORE
après "MOURIR D'AIMER" et "DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND" voici
LE FILM LE PLUS BOULEVERSANT D'ANNIE GIRARDOT
Annie Girardot... Une famille heureuse... Soudain, le drame! Sa petite fille est enlevée! Ecrasée par la douleur, contre tous elle va lutter...
POUR TOUS
A CHACUN SON ENFER
un film d'ANDRE CAYATTE
avec ANNIE GIRARDOT · BERNARD FRESSON · STEPHANE HILLEL · HARDY KRUGER
AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ
BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906
ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHE BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207
CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
CINÉ-PARC REPENTIGNY 879-1700

Le groupe La Laurentienne présente compagnies d'assurances
LES GRANDS EXPLORATEURS 77 SAISON 78 POUR TOUS
CARNAVAL DE L'INSOLITE — BRÉSIL
DE KATMANDOU À L'ANNAPURNA — NÉPAL
GUERRIERS DU DÉSESPOIR — KURDES
DEMAIN, l'ELDORADO — VÉNÉZUELA
DÉFI DE TOUS LES TEMPS — l'ARCTIQUE
LES DESCENDANTS DE SABA — ÉTHIOPIE

RESERVEZ VOS BILLETS DE SAISON DES MAINTENANT!
ECONOMISEZ et tentez votre chance de gagner un voyage pour deux personnes en Amérique du Sud et à la Barbade!
Une production Expo-Monde Pérou-Argentine Brésil
Une gracieuseté AEROLINEAS ARGENTINAS, VIVATOURS, VOYAGES LA CITE et SKYLARK
BON DE COMMANDE
Billets de saison ☐ Nouvel abonné ☐ Renouvellement
Les Grands Explorateurs Saison 77 - 78
Veuillez me faire parvenir ..... billet(s) de saison ADULTES au prix spécial de $17.50
Représentation choisie
☐ Mardi ☐ Mercredi ☐ Jeudi ☐ Vendredi ☐ Dimanche en matinée ☐ Dimanche soir
Veuillez me faire parvenir ..... billet(s) de saison
SAMEDI SOIR au tarif régulier de $21.00 Montant total
☐ Ci-inclus mon chèque ou mandat-poste payable à LES GRANDS EXPLORATEURS
☐ Veuillez porter le montant total à mon compte.
Chargez No. ..... Date d'expiration de la carte
Master-Charge No. .....
Signature .....
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code ..... Tél. .....
Retournez à: LES GRANDS EXPLORATEURS, Saison 77/78, 1151, Alexandre de Sève, Montréal, Québec
L.D. 24/9/77
527-0766

I Never Promised You a Rose Garden

Une remontée vers le réel

(Par André Leroux) — I Never Promised You a Rose Garden de Anthony Page n'est pas un très grand film mais il est empreint d'une sensibilité à fleur de peau, d'une noblesse qui ne laisse absolument pas indifférent et d'une générosité peu coutumière. La maladie mentale est une réalité que le cinéma a souvent escamotée ou ignorée à cause des nombreuses dimensions délicates impliqués dans sa représentation à l'écran. Mettre en images les fantasmes, les vertiges intérieurs et les souffrances imperceptibles d'individus coupés du réel est une entreprise hasardeuse qui risque de sombrer ou dans les lieux communs, ou dans l'invraisenblable ou dans le manque complet d'authenticité. Objectiver les soubresauts de la vie intérieure pose des problèmes que Anthony Page n'a pas parfaitement surmontés.

Deborak Blake (Kathleen Quinlan) est une adolescente qui s'est recroquevillée sur elle-même à cause (cela reste imprécis et confus) d'une éducation familiale contraignante. Son père semble lui avoir inculqué, dès son jeune âge, un très fort sentiment de culpabilité et d'insécurité affective. Il lui aurait démontré, en la terrorisant, que ses pulsions sexuelles la minimisaient et la transformaient en agent provocateur, en vulgaire tentatrice des garçons. Deborah est habitée, il faudrait plutôt dire hantée, par des démons intérieurs qui la maintiennent dans un état perpétuel de soumission et dans un climat de peur permanente. Pour qu'on puisse comprendre véritablement l'ampleur de la schizophrénie de Deborah, il aurait fallu que Page lui donne des assises réelles. La lutte progressive de la jeune fille contre la puissance des hommes primitifs qui habitent son imaginaire est très émouvante mais on se demande, pendant tout le film, pourquoi elle est poursuivie par ces créatures et comment sa névrose a donné vie et forme à ces hommes qui semblent surgir de l'âge des cavernes. Les causes de la maladie, pourtant bien réelle, de Deborah nous glissent entre les doigts.

Dommage que sa schizophrénie flotte dans une espèce de vacuum intemporel, car les manifestations physiques de son repliement sont exposées avec un réalisme et une précision qui pétrifient. La cigarette lentement introduite dans la chair, les heurts répétés du front contre le plancher, les regards affolés qui basculent dans un univers de terreurs secrètes, les gestes crispés qui refusent le contact; tout cela parle éloquemment d'une violente souffrance qui cherche, inconsciemment d'abord et consciemment ensuite, à être exorcisée. Merveilleuse de sobriété, de retenue dans le désespoir, de nuance dans l'excès, de délicatesse dans le chaos; Kathleen Quinlan nous fait ressentir viscéralement la douleur d'une jeune fille qui émerge, de façon déchirante, d'un long cauchemar. Contrairement aux théories avancées par l'anti-psychiatre britannique R.D. Laing sur la schizophrénie considérée comme une porte ouverte sur le véritable renouement avec soi-même, **I Never Promised You a Rose Garden** fouille la souffrance physique et mentale des êtres emmurés en eux-mêmes et affirme qu'il est possible de retrouver l'équilibre perdu si une main compréhensive et chaleureuse est tendue à ceux qui sont emportés dans une terrifiante détresse. En témoignant de la patience, de la tendresse et de la compréhension envers Deborah, le docteur Fried (Bibi Andersson) permet à sa patiente de sortir de sa nuit, de cerner sa souffrance, de l'identifier, de la comprendre et de s'en débarrasser. La libération de Deborah est exaltante.

Il est regrettable, par contre, qu'on ne sache pas ce qui va advenir à toutes les autres patientes. Ont-elles des chances de s'en sortir? Sont-elles suivies et traitées par des médecins aussi intelligents et aussi sensibles que le docteur Fried? Le film ne nous offre jamais la possibilité de suivre, d'une façon ou d'une autre, leurs itinéraires respectifs. On les voit souffrir mais on n'intuitionne jamais leur cheminement intérieur. Certes, Deborah a une amie qui remontera vers le réel mais Anthony Page nous demande d'accepter le point d'arrivée sans s'interroger sur les étapes qui y ont conduit. On peut également déplorer le partage un peu trop systématique entre les membres exécrables et les membres sympathiques du personnel hospitalier. **I Never Promised You a Rose Garden** est un film imparfait, sans style personnel, insatisfaisant (les fantasmes de Deborah ne sont guère convaincants) mais honnête et vibrant. Il a le mérite de ne pas trahir son sujet. Je ne suis pas prêt d'oublier de sitôt les admirables performances de Bibi Andersson et de Katherine Quinlan. Était-il nécessaire que les comédiennes secondaires, de Sylvia Sidney à Susan Tyrell, sombrent platement dans l'outrance expressive. Leur cabotinage fait encore mieux éclater la sobre intensité du jeu de Quinlan et de Andersson. (Claremont)



A chacun son enfer

Une thèse inadmissible



(par A.L.) — Avant de s'élancer dans la réalisation, André Cayatte était avocat. Son plus récent film, **A chacun son enfer**, ne nous le laisse pas oublier un seul instant. Les péripéties mélodramatiques d'une mère de famille, Madeleine Girard, (Annie Girardot) dont la petite fille de sept ans a été kidnappée, s'enchaînent méthodiquement à la façon des arguments d'une plaidoirie véhémente. **À chacun son enfer** n'est pas aussi emphatiquement didactique que **Nous sommes tous des assassins** et **La vie conjugale** mais Cayatte ne recule devant rien pour défendre son propos, parvenir à une clarté dénuée d'ambivalence et simplifier au maximum ses partis pris. Mais encore faudrait-il que la thèse défendue soit acceptable. Ce qui, ici, n'est pas tout à fait le cas.

Dans **À chacun son enfer**, Cayatte prêche ouvertement pour la loi du talion. Ce qui est assez étonnant de la part d'un cinéaste qui a régulièrement dénoncé les failles du système judiciaire afin que ce dernier soit modifié et amélioré. Peut-être Cayatte ne croit-il plus maintenant dans les pouvoirs de transformations sociales du cinéma. Ayant perdu ses illusions, il ne trouve rien de mieux à proposer que la justice individuelle. Avant d'arriver à sa conclusion, il nous jette suffisamment de poudre aux yeux pour nous aveugler. Madeleine Girard gravira toutes les étapes de son calvaire de mère éplorée et déboussolée par le kidnapping de sa fille Laurence. Annie Girardot pleurera donc jusqu'à en être défigurée. C'est la plus grande spécialiste, à l'heure actuelle, de la larme à l'oeil. On dirait qu'elle se prépare constamment à s'écrouler devant nous. Elle reprend dans **À chacun son enfer** tous les maniérismes qui dans **Mourir d'aimer** et **Docteur Françoise Gailland** l'avaient consacrée reine du mélodrame, et les poussent jusqu'au délire. Il faut dire que Cayatte multiplie allègrement les gros plans de la pauvre mère désespérée. Tout pour émouvoir. Mais l'émotion est pipée.

Que Madeleine Girard s'abîme et se vautre dans son malheur passe encore. C'est le drame d'une femme à qui on enlève un être cher. Mais que le ravisseur et l'assassin soit le fils de l'héroïne qui se venge de l'amour dont le second mariage de sa mère l'aurait privé s'accepte difficilement et péniblement. Les explications psychologiques à la Reader's Digest sont au rendez-vous. **À chacun son enfer** bascule littéralement dans l'inadmissible au moment où Madeleine Girard, refusant de dénoncer son fils aux autorités, choisit elle-même de punir l'odieux coupable. Le film se clôt sur un meurtre doublé d'un suicide. Cayatte aurait-il perdu la raison? Ce qu'il admet sans sourciller n'est évidemment pas mieux que ce contre quoi il s'est toujours battu: la peine capitale. La mise en scène est roublarde et le propos infâme. Qui eût dit que André Cayatte deviendrait un jour le frère du Michael Winner de **Death Wish** (**Champlain**).

Le nouveau film de
FRANÇOIS TRUFFAUT
CHARLES DENNER
L'HOMME qui aimait LES FEMMES
POUR TOUS
ÉTUDIANTS 14-17 ANS $2.50
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Sem.: 7.30 - 9.45

...L'UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DU FESTIVAL DE CANNES. JEAN de BARONCELLI • LE MONDE
18 ANS Adultes
L'EMPIRE DES SENS
(in the REALM OF THE SENSES)
UN FILM DE NAGISA OSHIMA
version originale sous-titres français
LAISSEZ-PASSER ET PRIX SPÉCIAUX NON ACCEPTÉS
AUCUNE ADMISSION APRÈS LE DÉBUT DES REPRÉSENTATIONS
Salle 2 Horaire 1.10 — 3.10 — 5.10 — 7.10 — 9.15
Les cinémas du Complexe Desjardins
150 ouest, Ste-Catherine, Basilaire 1
TÉL.: 288-3141
Stationnement $2.00 après 6.00 p.m. Place des Arts
aussi: au cinéma le charlot
182 O. ST-CHARLES, LONGUEUIL 674-9226

UNE RÉACTION UNANIME! UN SUCCÈS TRIOMPHAL!

* LE PUBLIC APPLAUDIT... (commentaires recueillis après une séance)

- Un film qui m'a énormément touchée — Mlle L. Lavallée — Montréal
- On devrait faire plus de films comme cela . . . — Mlle Bergeron — Laval
- J'ai beaucoup aimé . . . ça peut nous arriver à nous autres. — Mlle T. Guy — Montréal
- Encore plus de "punch" que les autres films de Jean-Claude Lord. — Mlle C. Larivière — Laval
- Formidable! Je n'ai jamais vu un film si bien réalisé. — M. Groleau — Montréal
- Excellent . . . C'est la première fois qu'on voit un film comme ça au Québec. — M. J.-P. Plouffe — Laval
- Oui . . . oui . . . oui . . . c'est la vérité toute nue. À voir absolument. — M. J.-P. Bourdage — Montréal
- Vraiment un excellent film . . . — Dr Michel Émard — Chandler
- Le meilleur film de Jean-Claude Lord jusqu'à maintenant. — Mlle C. Leblanc — Montréal
- Pour une fois un film qui ne jette pas que de la poudre aux yeux . . . Il faut le voir! — M. M. Bernier — Laval
- Très bon. Du suspense du début à la fin! Je félicite Jean-Claude Lord. — M. J. Brûlé — Laval
- Le meilleur film de Jean-Claude Lord. — M. F. Laplante — Laval

* LA CRITIQUE ACCLAME...

- Plus qu'un suspense! Magistralement réussi par Jean-Claude Lord. Nul ne peut voir Panique sans réagir! Les spectateurs applaudissent à la fin du film; il est rare qu'une salle s'intègre à ce point à des images projetées sur écran. André Charron — Montréal-Matin
- Le film va beaucoup plus loin qu'un simple suspense. LE film québécois à voir! Francine Grimaldi — Radio-Canada
- Une mécanique qui marche parfaitement... Un film bien construit... Il a surtout cette qualité qui le distingue de bien des films québécois: il n'est pas ennuyeux! J'ai bien aimé son film. Luc Perreault — La Presse
- À l'échelle des produits internationaux... On y croit et les larmes nous viennent aux yeux! Il est impossible qu'on sorte déçu de Panique, la meilleure création de Jean-Claude Lord. Pierre Brousseau — Échos-Vedettes
- La qualité première de Panique reste probablement la vraisemblance... Un suspense qui tient le public en haleine tout au long du film... Un très bon film. Franco Nuovo — Journal de Montréal



3,000,000 de personnes frappées par une effroyable catastrophe: L'EAU EST EMPOISONNÉE!
14 ANS
Pendant que le cauchemar s'abat sur la ville personne ne démasque les responsables...
PANIQUE
PIERRE DAVID & RENÉ MALO présentent
UN GRAND SUSPENSE de JEAN-CLAUDE LORD
avec PAULE BAILLARGEON . JEAN COUTU . PIERRE THERIAULT . GÉRARD POIRIER . LISE THOUIN
JEAN-MARIE LEMIEUX . CLAUDE MICHAUD . BENOIT GIRARD . JACQUES THISDALE . RAYMOND LÉVESQUE . ÉLYSE VARO
écrit par JEAN SALVY et JEAN-CLAUDE LORD • directeur de la photographie FRANÇOIS PROTAT
PARISIEN: 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40; SAMEDI, DERNIER SPECTACLE à 11.40. CHÂTEAU: 1.15, 3.10, 5.05, 7.05, 9.00. GREENFIELD: LUN. à VEN. à 7.15 & 9.15; SAM. & DIM. à 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. LAVAL: LUN. à VEN. à 7.30, 9.30; SAM. & DIM. à 1.20, 3.25, 5.25, 7.30, 9.30. VERSAILLES: LUN. à VEN. à 7 & 9. SAM. & DIM. à 1, 3, 5, 7 & 9.
2e SEMAINE!
Le PARISIEN 1 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
CHATEAU 1 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson
MASKA (ST-HYACINTHE) CAPITOL (ST-JEAN) MONTENACH (BELOEIL) MARSEILLE (REPENTIGNY) GALERIES de GRANBY REX (ST-JÉRÔME) JOLIETTE (JOLIETTE)

RÉTROSPECTIVE ALBERT TESSIER

La Direction générale du cinéma et de l'audiovisuel présente une rétrospective cinématographique Albert Tessier

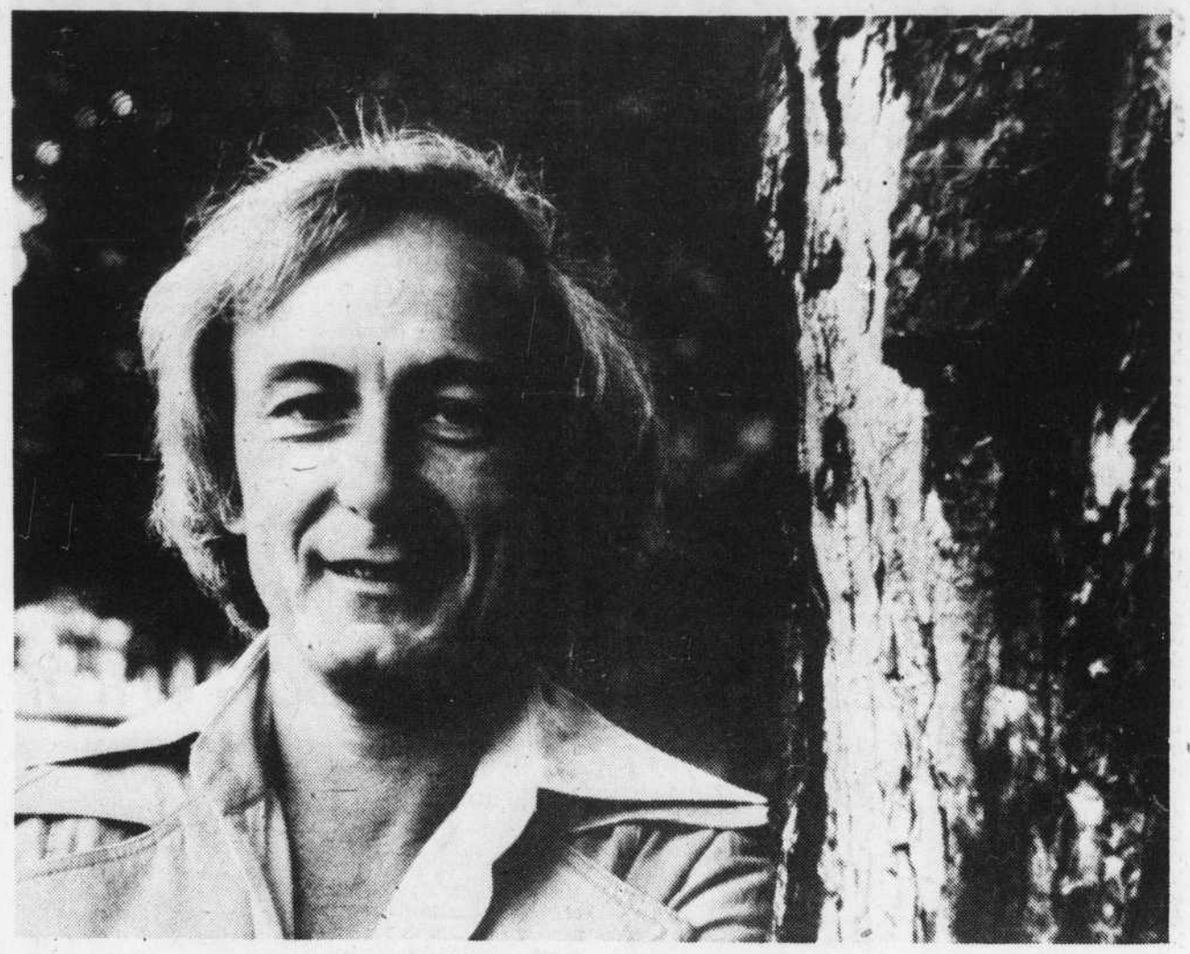
Trois-Rivières	Montréal	Québec
Film	**Film**	**Film**
Deux représentations	Deux représentations	Une représentation
samedi 24 dimanche 25 septembre 20h 30	lundi 26 septembre 19h 30 et 21h 30	mercredi 5 octobre 20h 30
Auditorium du Séminaire de Trois-Rivières Entrée libre	Bibliothèque nationale 1700, rue Saint-Denis Montréal Entrée libre	Institut canadien 42, rue Saint-Stanislas Québec Entrée libre
Expo-photos Du 24 septembre au 3 octobre 1977	**Expo-photos** Du 26 septembre au 3 octobre 1977	**Expo-photos** Du 11 au 24 octobre Anima « G » Face à la cafétéria 1050 rue Conroy de 9h à 17h

Le catalogue « Rétrospective Albert Tessier » est en vente dans les librairies de l'Éditeur officiel du Québec

Ministère des Communications

La Deuxième dimension d'Yvon Deschamps

par NATHALIE PETROWSKI



Après une absence de presque deux ans, Yvon Deschamps revient sous le feu des projecteurs nous apporter des nouvelles lui aussi, des nouvelles de nous autres, des nouvelles du Québec en 1977, dix mois après l'élection du P.Q., quelques jours après les 25 ans de Radio-Canada et plusieurs années après ses débuts dans l'Osstidcho avec Charlebois, Forestier et toute l'équipe plutôt anarchique qui a ébranlé la paix bienheureuse des Québécois.

Deschamps dans la vie n'est pas tout à fait le farceur et le comique que l'on retrouve sur la scène. Il est plutôt l'homme d'affaires méthodique, celui qui veut tout de suite passer aux choses sérieuses, l'efficace, le travailleur. Nous le rencontrons dans un restaurant de la rue St-Denis, restaurant qu'il a d'ailleurs lui-même choisi parce qu'en plus de son intérêt pour le rire, il a aussi un intérêt très poussé pour la bonne cuisine, dernier vestige qui lui reste du temps qu'il était restaurateur. Deschamps est difficile à dégeler, donne au début peu d'explications sur son nouveau spectacle, est avare de ses mots et semble nerveux à l'idée d'être entouré de gens qui veulent savoir quelque chose sur lui. La première heure, celle qui s'écoule lentement entre l'apéritif et les hors-d'oeuvres est l'heure qu'il faut à Deschamps pour se sentir en confiance et moins soucieux des répercussions que peuvent avoir ses paroles. Même s'il dit que Devos a été l'influence marquante dans sa vie, il est tout le contraire du comique français qui avant même qu'on lui ait posé une première question, raconte l'histoire de sa vie et improvise devant l'auditoire des journalistes un show qu'il pourrait fort bien présenter à son public. Deschamps, en bon Québécois, est plus discret.

Petit à petit cependant, le vin aidant sans aucun doute, Deschamps se laisse aller, révèle un personnage qui semble très préoccupé par tout ce qui se passe autour de lui et qui ne laisse rien lui échapper. De lui-même il ne dira presque rien mais si vous arrivez à trouver la question-clef, il vous en dira plus que vous ne vouliez savoir. Au sujet de son prochain spectacle, il affirme que "C'est le spectacle le plus rough qu'il n'ait jamais présenté. "La plupart des monologues sont raides, difficiles à avaler à cause des choses que j'y exprime, la violence quotidienne entre un homme et une femme, celle dont on entend très peu parler, l'aliénation des êtres, le silence qui peut les habiter pendant de nombreuses années jusqu'au jour où ils osent tout dire. Je n'ai pas de thème, je parle de choses qui me préoccupent en espérant que ça va intéresser les autres. Je fais des affaires humaines plus que des affaires sociales ou politiques. Mon métier premier c'est le rire et si je n'arrive pas à faire rire le monde, je n'ai aucune raison d'être sur une scène. Je trouve que ça ne sert à rien de choquer le monde, on peut les provoquer gentiment mais pas d'une façon agressive ou frustrée, ça n'avance à rien. Si je suis contre par exemple le stade olympique, je ne vais pas pour autant appuyer le gars qui travaille au stade et qui mine de rien, veut faire du sabotage. Tu fais pas un show pour être seul, éloigner le monde, tu fais un show avant tout pour le public".

Cette année pour de nombreuses raisons à la fois personnelles et professionnelles, Deschamps dit qu'il se sent plus en forme que jamais: "Ça fait 12 jours qu'on présente le show au Grand Théâtre de Québec et les gens rient comme je ne les ai jamais vu rire. Il faut dire que je suis arrivé cette année en avance sur toutes les autres années. Bissonnette qui s'occupe de la mise en scène du spectacle m'a fait répéter plusieurs fois mes monologues, chose que je faisais très rarement. Avant ça me prenait peut-être deux semaines avant d'assimiler mon matériel complètement sur la scène, cette fois-ci le travail a été fait d'avance, je possède mon matériel et je me sens plus confiant quand j'entre en scène. Cette année on a fait le grand rodage au Patriote dans le nord et puis à Québec parce que je me suis rendu compte que c'était impossible ou alors beaucoup trop difficile de casser un show à Montréal. De toutes façons ce n'est pas vraiment logique. Tu rodes un show à la Place des Arts pour ensuite le présenter à Drummondville, avouez que c'est absurde. Le problème au Québec c'est que t'as jamais le temps de présenter ton show suffisamment de fois. Moi, j'apprends mon métier en faisant mon affaire plusieurs fois et à chaque fois je recommence à zéro. Ça prend peut-être 100 fois pour te sentir à l'aise sur une scène et quand on pene que je suis celui au Québec qui a donné le plus de représentations d'un même show, 212 fois le dernier show, même ça c'est pas suffisant. Je suis quand même bien plus à l'aise qu'au début, je peux me permettre de dire des choses que je n'aurais pas osé dire auparavant, j'aimerais seulement que ça dure un petit peu plus longtemps."

■ *"Tant que nos problèmes ne sont pas réglés, je refuse d'être un 'Canadien' qui vient vendre son produit..."*

La vie de Deschamps ne s'arrête évidemment pas au spectacle qu'il doit donner cet automne à la Place des Arts, il y a dans sa tête un foisonnement d'idées, un projet de film avec Jean Salvy, le projet d'une comédie musicale avec Harmonium "parce que, dit-il, Harmonium c'est quand même pas les moindres. Fiori et moi, on a ben des affaires qu'on voudrait faire ensemble, je ne sais pas si ça va marcher, de toutes façons, ça serait pas un show qui ferait le tour du monde, ni même un show qu'on présenterait 100 fois mais un show pour nous autres, pour le fun, pour le plaisir de se retrouver toute une gang de monde ensemble. De temps en temps t'as besoin de te nourrir, de te regénérer, de briser ton petit monde à toi. "On le sent tout à coup nostalgique de cette belle époque de l'Ossidcho, de la camaraderie entre artistes qui n'existe plus tellement à son échelle et qu'il essaye de retrouver sans aucun doute avec la nouvelle génération. L'époque de Charlebois est terminée, le rêve du Québec qu'ils ont eu tous ensemble à changé de direction en cours de route. "A l'époque de l'Osstidcho, on était tous aux prises avec l'éveil d'une conscience politique et sociale. Les gars aujourd'hui, ceux par exemple qui font partie de Paul et Paul sont plus libres, vont plus dans l'absurde et aussi plus dans l'art. Leurs horizons sont moins limités que les nôtres, ils n'ont pas à être les porte-parole d'une culture, ils ont juste à être bons, à flyer. Pour moi, Robert Meunier de Paul et Paul est aujourd'hui le pilier de sa génération au niveau de l'humour c'est effrayant le talent qu'il a et aussi le travail qu'il consacre à son humour".

La conversation bifurque tout à coup sur une rumeur qui use bien des téléphones ces temps-ci à Montréal. Cette rumeur qui d'ailleurs est aujourd'hui devenue une grande réalité a pris la forme d'un super-spectacle intitulé **The Frogs are coming"**, mis en boite par Guy Latraverse de la pâtisserie Kebec Spec, subventionné par l'Office des Tournées et possiblement le secrétariat d'etat américain, parrainé par le P.Q. et encouragé par René Lévesque lui-même en personne. Le show en question serait présenté 8 fois au Canada et 6 fois aux Etats-Unis et aurait le but, de promouvoir la culture québécoise par l'entremise de ses têtes d'affiches, dont Deschamps et Charlebois. Mais à ce sujet-là Deschamps est systématique: "J'ai officiellement refusé de faire partie du show parce que politiquement ça m'achale, que j'ai l'impression que c'est un show qui en fait, au lieu de promouvoir la culture québécoise, va prôner l'unité canadienne. Je suis partisan du nationalisme, sans fierté t'arrives nulle part, il faut être fier mais faire attention de ne pas tomber dans le chauvisme ou carrément le fascisme. Et puis tu peux annoncer ta couleur mais ça ne veut pas dire pour autant que les autres vont comprendre. Trop peu de gens verront le show et trop de journaux en profiteront pour déformer les buts réels de notre démarche. Nous autres on sait ce qu'on pense mais les autres, eux ne le savent pas. Tant qu'on aura pas réglé nos problèmes, surtout ces temps-ci avec la loi 101, je refuse d'être un Canadien qui vient vendre son produit. Si le show était seulement présenté aux Etats-Unis, ça me dérangerait moins parce qu'il faut bien qu'un jour ça débloque aux Etats-Unis, la France c'est trop loin et puis il est temps que l'argent que les Québécois ont investi aux Etats-Unis, leur revienne d'une manière ou d'une autre. Avec le Canada en arrière-plan, ça change les dimensions du projet, je trouve cela trop délicat et je ne veux pas embarquer la-dedans." Ce qui est peut-être difficilement compréhensible dans les affirmations de Deschamps c'est qu'il n'a jamais refusé d'aller à Toronto, qu'il n'a pas refusé de faire partie du **"Lets Save Canada Hour"**, pas plus qu'il n'a refusé de participer aux 25 ans de Radio-Canada, émission qui prônait ouvertement l'unité canadienne. Ces illogismes font sans aucun doute partie des contradictions d'un artiste et surtout d'un non-retour impossible lors qu'on a connu le gros succès, quand on s'est fait aimer d'un public, comment le décevoir, comment ne pas lui retourner l'amitié qu'il accorde, comment le brusquer, lui qui a su être si patient? Certains ont parlé d'une deuxième dimension dans le nouveau spectacle de Deschamps et c'est a ce niveau-là qu'il sait se situer. Ceux qui s'ennuient de l'ancienne férocité de Deschamps, ceux qui l'accusent de se complaire dans le misérabilisme, ceux qui cherchent en lui une prise de position qui se fait rare, n'auront plus qu'à se réfugier dans cette deuxième dimension, n'auront plus qu'à aller creuser à même cette matière devenue paradoxale par prudence, pour en extraire le vrai Deschamps qui s'y cache. "Moi, je ne suis pas là pour donner des solutions, dit-il, je n'ai pas le droit de décider pour le monde. Je règle mes propres problèmes, les autres n'ont qu'à faire pareil," nous voilà tous bien prévenus.

théâtre du rideau vert saison 77'78

22 septembre 29 octobre
MARIA CHAPDELAINE de loic le gouriadec
d'apres l'oeuvre de louis hémon
mise en scène yvette brind'amour
VIOLA LEGER, GUY PROVOST, ANDRE CAILLOUX, JEAN LECLERC, PAUL GUEVREMONT

3 novembre 3 décembre
GIGI de colette
mise en scène danièle j suissa
FRANCOISE FAUCHER, LENIE SCOFFIE MICHEL DUMONT, MIREILLE DEYGLUN

8 décembre 28 janvier
LA VEUVE ENRAGÉE de antonine maillet
mise en scène yvette brind'amour
VIOLA LEGER, DENISE FILIATRAULT, JANINE SUTTO, KIM YAROSHEVSKAYA, BENOIT MARLEAU

2 février 11 mars
CANDIDA de george bernard shaw
mise en scène hubert noël
ANDREE LACHAPELLE, GERARD POIRIER, DANIEL GADOUAS

16 mars 22 avril
UN OTAGE de brendan behan
mise en scène georges groulx
YVETTE BRIND'AMOUR, GILLES PELLETIER, JANINE SUTTO, ANDRE CAILLOUX

27 avril 3 juin
SONNEZ LES MATINES de félix leclerc
mise en scène yvette brind'amour
JULIETTE HUOT, EDGAR FRUITIER

UN SPECTACLE GRATUIT
abonnez-vous !
mardi, mercredi, jeudi, vendredi et dimanche $ 23.75
au lieu de $ 28.50 samedi $ 33.00
etudiants $ 18.00 samedi prix régulier
renseignements 845 0267

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL
Le dimanche 2 octobre à 20h30
BERNARD LAGACÉ
Soirée de BUXTEHUDE - Georg Boehm - J.Brahms - J.S. BACH
Abonnements de saison: $11 (étudiants $7.50)
Billets de concert : $3 (étudiants $2)
En vente : Ed. Archambault 500 est, Ste-Catherine. International music store 1334 ouest, Ste-Catherine
Église ST-MATTHIAS (Angle Côte St-Antoine et Metcalfe, Westmount)

La Compagnie Jean Duceppe 1975 INC.
SPECTACLE 1
DENIS DROUIN, ROGER GARAND, JEAN-LOUIS PARIS, MONIQUE JOLY, Dorothée Berryman, Anne Létourneau, Réjean Guénette, Gaston Lepage
Décors: Raymond Corriveau Costumes: La Gagnon Choquette
CRÉATION
DU 29 SEPT. AU 30 OCT.
les passeuses
• de PIERRE MORENCY
• mise en scène de YVAN CANUEL
LIVRET-THÉÂTRE donnant droit à $1.00 de réduction sur le billet de votre choix valide jusqu'au 9 octobre 1977.
THÉÂTRE PORT-ROYAL PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

LES ATELIERS M.C.C.M.
Session automne 77

Tai chi	Eutonie
Mime	Photo
Exploration vocale	Guitare

Techniques théâtrales

Les ateliers débuteront le 18 septembre. Les inscriptions commencent dès maintenant, tous les jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, entre 13 hres et 19 hres.

au 4828 rue St-Denis
Tél: 849-8224

CENTRE DES ARTS VISUELS
350 ave. Victoria
SESSION D'AUTOMNE
commençant le 3 octobre

CÉRAMIQUE: façonnage, tournage, glaçures et décor.
TEXTILES: batik, créapoint, macramé, hautes lisses, courtepointe.
PERCEPTION VISUELLE: design, dessin, aquarelle.
AUTRES: vitrail, bijouterie.
COURS POUR ENFANTS: 4 à 14 ans et aussi
DESIGN ET INVENTION: quatre conférences données par des inventeurs canadiens.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE !
488-9559
VISITEZ NOTRE BOUTIQUE ET GALERIE !

FORUM FORUM FORUM
ENFIN... IL NOUS REVIENT!
★★★★★★★★
LE CIRQUE DE MOSCOU 1977
ENTIÈREMENT NOUVEAU ET SENSATIONNEL.
du 27 sept. au 2 oct.
TOUS LES SOIRS à 20h.
MATINÉES
SAM. 1er OCT. à 10h. et à 14h.
DIM. 2 OCT. à 14h.
BILLETS $5.00, $6.00, $7.00
TOUS SIÈGES RÉSERVÉS
Maintenant en vente au Forum et à tous les comptoirs TRS
FORUM
FORUM FORUM FORUM


Une production de la Régie de la Place des Arts
Gérard Souzay
Baryton
«Gérard Souzay possède une voix superbe, une incroyable maîtrise stylistique et une parfaite compréhension des textes.» Gilles Potvin, Le Devoir
Le lundi 24 octobre 1977
20 heures 30
Les billets sont en vente aux guichets de la Place des Arts $4, $6, $7 et $8
Programme
● Airs classiques italiens
● Mélodies de Fauré
● Leider de Schubert
Entracte
● Leider de Brahms
● Mélodies de Tchaïkovsky
● Chansons populaires de Manuel de Falla
Piano: Dalton Baldwin
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Pierre Morency

et le théâtre d'un langage qui ne veut pas mourir

par ADRIEN GRUSLIN



LES PASSEUSES: Le metteur en scène, Yvan Canuel (à gauche) et l'auteur Pierre Morency.

Pica, Zime et Castor sont au soir de la vie et Camard, lieutenant de la mort et taxidermiste de son métier, les attend avec sérénité. Mais les trois résidents au foyer du Soir Vert ne meurent pas. Pour Pierre Morency, l'auteur des **Passeuses** créées par la compagnie Jean Duceppe à compter de jeudi soir prochain, la vieillesse n'est qu'un voyage, une étape pareille à nombre d'autres que l'homme traverse sa vie durant. Une route nécessaire en guise de tremplin pour ailleurs. Ainsi la mort devient vie et commencement.

Pièce de vie, pièce du langage, d'une parole qui refuse de s'éteindre, chemin imposé de lui-même par la magie des mots raconte le poète rencontré il y a quelques jours. Laissons-le conter lui-même la genèse de sa pièce: "Imaginez toute cette folle histoire a commencé le jour où je suis devenu le théâtre d'une invasion. Un vieillard ardent et rieur se déplia lentement en moi: il s'est mis à pousser si fort qu'il a bien fallu le faire naître et c'est alors qu'il a pris la parole..."

Et dans la préface de sa pièce publiée chez Leméac en décembre 1976, l'écrivain ajoute: "Ce qui est remonté de moi ressemble à la poésie qui jaillit du puits. Cette fois, ce n'était pas des images, mais des personnages qui parlaient. Avec Castor, porteur d'un langage nourri par la réalité québécoise, c'est mon grand-père, c'est mon père, tous les deux creuseurs de puits, qui ont rejoint la réalité du puits de la poésie."

Le dramaturge va plus loin encore en disant: "Castor c'est moi dans la vie; les personnages je les connais, je les ai vus, même les trois femmes incarnent une partie de moi-même. Je les aime beaucoup. Je souhaite que le texte soit reçu tel qu'il est, avec tout ce qu'il charrie, avec sa mort qui n'est pas une mort tragique mais simplement celle du vieil homme, possible à chaque étape de notre vie, celle qui signifie re-naissance". **Les Passeuses** apparaissent telle une fable poétique dont tous les éléments oscillent entre le quotidien et l'irréel, entre le trivial et l'imaginaire. La pièce est un conte, un conte de poète.

Bien qu'équivoque, le titre n'en prend pas moins un sens très lourd. Les femmes sont les passeuses. Elles forment le trio secondaire de l'oeuvre mais sans elles, l'oeuvre ne serait pas. Elles permettent de passer du vieil homme au nouvel. De plus, insiste l'auteur, il s'agit de femmes libres, de femmes nouvelles en quelque sorte. Une bonne part de la thématique du texte se trouve suggérée par le titre.

"Tout ce que je raconte dans mes poésies se retrouve dans **Les Passeuses**" explique Morency, soulignant du coup l'étroite identité entre son aventure poétique et dramatique. Dans sa préface à la pièce, Jean Royer débute en rappelant que le théâtre est pour le poète un terrain de prédilection. Le lecteur du DEVOIR se souvient sans doute que, la semaine dernière, Michèle Lalonde, poétesse devenue dramaturge, s'exprimait en termes similaires dans le cahier du journal. Des mots naissent personnages et symboles organisés dans des structures que l'écrivain ne saisit qu'après coup. Pendant l'écriture, il est entraîné par un récit qui génère lui-même sa propre suite.

Du Théâtre à la Poésie au Théâtre

Contrairement à ce que lecteurs ou spectateurs pourraient croire, l'auteur des **Passeuses**, surtout identifié en qualité de poète et l'un des dirigeants de la nouvelle revue de poésie **estuaire**, s'est d'abord intéressé au théâtre et parallèlement à son cheminement poétique, il a toujours gardé un contact avec le genre dramatique. Il faut remonter au début des années soixante, au moment où il mit sur pied le Théâtre Étudiant de Lévis, au sortir du collège. L'aventure dura deux ans. Après une année d'enseignement, il fit une licence en lettres à l'université Laval.

En 1967, après ses études, il fit la connaissance de Michel Gariépy qui entrait comme réalisateur à Radio-Canada, à Québec. Alors débuta une collaboration, toujours active, où il écrivait les textes de séries ainsi que des dramatiques. Depuis 1968, les textes dramatiques pour enfants se sont multipliés. Mentionnons simplement: **Tournebire et le malin Frigo, Martlot dans les merveilles** (paru chez Leméac en 1975) et **Les Écoles du Bon Bazou**. Actuellement, il est à fonder un Théâtre pour Enfants à Québec en compagnie de Michel Gariépy.

Côté poésie, Pierre Morency publie régulièrement depuis près de dix ans. Il a participé à de nombreux récitals dont **La Nuit de la poésie** (1970) et les mercredis de la poésie au Chantauteuil, dans la ville de Québec, là même où Jean Barbeau et quelques comédiens ont fondé le TQQ (Théâtre Quotidien du Québec).

Ses recueils sont nombreux, je cite simplement quelques titres: **Poèmes de la froide merveille de vivre** (1968), **Au Nord constamment de l'amour** (1970), **Lieu de naissance** (1973), **Temps des oiseaux** (1975). Ajoutons à cela sa participation active à **Estuaire**, revue spécialisée en poésie qui connaît des débuts intéressants.

Pour revenir au théâtre, rappelons qu'il signa avec Paul Hébert, l'adaptation de **Charbonneau et le chef** en 1971, qu'il reçut en 1975 le prix court métrage de la Communauté radiophonique des programmes de langue française pour sa pièce **Naaaiiiaaah**, dont le texte est publié dans le troisième numéro (février 77) d'**Estuaire** et qu'il vit de sa plume depuis quelques années. C'est grâce, par exemple, aux droits d'adaptateur reçus pour **Charbonneau**... qu'il a pu prendre une année complète pour écrire **Les Passeuses**.

Lors de notre rencontre, j'ai demandé à Pierre Morency s'il ne craignait pas de voir sa pièce dérouter quelque peu le public habituel de la compagnie Jean Duceppe et ce, en raison tant de l'affirmative à ma question, expliquant: "J'ai envoyé ma pièce à Jean Duceppe l'hiver dernier parce que j'avais songé à lui pour le rôle principal de Castor qui a été confié à Denis Drouin. Je crois que non seulement la pièce se distingue de ce que la compagnie a présenté à ce jour mais encore qu'elle ne trouve guère d'équivalent au Québec, à cause de son registre poétique."

Ce qui intéresse l'auteur tient dans une volonté de dire tout ce qu'il porte en lui-même avec son enracinement. Si son théâtre s'apparente à un autre, il croit qu'il se rapproche de celui de Michel Garneau, mais de manière assez lointaine. Tous deux sont poètes. Par rapport au public de la compagnie, public sûrement moins imbu de prétentions intellectuelles que d'autres, public en somme plus "populaire" (à défaut de meilleure appellation), Morency croit qu'il reçoit les choses plus spontanément, plus viscéralement, ce qui pourrait s'avérer un atout pour un texte comme celui des **Passeuses. Il ne cache pas cependant ses craintes, s'avouant très inquiet à quelques jours de la première.**

Pendant les répétitions, Pierre Morency a entretenu une dialectique constante avec Yvan Canuel, le metteur en scène. "Ce ne fut pas facile, explique-t-il, lui: préférait faire ressortir l'aspect réaliste de la pièce, son histoire, alors que moi: j'optais pour le conte et l'atmosphère poétique qui s'y rattache. La médiation du metteur en scène suscite toujours de longues discussions si l'auteur est présent. Les seules exceptions arrivent peut-être lorsqu'auteur et metteur en scène sont intimement liés."

Rappelons enfin que Les Passeuses de Pierre Morency seront à l'affiche du théâtre Port-Royal de la Place des Arts à compter de jeudi prochain le 29 septembre jusqu'au 30 octobre. La mise en scène est signée Yvan Canuel. La distribution retenue par la compagnie Jean Duceppe est formée par Denis Drouin, Roger Garand, Jean-Louis Paris, Réjean Guénette, Monique Joly, Dorothée Berryman et Anne Létourneau.

les disques classiques

PIERRE ROLLAND a écouté pour vous

De **Max Bruch, Itzhak Perlman** joue avec séduction, la **Fantaisie Écossaise opus 46** et le **Concerto no 2 en ré mineur opus 44** avec **l'Orchestre New Philharmonia** dirigé par **Jesus Lopez-Cohos, Angel S-37210 (Stéréo/Quadraphonic)**. Le charme des sonorités du violon de Perlman confère à ces deux oeuvres une auréole de beauté. Merveilleusement écrites pour le violon, ces deux pièces concertantes possèdent les grandes qualités musicales requises pour attirer l'attention du grand public et la sollicitude des grands violonistes. Léopold Auer avait vraiment raison lorsqu'il disait: "Les Concertos de Bruch occupent une place d'honneur dans le répertoire du violon. Du point de vue du violoniste qui les joue en public, ils sont des "déclarations d'indépendance artistique"; ils sont des documents éloquents et inspirés nous donnant la preuve que Bruch n'est dépendant d'aucune entrave technique". La Fantaisie Écossaise, la mieux connue des deux oeuvres sur ce disque, date de la même époque que sa célèbre pièce de violoncelle intitulée Kol Nidrei. Cette fois-ci, il fut inspiré par la lecture de romans de Sir Walter Scott. Chacun des quatre mouvements utilise une mélodie folklorique écossaise. Le second concerto de violon de Bruch, même s'il n'a jamais obtenu le succès mondial du premier en sol mineur est ici joué avec une flamme et un brio remarquables. De nos jours, on n'en est plus à discuter de la forme comme le fit un jour Edouard Lalo lorsqu'il parle de "cette chose informe qui s'appelle le 2è Concerto de Bruch (concerto qui n'a pas de premier morceau, qui commence au second, passe par un Intermezzo en récitatif et se termine par un pauvre final.) Rigoureusement, ce n'est qu'une Suite, mais Bruch a maintenu son titre et il a bien fait commercialement." Mise à part la petite remarque méchante d'un collègue sur le dernier mouvement qui est très séduisant, cette analyse est juste. Perlman est très convaincant dans son jeu et il se joue de toutes les difficultés techniques avec une très grande facilité. Le chef d'orchestre espagnol Jesus Lopez-Cohos qui fait une première apparition internationale avec cet enregistrement, semble être compétent et sa présence est manifeste du début à la fin. Lopez-Cohos fut un choix de dernière minute, le chef d'orchestre désigné pour ces séances d'enregistrement n'ayant pu se libérer. Les musiciens de l'Orchestre Philharmonia répondent tous bien à l'esprit des oeuvres. La prise de son est belle mais elle aurait pu posséder une plus grande ampleur sonore. L'usinage et la gravure sont adéquats. En conclusion: un très beau jeu violonistique d'Itzhak Perlman.

Seraphim S-60282 présente **Colin Davis** dirigeant le **Royal Philharmonic Orchestra** dans cinq ouvertures de **Rossini** choisies parmi les plus célèbres: **Guillaume Tell, La Pie Voleuse, Sémiramide, Il Signor Bruschino, l'Italienne à Alger.** La tenue musicale est d'un très beau standard professionnel. Réalisé il y a environ dix ans, ce disque ne possède peut-être pas les qualités d'une prise de son récente, mais son prix modeste saura faire le bonheur de tout amateur. L'usinage et la gravure bénéficient pour leur part, d'une bonne norme de fabrication. En conclusion: du Rossini bien joué à prix modique.

OREGON avec Ralph Towner
EN SPECTACLE



AUDITORIUM LE PLATEAU
SAMEDI 24 sept. à 20h30
Billets: $6.50, $5.50, $4.50
Ce Soir
En vente à l'Alternatif, Discomanie et Dutchy's Record Cave
Une production BEAUBEC
3710, rue Calixa-Lavallée
Une présentation CKOI

QUATUOR CANADA



T. TSUTSUMI, violoncelle
R. TURINI, piano
G. STANICK, alto
S. STARYK, violon
Ces artistes renommés forment l'un des meilleurs ensembles du Canada. Leur début à Montréal marquera l'ouverture de la 30e saison de la Société Pro Musica au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, le dimanche 2 octobre à 16h30. Au programme, des quatuors avec piano de Beethoven, Kenins et Brahms.
Renseignements: 845-0532

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

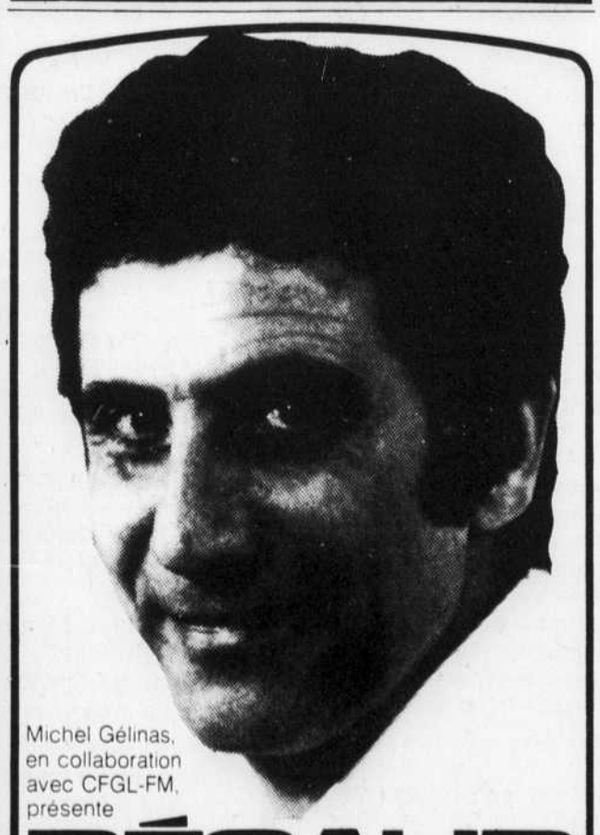
Vous allez à la PLACE DES ARTS ?
• Stationnement gratuit
• Réduction de 15% sur le prix du menu
• Quand vous dînez aux restaurants
Le Piccolo Le Grilladin Ki-San-Fu
Pour bénéficier de ces avantages, adhérez au CLUB des 1000
Afin de recevoir, sans frais, votre carte de membre, prière de compléter la demande ci-dessous et de l'adresser à Serabec Complexe Desjardins
Serabec
Nom:
Adresse:
Profession:
Accès à la PLACE DES ARTS par passage souterrain

McGill
Faculté de musique
le mercredi 28 septembre 20 h 30
en collaboration avec le Goethe Institut
BRADFORD TRAGEY et ROLF JUNGHANNS
dans un programme de
Piano-Forte à quatre mains
des oeuvres de J.C. Bach, J.C.P. Bach, Mozart Beethoven, Weber.
Entrée libre
Renseignements: lun. à ven., 9h - 17h 392-8224
Pollack concert hall
Salle de concert Pollack

théâtre du rideau vert
MARDI à SAMEDI 20 h. DIMANCHE 19 h.
Mise en scène: YVETTE BRIND AMOUR
murielle dutil
viola léger
guy provost
jo-ann quérel
marc hébert
jean-luc montminy
andré cailloux
josé rettino
robert daviau
et paul guèvremont



Decors: MICHEL PROULX
Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
maria chapdelaine
DE LOÏC LE GOURIADEC
D'APRÈS L'OEUVRE DE LOUIS HÉMON
RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Metro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis



Michel Gélinas, en collaboration avec CFGL-FM, présente
BÉCAUD
6-7-8-9-17 octobre
Billets en vente à la Place des Arts, chez Sauvé Frères
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

27 OCTOBRE 20h15 — ETKINS ▫ GARANT ▫ GONNEVILLE SMALLEY ▫ STEVEN ▫ WEBERN par L'ENSEMBLE DE LA SMCQ DIRECTION : SERGE GARANT
10 NOVEMBRE — WERNER JACOB, organiste joue HAMBRAEUS ▫ HUBER ▫ JACOB LIGETI ▫ MORTHENSON ▫ STEFFLER
15 DECEMBRE 20h15 — BELLEMARE ▫ GOUIN ▫ LALONDE MYKE ROY ▫ WEBERN par L'ENSEMBLE DE LA SMCQ DIRECTION : SERGE GARANT
26 JANVIER 20h15 — BOUCOURECHLIEV ▫ MATHER WEBERN par L'ENSEMBLE DE LA SMCQ DIRECTION : SERGE GARANT
16 MARS — PENTLAND ▫ R.M. SCHAFER par NEW MUSIC CONCERTS DIRECTION : ROBERT AITKEN
20 AVRIL 20h15 — ALSINA ▫ DAOUST ▫ HARRIS EVANGELISTA ▫ WEBERN par L'ENSEMBLE DE LA SMCQ DIRECTION : SERGE GARANT
4 MAI 20h15 — TON DE LEEUW ▫ MOREL STOCKHAUSEN ▫ WEBERN par MICHAEL LAUCKE, ROBERT LEROUX et LOUIS-PHILIPPE PELLETIER
salle POLLACK (sauf récital Werner Jacob du 10 novembre Eglise de l'IMMACULÉE-CONCEPTION)
Billets $5 - étudiants $2.50 - ABONNEMENTS $25 - étudiants $12.50
RENSEIGNEMENTS & PROGRAMME DÉTAILLÉ: 739.5329
SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC
12e saison - 1977/1978

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en pages 25, 26 et 27

LE MOUVEMENT NATIONAL DES QUÉBÉCOIS

recherche les services d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Fonctions:
Responsables auprès du Bureau, du secrétariat général du M.N.Q., dont il dirige le personnel et coordonne les travaux. Il administre le budget et veille à l'excution des décisions prises au sein du M.N.Q.

Qualifications:
- aptitudes en communications.
- expérience dans la coordination, la planification et l'administration.
- formation requérant au moins seize (16) ans de scolarité ou expérience pertinente.
- facilité à travailler en équipe.
- capacité de synthèse.
- vouloir réaliser les objectifs du Mouvement.

Salaire:
Proportionnel aux qualifications et à l'expérience.

Date d'entrée en fonctions:
17 octobre 1977.
Poste à Montréal.

Envoyez curriculum vitae avant le 30 septembre 1977 à l'adresse suivante:

Le Mouvement National des Québécois
a/s Comité de sélection
82 ouest, Sherbrooke
Montréal, H2X 1X3

ADJOINT DE RECHERCHE
PHYSIQUE DES SEMICONDUCTEURS

Fonctions
Le titulaire du poste travaillera au sein du Groupe de recherche sur les semiconducteurs et les diélectriques (GRSD) dans un laboratoire subventionné par le Conseil de recherches pour la défense. Le candidat choisi aura pour principale fonction de réaliser et d'analyser des spectres obtenus par transmission ou par thermo-réflectance dans le cas de nouveaux matériaux semiconducteurs. À ce travail s'ajoutera un certain nombre d'autres projets dans des domaines connexes.

Qualifications
Doctorat ès sciences (physique) (ou l'équivalent) obtenu dans un domaine relié de près au projet de recherche proposé. La connaissance du français et de l'anglais est requise.

Traitement
Selon les normes du Conseil de recherches pour la défense.

Entrée en fonction:
Aussitôt que le candidat souhaité aura été trouvé.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi et un curriculum vitae, à l'adresse suivante:

Paul-E. Girard
Doyen, science et ingénierie
Collège militaire royal
de Saint-Jean
Saint-Jean, Québec J0J 1R0

DIRECTEUR
DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Fonctions:
Sous l'autorité déléguée du directeur général, le titulaire planifie, organise, contrôle et coordonne les activités relatives à la gestion des ressources financières, matérielles et humaines de l'établissement.

Exigences:
- Connaissance des techniques modernes d'administration.
- Scolarité, premier cycle en gestion, préférence au C.A. ou C.G.A.
- Capacité d'adaptation à un milieu en pleine expansion et aux exigences du secteur des affaires sociales.

Conditions de travail:
Selon la rémunération des cadres du réseau des affaires sociales et des politiques de l'établissement.

Faites parvenir vos notes biographiques avant le 30 septembre 1977 à:

MAISON LUCIE BRUNEAU
CENTRE DE RÉADAPTATION SOCIALE
POUR ADULTES HANDICAPÉS PHYSIQUES
2222 est, avenue Laurier
Montréal, Québec, H2H 1C4

Recherchons

BACHELIER EN ADMINISTRATION OU JEUNE COMPTABLE AGRÉÉ

481-1131

Centre de Services Sociaux de l'Outaouais

PRATICIEN

Endroit:
Succursale de Hull.
Unité Gérontologie et autres adultes.

Fonctions:
- Rendre des services psycho-sociaux aux adultes âgés de 18 à 65 ans plus précisément les déficients mentaux.
- Travailler en étroite collaboration avec les Ateliers de l'Outaouais afin d'assurer l'intégration sociale des handicapés physiques ou mentaux.

Qualifications:
Diplôme universitaire en service social ou l'équivalent.

Expérience:
Expérience pertinente souhaitable.

Salaire:
Selon la convention collective.

Faire parvenir toute demande au Service des ressources humaines avant le 10 octobre :

C.S.S. de l'Outaouais
105, Boul. Sacré-Coeur
Hull, J8X 1C5

CONTRÔLEUR DEMANDÉ

pour une importante entreprise manufacturière de Victoriaville.

Qualifications exigées :
- C.A., R.I.A. ou C.G.A..
- Expérience pertinente dans le domaine manufacturier.
- Connaissance approfondie du prix de revient.
- Bilingue.

Le salaire et les conditions de travail seront à discuter.

Si intéressé, veuillez faire parvenir par écrit votre curriculum vitae à:

Tardif, Lafontaine, Charland & Associés, C.A.
a/s M. Gaston Tardif, C.A.,
67, rue Girouard,
Arthabaska, Québec. G6P 5T3

* Toute application sera strictement confidentielle et recevra une réponse.

musée régional de rimouski
centre national d'exposition
musée privé du québec

DIRECTEUR DU MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI

Le Musée Régional de Rimouski est à la recherche d'un directeur.

LA FONCTION: Le titulaire de ce poste est responsable du développement du Musée, de la planification et de l'Organisation d'un programme d'animation et d'activités qui y sont reliées, telles que: expositions, rencontres, etc... Il est également responsable de la gestion courante du Musée et des relations avec les divers organismes impliqués dans la conservation ou la promotion des oeuvres d'art et de la culture.

LA PERSONNE: Le candidat idéal possède un diplôme en sciences humaines, option muséologie. Cependant, une spécialisation en beaux arts accompagné d'une expérience pertinente sera sérieusement considérée.

LE TRAITEMENT: Selon une échelle de traitement analogue aux échelles du secteur public pour des fonctions comparables.

Les personnes intéressées à poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant 17h00 le 3 octobre 1977 à l'adresse suivante:

Président du Conseil d'administration
Le Musée Régional de Rimouski Inc.
35 ouest, rue Saint-Germain
RIMOUSKI, Qué.

INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE

TRAITEMENT JUSQU'À CONCURRENCE DE $24 189

Un organisme gouvernemental dont le siège est à Ottawa a besoin d'un ingénieur en communications pour s'occuper de la conception et de la mise au point des systèmes et du matériel de traitement des communications et de la signalisation.

Les candidats doivent détenir un baccalauréat en génie électronique ou posséder les titres de compétence voulus pour être agréés membre d'une association professionnelle au Canada. Ils doivent aussi compter plusieurs années d'expérience dans un domaine connexe, et avoir travaillé notamment sur des circuits analogiques, et posséder une expérience dans l'utilisation des mini-ordinateurs destinés au traitement de la signalisation et des communications.

Ce poste exige la connaissance de l'anglais.

Veuillez faire acte de candidature par lettre en indiquant votre numéro de téléphone et tous les renseignements concernant votre scolarité et vos antécédents professionnels. Faites parvenir votre correspondance à l'adresse suivante:

Le Devoir
Dossier # 2746
C.P. 6033
Montréal, H3C 3C9

INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL
DEMANDE

DIRECTEUR DES FINANCES

Nature de la fonction :
Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à la comptabilité, à la préparation des statistiques; à la préparation du budget, au contrôle budgétaire; aux approvisionnements.

Responsabilité :
- est responsable du bon fonctionnement de la direction des finances, des services des achats et du magasin.

Exigences :
- être membre d'une société de comptables professionnels;
- posséder une expérience comptable dans le secteur hospitalier ou une expérience comparable.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 7 octobre 1977, aux soins du :

Directeur général,
INSTITUT DE CARDIOLOGIE
DE MONTRÉAL
5000, rue Bélanger,
Montréal H1T 1C8, P.Q.

Université Laval

CONCOURS NO 28 (77-78)

ANIMATEUR EN CINÉMA

Département des littératures

Faculté des lettres
$12,593 à $26,341

SOMMAIRE DE LA FONCTION:
Dans le cadre de l'enseignement du programme de cinéma, l'animateur contribue par ses connaissances spécialisées à la préparation des projets de films conçus par les étudiants; à l'organisation matérielle et technique des cours, des travaux pratiques et de recherche sur le cinéma, élaborés par les professeurs; et à l'inventaire des besoins dans le milieu.

Chef de production pour les uns, il reçoit les divers projets de films préparés par les étudiants; s'assure de la conformité des dossiers avec les exigences fixées; procède à l'attribution des installations, appareils de tournage, éclairage, montage ou sonorisation après analyse des besoins exprimés; collabore avec les responsables de projets aux diverses étapes de la fabrication du film, de sa conception à la réalisation.

Régisseur pour les autres, il fournit aux professeurs l'assistance requise dans l'aménagement des locaux et la fourniture des équipements; voit à l'organisation des projections prévues pour l'enseignement du cinéma; s'occupe de l'obtention et du retour des films utilisés; assure et contrôle le prêt de même que l'entretien, l'utilisation et la réparation du matériel cinématographique requis. D'une manière plus générale, il participe à l'inventaire des besoins dans le milieu, en matière de cinéma.

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Grade universitaire de 1er cycle dans une discipline appropriée, ou l'équivalent.
- Posséder une expérience solide et reconnue dans une des branches essentielles de l'art cinématographique.
- Sens de la méthode et de l'organisation du travail.
- Facilité à travailler en groupe.
- Imagination créatrice.

INSCRIPTION AU CONCOURS:
Faire parvenir un curriculum vitae récent, accompagné d'une lettre de candidature mentionnant le titre de la fonction postulée et le numéro du concours, avant 17 heures, mardi le 4 octobre 1977, à l'adresse suivante:

Service du personnel
Bureau 3445
Pavillon de la Bibliothèque
Université Laval
Cité universitaire (Québec) G1K 7P4

Cité universitaire, Québec

HÔTEL-DIEU DE SAINT-JÉRÔME

CHEF DU DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

NATURE DE LA FONCTION:
Sous l'autorité du directeur des services professionnels, planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à la mise en place, au développement et à l'exécution de programmes de santé physique et mentale et de services préventifs en collaboration avec les instances concernées du territoire desservi par le Département de Santé Communautaire.

FONCTIONS SPÉCIFIQUES:
1. Étudier les besoins de la population et les priorités d'intervention dans les domaines de la santé physique et mentale.
2. Élaborer, mettre en oeuvre et développer des programmes de santé physique et mentale et des services préventifs en collaboration avec les autres établissements, organismes ou professionnels de la communauté du territoire.
3. Évaluer les programmes de santé physique et mentale mis en oeuvre par le département, en collaboration avec les autres départements du centre hospitalier ou autres établissements, organismes ou professionnels.
4. Enquêter sur les épidémies et mettre en application des mesures de contrôle appropriées.
5. Cliniques externes et urgence: Faire en sorte que les médecins et dentistes fournissent les soins d'urgence de première ligne et les services externes généraux.

EXIGENCES:
- Médecin autorisé à exercer sa profession en vertu de la loi médicale.
- Posséder des connaissances de santé communautaire ou de santé publique ou affinités pertinentes à cette discipline.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 14 octobre 1977 à l'adresse suivante:

Directeur général
Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme
290, rue Montigny
St-Jérôme, Québec J7Z 5T3

Université de Montréal

Faculté des sciences de l'éducation
Section d'orthopédagogie

Poste de coordonnateur

La Section d'orthopédagogie recherche les services d'un coordonnateur pour le nouveau programme des maîtres en exercice (N.P.M.E.)

FONCTIONS:
- Assurer la coordination entre les réseaux.
- Diffuser l'information dans les réseaux et dans les différents organismes.
- Assurer le développement et la coordination des recherches et des expériences pédagogiques.
- Évaluer les projets pédagogiques et la formation reçue.

EXIGENCES:
Ph.D. ou l'équivalent. Connaissance des méthodes de recherche et de la rééducation. Expérience dans la formation des maîtres et la rééducation. Qualités d'animateur.

Traitement:
En fonction de la compétence et de l'expérience du candidat et selon les normes de la convention collective.

Date d'entrée en fonction:
Dès que possible

Date de clôture des candidatures:
15 octobre 1977.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent être adressées à:

M. André Brassard
Vice-doyen à l'administration
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6203, Succursale A
Montréal, Québec, H3C 3T3

Université de Montréal

Faculté des arts et des sciences
Département d'histoire

Poste de professeur

Le Département d'histoire de la Faculté des arts et des sciences recherche un professeur à plein temps.

Domaine
Enseignement de l'histoire du Québec de 1867 à nos jours

Qualifications
Ph.D. ou l'équivalent. Les publications et l'expérience du candidat en enseignement supérieur seront prises en considération.

Traitement
Selon l'échelle en vigueur

Date d'entrée en fonction
Si possible, début du trimestre d'hiver 1978

Date de clôture des candidatures
15 octobre 1977

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent être adressées au:
Directeur
Département d'histoire
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale A
Montréal, Québec.
H3C 3J7

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en pages 24, 26 et 27

NO: PR-71-50-89

La Commission Régionale du Golfe

requiert les services :

ENSEIGNANTS

pour l'année scolaire 1977-78

Centre Éducatif de Fermont, (Fermont)
musique & anglais

ENTRÉE EN FONCTION : le plus tôt possible

Les personnes intéressées sont priées de téléphoner à frais virés au numéro (418) 968-9901 ou écrire à :

M. Roger Grenon
Agent de gestion du personnel
30, rue Comeau,
Sept-Iles, Qué.

Fin du concours: le 29 septembre 1977

AGENT DE PERSONNEL

Employeur:
Le Mainbourg, un centre de transition pour 120 enfants entre 0-5 ans et de réadaptation pour 60 enfants entre 6-12 ans mésadaptés socio-affectifs. Le nombre d'employés à plein temps et à temps partiel est d'environ 300.

Le Poste:
Le candidat choisi à ce poste assistera le directeur des services administratifs dans:
— l'application des conventions collectives de travail.
— la mise sur pied d'un service du personnel.

Le candidat:
— détient un diplôme de premier cycle en relations de travail ou en sciences administratives.
— possède une année d'expérience dans un service du personnel, de préférence dans le secteur public.

Rémunération:
Selon les normes du M.A.S.

Les candidats intéressés à ce poste devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 7 octobre 1977 au:

Comité de Sélection
Centre d'Accueil Le Mainbourg
14,135, Prince Arthur
Pointe-aux-Trembles, H1A 1A8
tél.: 642-1628

ST. GEORGE'S SCHOOL OF MONTREAL

une école mixte privée externe
comprenant la maternelle,
l'élémentaire et le secondaire

Recherche un

PRINCIPAL

Fonctions:
— supervision de l'enseignement
— participation aux activités étudiantes
— administration et finance
— liaison avec les parents

Exigences:
1. Maîtrise ou l'équivalent
2. Autorisation permanente d'enseigner décernée par le Ministère de l'éducation
3. Expérience dans l'enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire
4. Expérience probante en administration
5. Parfaite maîtrise de l'anglais et du français
6. Expérience et connaissance de diverses méthodes d'enseignement.

Traitement:
Salaire proportionnel à l'expérience et la formation en tenant compte des normes du ministère de l'Éducation.

Date d'entrée en fonctions:
Le plus tôt possible pour l'année scolaire 1977-78

Prière de faire parvenir vos candidatures et curriculum vitae avec références à:

Madame S. Hopmeyer
a/s St. George's School of Montreal
3100 The Boulevard
Montréal, Québec
H3Y 1R9

Représentant en communications graphiques

LE CANDIDAT:
De préférence, il possède certaines connaissances techniques dans le domaine des communications graphiques. L'expérience de la vente, le bilinguisme et la maturité seront aussi des atouts majeurs.

LE DÉFI:
S'appuyant sur des moyens techniques considérables, il devra, par son travail et sa compétence, s'assurer une clientèle de choix, tout en prenant en mains certains clients importants de la maison. Sa rémunération, basée sur un salaire et une commission, sera excellente. Caisse de retraite, assurances collectives et autres avantages sont déjà en vigueur.

Pour avoir une entrevue confidentielle, écrivez au directeur des ventes en envoyant votre curriculum vitæ chez:

PIERRE DES MARAIS INC
Imprimeur Lithographe Relieur/Printer Lithographer Bookbinder
6125 Côte de Liesse/Saint-Laurent H4T 1C8/Telephone 341-5580

LE MAINBOURG

Centre d'accueil pour enfants mésadaptés socio-affectifs, 60 enfants en réadaptation (6-12 ans) 120 enfants en transition dépannage (0-5 ans) recherche un :

COORDONNATEUR DE VIE DE GROUPE

qui sous l'autorité du directeur des services professionnels dirige le travail de 7 chefs d'unité de vie et contrôle les activités quotidiennes afin d'assurer aux enfants une vie de groupe adéquate.

Qualifications :
Posséder un Baccalauréat ou une maîtrise en sciences humaines et cinq (5) ans d'expérience auprès des enfants en centre d'accueil.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 octobre 1977 au :

Comité de Sélection, C.V.G.
Centre d'Accueil Le Mainbourg
14135, Prince Arthur
Pointe-aux-Trembles, H1A 1A8
Tél.: 642-1628

PERMANENT À LA FÉDÉRATION DES ACEF DU QUÉBEC

Responsabilités spécifiques:
— recherches et tâches de soutien au niveau des comités de travail et des instances du mouvement;
— soutien dans les tâches d'encadrement des régions sous la direction du Conseil Exécutif;
— partage des tâches de l'équipe des permanents.

Exigences:
— capacité de recherche et d'analyse;
— mobilité (sera appelé à voyager régulièrement à travers la province);
— disponibilité (militantisme);
— souplesse (capacité de travailler en situation de conflit) et autonomie (capacité de prendre des initiatives);
— capacité de travailler en équipe;
— expérience de travail dans les groupes populaires;
— connaissance du mouvement ACEF (si possible).

Conditions de travail:
— Rémunération maximum selon l'expérience $11,500.00
— Plan d'assurance vie-santé-salaire assumé par l'emplloyeur.
— Un (1) mois de vacances payées

Disponibilité:
— Immédiate.

Date limite:
— Expédier son curriculum vitae au plus tard le 7 octobre 1977 à:

Fédération des ACEF du Québec
1212, rue Panet
Montréal, Québec
tél: 526-0823

CEGEP DE VICTORIAVILLE

Le Cegep de Victoriaville est à la recherche

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

au service de l'éducation des adultes.

NATURE DU TRAVAIL:
Sous la responsabilité immédiate du coordonnateur du service de l'éducation des adultes, le conseiller pédagogique aura la responsabilité:
a. d'analyser les besoins en formation générale, en formation culturelle, en formation professionnelle, secteur commerce de détail.
b. de déterminer les objectifs d'intervention de formation.
c. de superviser les programmes et les designs de cours.
d. de recruter, d'informer et de superviser les professeurs chargés d'assurer ces programmes.

Le conseiller pédagogique est le responsable immédiat de son secteur, doit travailler dans l'optique de la formation sur mesure et coordonner son travail au sein de l'équipe du service de l'éducation des adultes.

Qualifications requises:
Diplôme universitaire de 1er cycle dans une discipline appropriée, capacité de travailler avec des individus et des groupes, expérience en andragogie souhaitée, 5 ans d'expérience en éducation.

Traitement:
De $13,311. à $29,250. selon qualifications et expérience.

Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae avant le vendredi 30 septembre 1977 au:

SERVICE DU PERSONNEL,
Cegep de Victoriaville,
475 rue Notre-Dame est,
Victoriaville, Qué.
G6P 4B3
Tél.: (819) 758-1571
postes 211 et 213

DENTISTES

Le Ministère de la Santé et du Développement social du Manitoba recherche des dentistes diplômés pour ses programmes de traitement préventif. Ceux-ci comprennent des services généraux de traitement joints à l'éducation préventive et la plupart d'entre eux sont donnés dans le cadre du Programme Dentaire pour Enfants du Manitoba.

Le programme comprend des services d'examen, de radiographie, de prophylaxie, de restauration, de pose de couronnes en acier inoxydable, d'endodontie, d'hygiène orale et d'autres services connexes. Ces services sont assurés par des dentistes, des infirmières dentaires (genre Nouvelle Zélande) et un personnel auxiliaire composé d'assistants dentaires, travaillent en équipe dans des cliniques dentaires tant permanentes que temporaires installées pour la plupart dans des écoles élémentaires.

Les dentistes seront affectés à l'extérieur de Winnipeg et des déplacements sont à prévoir par conséquent. Le Ministère fournit l'équipement dentaire moderne, le personnel auxiliaire, les instruments manuels, le matériel, les uniformes etc. d'usage dans les cliniques. Il assure également les déplacements et le séjour loin du domicile. Le personnel travaillant à plein-temps a droit aux avantages sociaux au même titre que les employés de la fonction publique.

QUALIFICATIONS:
Enregistrement et licence autorisant à pratiquer la chirurgie dentaire au Manitoba, lors de l'entrée en fonctions. Une certaine expérience en hygiène dentaire privée ou publique est requise. Pour le poste de Dentiste régional, une formation en matière d'hygiène dentaire publique ou son équivalent, après obtention du diplôme, est préférable.

SALAIRE:
En rapport avec les qualifications
Dentiste 2 (Dentiste de clinique) - $24,618 - $30,800 (en voie de révision)
Dentiste régional - $25,733 - $32,238 (en voie de révision)

Pour des renseignements plus détaillés concernant ces postes, téléphoner directement au Dr. James Leake,: 204/786-7585 (à frais virés). Toutes les réponses à cette annonce seront strictement confidentielles.

MANITOBA
Commission de la Fonction publique du

LA COMPAGNIE INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL LTÉE
recherche les services d'un

CONSEILLER FINANCIER

pour une mission de 18 mois en Afrique de l'Ouest.

Sommaire de la mission
Le travail s'effectuera auprès d'un important organisme gouvernemental spécialisé dans la production et le crédit agricole. La fonction sera de conseiller le Directeur Général de cet organisme sur les mesures à prendre quant à l'organisation administrative, financière et comptable et voir à leur implantation.

Qualifications requises
Le candidat devra être membre d'une association reconnue de comptables (CA, RIA ou CGA), avoir au moins 10 années d'expérience dans un poste de supervision auprès d'organismes publics ou privés.
Rémunération: Pouvant intéresser les candidats gagnant de $25,000. à $30,000.
Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 7 octobre 1977 à:

C.I.D.R. Ltée,
Projet 03-06,
55, Avenue Bégin,
Lévis, Qué.

L'Union Régionale de Québec des

Caisses Populaires

Desjardins

DIRECTEUR-ADJOINT ÉPARGNE

LA DESCRIPTION :
— Planifie, organise, dirige et contrôle les activités du service de l'épargne et du centre de service.
— Élabore et soumet à son supérieur de nouvelles politiques administratives.
— Participe activement à la direction du personnel.
— Rencontre les membres pour diverses raisons: successions, achat d'obligations, valeurs en garde, dépôt à terme, épargne spéciale ou toute autre raison exceptionnelle.

Cette caisse a un actif d'environ $40,300,000.00 et compte 34 employés.

LES EXIGENCES :
— Ce poste nécessite habituellement quinze années de scolarité et cinq ans d'expérience pertinente à la fonction. Toutefois, une solide expérience bancaire pourra compenser pour un manque de scolarité.
— Au-delà de la compétence, la Caisse porte une attention spéciale aux qualités personnelles. La personne choisie devra posséder un bon sens des responsabilités et faire preuve d'initiative et de dynamisme.
— Esprit d'analyse et de synthèse.
— Facilité de dialogue, diplomatie, tact et bon sens des communications orales et écrites.

L'ENDROIT :
La Caisse populaire
Lévis
Lévis, Qué.

LES CONDITIONS :
— Salaire selon l'échelle prévue pour une Caisse de cette importance.
— Avantages sociaux usuels.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae avant le 6 octobre 1977, au :

Service du Personnel
L'Union régionale de Québec
des Caisses populaires Desjardins
59, avenue Bégin, Lévis, Qué.

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX JUIFS À LA FAMILLE
demande un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Centre Social dynamique et en plein essor, ayant une gamme complète de services sociaux incluant des Services à l'Enfance, des Services individuels et familiaux, des Services Communautaires pour personnes âgées, des Services Scolaires, des Services de visites à domicile, des Services Sociaux d'accueil et Centre Hospitalier.

FONCTIONS:
Le Directeur Général est responsable envers le Conseil d'Administration de la planification, coordination et contrôle de toutes les activités du Centre de Service Social à l'intérieur du contexte des politiques et directives établies par le Conseil d'Administration et le Ministère des Affaires Sociales.
Le Directeur Général collabore dans ces fonctions avec une équipe supérieure de personnel de gérance qui est responsable envers lui et partage la responsabilité d'assurer le bon fonctionnement de l'établissement.

QUALIFICATIONS:
Les candidats devraient posséder un entraînement professionnel au niveau d'un diplôme d'études supérieures en travail social, relations humaines ou administration publique, avec plusieurs années d'expérience, à un haut niveau, en supervision et administration.
Le bilinguisme est essentiel aussi bien que la familiarité et l'expérience avec la Communauté Juive et la Législation des Services Sociaux du Québec.
Salaire très attrayant et avantages supplémentaires.
Prière de faire parvenir curriculum vitae, avant le 17 OCTOBRE 1977, au :

Président, Conseil de Sélection
Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille
5151, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Québec H3W 1M6

L'Union Régionale de Québec des

Caisses Populaires

Desjardins

Agent de communication service de l'éducation division communication

La description:
Sous l'autorité du Chef de la Division Communication, assiste la direction des Caisses populaires dans la préparation, la réalisation et l'évaluation des diverses activités du processus d'information, de publicité, dans les promotions particulières. Sensibilise les gens du milieu à la nécessité de communications adéquates avec les membres, le public en général, avec l'Union régionale et entre les Caisses. Développe et suggère les moyens et techniques en matière de communication, représente l'Union et agit comme ressource dans différentes activités de communication.

Les exigences:
— Ce poste nécessite une formation de niveau collégial en Communication ou en Administration "Option Marketing ou Publicité".
— Un minimum de trois années d'expérience est requis dans un domaine relié à l'information et la publicité.
— Outre ces connaissances, les personnes devront posséder les qualités suivantes: une facilité à établir et entretenir de bonnes relations, une capacité d'adaptation à différents milieux, un esprit d'analyse, un bon jugement, un sens de la créativité, une bonne personnalité.
— Une expérience dans le domaine du marketing serait un atout.

Les conditions:
— Plan complet d'aantages sociaux.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae, avant le 5 octobre 1977, au:

Service du Personnel
l'Union régionale de Québec
des Caisses populaires Desjardins
59, Avenue Bégin, Lévis, Qué.

commission scolaire Régionale de Tilly

POSTE:

Conseiller pédagogique en enseignement professionnel

ENDROIT: Services éducatifs
Centre administratif

TÂCHE:

Il exerce de façon immédiate une fonction conseil auprès du coordonnateur de l'enseignement professionnel de qui il relève et auprès du personnel de direction des écoles relativement à l'implantation ou développement, à l'évaluation des programmes d'enseignement, à l'organisation scolaire de même qu'au choix et à l'utilisation des méthodes, des techniques, de l'équipement, du matériel didactique.

Il se tient au courant des recherches, des changements et des innovations dans le domaine pédagogiques particulièrement en ce qui concerne les programmes et méthodes pédagogiques, les activités complémentaires, les manuels et autres matériels didactiques et l'évaluation du rendement scolaire.

Il exerce sa fonction de façon particulière dans le développement du secteur commerce et secrétariat;

Il assiste le coordonnateur de son secteur dans des opérations dont il est responsable, notamment: l'organisation scolaire, les statistiques scolaires, l'étude des choix en immobilisations;

Il collabore au placement étudiant, à l'information scolaire et professionnelle;

Il voit à l'implantation à la Commission du système international d'unités et il en est le répondant auprès des organismes concernés;

Il accomplit toute tâche connexe que lui confie son supérieur immédiat.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans le champ de spécialisation approprié à l'emploi.
SALAIRE: $13,311. à $29,250.

CE POSTE EST OUVERT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

LES CANDIDATS INTÉRESSÉS sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 septembre 1977, 16h00, AU:

SERVICE DU PERSONNEL
(concours 77-62)
945, ave. Wolfe
Ste-Foy, Qué.

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en pages 24, 25 et 27

COORDONNATEUR DE PROGRAMME

Sous l'autorité du directeur de la formation, il a la responsabilité de la coordination des activités d'enseignement de la maîtrise en administration publique à Montréal et à Hull.

FONCTIONS: Plus particulièrement:
- Il prépare et organise les concours de sélection et les activités d'enseignement des étudiants;
- Il voit à l'organisation matérielle des cours, fournit les moyens techniques d'enseignement au personnel enseignant et applique les mécanismes d'évaluation des enseignements;
- Il a la responsabilité d'établir une liaison permanente avec les institutions publiques, parapubliques et péripubliques.

EXIGENCES: Diplôme universitaire de 2ième cycle et trois (3) années d'expérience dans un domaine équivalent à l'une des tâches précitées.

LIEU DE TRAVAIL: Montréal

TRAITEMENT: Dans une échelle de traitements dont le maximum est de $29 934.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur candidature à l'adresse suivante, avant le 14 octobre 1977:

Directeur de la formation
École nationale d'administration publique
9,900, avenue d'Auteuil , Montréal, Qué.
ou
Directeur de la formation
École nationale d'administration publique
Pavillon Quatre-Bourgeois, 979, avenue de Bourgogne, Ste-Foy, Qué.

Université du Québec
Ecole nationale d'administration publique

CINÉMA LIBRE
RESPONSABLE DE PROJETS

Fonctions: En collaboration avec le Conseil d'administration, agir comme responsable de projets de recherches expérimentales pour la mise en marché et la distribution de films d'auteurs québécois.

Qualifications: Connaître et aimer le cinéma québécois. Avoir des connaissances dans la diffusion de produits culturels dans le domaine du cinéma ou dans des secteurs comme le théâtre ou la chanson (organisation de tournées ou de spectacles).

Salaires: $15,000 ou plus selon la compétence.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le premier octobre prochain à:

Cinéma Libre
1100, rue Bleury
Montréal, Québec

Bishop's University

Poste vacant:
DIRECTEUR DES ADMISSIONS

Bishop's University recherche actuellement un candidat capable d'assumer la direction de son bureau d'admissions, ainsi que la coordination de toutes les phases de son programme de recrutement d'étudiants.

Cet emploi implique l'exécution de différentes procédures ayant trait aux admissions de même que plusieurs visites des CEGEPs anglophones du Québec.

Les intéressés doivent posséder un diplôme universitaire de premier cycle et être bilingues. Une expérience pertinente est sûrement un atout. Le salaire sera proportionnel aux qualifications.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae à:

Dr. C. B. Haver
Bishop's University
Lennoxville, Québec
J1M 1Z7

ERGOTHÉRAPEUTE
ORTHOPHONISTE

Membres de leur Corporation respective, temps complet

ÉDUCATEURS

11ème année ou l'équivalent (D.E.C. non requis) temps complet et temps partiel.

Rémunération selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

C.P. 247
Station A
Longueuil, J4H 3X6

ADJOINT ADMINISTRATIF/ ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Nous sommes à la recherche d'un(e) diplômé(e) universitaire bilingue en administration ou en commerce. La connaissance de l'industrie du transport serait un atout bien que pas nécessaire.

Lieu de travail: bureau central à Thorold (Ontario).

Salaire intéressant, régime complet d'avantages sociaux et possibilité d'avancement pour tout(e) candidat(e) qui saura faire preuve d'initiative et d'ambition.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confidence à:

Le directeur des relations industrielles
Quebec and Ontario Transportation Company Limited
Allanburg Road
Thorold, Ontario
L2V 3Z5

CENTRE D'ACCUEIL DOMRÉMY-MONTRÉAL

"Centre de réadaptation pour alcooliques et toxicomanes qui offre des services cliniques multidisciplinaires d'évaluation, de réadaptation et de réinsertion sociale en collaboration avec les ressources communautaires de la région."

MÉDECIN OMNIPRATICIEN
À TEMPS COMPLET

- Dynamique & enthousiaste
- Intéressé à travailler à part entière et égale avec une équipe multidisciplinaire
- Détenir un permis de pratique de la Corporation Professionnelle des Médecins du Québec.

Entrée en fonction:
le plus tôt possible.

Salaire:
Selon les normes de rémunération des Affaires Sociales.
Les personnes intéressées devront faire parvenir leur candidature jointe d'un curriculum vitae au plus tard le 30 septembre 1977 à:

Jean-Claude Tisseur, C.G.A.
Directeur général,
Centre d'Accueil Domrémy-Montréal,
15,693 ouest Boul. Gouin,
Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.

FÉDÉRATION DES OEUVRES DE LANAUDIÈRE
ouverture du poste de
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Sous l'autorité du Conseil d'Administration.

Fonctions:
— Dirige et coordonne le travail du personnel.
— Coordonne les activités des comités et commissions et ceux du C.A.
— Voit à la réalisation des objectifs de développement social de la Fédération.
— Est responsable de toute tâche connexe à ses activités de représentation, de planification, de coordination et d'animation.

Qualifications:
— Diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines et/ou expérience pertinente en animation de groupes.
— Diplôme universitaire de premier cycle en administration et/ou expérience pertinente dans ce domaine.

Salaire:
Selon les échelles salariales de la Fédération.
Les demandes devront parvenir au plus tard le 5 octobre à:

M. Michel Roy
Fédération des Oeuvres de Lanaudière
95, St-Paul
Joliette, J6E 5G2
(514) 756-0579 ou 834-2591

AVOCATS

Bureau du centre-ville est à la recherche de 2 avocats possédant les qualifications suivantes:

Un avocat pour le département de droit litigieux avec une année ou 2 d'expérience devant les tribunaux et capable de plaider couramment en anglais et en français.

Un avocat bilingue pour le département de droit commercial et corporatif, avec de 3 à 4 années d'expérience dans ce domaine.

Toute demande sera traitée confidentiellement.

Prière de faire parvenir immédiatement votre curriculum vitae, incluant vos résultats académiques à:

DOSSIER: 2742
Le Devoir,
C.P. 6033, Montréal H3C 3C9

Directeur régional des ventes...

Ce poste représente une occasion intéressante pour un cadre expérimenté de se joindre à une compagnie du domaine de l'assurance, dont les ventes sont présentement en pleine expansion et dont le nombre de représentants sera appelé à doubler au cours des trois prochaines années.

Le titulaire se rapportera au directeur des ventes et il aura la responsabilité d'environ 15 représentants. Son mandat principal consistera à développer le potentiel de ventes de son territoire, ainsi qu'à recruter, former, diriger et motiver son équipe de représentants.

Les postulants devraient posséder de préférence, une formation universitaire et un diplôme A.V.A.; l'examen de leur feuille de route devrait démontrer qu'ils possèdent de bonnes capacités administratives en planification, motivation et leadership. L'expérience de l'industrie de l'assurance ou de secteurs connexes constituerait un atout important. Les candidats devraient avoir une connaissance pratique de la gestion et de la surveillance du personnel.

La rémunération comporte en plus du salaire une commission sur les ventes du territoire ainsi qu'une gamme intéressante d'avantages sociaux. La fonction devrait intéresser ceux dont la rémunération se situe entre $20,000 et $25,000. Le poste est situé à Québec.

Ce poste s'adresse également aux hommes et aux femmes.

Les candidats doivent faire parvenir leur curriculum vitae à Jean Collard ou lui téléphoner à (514) 861-8215. L'aspect confidentiel des candidatures est assuré.

Partie intégrante de
Peat, Marwick et Associés

1155 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Québec
H3B 2J9

DUBOIS FERLAND ST-HILAIRE et Associés

DIRECTEUR
DE L'APPROVISIONNEMENT

Sommaire des responsabilités:
Sous supervision du directeur de l'administration, le directeur de l'approvisionnement coordonne, dirige, contrôle, planifie et organise les activités relatives à l'approvisionnement en fournitures, en matériel et en équipement selon les normes et procédures établies.

Exigences:
— diplôme universitaire en administration ou dans une autre discipline appropriée.
— sept (7) années d'expérience.
— une expérience exceptionnelle dans le domaine peut suppléer à l'absence d'un diplôme universitaire.

Salaire:
De $24,000 à $32,000.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 30 septembre 1977 à l'adresse suivante:

M. Roland Guérin
Directeur du personnel
Régie des Installations Olympiques
Complexe Desjardins
22e étage, Tour de l'est
Montréal, H5B 1B2

LE COLLÈGE D'ALMA
requiert les services
D'UN (1) ENSEIGNANT À TEMPS COMPLET EN
MATHÉMATIQUES

NATURE DU TRAVAIL:
Dispenser des cours de mathématiques de niveau collégial.

QUALIFICATIONS:
— Diplôme de 1er cycle universitaire en mathématiques;
— Connaissances des langages APL et BASIC, souhaitable;
— Expérience pertinente, souhaitable.

TRAITEMENT:
Selon convention collective en vigueur.

Faire parvenir votre offre de services avec les documents pertinents avant 12h00, le 30 septembre 1977, à:

CONCOURS ENSEIGNANT EN MATHÉMATIQUES
Collège d'Alma
Service du personnel
675, boul. Auger ouest
Alma, Qué.

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)
CLSC BASSE-VILLE, QUÉBEC

Responsabilités
Mandaté(e) par le conseil d'administration, le(la) directeur(trice) général(e) est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la coordination des programmes et des activités, le tout en conformité avec les politiques et directives émises par le conseil d'administration et le ministère des Affaires sociales.

Exigences
- 1er cycle universitaire en sciences de l'administration ou en sciences humaines;
- 5 ans d'expérience dont 3 dans des postes de gestion ou de coordination;
- une expérience exceptionnelle pourrait pallier à l'absence du diplôme universitaire.

Salaire
Selon les politiques de rémunération du ministère, pouvant varier de $24,573 à $34,679.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae avant le 14 octobre 1977 à l'adresse suivante:

Président du jury de sélection
CLSC Basse-Ville
355, Marie de l'Incarnation
Québec, G1N 3G9

AGENT DE LA GESTION DU PERSONNEL

TACHES ET RESPONSABILITÉS PRINCIPALES: L'agent de la gestion du personnel analyse, coordonne et contrôle différentes activités telles que: - rédaction des guides de fonctions; - évaluation des tâches; - notation et évaluation des employés; - demandes de personnel; - recrutement, pré-sélection, jurys de sélection; - embauche des employés; - accueil des nouveaux employés; - gestion des avantages sociaux.

L'agent de la gestion du personnel participe à l'élaboration et au développement des politiques et programmes du service, il participe à la préparation du plan d'effectifs, il prépare les études nécessaires à la gestion des ressources humaines, il effectue des analyses de coûts, il voit au maintien d'un système efficace des dossiers du personnel et des fiches informatiques et il rédige des rapports et statistiques dans le cadre de ses fonctions.

La liste des tâches et responsabilités déjà énumérées est sommaire et indicative.

EXIGENCES: - Formation universitaire de premier cycle; - Expérience pertinente.

TRAITEMENT: A déterminer selon la scolarité et l'expérience.

LIEU DE TRAVAIL: Québec

Les candidats (es) intéressés (es) à ce poste doivent faire parvenir leur offre de service avant 17h00, le 29 septembre 1977, au:

Directeur des services administratifs, Télé-université
3108, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qué. G1X 1P8

Université du Québec
Télé-Université

LE COLLÈGE DE VALLEYFIELD

requiert les services de
PROFESSEURS
dans les disciplines suivantes:

ÉDUCATION PHYSIQUE

Spécialisation:
Conditionnement physique, natation, badminton.

Statut:
À temps partiel, remplaçant (14 h./sem.)

Qualifications requises:
Diplôme universitaire de premier cycle en éducation physique.

TECHNIQUES INFIRMIÈRES

Spécialisation:
Obstétrique

Statut:
À temps complet, remplaçant.

Qualifications requises:
Baccalauréat en nursing.

Entrée en fonction:
Immédiatement.

Faites parvenir votre curriculum vitae complet avant le 29 septembre 1977 à:

Collège de Valleyfield
Service du personnel
169, rue Champlain
Valleyfield, J6T 1X6

Carrières et Professions

Rédacteur/rédactrice de premier plan

Une importante société de communications requiert les services d'un ou d'une rédactrice de premier plan qui aura pour fonction de préparer en français des reportages à caractère industriel ou économique pour les médias d'information et pour des périodiques spécialisés (presse d'entreprise).

Le candidat ou la candidate devra posséder une expérience d'au moins trois années dans le domaine de la rédaction. Une bonne connaissance de l'industrie des produits forestiers et une connaissance de l'anglais constituent deux atouts importants.

Lieu de travail: centre-ville de Montréal.

Le salaire et autres avantages reliés à ce poste sont sujets à négociation.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confidence à:

Dossier# 2744
LE DEVOIR
C.P. 6033
Montréal H3C 3C9

L'Université Concordia

est à la recherche d'une

Bibliothécaire préposée au service de référence et sélection Bibliothèque des sciences et génie

(campus: Sir George Williams)

Tâches:
Assiste et conseille les usagers dans l'utilisation de la documentation relative aux facultés de science et génie; en consultation avec le conseiller au choix des collections entreprend la responsabilité pour le service de référence les priorités d'acquisition relative au chimie ou l'informatique; assiste la bibliothécaire en chef (bibliothèque des sciences et génie) dans la planification et le développement des services de référence, ainsi qu'au développement de la collection de référence.

Qualifications:
Baccalauréat dans une discipline du secteur et grade universitaire en bibliothéconomie. La préférence sera accordée aux postulants possédant une maîtrise en chimie ou en informatique ou encore avec l'expérience dans le domaine de référence et sélection. Le bilinguisme est nécessaire.

Salaire:
Classe: Bibliothécaire I ou II
Minimum: $12,625.00 par an
Le concours se termine le 30 septembre 1977.
Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Susan O'Reilly
Agent de gestion du personnel
Bibliothèque
Université Concordia
1455 de Maisonneuve blvd. ouest
Montréal, Québec H3G 1M8

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES DE LA MADELEINE

recherche

RESPONSABLE DU SERVICE SOCIAL SCOLAIRE

FONCTIONS:

Sous l'autorité du Directeur de la Gestion des Programmes, le (la) responsable du service social scolaire coordonne et contrôle les activités de son service sur l'ensemble du territoire du Centre.
Établit le plan de distribution des services sociaux dont il (elle) est responsable; en assure la réalisation.
Assure la réalisation des objectifs opérationnels des services sous sa juridiction en fonction des programmes approuvés.
Assure la diffusion de l'information sur les programmes offerts à la population scolaire.
Assure avec les directeurs d'école ou les services aux étudiants l'encadrement administratif et professionnel auprès des employés de son service.
Participe à l'élaboration des programmes de sa direction et à l'évaluation des besoins en formation.

QUALIFICATIONS:

Diplôme d'études universitaires de trois ans en service social et deux (2) ans d'expérience dans le domaine ou dans un domaine connexe ou,
Diplôme de technicien(ne) en assistance sociale et six (6) ans d'expérience dans le domaine ou dans un domaine connexe.

ENDROIT: Gaspé (Centre Administratif).

RÉMUNÉRATION:

Selon la politique sur la rémunération des cadres du Ministère des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur offre d'emploi avant le 7 octobre 77 au:

SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
C.S.S.G.I.M.
C.P. 39
GASPÉ
P.Q.

LA FÉDÉRATION DES C.L.S.C. DU QUÉBEC

recherche un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

(2e concours)

Sous l'autorité du conseil d'administraion, le directeur général:
— voit à la bonne exécution des mandats et décisions du conseil;
— assure une représentation dynamique de la Fédération auprès des organismes et ministères reliés aux CLSC;
— assure la coordination administrative de la permanence et voit à l'établissement et au maintien de services efficaces auprès des établissements-membres.

Particulièrement intéressé par les objectifs de la réforme des services sociaux et de santé au Québec, le candidat retenu aura la possibilité de relever des défis d'envergure pour lesquels le leadership, l'initiative et la créativité qu'il aura su faire preuve dans ses expériences passées lui seront un atout important.

Nous offrons un salaire fort intéressant et une gamme complète d'avantages sociaux.

Les candidats(es) intéressés(es) sont priés(es) d'envoyer leur curriculum vitae, avant le 7 octobre 1977, à l'adresse suivante:

La Fédération des C.L.S.C. du Québec
au soin du comité de sélection
7333 Place des Roseraies,
Suite 410,
Anjou, H1M 2X6

Institut Roland-Saucier

(Centre Régional de Santé Mentale)

RECHERCHE

UN (1) CHEF DE SERVICE

DU CENTRE DE JOUR POUR ADULTES

Fonctions:
Coordonner et contrôler les activités thérapeutiques dans le but d'aider à compléter la rédaptation des bénéficiaires.

Exigences:
Doit détenir un diplôme universitaire de premier cycle en ergothérapie ou génagogie.
Posséder au minimum deux (2) ans d'expérience dans un service pertinent.

Lieu de travail:
Institut Roland-Saucier, Centre de Jour pour Adultes, 150, rue Pinel, Chicoutimi (Nord).

Salaire:
Selon les échelles de salaire en vigueur au Ministère des Affaires Sociales du Québec.

Les candidats(tes) intéressés(ées) sont priés(ées) de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse ci-dessous mentionnée au plus tard le 1er cotobre 1977.

Institut Roland-Saucier,
Direction du Personnel,
150, rue Pinel,
Chicoutimi (Nord), P.Qué.
G7G 3N8

CITÉ DE SAINT-JÉRÔME

OFFRE D'EMPLOI

COMMISSAIRE INDUSTRIEL

FONCTIONS:
Le titulaire aura les responsabilités suivantes:
— Préparer un programme annuel d'action industrielle, accompagné d'un budget;
— Établir et maintenir des relations avec les industriels, hommes d'affaires et commerçants dans le but de promouvoir le développement des industries et commerces existants et de susciter de nouveaux investissements industriels et commerciaux;
— Agir à titre d'agent de liaison entre la Municipalité et les services gouvernementaux dans les matières concernant le développement industriel.

EXIGENCES:
Le titulaire devra:
— Avoir acquis une solide expérience dans le domaine de la promotion industrielle ou la commercialisation et la promotion de biens et services dans l'industrie;
— De préférence, posséder une formation universitaire en administration des affaires, comptabilité, vente, etc...., ou toute expérience jugée équivalente;
— Être capable de communiquer efficacement avec les cadres supérieurs de l'entreprise privée et des organismes gouvernementaux.

SALAIRE:
Selon expérience et qualifications.

Toute personne intéressée devra soumettre son "curriculum vitae" au soussigné avant seize heures trente (16:30), le 20 octobre 1977.

Le Directeur du Personnel,
Cité de Saint-Jérôme,
280, rue Labelle,
Saint-Jérôme, Qué. J1Z 5L1

Canadian Broadcasting Corporation — Société Radio-Canada

RÉALISATEUR RADIO

(pigiste)

CBV-AM-QUÉBEC

Fonction:
Conception, planification, organisation et réalisation.
- réalise des émissions de la plus haute qualité
- voit au respect du bon goût et des règlements de la Société.

Exigences:
Formation universitaire (sciences sociales, arts,...)
— sens de l'organisation
— esprit créateur
— sens de l'entregent
— 3 ans d'expérience en radiodiffusion (réalisation, recherche, animation,...)

Rémunération: $13,680.00 - $25,650.00

Fournir curriculum vitae avant le 30 septembre 1977 au:

Servic des Ressources Humaines
a/s Claude Duguay
2475, boul. Laurier
Case postale 10,400
Ste-Foy, Qué.
G1V 2X2

PROFESSEUR EN TECHNIQUES FORESTIÈRES

LE CEGEP RÉGIONAL CÔTE-NORD requiert les services d'un professeur remplaçant à temps complet pour l'année 1977-78 en techniques forestières.

QUALIFICATIONS:
Le candidat devra être détenteur d'un diplôme universitaire de 1er cycle.

LIEU DE TRAVAIL:
Campus Manicouagan
537, boul. Blanche,
Hauterive, Qué.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
Selon la convention collective en vigueur.

DATE LIMITE DU CONCOURS:
30 septembre 1977 à 12:00 heures.

Faire parvenir votre offre de service au:

Directeur du Campus Manicouagan
537, boul. Blanche,
Hauterive, Qué.
G5C 2B2

Cégep Régional de la Côte-Nord

profession cherche professionnels

Votre diplôme est-il une porte ou une barrière?

Si votre formation vous limite à une profession, votre carrière pourra être limitée par le trop grand nombre de vos collègues, la clientèle et les emplois parfois rares.

Si votre profession est un moyen - non une fin - elle peut être le point de départ vers une autre profession. Une profession pour professionnels. Par exemple, l'assurance-vie. Oubliez le folklore. Aujourd'hui, et ce sera encore plus vrai demain, l'assureur-vie est un professionnel.

Dans les affaires, il guide son client dans sa planification financière, fiscale et successorale de concert avec son avocat, son notaire, son comptable. Il offre des solutions aux problèmes reliés aux transferts de propriété, aux impôts, aux avantages sociaux pour le personnel, à la perte d'associés ou d'employés importants.

Dans les foyers, il aide à planifier la sécurité financière, à évaluer les besoins, à prévoir le paiement de l'hypothèque, l'instruction des enfants ou une retraite confortable, et même à réduire les impôts.

C'est une carrière attrayante: revenu minimum assuré dès le début, formation et recyclage aux frais de l'entreprise, horaire de travail personnel, contact avec les gens, amitiés solides et possibilités de revenu illimité.

Informez-vous sur la carrière d'assureur-vie. Ecrivez à monsieur André Ferragne, directeur du service des agences, assurances et rentes individuelles et collectives, L'Assurance-Vie Desjardins, 200, avenue des Commandeurs, Lévis, G6V 6R2. Ou téléphonez-lui à 1-418-835-7361 pour obtenir de plus amples informations.
L'assurance-vie, une profession pour professionnels.

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

Siège social 200, avenue des Commandeurs
LÉVIS (QUÉBEC)

Voir autres Carrières et Professions, en pages 24, 25 et 26

La Fédérations des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

recherche un(e)

ANIMATEUR(TRICE)

Exigences:
— Être francophone bilingue (parlé et écrit);
— éducation post-secondaire ou universitaire;
— expérience minimum de deux (2) ans dans le secteur de l'animation sociale et culturelle;
— facilité de contact avec le public et les organismes du milieu;
— sens des responsabilités et de l'initiative;
— disponible pour voyager à l'extérieur et participer à des réunions;
— capable de prendre charge d'un secrétariat;
— doit posséder une automobile.

Conditions de travail:
— Semaine d'environ 40 heures.
— Heures irrégulières.
— Salaire de $16,000 et plus par année.
— Vacances annuelles de quatre (4) semaines.

Lieu de travail: Labrador Cité, Terre-Neuve.

Entrée en fonction: mi-octobre.

Faire parvenir votre curriculum vitae complet avant le 30 septembre 1977 à:

Jean-Guy L'abbé, président
Association francophone du Labrador
C.P. 253
Labrador Cité, Terre-Neuve

CONSEIL SCOLAIRE DE L'ILE DE MONTRÉAL

TECHNICIEN EN ADMINISTRATION

$10,000 à $16,000

L'employeur:
Le Conseil scolaire de l'île de Montréal, l'organisme chargé du financement des commissions scolaires de son territoire.

Nature du travail:
Effectuer divers travaux comptables reliés à la gestion financière, au contrôle budgétaire, à la préparation des états financiers, à la dette obligataire, aux taxes foncières et à la tenue de livres.

Qualifications:
Posséder un diplôme d'études collégiales en comptabilité ou en finance. Deux ans d'expérience pertinente ou plus.

Salaire:
Selon les qualifications et l'expérience. Excellents avantages sociaux.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 1er octobre 1977 à:

Directeur des services financiers
Conseil scolaire de l'île de Montréal
1415, rue Jarry est (3e étage)
Montréal, (Québec) H2E 2Z7

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU NORD-OUEST QUÉBECOIS

recherche

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

CONCOURS NUMÉRO: C-5/77

ENDROIT: Siège social à Amos.

FONCTIONS:
Sous la responsabilité du Directeur général, le Directeur des Ressources Humaines voit à planifier, coordonner et contrôler les activités relatives à la gestion du personnel et des relations de travail dans le but d'assurer l'utilisation optimale des ressources humaines dans un milieu de travail favorable.

TÂCHES SPÉCIFIQUES:
— Élaborer des politiques de gestion des ressources humaines de l'établissement, en assurer la mise à jour et conseiller les gestionnaires pour leur mise en application;
— Assurer pour l'établissement le recrutement, la présélection et l'embauche du personnel;
— Assumer la responsabilité des relations de travail et notamment de l'interprétation de la convention collective en vigueur;
— Assurer la préparation, la conservation et la mise à jour d'un dossier complet pour chaque employé de l'établissement;
— Administrer les régimes d'avantages sociaux;
— S'assurer que le cadre concerné élabore des programmes de formation et voit à leur mise en application;
— Effectuer toute autre tâche inhérente à sa fonction à la demande de son supérieur immédiat.

EXIGENCES:
— Posséder un diplôme universitaire de trois (3) ans en relations industrielles ou l'équivalent;
— Avoir trois (3) années d'expérience en gestion de personnel.

SALAIRE ET BÉNÉFICES SOCIAUX:
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales pour un cadre supérieur, minimum $20,485.

DISPONIBILITÉ: Immédiate.

Faire toute demande avant le 11 octobre 1977 en indiquant le numéro du concours à l'adresse suivante:

Le Directeur général,
Le Centre de Services Sociaux
du Nord-Ouest Québecois,
282, 1ère Avenue est,
AMOS, Québec,
J9T 1H3.

Le Festival d'Albi

Révélation d'un jeune mezzo canadien

par RENÉE MAHEU



ALBI — Pour le voyageur qui parcourt le sud de la France, il y a "choc" à Albi devant la cathédrale forteresse de briques rouges, au caractère de puissance de domination, presque guerrier, connue, en 1282 par Bernard de Castanet, évêque, seigneur de la cité et vice-inquisiteur de France. Cette cathédrale de l'argile des bords du Tarn change de couleur selon les heures du jour et la clarté du ciel, s'humanise au soleil couchant et devient fantômatique la nuit.

Ile domine non seulement Albi mais demeure le symbole de la solidité de la foi et de la rigidité de l'orient, qui fut éléminé à coup de massacres sanglants, de cinq croisades successives et par les bûchers de SIMON DE Montfort. Une page sanglante de l'histoire de France.

Le voyageur est séduit d'emblée par la prestigieuse cathédrale aux solides défense et par l'imposant Château de la Berbie où est installée l'importante collection d'oeuvres du peintre albigeois, Henri de mtoulouse Lautrec (1864-1901). S'il s'attarde un peu, il découvra le plus jeune et le plus dynamique festival de France, animé depuis quatre ans par J.P. Wallez qui rêve tout haut... qu'"Albi doit ressembler à ce Nuremberg mythique dépeint dans l'opéra de Richard Wagner: Les Maitres Chanteurs, où tous les corps de métier, tous les groupes sociaux se retrouvent unis le soir de la Saint-Jean dans un même chant, témoignage d'une tradition musicale vivante..."

Le festival d'Albi n'a pas la prétention d'être sur la liste dee grands d'Europe. Ses buts premiers sont de faire une animation cultu-elle dans cette petite ville de province peu favorisée durant l'année, de faire connaitre de jeunes artistes de grand talent encore inconnus, tout au moins en France, de démontrer que la musique s'adresse à la sensibilité de chacun et touche donc tout le monde. Enfin un festival où les mots "simplicité et prestige" peuvent être associés pour le grand bonheur du public et des artistes.

La programmation du 4ème Festival d'Albi pouvait-combler les mélomanes et néophytes en leur offrant une fête musicale comprenant des oeuvres de Guillaume de Machaut à quelques oeuvres inédites de Maurice Ohana, en passant à travers les différentes époques classiques, romantiques, baroques, et dans des genres tout à fait différents tels que oratorios, cantates, sonates, trios, récital de chant, musique contemporaine, indienne avec Ravi Shankar qui remplaçait Gheorgh Zamfir, flamenco et opéra.

Fidèle à une tradition qu'il veut établir et maintenir, le jeune festival présentait cette année le "Cadi Dupé", opéra bouffon de Monsigny et dans son intégralité, les "Quatre Saisons" de J. Bodin de Boismortier. oeuvres françaises du 18è siècle, succédant ainsi au "Zéphyre" de J.P. Rameau et à "La Coquette trompée" de Dauvergne, présentés au festival précédent.

Parallèlement, l'Académie d'Eté offre un stage où 14 professeurs se partagent 215 stagiaires qui assurent une animation permanente dans la ville, et c'est avec bonheur qu'on rencontre à toute heure du jour, dans les quartiers du Vieil Alby ou sur les petites places, des groupes de chambristes, pour le plus grand plaisir des Albigeois ou des touristes de passage.

Le Festival inaugurait sa saison avec un concert consacré à J.S. Bach, sous la voûte immense de la cathédrale, fresque de couleur et de lumière réalisée au XVIè siècle par les peintres italiens de Bologne, au coloris éclatant d'or sur fond d'azur rappelant le Tintoretto, et devant le jaillissement de pierre blanche ciselée du Grand Choeur. Toujours dans ce cadre unique, le Pro Cantione Antiqua de Londres interprétait la Messe Notre Dame de Machaut, les Lamentations du Prophète Jérémie de Thomas Tallis, du chant grégorien, Josquin des Prez, Cornyshe, John Brown et un anonyme anglais du 12e siècle. Concert de pure merveille.

Le Cloitre Saint-Salvy était animé par les récitals de Pedro Soler,guitare flamenco; de David Linely, pianiste; de Leslie et Nadine Wright, pianistes-duettistes, et d'un concert Brahms (Trio avec clarinette, Trio avec cor) interprété par une pléiade de grands interprètes français professeurs à l'Académie d'Eté: J.P. Wallez, Bruno Rigutto, Guy Deplus, Daniel Bourgue, Francky Dariel.

Le Palais de la Berbie offrait son écrin de briques roses aux 4 concerts de musique de chambre de Beethoven, au pianiste Christoph Eschenbach et à l'Ensemble Instrumental de France de J.P. Wallez dans un concert Mozart, au récital de la basse François Loup, au New Phonic Art (Portal, Alsina, Drouet, Globokar), au violoncelliste Arto Noras et au somptueux récital de musique française du beau mezzo, Jane Berbié, accompagnée par Christian Ivaldi, qui remplaçait Maureen Forrester qui déclara forfait à Orange et à Albi.

La cour du Palais de la Berbie offrait également son décor incomparable aux spectacles lyriques et c'est ainsi que le troisième "Cosi..." de l'été, trouvait un autre cadre à sa mesure.

Après Spoleto et Aix-en-Provence, le "Cosi fan tutte" d'Albi ne faisait pas piètre figure. Loin de là. Avec des moyens financiers extrêmement réduits, metteur en scène (Jean-Christopher Benoit), décorateur (Jean Gavignet), interprètes: Michèle Pena (Fiordiligi), Diane Loeb (Dorabella), Denise Dupleix (Despina), Neil Jenkins (Ferrando), Jean-Philippe Lafont (Guglielmo), François Loup (Don Alfonso) et Jean-Pierre Wallez à la tête del'Ensemble Instrumental de France (orchestre à cordes renforcé pour la circonstances d'instruments à vent) ont fait de ce spectacle une des réussites de la saison d'été.

Bruno Walter disait dirigeant Mozart: "Il faut que cela soit si gai, si gai que l'on ait envie de fondre en larmes..." Frémissement intérieur sans quoi il n'y a pas de musique de Mozart. C'est ce que les musiciens d'Albi ont compris — l'orchestre étant remarquable pour la vivacité des "tempi" et pour la couleur de ses timbres. Pour onze airs de solistes, la partition comporte six duos, cinq trios, un quatuor, deux quintettes et deux énormes finales. Musique concertante si chère à Mozart — aucun de ses opérasne l'est à ce point.

L'homogénéité des voix, la perfection des ensembles, la simplicité des décors et la parfaite maitrise d'orchestre de J.P. Wallez qui se révèle un grand chef, ont donné un ton hautement professionnel à un spectacle où la musique était "reine".

Autre surprise était celle de la découverte du jeune mezzo canadien, originaire d'Ottawa, Diane Loeb (Dorabella), engagée comme mezzo principale à l'Opéra de Munster, après audition, et à Aix la Chapelle. Boursière du Conseil des Arts du Canada, Diane Loeb possède déja une parfaite maitrise vocale, une belle expérience scénique et une diction italienne parfaite. La chaleur de son timbre et la flexibilité de son interprétation font d'elle une chanteuse accomplie et intelligente se pliant aux exigences des ensembles et superbe dans les arias. Une carrière internationale à suivre...



De gauche à droite, au premier plan: Léo Munger et Manon Vallée; 2e plan: Marie Laberge et Paule Savard; au centre: Danielle Bissonnette. Debout: Johanne Champigny et Claudine Raymond.
(Photo: Claude Paquet)

Un centre d'essai pour femmes

QUEBEC — Un Centre d'essai pour femmes vient de voir le jour, au café-théâtre "Le Hobbit", rue St. Jean, à Québec (1). Réalisant qu'il y avait beaucoup plus de comédiennes que de comediens disponibles, dans cette ville Léo Munger et Marc Paradis ont décide de faire de cette lacune, un atout. "C'est parce qu'on est assez fous, assez jeunes, assez amoureux du théatre qu'on se lance tête baissée et pleins d'espoir dans ce projet", me débite Léo, tout d'un souffle. Un Centre d'essai, i.e. essai au niveau de l'écriture, du jeu, de la mise en scène et du simple fonctionnement entre femmes. "Fini d'en parler, on passe aux actes! Les femmes vont sortir leurs textes des tiroirs et on va les jouer".

Petite lumière d'énergie à laquelle d'autres énergies créatrices viendront se greffer, se servant du théatre comme Bilbo le hobbit de son anneau magique, ces jeunes — la moyenne d'âge est de 24 ans — entendent faire appel à l'amour du public et travailler à une réalité commune et universelle: l'impérative urgence de retrouver son identité d'homme et de femme avant que tout craque. "C'est mûr, les temps sont prêts!" de m'affirmer Marc avec enthousiasme.

Heureux que "ÇVA SE PASSE CHEZ EUX", Marc et Eric, propriétaires du Hobbit, et Léo Munger instigatrice du projet, entendent mettre la saison sous le signe de l'amitié et favoriser les inter-relations d'artisans du théâtre. C'est pourquoi, d'autres activités viendront s'ajouter à la programmation théâtrale: la reprise des "Lundis de la lune", en collaboration avec la Compagnie des Neuf; quatre manifestations poétiques sous la tutelle de Jean Tourangeau; des lectures publiques de jeunes auteurs québécois, en collaboration avec la Compagnie des Neuf; quatre manifestations poétiques sous la tutelle de Jean Tourangeau; des lectures publiques de jeunes auteurs québécois, en collaboration avec le Centre d'Essai des auteurs dramatiques de Montréal. De plus, une fois par semaine, C.K.R.L., M.F. enregistrera des émissions musicales auxquelles participeront les étudiants des différentes écoles de musique de Québec.

12 oct. au 13 nov.: Création collective. "Le fleuve au coeur".

16 nov. au 18 déc.: Cécile Cloutier. "Utinam".

5 janv. au 12 fév.: Marie Laberge. "Profession: je l'aime."

16 fév. au 19 mars: Israel Horovit — Adaptation québécoise: Manon Vallée.: "Il s'appelle le Pomme Caramel".

33 mars au 23 avril: Création collective. "Comme dans vie".

Ginette STANTON

(1) Café-théâtre Le Hobbit 700, rue St. Jean — Québec. Réservations: 647-2677 (418).

Il n'y a
que le premier pas
qui coûte. Les autres
rapportent.

PARTICIPACTION ©
Marchez. Dès aujourd'hui.

télévision

■ Emissions en noir et blanc

SAMEDI

CBFT 2

8.55 Ouverture et horaire
9.00 Heidi
9.30 Wickie
10.00 Les mystères de la Tamise
10.30 Monsieur Rosée
11.00 Es-tu d'accord?
11.30 Déclic
12.00 Les héros du samedi
1.00 Sporthèque
2.00 Mystères et secrets des profondeurs sous-marines: "Le jardin sous la mer"
2.15 Baseball du samedi
5.00 Bagatelle
6.00 Pourquoi?
6.30 Téléjournal
6.35 Partout
7.00 La femme bionique
8.00 Colombo: "État d'esprit" (policier — Américain)
9.30 Dossiers: "L'Eurocommunisme"
10.30 Téléjournal
10.45 Nouvelles du sport
11.00 Cinéma: "Le fauve" (drame — Américain 1973)
12.45 Ciné-nuit: "Mon nom est Pécos" (drame — Italien 1966) ■

CFTM 10

8.55 Horaire Bienvenue
9.00 Batman
9.30 Joe 90
10.00 La famille Stone
10.30 Papa a raison
11.00 Tarzan
12.00 Samedi midi
2.00 Ciné-Samedi: "Sombrero" (mélodrame — Américain 1952)
4.00 Super-car
4.30 La piste aux étoiles
5.30 Gros plan sur l'actualité
6.00 Et ça tourne
7.00 Alerte dans l'espace
8.00 Les grands spectacles: "Venus au vison" (étude psychologique — Américain 1960)
10.00 L'aventurier
10.30 Les nouvelles TVA
11.00 La couleur du temps
11.25 Programme double: "Les baroudeurs" (aventures — Américain 1970)
1.00 Programme double: "Coeur de mère" (drame social — Italien 1968)
2.30 Le 10 vous informe

RADIO-QUÉBEC 17

18.30 Pas si bête...
19.00 F.5.6. "Les appareils photographiques"
19.30 Les olympiens
20.00 Cinéma — O.N.F.: "Québec, Duplessis et après"

CBMT 6

10.00 Sesame Street
11.00 Saturday Morning
12.00 Parade
1.00 T.B.A.
1.30 Par 27
2.00 C.I.A.U. Football
4.30 CFL this week
5.00 Space 1999
6.00 CBC Saturday Evening
6.30 Two's Company
7.00 The Muppets
7.30 Andy
8.00 Saturday night movies
10.00 The let's save Canada
11.00 The National
11.15 Provincial affairs
11.22 The city tonight
11.37 Saturday Super Movies: "Mickey One" (Drame 1965) ■
1.58 Station closing

CFCF 12

6.00 University of the Air
7.00 Let's go
7.30 Circle Square
8.00 Scooby Doo
8.30 Dynomutt
9.00 Merrie Melodies
9.30 The Pink Panther
10.00 The Flintstones
10.30 Kidstuff
11.30 Rocket Robinhood
12.00 Bugs Bunny
1.00 Saturday at the movies "Guess who's coming to dinner?" (comédie 1967)
3.00 Superstars of Wrestling
4.00 Wide World of Sports
6.00 Disco
7.00 Bionic Woman
8.00 Jeffersons
9.00 CFL Football: "Ottawa à Winnipeg"
12.00 CTV National News
12.21 The Twelve Midnight movie: "Dirty Harry" (drame 1971) et "The beguiled" (drame 1971)

DIMANCHE

CBFT 2

8.55 Ouverture et horaire
9.00 Les aventures de Oui — Oui
9.30 Les contes de la rive
9.45 L'église en papier
10.00 Le jour du Seigneur
11.00 Second regard
12.00 La semaine verte
1.00 D'hier à demain
2.00 Football canadien: "Montréal à Hamilton"
4.30 Le francophonissime
5.00 Sons et brioches
5.30 Ciné-magazine
6.00 Les écrivains français: "La Provence de Daudet"
6.30 Téléjournal
6.35 Télescopie
7.00 Avec le temps
7.30 Les beaux dimanches: "L'Ontario en fête".
8.30 Les beux dimanches: "Tchin Tchin" (dramatique de F. Billet doux)
9.15 Les beaux dimanches: "La jeune fille et la mort"
10.30 Téléjournal
10.45 Sports-dimanche
11.00 Politique provinciale
11.10 Ciné-club. "Abattoir S" (science-fiction — Américain 1971)

CFTM 10

8.25 Horaire bienvenue
8.30 Ministère mondial de Rex Humbard
9.30 Les petits bonshommes
10.00 C'était l'bon temps
11.30 2,000 ans après Jésus-Christ
12.00 Bon dimanche
2.00 S-5
3.00 Les joyeux naufragés
3.30 Papa a raison
4.00 Yogi l'ours
4.30 Cette semaine à l'assemblée nationale
5.00 Information voyages
5.30 Flipper
6.00 Au royaume des animaux
6.30 L'école du music-hall
7.00 Jardin des étoiles
8.00 Cinéma: "La fille et le général" (drame de guerre — Italien 1967)
10.00 Regards sur le monde
10.30 Les nouvelles TVA
11.00 Les gens qui font l'événement
12.00 Amicalement vôtre
1.00 Le dix vous informe

RADIO-QUÉBEC 17

18.30 Les grands explorateurs
19.30 Ciné... plus: "Ce cher Victor" (drame psychologique.)
22.00 Valeurs: "la famille"

CBMT 6

10.00 Music and the spoken word
10.30 This is the Life
11.00 Meeting Place
12.00 Journal
12.15 A way out
12.30 The Money Makers
1.00 Music to see
1.30 Country Canada
2.00 CFL Football: "Montréal à Hamilton".
5.00 Hymn Sing
5.30 Mr. Chips
6.00 Wonderfull World of Disney
7.00 The Beachcombers
7.30 Rhoda
8.00 The King of Kensington
8.30 All in the Family
9.00 Quarterly Report
11.00 The National
11.15 The City Tonight
11.31 The Naked Civil Servant
1.00 Station Closing

CFCF 12

6.00 The Church
6.30 Crossroads
7.00 The treehouse club
7.30 Day of Discovery
8.00 Rex Humbard
9.00 Oral Roberts
9.30 Jimmy Swaggart
10.00 Hellenic Programme
10.30 Teledomenica
1.00 The Flintstones
1.30 Solid Gold
2.00 Sunday Theatre: "Bride on the river Kwai" (drame 1957).
5.00 Untamed Frontier
5.30 Garner Ted Armstrong
6.00 Dialogue Quebec
6.30 Question period
7.00 That's Entertainment
10.00 CTV Reports
11.00 CTV National News
11.21 Pulse
12.00 The Twelve Midnight Movie: "The good, the bad and the ugly" (western 1968).
2.00 Sign off

cinéma

ATWATER I: Niveau métro Alexis Nihon 935-4246 "Smokey and the bandit" 1.30, 3.15, 5.20, 7.20, 9.25.
ATWATER II: Niveau métro Alexis Nihon 935-3313 "In the realms of senses" 12.45, 2.50, 5.05, 7.10, 9.15.
AVENUE: 1224 Ave Greene Westmount 937-2747. "King of Hearts" 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
BEAVER: 5117 Avenue du Parc 844-1932 "Joy of letting go" 12.00, 3.00, 5.50, 8.40 et "Hardy girls" 1.30, 4.20, 7.10, 10.00.
BERRI: 1280 St-Denis 288-2115 "Les naufragés du 747" 2.15, 6.00, 9.50 et "Enfer mécanique" 12.30, 4.15, 8.00.
BONAVENTURE: 1 Place Bonaventure 861-2725 (Salle I) "Star wars" 1.30, 4.00, 6.30, 9.00, (Salle II) "I'm not feeling nyself today" et "Private school girls" dès 1.15.
CARREFOUR: 318 Ste-Catherine O. 866-8057 "Une étoile est née" 12.30, 3.15, 6.00, 8.45.
CHAMPLAIN: 1816 Ste-Catherine E. 524-1685 (Salle I) "A chacun son enfer" 2.25, 6.10, 9.55 et "Liberté mon amour" 12.35, 4.15, 7.55, (Salle II) "Rocky" 1.00, 3.05, 5.15, 7.25, 9.30.
CINEMA LONGUEUIL: 1 Place Longueuil 677-7933. "L'épouvantail" Sam.: 4.15, 8.00, dim.: 12.30, 4.00, 8.00 et "Le piège" Sam.: 6.10, 9.45, dim.: 2.25, 6.05, 9.45.
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke E. 246-7395 "I never promised you a rose garden" 12.35, 2.20, 4.05, 5.45, 7.20, 9.10.
CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger E. 722-0302 "Le juge et l'assassin" sam.: 5.00, 9.30, dim.: 12.40, 5.00, 9.30 et "La grande bourgeoise" sam.: 7.30, dim.: 3.00, 7.30.
COTE-DES-NEIGES: 735-5527 (Salle I) "Murder by death" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 (Salle II) "Star Wars" 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.
CREMAZIE: 8610 St-Denis 388-4210 "Une étoile est née" 12.30, 3.20, 6.00, 8.45.
COMPLEXE DESJARDINS: (Salle I) "Les vacances de Mr Hulot" 1.00, 2.35, 4.10, 5.45, 7.20, 9.00. (Salle II) "L'empire des sens" 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.15 (Salle III) "L'ombre des châteaux" 12.45, 2.35, 4.25, 6.15, 8.05, 9.55 (Salle IV) "Cousin, cousine" 1.20, 3.15, 5.15, 7.20, 9.20.
DAUPHIN: 2396 Beaubien E. 721-6060 (Salle Renoir) "L'homme qui aimait les femmes" 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45 (Salle MacLaren) "Dracula père et fils" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
ELYSEE: 35 Milton O. 842-6053 (Salle Resnais) "Un sac de billes" sam 5.30, 7.30, 10.00, Dim: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 (Salle Eisenstein) "Actes de Marusia" Sam. 5.15, 7.30 10.00, Dim: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.30.
KENT: 610 Sherbrooke O. 489-9707 "For the love of Benji" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
LOEWS: 954 Ste-Catherine O. 861-7437. (Salle I) "The Spy who loved me" 12.00, 2.15, 4.30, 6.45, 9.00, (Salle II) "Can I do it Till I need glasses" 12.55, 2.35, 4.15, 6.00, 7.40, 9.25, (Salle III) "Ruby" 12.15, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.30 (Salle IV) "Greased lightning" 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25, (Salle V) "Teenage Graffiti" 12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.25.
MAJESTIC: 3166 Henri Bourassa E. 381-6116. "Viol et châtiment" sam: 5.45, 9.40, Dim: 1.40, 5.45, 9.40. "Le locataire" sam. 7.30. Dim. 3.20, 7.30.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine E. 254-6224 "Brrr..." 2.50, 6.30, 10.00 et "Le cogneur" 12.45, 4.25, 8.00.
MONKLAND: 5505 Monkland 489-2579 "Marathon man" 4.05, 8.55 "Black sunday" 1.35, 6.20.
OUTREMONT: 1248 Bernard 277-4145 Samedi: "A history of the blue movie" 7.30 "Cross of iron" 9.30 "The Pom pom girl" 12.00 p.m. Dimanche: "La flûte à six schtroumpts" 2.00 "Cross of iron" 4.00 "Cria Cuervos" v.f. 7.30 "La dernière femme" 9.30.
PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (Salle I) "Panique" 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40, (Salle II) "Le bison blanc" 1.20, 5.25, 9.30 (Salle III) "Les majorettes" 12.30, 3.40, 6.50, 10.00 "Mes nuits avec Alice" 2.10, 5.20, 8.30. (Salle IV) "La fin du monde" 12.25, 3.40, 6.50, 10.05 et "Les 7 vierges des mers chaudes" 2.00, 5.10, 8.20, (Salle V) "Harold et Maude" 2.45, 6.15, 9.45 et "Jonathan le goéland" 1.00, 4.30, 8.00.
PLACE DU CANADA: Hôtel Champlain 861-4595 "MacArthur" 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30.
PLACE VILLE-MARIE: (Grand cinéma) "New York, New York" 12.15, 3.00, 5.50, 8.35.
PLACE VILLE-MARIE: (Petit cinéma) "Pumping Iron" 12.50, 2.35, 4.20, 6.05, 7.50, 9.35.
PUSSYCAT: 4015 St-Laurent 845-5215 "Love Garden" 12.00, 2.50, 5.40, 8.30, "Split beaver Girls" 1.35, 4.25, 7.15, 10.00.
SALLE BRÉBEUF: 5625 Ave Decelles 731-1297 "Eric" 3.00, 7.00, 9.15.
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine 932-1189. Sam.: "Cousin cousine" 7.30 "Slapshot" 9.30, "Squirm" et "Texas chainsaw massacre" 12.00 p.m. Dim.: "I am a danser" 5.15, "The pink panther strikes again" 7.15, "Slapshot" 9.30.
SNOWDON: 6225 Décarie 842-1322 "One or one" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.10.
ST-DENIS: 1594 St-Denis 849-4211 (Salle I) "La nuit des vers géants" 3.10, 6.30, 9.55, "Africa Express" 1.15, 4.35, 8.00. (Salle II) "La vie fantastique de Bruce Lee" 2.35, 6.10, 9.45, "La charge des diables" 12.50, 5.20, 7.55. (Salle III) "Vol au-dessus d'un nid de coucou" 1.30, 3.50, 6.15, 8.45.
VAN HORNE: Côte-des-Neiges 731-8243 "A bridge too far" 1.40, 4.50, 8.00.
VERDUN: 1381 Wellington 769-2092 "Les naufragés du 747" 1.50, 5.45, 9.30 et "Enfer mécanique" 3.55, 7.50.
VILLERAY: 8042 St-Denis 389-5577 "Brrr..." 2.40, 6.15, 9.50 et "Le cogneur" 12.45, 4.15, 7.50.
WESTMOUNT SQUARE: 1 Westmount 931-1477 "The spy who loved me" 12.45, 2.45, 4.50, 7.00, 9.00.
YORK: 1487 Ste-Catherine 937-8978. "Cinderella" 1.00, 2.50, 4.50, 6.50, 8.50.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 St-Denis 844-8734. Relâche.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boul. Maisonneuve 879-4349. Neuvième festival du film étudiant. Samedi: "Ultime destructeur", "The Prophet Nostradamus", "Never say "Hi" to Strangers", "Weather Building", "Under the lights", "Le monde à bicyclette". Dimamche: Remise des prix.

sur scène

CENTAUR I: 453 St-François-Xavier 288-1229. Relâche.
CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM: 1237 Sanguinet 843-3460. Samedi: La femme et l'écriture" de 10 h 00 à 18 h 00 Soirée de poésie à 20 h 00 Dimanche: un après-midi de fête, avec les clowns du Québec" 16 h 00 "L'absence" film de B. Sauriol 19 h 00 "Concert renaissance baroque — 21 h 00.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 Ste-Catherine E. 253-8974 Relâche.
PATRIOTE DE STE-AGATHE: (819) 326-3655 Sam.: Pauline Julien — 20 h 00, 23 h 00 Dimanche: Relâche.
POUDRIÈRE: Ile Ste-Hélène, 526-0821. "Le chandelier" d'Alfred de Musset — du mardi au vendredi 20 h 30 Samedi 18 h 30, 21 h 30 Relâche dimanche lundi.
SALLE WILFRID-PELLETIER: Le Ballet National du Canada, 14.30, 20.30.
STUDIO THÉÂTRE: (Ste-Sophie de Lacorne) 866-8034. "Amour j'étouffe amour-rire" de Lise Leclerc de Silva, mercredi, jeudi, vendredi, samedi: 21 h 00, et le dimanche seulement "Plus malin que le diable de Joël da Silva 14 h 30.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau 523-1211. "Dernier recours de Baptiste à Catherine" de Michel Lalonde — tous les soirs 20 h 30. Relâche. Lundi.
THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DE MONTRÉAL: 320 Notre Dame E, 879-1306 "Garden Party no II" 21 h 00.
THÉÂTRE MAISONNEUVE: Michel Louvain — 20 h 15.
THÉÂTRE PORT-ROYAL: Relâche.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 Ave des Pins E. 845-7278 "Une amie d'enfance" de Louis Saia — tous les soirs 20 h 30 Relâche lundi.
THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT: 4664 St-Denis, 844-1793. "Maria Chapdelaine" de Loic Le Gouriadec — tous les soirs 20 h 00 Dimanche 19 h 00 Relâche lundi.
THÉÂTRE DU VIEUX-QUÉBEC: 30 rue St-Stanislas, Que. 692-4212 "Vendredi soir" du mercredi au dimanche: 21 h 00. Samedi 21 h 00 — 23 h 00 lundi et mardi: relâche.